La guerre de l'Ogaden

L'U.R.S.S. A ASSURÉ AUX ÉTATS-UNIS QUE L'ARMÉE ÉTHIOPHENNE NE PÉNÉTRERAIT PAS

EN SOMALIE

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1,20 SA; Marec, 1,59 Gir., Tunkin, 130 in.; Allemagne, 1 BM; Antriche, 12 sch.; Enlyique, 13 fr.; Canada, 5 9,75; Romenserk, 3,50 fr.; Expagne, 35 pes.; Grande-Bridgin, 28 p.; Grice, 29 dir.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 fr.; Illian, 260 p.; Lacionburg, 13 fr.; Norvegn, 3 kr.; Pays-Ras, 1,25 fl.; Paringal, 17 esc.; Sudde, 2,80 fr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustavie, 18 kin.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 656572 Tél. : 246-72-23

# La nouvelle crise libanaise

# Jne paix fragile

e à Beyrouth vient rappeler fois de plus combien est eurée fragile la paix instaurée Liban par Pintervention à la novembre 1976 des troupes iennes, sous le casque vert ibolique de la force arabe de uasion. Si la présence des pes de Damas, jouissant de oui des pays arabes, a rémesi ttre un terme à un conflit ricide et particulièrement glant de dix-huit mois, force d'admettre qu'aucun des prones fondamentaux qui provorent la guerre civile n'a regu serait-ce qu'une ébauche de

e régime du président Sarkis entamé la difficile reconstrucı de l'Etat sur le plan admiratif, mais il a été tout à fait tpable d'imposer son autorité utique. Le partage est demeuré a fait géographique et psycho-rique et, malgré les belles roles sur l'entente nationale, le ssé entre la communauté chréenne et la communauté musul-

ane n'a pu être comblé. Le sud pays, champ de manœuvre slomatique et militaire du coche-Orient. échappe à toute iministration nationale et vit us les bombes. Le problème de ce palestinienne n'a pu re réglé et pèse sur toutes les ntatives de règlement de la se intérieure libanaise.

'ais, plus grave encore, les agonistes demeurent surarmés prêts à reprendre la lutte ssage des armes lourdes n'a u'une opération symbolique, ı énorme potentiel de desion est resté entre les mains adversaires, Enfin. le Front nais, qui groupe les partis us en plus en Etat dans l'Etat anais, dissimulant ses aspiraus an partage sous les mots

cet égard, Damas porte une de responsabilité. Les troupes annes, entrées au Liban à la rude du camp conservateur cien, ont dirigé dans un prer temps l'essentiel de leurs aps contre le camp palestinoogressiste, renforçant ainsi influence du Front libanais evenu la force politique princi-'e du pays. Les chrétiens de ite, ménagés par une armée 18 avaient accueillie avec zur, ne pouvaient pourtant se e trop d'Illusions. Tôt ou tard, taient condamnés à supporter aussi les rigueurs d'une protion étrangère. C'est ce que ent de reconnaître M. Camille hamoun, le chef véritable du Lorsque les Syriens sont auxies an Liban, c'était pour assurer la loi et l'ordre. Mais. ensuite, ils se sont conduits comme une rmee d'occupation.»

Reste à déterminer les raisons

ii ont poussé les Syriens à

langer leur fusil d'épaule pour

de saayer cette fois de réduire le convoir de plus en plus envahissant du Front libanais. L'explicocation la plus plausible est la au rainte de Damas de voir, ainsi de ue l'a laissé entendre le présient Assad, les Etats-Unis, Israël l'Egypte créer des difficultés Liban pour affaiblir la posi-pli on de la Syrie dans la lutte n'elle mène pour faire face à c'initiative capitularde » du président Sadate. En ramenant à de plus justes propertions le <u>cam</u>p des «chamounistes» du Front libanais, qui ne dissimulent plus depuis l'arrivée au pouvoir de M. Begin leurs liens avec Israël, Damas voudrait préserver au Liban et dans l'ensemble du Proche-Orient un équilibre de forces favorable à ses intérêts.

Il n'empêche que le problème de l'occupation syrienne est une fois de plus posé avec acuité. Toutes les parties concernées au Liban, y compris la majorité des hrétiens conservateurs, y voient n « mal nécessaire ». Le seul toyen d'y mettre un terme serait our les Libanais de s'entendre din sur l'essentiel. S'Ils ne culent pas demeurer éternelment sous tutelle, il leur faudra bien un jour commencer à organiser leur coexistence.

# La recherche d'un compromis est engagée à Beyrouth

La capitale libanaise avai retrouvé, dans la matinée de samedi 11 février, un calme relatif. Le conflit qui oppose miliciens et soldats chrétien conservateurs aux troupes syriennes fait l'objet de négociations and vont se poursuiure avec l'arrivée à Beyrout! du ministre syrien des affaires

Le ministre israëlien de la désense, M. Ezer Weizman, qui s'est rendu, pendredi, sur la frontière israélo-libanaise, a déclaré à des représentants de la Communauté chrétienne du Sud-Liban qu'Israel « suivait de près les événements inquiétants consécutifs aux initiatives syriennes ».

De notre correspondant

- Les combats entre les troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) et les milices conservatrices chrétiennes liées à une fraction de l'armée libanaise touchent-ils à leur fin? Plusieurs indices permettaient de le croire samedi 11 février: les communiqués apaisants publiés de part et d'autre et la venue à Beyrouth, annoncée pour ce même jour, du ministre syrien des affaires étrangères, M. Khaddam accompagné des généraux Jamil, vice-ministre de la défense, et Chehabi, chef d'état-major. les troupes syriennes de la Force

Samedi matin, on n'entendair plus dans les quartiers est de Beyrouth, où s'étaient déroules les affrontements, que quelques tirs d'armes légères, sporadiques, et manifestement sans cibles. La nuit à egatement eté carmé et la journée de vendredi si elle a été marquée par quelques fusil-lades — notamment entre 12 heu-res et 13 heures, et de nouveau à la tombée de la nuit — dans des secteurs bien déterminés n'était pas comparable aux précédentes. D'ailleurs, au cours de la matinée, les habitants, après deux jours de claustration s'étaient hasardés hors de leurs maisons pour s'approvisionner dans quelques supermarchés et épiceries qui avalent ouvert leurs portes.

C'était de nouveau le cas samedi matin. Durant cet intermède il a été possible de constater que l'intervention syrienne, dont la dureté avait été perceptible à la cadence des bombardements, avait laisse des traces sur de nombreux immeubles. Des carcasses calci-nées de voitures jonchalent de nouveau la chaussée comme au temps de la guerre. L'armée syrienne avait repris position dans les rues où elle avait rétabli ses les rues ou ene avait retabli ses barrages de contrôle, se compor-tant avec sévérité et affirmant ainsi son autorité. Dès que les rues s'étalent vidées, les soldats syrieus s'étalent repités sur des positions stratégiques, de hauts immeubles dominant les quartiers est.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

L'ACTUALISATION

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

# Les pays riches s'accordent pour le stockage des denrées

sie engagée depuis 1974 pour l'établis riches ne sont pas encore disposés à faire de larges concessions aux pays

La lutte contre la faim

Les vinat-quatre ministres de l'agriculture de l'O.C.D.E. et de la Yougoalavie ne se sont pas réunis, les 9 et 10 février: à Paris pour négocier, mais simplement pour discuter. Aucune décision formelle n'est donc sortie de cette rencontre, qui n'en a pes moins revêtu un grand intérêt : les points de vue sur l'organisation des marchés alimentaires mondiaux des principaux producteurs, exportateurs et importateurs de produits agricoles se cont en effet rapprochés au point que le communiqué final souligne, notamment, la nécessité • de procéder avec sérénité à l'établissement d'un système de stocks nationaux coordonnés sur le plan international » et la détermination des participants « de mener à bien dans les meilleurs délais les différentes négociations en cours, en particulier les négociations commerciales multilatérales et celles rela-

Constitution de réserves mondiales, organisation des marchés des princi-DRUX Droduits, sont les éléments-clés de la sécurité alimentaire mondiale. Les accords de principe entre pays de l'O.C.D.E., s'ils n'ont rien de spectaculaires, marquent néanmoins une nouvelle étape importante vers la constitution d'un « ordre alimen-

tives aux céréales ».

pris par les pays développés à l'egard du tiers-monde, lors de la 1974, on a longtemps piétiné. Les clations internationales se résugiques sens fin entre pays pauvres pays Industrialisés. On pariail alors du . food power - (le pouvoir alimentaire). Disposer de réserve de grains, pouvoir approvisionner les pays déficitaires, cels apparaissait mme des moyens de brider la jeune puissance des pays exportateurs de pétrole acquise après la guerre du Kippour. L'élection du président Carter a marqué un premier déblocage : sans renoncer à défendre leur intérêt, les Etats-Unis ont accepté l'idée d'une certaine organisation des marchés, et les négociations sur la constitution d'un Fonds d'aide au développement agricole des pays en voie

(le Monde du 15 décembre 1977). On s'approche maintenant d'un accord our le stockage et les échanges de céréales. Le Consei mondial du blé dolt en débattre dans es jours à Genève. Raison semble devoir faire loi.

> ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite pege 20.)

développement ont abouti

# Le meeting gaulliste de Paris

# Le R.P.R. a voulu faire la preuve de son audience populaire

Le week-end devait être marqué par les meetings politiques dans la capitale et en province. Samedi, M. Marchais devait prendre la parole à Nancy, M. Mitterrand à Vichy, M. Soisson

Mais c'est surtout le rassemblement organisé à Paris, por de Pautin, par le R.P.B., qui devait retenir l'attention. M. Chirac devait y présenter les quelque quatre cents caudidats de son parti aux législatives et prendre la parole en fin d'après-midi. A gauche, le débat se poursuit sur la question des désiste-

ments. La CFD.T. y prend part en demandant aux formations de l'opposition de se prononcer clairement. Quelque soixante mille militants et sympathisants gaullistes étalent dėja arrivės samedi matin, à 10 heures, à la porte de Pantin, au moment où s'ouvrait<sup>a</sup>le ras-semblement organise par le R.P.R. (Voir page 22.) Pinsieurs dizaines de trains spéciaux et des cen-taines d'autocars avaient été mis en service pour les conduire sur place. Avant le déjeuner pris en commun (trente mille plateaux-repas et des restaurants mobiles avaient été prévus), la séance de la matinée a été réservée aux ora-teurs de la province et à l'interteurs de la province et à l'inter-vention de M. Michel Debré, ancien premier ministre (qui a nent préconisé l'instaura notami tion d'un « vote familial »). En fin d'après-midi, après avoir présenté les candidats de son parti, M. Jac-ques Chirac devait développer les thèmes qui sont les siens depuis qu'il a entrepris, en octobre dernier, sa tournée des départe-ments : sévère critique de l'oppo-sition, fidélité du R.P.R. à la majorité et exaltation du rôle du parti gaulliste au sein de cette majorité.

Par cette manifestation, les dirigeants du R.P.R. voulaient montrer que leur mouvement a su conserver son élan populaire et ils souhaltaient rassembler

sance et la délégation du pouvoir

à des fonctionnaires irresponsa-

bles. Car comment exercer effi-

distinctes? De plus, cette caste

« monopoliste » de super-notable

forme barrage à l'entrée dans la

vie publique de jeunes et de fem-

mes, dont l'apprentissage pourrait

commencer par l'exercice de fonc-

Il faudrait donc poser en règle

l'impossibilité de cumuler avec

un mandat national plus d'un

mandat local et limiter à deux le

Pour e déprofessionnaliser »

davantage encore la politique,

peut-être pourrait-on envisager

de limiter non seulement le cumul

simultané des mandats, mais

aussi leur cumul successif :

cumul des mandats locaux.

tions locales.

cacement autant de fonctions

avait participé à la naissance du Rassemblement pour la République (entre cinquante et soixante mille personnes s'étaient, ce jour-là, retrouvées à la porte de Versailles). L'importance des pre-mières arrivées semblaient indi-

quer samedi que cet objectif pourrait être atteint. Comme Ils l'ont fait au cours des derniers jours, MM. Mitter-rand et Marchais poursuivent leurs échanges sur le thème des désistements à gauche. Le pre-mier secrétaire du parti socialiste a assimilé, vendredi soir à Mou-lins, le non-respect de la « discipline républicaine » à la fin de l'union de la gauche.

#### Un appel de la C.F.D.T.

La place prise par les syndicats dans l'actuel débat politique tend à s'accroître. L'appel lancé, le 7 février à Gentilly, par M. Séguy en faveur du parti communiste avait provoque des critiques au avait provoqué des critiques au sein même de la C.G.T. La C.F.D.T., pour sa part, a adressé une pressante demande aux partis de l'opposition (P.C., P.S., M.R.G. et P.S.U.) afin que, dès maintenant, ils se prononcent clairement pour un désistement e franc et automatique a en faveur du candidat de gauche le mieux placé au premier tour. mieux place au premier tour.

La centrale syndicale que dirige M. Edmond Maire souligne qu'en cas de victoire de la gauche des négociations devront s'ouvrir raet le patronat sur les revendica-tions prioritaires des travailleurs. Déjà, de la tribune du congrès de la fédération C.F.D.T. de la banque, M. Maire avait demandé aux partis de gauche, dès leur éventuelle arrivée au pouvoir, de eventuelle arrivée au pouvoir, de s'engager à entamer des discus-sions avec les syndicats. « Les réformes, dit M. Maire, doivent être élaborées avec ces derniers et non décidées par les seuls gou-vernement ou Parlement ».

La confédération a lancé un appel en faveur, au premier comme au second tour, des candidats situés « dans le cadre de l'union des forces populaires ». Mais elle refuse l'utilisation de son sigle à des fins électorales.

Dans une autre déclaration, la C.F.D.T. adresse une severe mise au point à la C.G.T. Les contacts en cours entre les deux centrales, a dit M. Maire, n'aboutiront ni à un « programme commun syndicale mandats, mais leur cumul successif? In plan national, nul ne remplir plus de quatre le P.C. et la C.G.T. les cédétistes condamnent la confusion entretenue dans la C.G.T. entre les fonctions syndicale et politique et juge contraire à l'autonomie syndicale la position prise à Gentilly par M. Séguy. en coms entre les deux centrales

# Libertés nouvelles

# I. - CHANGER LA VIE PUBLIQUE

Par-delà même le programme commun, c'est la gauche qu'il fandrait actualiser. Pour qu'elle ne soit plus la gauche des vieux prophètes et des vieux dogmes. La gauche des vieux slogans, des vieux crédo et des vieilles théo-

Un parti de gauche ne peut plus être un musée 1900, crispé sur des doctrines fanées. Il doit être le contraire. C'est-à-dire le lleu d'expression des attentes et des sensibilités nouvelles. En harmonie avec les besoins et les courants de son temps.

Qui ne voit le besoin de libertés nouvelles? Pour répondre aux agressions de la société e moderne » contre l'individu. Pour relever quatre défis. Pour combattre au moins quatre grandes menaces. Celles que font peser sur chacun le système politicien, l'Etat technocratique, la société d'uniformité et la « société de pollution ».

Changer la vie, c'est d'abord changer la vie publique. Pour qu'elle cesse d'être une profession,

éditions sociales

Programme

VIVREMIEUX,

VIVRE LIBRE!

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (\*)

un spectacle et une parodie de guerre civile. La vie publique est devenue le

sanctuaire d'une caste. La chasse gardée de véritables e professionnels », cumulant portefeuilles, sièges et mandats.

#### Casser le système Au sommet de ce e métier », il

n'est pas rare d'être à la fois maire, président de conseil général, président de conseil régional administrateur de plusieurs établissements publics, député ou sénateur, voire membre du Parement européen.

Certains de ces Maîtres Jacques, de ces hommes-orchestres peu-vent être des virtuoses. Mais beaucoup connaissent l'impuis-★ Délégué général du Mouvement des radicaux de gauche.

AU JOUR LE JOUR

# **GRIPPE RUSSE**

Tous les hivers, l'Europe a la grippe : d'origine tantôt espagnole, tantôt asiatique, le virus terrasse la moitié du Cette année, le mai nous

vient, paraît-il, de Russie. Après tout, pourquoi pas? La presse à sensation a évidemment saisi laubaine pour présenter ce a virus russe i comme une menace aussi terrifiante pour l'humanité que le jameux Bolchevik au conteau entre les dents Voilà qui n'a pas plu du tout au ministre est-allemand de la santé. « Lorsque la grippe de Hongkong s'est abattue sur la R.D.A., vient-li de déclarer, elle nous venait d'Allemagne fédérale ; nous n'en avons pas profité pour calomnier ce pays. » Quant au virus actuel, a-t-il ajouté, « il n'a rien de russe, il s'est d'abord manifesté en Chine » Nous voici rassurés.

MANUEL LUCBERT.

Ainsi, au plan national, nul ne pourrait remplir plus de quatre mandats à l'Assemblée nationale et plus de deux au Sénat.

JULES ROMAINS A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

# Une synthèse unanimiste

Jules Romains serait-il seulement le père de Knack, comédie toujours et partout reprise, et qui sert de locomotive - à deux ou trois autres pièces ? Ou l'auteur des Copains, dont continue à se repaître la gent estudiantine friande de canulars? La génération qui avait communié avec la poésie de la Vie unanime compte peu de eurvivants. Celle qui, plus tard, s'est passionnée pour les Hommes de bonne volonté se replie sur ses souvenirs. Il était temps qu'une vaste exposition réanime, à la galerie Mansart, une activité créstrice étirée sur plus de soixante dix ans, pour que justice fût rendue à un écrivain trop fécond peut-être, et dont le renom a souffert d'être un peu en porte-à-laux entre l'élite et le grand public, et pour que fût signalée et soulignée, pour l'hisfalt per Mme Lise Jules Romains

Voici dono, répartie en périodes et en thèmes, cette massa de manuscrits en rédaction définitive, de brouillons et de premières versions plus précieux encore, de plans de travall, de liasses de fiches, de lettres autographes prodigieuses, accompagnés de l'appareil habituel de livres, de maquettes, de costumes, de photos, de dessins, de gravures et de tableaux — mais ou, de tableaux signés des plus grands noms — appelé à ressusciter pour

disparate, avant touché aux lettres et au spectacle, avec des prolongements dans les arts, l'œuvre de Jules Romains exigealt, pour son déploie. ...<u>=</u>

JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la suite page 17.)

# Une légende sur la gauche

comparaisons et de références complaisamment reçue ? A dire qui les sépare n'est pas matérétrospectives que suscite l'approche de l'échéance électorale droite y trouvent leur intérêt, des repères indiscutables. Et une — comme si la supputation de sinon leur compte, pour des l'avenir avait besoin de puiser raisons contraires qui se font dans la rumination du passé, une idée tend à s'imposer comme une vérité d'évidence : la gauche. depuis un siècle, n'aurait presque jamais eu l'occasion de gouver-

même fournis à l'appui ; au total, la gauche n'aurait accédé au pouvoir que quelques années en un siècle : sept ans, dit l'un ; quatre senlement, décrète un autre, depuis la victoire en 1877 des gauches coalisées contre la droite rassemblée derrière le président de la République. Ainsi, à travers la succession des républiques sous des dénominations changeantes, la droite n'aurait jamais cessé de gouverner, enfermant la gauche dans une opposition per-

Cette arithmétique aurait bien surpris les fondateurs de la III République, comme leurs successeurs, également convaincus d'instaurer une société démocratique sur les ruines de l'Ancien Régime et pareillement vigilants à l'égard des velléités de revanche de la droite. Mais celle-ci n'aurait nas été moins déconcertée d'apprendre qu'elle avait conservé le pouvoir, alors qu'elle n'a guère cessé de gémir sur l'exclusive qui la frappait.

Si le jugement des intéresses peut être suspect, il n'est pas nécessaire d'avoir une connaissance très précise de notre histoire politique pour soupçonner que cette interprétation est assez éloignée de la réalité. Est-ce donc la droite qui a conduit avec persévérance une politique anticléricale, expulsé les congrégations, séparé les Eglises de l'Etat? Serait-ce aussi la droite qui a fondé l'enseignement primaire obligatoire, gratuit, laïque? Est-ce encore à la droite que les travailleurs doivent la limitation de la durée du travail et les congés pavés ? A elle toujours que sations de 1945 et l'établissement de la Sécurité sociale?

a été au pouvoir, depuis son occuet 1914 jusqu'à la fin de la IV Republique, sans oublier ses victoires électorales de 1924, 1932, 1936, 1945 et 1946, comme de 1956. on découvre qu'elle a gouverné plus de la moitlé du temps. Elle a, tout compte fait, été moins souvent dans l'opposition qu'eu pouvoir. Si notre système politique n'a pas pratiqué une alternance régulière entre les deux blocs - mais dans quel pays a-t-elle été observée avec une rigueur mathématique ?, — droite et gauche ont eu cependant leur part des responsabilités et toute latitude de traduire en actes leurs

le vrai, la gauche comme la rialisée dans l'espace politique par symétrie. La gauche dégage ainsi sa responsabilité de tout un passé qu'elle rejette confusément; s'il est démontré qu'elle n'eut aucune part à ce que l'esprit public tient, à tort ou à raison, pour des erreurs, l'espérance que sa victoire changera la vie gagne en crédi-bilité. Mais la droite n'a guère moins de motifs d'apporter sa caution ¿ cette même légende : s'il est vrai que la gauche n'a pas l'expérience du gouvernement. n'est-ce pas une grave impru-dence de lui confler la responsabilité du ponvoir, surtout en

L'intérêt tactique ne dicte pas seul l'adhésion à cette version de l'histoire récente : il y a aussi la difficulté et l'incertitude de calculs purement objectifs quand il s'agi: de comptabiliser les forces politiques. Les notions de droite et de gauche n'étant pas l'objet de définitions constantes de gauche.

lominante, assuré la reproduction des notables et étouffé les personnalités régionales. De même se refuse-t-on à reconnaître, dans la politique des gouvernements de la IV République. dont les socialistes ont fait partie on dirigé les destinées de Ramadier à Guy Mollet, une politique

simplification brutale que son

présent autant que son passé

récusent : sauf à quelques mo-

ments de crise algue, les forces

politiques ne se sont jamais laissé

enfermer dans un cadre à deux

L'important, pour le calcul des

périodes de présence au pouvoir.

est que la plupart des gauches

ont été partie intégrante de

#### La bipolarisation

Et pourtant les uns et les autres étaient blen, en leur temps, des hommes de gauche qui ont entendu faire une politique de gauche. La pire des erreurs en matière de jugement historique sur la politique est de projeter sur le passé — proche ou lointain - notre grille d'analyse. L'adhésion au socialisme est aujourd'hui un des critères distinctifs de la gauche : au début de ce siècle, c'était la position sur la question religieuse. Ils sont également valables, chacun en son temps. De ce que les républicains de gouvernement des années 1880 n'étaient point socialistes, il ne s'ensuit pas qu'ils étaient de droite ; au reste, il n'est que d'entendre leurs adversaires : les conservateurs les tenaient bien pour des hommes de

Un autre facteur a concouru à accréditer la légende d'une gau-En vérité, si l'on additionne les che constamment cantonnée différentes périodes où la gauche dans l'opposition : la bipolarisation, qui a progressivement pation ininterrompus entre 1877 modelè toute notre vie politique et qui conduit à raisonner dans le cadre d'une division tranchée et infranchissable entre deux blocs que tout séparerait : qui n'est pas nettement à gauche est donc nécessairement à droite. Or. dans le passé, les élections, bloc contre bloc, excluant les positions intermédiaires, ont été relativement rares. De surcroft, les malorités qui ont gouverné ont été plus souvent formées par la conjonction des centres que par la victoire de la gauche rass blée contre la droite coalisée. Deux raisons de conclure que la victoire n'était pas celle de la gauche et que la politique faite Aucune légende n'étant totale- n'était pas non plus la sienne. ment dénuée de fondements, Mais c'est introduire dans la d'où vient que celle de l'éviction réalité politique française une

par RENÉ REMOND

toutes les majorités électorales et parlementaires pendant toute la III. République : de temps à autre, des hommes et des partis de partie de la gauche aujourd'hul droite s'y sont trouvés associés d'abord à la faveur de l'Union ne se reconnaît pas dans celles qui l'ont précédée. Elle récuse le sacrée, puis dans l'entre-deuxpatronage des républicains de 1880 ou de 1900 : cette Répuguerres et de plus en plus souvent. C'est au reste le seul éléblique a consolidé le pouvoir de ment de vérité que contienne la la bourgeoiste. Pour qui identifie thèse de l'accaparement prolongé la gauche au socialisme, centradu pouvoir par la droite : la tené ou autogestionnaire, n'est-ce dance sur un siècle est bien à pas la preuve irréfutable que ce un retour progressif de la droite régime était de droite? au pouvoir et à une association de plus en plus fréquente aux On s'avise aujourd'hui que responsabilités ; mais elle a rarel'école, où trois générations d'hommes de gauche se sont plu ment gouverné seule et a presque toujours partage le pouvoir avec une partie de la gauche, à voir le symbole de la démocratie, du progrès et de l'égalité, radicaux dans l'entre-deux-guerres, socialistes sous la a consolidé les inégalités sociales. intériorisé les valeurs de la classe

IV. République.

Suggérera-t-on qu'en acceptant de collaborer avec des formations de droite les radicaux et les socialistes cessaient du même coup d'être de gauche et rêvelaient leur vraie nature ? Pareille conclusion fondée sur une définition intégriste et internorelle de la gauche emporteralt inéluctablement une conclusion qui demande à être méditée : il n'y a à ce compte, jamais eu de politique de gauche : il n'y a pas et il n'y aura sans doute jamais dans la société française de majorité de gauche. La gauche n'a accèdé au pouvoir et n'a pu l'exercer qu'en fédérant des tendances diverses, dont l'éventail s'étendait loin en direction du centre. Ses possibilités dans le passé d'appliquer ses vues comme sa chance dans l'avenir de réaliser son programme sont à ce

# Les deux visages de Janus wington a reçu

par ANNE-MARIE COCULA-VAILLIERES (\*)

'HISTOIRE n'a pas besoin de bons ou de mauvais maçons pour éprouver la solidité des grands pans du passé reconstitués avec la même ténacité que celle qui a désuni et dispersé les pierres de la Bastille. L'inquiétude des projesseurs lors des récents états gé-néraux de l'histoire (1) nait de l'attrontement de deux concentions bien différentes de ce qu'il tions bien différentes de ce qu'il était convenu d'appeler la petite et la grande histoire, l'histoire et l'Histoire. Les historiens ont quantifié la vie, le mariage et la mort, la fête et le savoir, le crime et la folle. Ils ont dé-monté et reconstitué le méca-nisme des émotions populaires surgies de la Bretagne, de la Normandie du Quercu, du Péri-Normandie, du Quercy, du Péri-gord, de la Provence. Mais cet homme que les historiens ont recrée doit tout à son anonymat : c'est replacé dans le groupe, c'est perdu dans la joule qu'il devient significatif et exem-

Alors s'est consommé le divorce entre l'historien et le grand public. En quelques décennies, ce dernier est devenu speciateur. Plus l'historien délaissail le passé, plus les mass media magnificient les événements contemporains, plus l'historien négligeait les grands hommes de l'histoire, plus se développatt la mise en scène d'Elais-spectacles. Quand moins d'une quarantaine hommes semblent faire l'histoire du monde comment ne pas qui, dans le passé, furent leurs semblables, leurs frères, parfois leurs modèles? Comment ne pas croire que l'histoire doive se confondre depuis des millénaires avec l'histoire des grands hom-

(1) Le Monde du 20 décem-bra 1977.

mes bons ou méchants, provi-dentiels ou fauteurs de désastres, à jamais répertoriés dans un grand registre manichéen ? Les ancienne à ses pharaons, non à ses fellahs. Or, pendant ce temps, les historiens ont brisé les disconsidéres est la Sorcière de Michelet est rentrée dans le rang avec ses et les compagnes et compagnes de compagnes et compagnes de sabbat, finalement moins dignes d'intérêt que ceux et celles qui les ont dénoncés, jugés et condamnés.

Comment persuader de

les ont dénoncés, jugés et condamnés.

Comment persuader de cet autre regard ceux qui sont, tous les jours et à tous les âges, les spectateurs passionnés ou blasés d'idoles blen vivantes, offertes à la gloire et à la démesure avant de l'être à l'oubli ? Le passé est si riche d'exemples semblables qu'il sujfit pour plaire de les exhumer en rédui-sant le plus possible l'épaisseur historique ou la densité chronologique qui nous sépare d'eux. Ce Temps effacé ou réduit ne se redéploie qu'occasionnellement Temps effacé ou réduit ne se redéploie qu'occasionnellement lorsqu'il s'agit, par exemple, de généalogies : ces vastes quêtes jamiliales, tellement appréciées de nos jours, n'ont-elles pas l'avantage de faire de l'ancêtre le plus lointain le fondateur d'une dynastie ? Les manants comme les princes ont besoin de retrouver l'enracinement perdu.

Ainsi naît l'histoire-Janus. Ainsi naît l'histoire-Janus, qui distrati parce qu'elle n'est qu'un faux dépaysement et qui rebute parce qu'elle oblige à penser autrement. Apprécier et réduire cette dualité, voilà la titche et la possition des ensel. tache et la vocation des ensei-gnants. L'histoire à deux visages ne peut avoir de face cachée.

(\*) · Maître-essistant d'histoire

s arrel

132=15 FF INCOM tratadaples Sounda T put M. Vi drame draw

- to State Chie

HE OF

Chiffrent &

Sabela # 1

qui s'ouvrent à New s'annoncent diffi

De natre correspondo

POrganisa go'un this Dess accider as Manufact (Ball-Manufact (Ball Te Boths, 6 Exapo (Otga-e: do Sud-Mouvement malle Tes Culton Section 2 rencontrer les aux (Prebce, iors de l' parlament deni de mier

fois, par leurs. is Contentant comment.

The first large santagement.

The first large santagement.

The first large santagement.

COSTA

Tout o

On (c.)

Charles

M. Heb

le gremier repressite in pre-Ti de troute sud-africaines. in one Preiona acceptable comes mater mile le ram-de es nommes dans l'en-me come allemande. Es-Fin einterne de reclamer bei Sent mice al des français Septico : Les cinq propo-Siène sur plan, présenté il y Sents curs tant au gon-Allerent nationaliste et aus an parties intéressées, une partie de mille cinq cente de mille cinq cente en cantonne dans deux

And the second the miles serated the second The de relier an resser-toana present le gouverneme Burnen set montre mellant a re que l'Organisation distraction representant de Hope Barriben, organise les ante ce qu'exige précisément fante ce qu'exige précisément fanto. Cette dermière, qui ne

# Les insomnies de

E Quo vadis aux Trois Mousquetaires, ce sont les romans historiques qui donnent aux petits garçons le coût de l'histoire. Dès l'âce de onze ans, le me suis passiond'Athos, et c'est cette passion pour le héros de Dumas qui. un an plus tard, m'a incité à lire les Mémoires du cardinal de Retz. Aujourd'hul encore, forsque le sonde à la Fronde. je ne fals guère le partage entre ce qui appartient à l'his-

cination d'Alexandre Dumas. Peu Importe I Quand le vale du-Haut-Pas, dans la chapelle où est scellé le cœur d'Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville, je reve autant à celle qui fut la protectrice du Grand Amauld et des autres messieurs de Port-Royal qu'à celle qui, dans Vingt ans après, est la blonde maîtresse d'Aramis. Je me souviens de mon émotion quand, lisant l'Histoire de Port-Royal, de Besoigne, je découvris áté, sur son lit de mort, assistée par le capitaine de Tréville. Oul,

toire et ce qui relève de l'ima-

taires i Cet amaigame de la fable et de la vie, ce continuel passage de l'une à l'autre, voilà qui m'enivre au-delà de ce

que j'en puis dire. Dans l'Autre Soiell (1), Olivier Clément évoque, lorsqu'il était enfant. la répulsion que son manuel d'histoire exerçait sur lul : - Charlemagne est mort, tous sont morts, ce livre ne parle que de morts. . C'est vrai : en apparence, l'histoire, ce n'est que de vieilles histoires, auxquelles, quand on est jeune, on a partois envie d'appliquer le précepta évangélique : - Laissez les morts enterrer les morts.

Lorsqu'on lit les mémorialistes du passé, on éprouve une sorte de vertige à la pensée que les hommes et les femmes qu'animerent ces passions, ces brigues, ces querelles, ces complets, ces bassesses, ces ambitions, ces combats, ces amours, se sont dissous comme un songe, et ne forment plus qu'un peu de poudre mêlée à la terre indifférente. Les actes des rols, les conquêtes des peuples, les visages des courtisanes, s'effacent, tels les mirages des sables d'Afrique. Bientôt, un

complet oubli les a engloutis.

L'histoire, tissée par la mort des empires et la mort des horr est une bonne école de la vanité de tout.

d'aventure, être pour nous des exemples vivifiants. Ce n'est pas par goût de l'érudition abstraite que j'al écrit mon essal sur le suicide chez les Romains (2). mais pour conforter mon âme par le modèle des hommes Ilbres de l'ancienne Rome, et parce que le courage devant la mort est la seule vertu dont nous sommes sûrs d'avoir besoin Lorsou'on médita sur les

camps, les prisons et les tortures dans le monde d'aujourd'hui, on es dit que les Annaies de Tacite ces actes des martyrs du stoïciame, est un livre plus actuel que jamais. Garat, le successeur de Danton au ministère de la lustice, tient à publier, en plaine terreur, les œuvres de Sénèque, et il en corrige lui-même les eoreuves afin de « mieux se pânêtrer de cette philosophie créée pour le règne de Néron, calul da Robespierre (3).

Me fortifier dans l'épreuve par le recours à des personnages de

par GABRIEL MATZNEFF l'histoire est une recette dont

je fals un fréquent usage. Dans mes crises de colloues néphrétiques, le ne manque pas d'appeler à mon side Montaigne, Bossuet, Casanova, Chénier, qui tous avant mol ont cruellement couffert de la maladie de la pierre, et ces ombres complices me font un cortège secourable. tourne dans mon lit à la recherche vaine du sommeil. l'aime à me réciter cette phrase de Plutarque : « Resté dans se tente et couché. César passe une nuit des plus affreuses, en proie à mille incertitudes. - Les insomnies de César m'aident à accenter les miennes avec sérénité. Les historiens de profession font assurément un tout gutre

usage de Plutarque. Pour moi, je ne demande au passé que de rendre le présent plus poétique, et plus heureux. Cette vision de l'histoire, si hédoniste qu'elle soit, vaut bien celle des uni-(1) Stock, 1975.

(2) Recuelli dans le Défi, la Table ronde, 1977. (3) Cité par Constant Mertha, Mélanges de littérature an-cienne, Hachette, 1896.

# Les Anciens Combattants et la Société française

ES historiens s'Intéressant d'habitude moins aux guerres qu'aux révolutions, la double publication du bon livre de Jean-Jacques Backer (1), qui fait revivre l'entrée de la France dans la guerre de 1914, et de l'ample trilogie d'Antoine Prost, sur les Anciens Combattants et la Société francaise (2). marque un tournant dans l'historiographie. Pour saisir les conséquences du traumatisme de la première guerre mondiale sur la société et les mentalités, A. Prost part du mouvement combattant, dont il relate l'histoire. avant d'en faire la sociologie et d'en définir l'idéc

De 1920 à 1927, on assiste à l'émergence du mouvement, juxtaposition d'associations très diverses, que dominent quelques grandes fédérations nationales. Le mouvement est à son apogée de 1928 à 1934. L'Union fédérale, républicaine, qu'a présidée René Cassi compte 925 000 membres en 1932, la conservatrice U.N.C. 860 000. L'ensemble du mouvement atteint les trois millions. Certes, et A. Prost en convient volontiers. les anciens combattants ne sont pas acteurs de l'histoire, leur seule intervention marquante dans la vie politique, le 6 février 1934, est un êchec, et Doumerque, incapable de faire la réforme de l'Etat. va les décevoir. Mais l'intérêt du mouvement n'est pas dans son rôle comme groupe de pression, il est d'être un extraordinaire révélateur de la société francaise de l'entre-deux-guerres.

Les associations d'anciens combattants et de victimes de guerro s'adressalent dans la France des ennées 30 à plus de sept militons et domi de perconnes, Prost l'établit au terme d'une investigation démographique exemplaire. Elles touchèrent environ trols millions de cotisents. L'attrait de la retraite ne suffit pas à expliquer ce succès : les associations répondent au besoin d'assumer une expérience sans equivalent, qui donne le droit d'intervenir dans la vie nationale. Elles traduisent aussi une forme de sociabillté dans le monde rural. Le proportion de titulaires sur trois mille dossiers - est d'autant plus faible que le département est plus industriel ou plus urbanisé. Si le monde de la banque et du commerce est sur-représenté, les professions illérales sont sous-représentées. Les classes moyennes et la société rurale : vollà les gros batallions du mouvement.

Comme l'observe A. Prost dans une remarque qui déborde ce type d'associations, il n'est pas certain que le mouvement ait eu la même fonction pour ses dirigeants que pour ses adhérents. A la campagne, les associations sont des confréries modernes et laïcisées qui se rassemblent autour du drapeau et du monument aux morts. Elles réunissent presque tous les adultes du village et remplissent des rôles divers, comité des fêles, société de secours mutuel, relais politique. Le réseau des associations, dans une France où les partis ont un nombre dérisoire d'adhérents, constitue un immense appareil de sensibilisation. de réflexion et de propagande. La diffusion des idées pacifistes, jusque dans des milleux habitusensibles à la propagande nationaliste, le succès aussi du thème de la réforme de l'Elas à partir de 1930, sont pour une large part l'œuvre du mouvement

Les deux premiers tomes, à eux seuls, témoignent de la maîtrise d'Antoine Prost à manier avec une égale alsance des méthodes diverses, alliant avec bonheur l'histoire à la sociologie. Mais peut-être est-ce dans le dernier volume : « idéologie », que l'on e au plus profond. L'expression, toujours ferme et fluide, atteint à une gravité discrète qui retrouve les méditations ou les témoignages les plus émouvants suscités par la guerre. Un premier chapitre. repris largement au début du volume de la collection Archives », revient sur l'expérience de la guerre : rencontre de la mort, épreuve de soi, découverte des autres. A. Prost suggère que le souvenir trahit l'expérience et que les combattants orivilègient la fraiemité des tranchées, passant sous silence leur Insensibilité. culte du souvenir nuance les idées reçues. Les cuites nés de la guerre n'ont pas le caractère triomphant du patriotisme victorieux, ils sont funéraires plus que patriotiques. Le 11 novembre est d'abord un geste de ciété et de reconnaissance envers les victimes de la guerre : lì est remarquable que les anclens combattants alent imposé la transformation de leur fête en fête nationale, alors qu'eu départ le législateur n'y tenalt pas. Loin de tomber dans la mystique avec le pacifisme, comme le dil fort justement A. Prost, qui refuse de se satisfaire des classements habituels. Aussi propose-t-il de substituer à l'image de deux camps aux frontières stables celle de deux pôles, Le refus du nationalisme est général dans la monde combattant, même dans son alle conservatrice. L'horreur de la guerre, le refus d'un nouveau conflit, fondent le pacifisme des combattants. Le discours combattant, constante exhortation à respecter le droit, la justice. la liberté, est, par son moralisme même, dans le prolongement des manuels de l'école primaire.

On avait su tendance à confondre le mouvement combattant avec les lignes antiparlementaires, à y voir une menace fasciste. C'était ne pas voir que celui des Croix de teu n'a réuni que 1,2 % des titulaires de la carte du combattant de la Seine. Loin de constituer une menace fasciste, le mouvement combattant, mouvement de vainqueurs, et non de valnous comme en Allemagne, a constitué un des obstacles majeurs au développement d'un fascisme français, en canalisant l'une des clientèles principales d'un éventuel fascisme

Une autre conclusion d'A. Prost retiendra l'attention : le discours combattant sur la politique est un discours mythologique, une rhétorique, un genre littéraire, véritable appel incantatoire à l'action. Le refus de la violence comme le refus du culte du chef distinguent blen le mouvement combattant du

par JEAN-MARIE MAYEUR

fascisme. En revanche, l'idéologie combattante, par la critique des partis et des politiciens, la volont de rassemblement, l'appel aux combattants investis d'une légitimité nationale, prépare les voies d'un régime d'ordre moral et d'unanimité nationale. Encore faut-il souligner qu'elle exclut le coup de force.

La portée que le mouvement combattant accorde au thème de la réforme de l'Etat, à l'horizon des diffusées dans les plus petits villages, ne sont ni originales, ni contraires à la tradition républicaine ; elles n'annoncent nullament quelque régime présidentiel. Cette campagne eut un retentissement limité. Tout se passe comme si les milieux politiques avaient voulu

Ce livre magistral renouvelle l'image de la société française du premier vingtième siècle, d'une société largement rurale, encore imprégnée de religion, chrétienne ou laïcisée. Et pourtant, les anciens combattants, témoins de la « grande guerre » qui ouvrit les crises du vingtième siècie, révèlent aussi un monde nouveau, celui des difficultés des classes moyennes, de l'aspiration à la Sécurité sociale, du renforcement du rôle de l'Etat et du pouvoir législatif.

(1) e 1914: Comment les Français sont entrés dans la ruterre » Presses de la Fondation nationale des sciences politiques 637 pages. 220 frança.

(2) A. Proet : les anciens Combattents et la Société française, 1914-1939, Presses de la Fondation nationale des aciences politiques, 1977, t. I. Bistoire, 237 p.; t. H. Sociologie, 251 p.; t. H. Géologie, 268 p. 330 F. En marge de cette fiotte, un esquif plus accessible, du même auteur : les Anciens Combattants, Archives, Gaillmard. 1977, 247 pages. 17.50 francs.

(3) Sur le même sujet, une intéressante monographie départementale donne un choix de discours et de photographies de monuments aux morts, Monique Luirard : la Frânce et ses morts. Les monuments commémoratifs dans la Loire, Saint-Etienne, Cantre interdisciplinaire d'études et de recherches sur les atructures régionales, 144 pages. 43 francs.

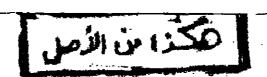
tople du pouvoir par Pretoris

Angola

IN FORT CONTINGENT DE MERCENAIRES - AFRI-CARS COMBAL maintenas MR COMB Ges c ringt - cing mile Crimine qui sontiement le régime de Lucada » dédiste l'Union nationale pour l'indi-padance de l'annue pour l'indiphdance totale de l'angul William Game un comme the remain vendred 10 ferries. Intervention de ces a merces de la concesta d'origina de ces a merces d'originales de la partie de la concesta del concesta de la concesta de la concesta del concesta de la concesta del concesta del concesta de la concesta de la concesta dela concesta del concesta del concesta de la concesta del concesta







leux visages de l

150r

----

of seave. ~ ...an

· . . . . .

• = - .s. .<u>.e</u>

- - -

, resti S

# LES CONFLITS EN AFRIQUE

LA GUERRE DE L'OGADEN

# Washington a reçu l'assurance de Moscou que la contre-offensive éthiopienne s'arrêterait à la frontière somalienne

De notre correspondant

Tandis que les forces armées éthiopiennes poursui-vaient leur offensive dans l'Ogaden, l'Ethiopie a lancé, vendredi 10 février, dans un communiqué publié par son ambassade à Rome, un nouvel appel à la reddition aux « soldats som allens » et tendu la main de l'amitié aux masses opprimées de Somalie.

A Washington, le même jour, M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, a déclaré qu'il avait reçu de l'Union soviétique l'assurance que les troupes éthiopiennes ne pénétreraient pas en ter-ritoire somalien.

Washington. — Les Etats-Unis, tenue.
en accord avec d'autres pays occidentaux, sont prèts à livrer des de livrer des armes à Mogadiscio

armes à Mogadiscio si la contre-offensive éthiopienne actuelleoffensive éthiopienne actuellement en cours en Ogaden se transforme en agression contre la Somalie. Tel est le « message » que M. Vance, secrétaire d'État américain, a signifié à l'Union soviétique et à Cuba au cours d'une conférence de presse, vendredi 10 février. Le chef de la diplomatie américaine a précisé aussitôt qu'il avait reçu de Moscou l'assurance que les troupes éthiopiennes et leurs alliés — parmi lesqueis les États-Unis chiffrent à deux mille le nombre des soldais cubains combattants des soldais cubaina combattants et à mille celui des conseillers soviétiques — ne franchiralent pas la frontière somalienne. Il « espère » que cette promesse sera

tant que les opérations ne seront pas terminées en Ogaden. M. Vance a demandé à la fois à la Somalie de rapatrier ses troupes et à l'Union soviétique et à Cuba de rappeler leurs militaires d'Ethiopie.

L'avertissement de M. Vance ne signifie donc pas en principe un changement d'attitude, mais il n'en a pas moins été jugé nécessaire à la lumière de déclarations des dirigents d'Addis-Abeba vouant à l'« écrusement » de

Abena vouant a l'« corasment » de M. Syaad Barre ou annonçant que l'Ethiopie était libre de pren-dre des mesures « déjensives et offensives a contre l'invasion somalienne. On redoute ici que les violents combats en cours ou à venir ne débordent sur les territoires voisins et mettent encore plus en cause l'équilibre de toute la région.

la région.

En même temps, le gouvernement américain semble avoir suivi les conseils de certains alliés — dont la France — qui demandaient une sorte de « globalisation » du problème, autrement dit une mise en garde à l'Union soviétique à propos d'autres domaines de la coopération Est-Ouest. Il n'est pas question de « puntr » l'U.R.S.S. en freinant les négociations sur les arnant les négociations sur les ar-mements stratégiques — celles-ci sont déjà suffisamment diffi-ciles, — mais Washington entend

mettre en sommell les discussions sur l'océan Indien, qui se pour-suivent depuis bientôt un an entre les deux superpuisances, et dant la quatrième session se tient actuellement à Berne. Faisant allusion à l'engagement so-viétique en Ethiopie, M. Vance a dit : « Ce qui se produit là-bas n'est pas compatible uvec une réduction des jorces dans l'océan

réduction des forces dans l'océan Indien. »

Cette allusion est d'autant plus significative que ces entretiens évoluaient favorablement dans leur dernière phase. Les Soviétiques ayant perdu leur base de Berbera, en Somalie, alors que les Etats-Unis conservent la leur à Diego-Garcia, s'étaient montrés plus réceptifs à la première proposition américaine visant à une démilitarisation de la région. Il est vrai qu'au même moment Washington faisait un pas en arrière en demandant seniement une « timitotion mutuelle » des armements. Le renforcement de la présence militaire soviétique en Ethiopie a encore modifé la situation.

situation.

Aussi bien, la négociation ne pouvait qu'être mise entre parentièses, tant que les résultats du grand pari soviétique à Addis-Abeta ne seront pas comnus. On confirme du côté américain que la probabilité de conclure un accord vers le milieu de 1978, comme on le laissait entendre il y a quelques semaines, à consisituation. y a quelques semaines, a consi-dérablement diminué aujourd'hui. MICHEL TATU.

# N'Djamena accuse la Libye d'être intervenue militoirement aux côtés du FROLINAT à Faya-Largeau

Tandis que M. Mahfoud, ambassadeur de Libye quittait vendredi 10 février N'Djamena — conséquence de la décision tehadienne de ssuspendres, à partir du 6 février, ses relations avec Tripoli fie Monde du 7 février). — le gouvernement du Tchad a resoluvernement du décret d'amnistie, ont jusqu'au 5 swrll prochain pour regagner le Tchad.

A Tripoli, M. Abdessalam Triki, ministre libyen des affaires étrangues sentrement du décret d'amnistie, ont jusqu'au 5 swrll prochain pour regagner le Tchad.

A Tripoli, M. Abdessalam Triki, ministre libyen des affaires étrangues sentrement du Jean-Pierre Cabonat, ambassalam de France en Libye, « les solutions de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement du décision tehadient de suspendres, à partir pour regagner le solutions de France en Libye, « les solutions avec Tripoli, M. Abdessalam Triki, ministre libyen des affaires étrangues de France en Libye, « les solutions avec Tripoli, M. Abdessalam Triki, ministre libyen des affaires étrangues de France en Libye, « les solutions avec Tripoli, M. Abdessalam Triki, avec M. Jean-Pierre Cabonat, ambassalam de France en Libye, « les solutions de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de France en Libye, « les solutions de France en Libye, » entrement de nouvelé ses accusations contre les

nouvele ses accusations contre les dirigeants libyens. Le président Félix Malloum, chef de l'Eisat tchadlen, a accusé la Libye d'avoir fait intervenir ses a forces armées assistées d'éléses a forces armées assistées d'éléments étrangers » dans les combais qui ont opposé les troupes tchadlennes et le FROLINAT dans la région de Faya-Largeau, au nord du Tchad (le Monde du 2 février). Dans un télégramme en date du 8 février adressé aux Nations unies pour demander la convocation du Conseil de sécurité, le président Malloum ajoute que Tripoli n'a jamais fourni de dossier à l'Organisation de l'unité africaine pour « justifier ses présier à l'Organisation de l'inité africaine pour « justifier ses pré-tentions sur Aouzou », région que les forces libyennes occupent de-puis quatre ans. Le chef de l'Etat tchadien a également accusé Tripoli d'aider les rebelles tchadiens en leur permettant d'utiliser la radio li-

Tchad.

A Tripoli, M. Abdessalam Triki, ministre libyen des affaires étrangères, a examiné, vendredi, avec M. Jean-Pierre Cabonat, ambassadeur de France en Libye, « les efforts communs » entrepris par les deux pays « sn vue d'aider le gouvernement tchudien à résoudre aes problèmes intérieurs ». Le chef de la diplomatie libyenne a, par aillems, examiné avec l'ambassadeur les « moyens de renforcer » les relations entre les

deux pays.

A Legos, le Père Houdry, domimicain, onele de l'otage français
Christian Masse, mandaté par la
Croix-Rouge française, effective

Legos de la Croix une mission auprès de la Croix Rouge nigériane. Le caractère fa-milial et religieux de cette mis-sion a été souligné par le Père Hondry qui s'est déclaré prêt à rencontrer la hiérarchie religieuse

renforcer > les relations entre les

musulmane.

A Paris enfin, dans les milieux autorisés, en conserve l'espoir que la libération de MM. Masse et Kümmerling, dont « le commandans de la III» armée du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) » revendique l'endagement intervised par le permettant d'utiliser la radio libyenne.

Un envoyé spécial du gouvernement algérien, M. Moustapha
Ben Amar, est arrivé vendredi à
N'Djamena. Il devait remettre
un message du président Boumediène au général Malloum. Les
observateurs n'exchent pas que
le message du chef de l'Etat algérien puisse avoir trait au sort
des exilés politiques tchadiens
vivant en Algérie qui, aux termes

dans de la III atmes cut
Front de libération nationale du
Tchud (FROLINAT) a revendique
l'enlèvement, interviendra par le
biais des organisations humanitaires eux graciaux pressions
qu'exerceront sur les rebelles tchadiens les gouvernement, interviendra par le
biais des organisations humanitaires eux graciaux pressions
qu'exerceront sur les rebelles tchadiens les fourse cut
l'enlèvement, interviendra par le
biais des organisations humanitaires et grâce aux pressions
qu'exerceront sur les rebelles tchadiens les gouvernements africains,
parmi lesquels le gouvernement
des se price aux pressions
qu'exerceront sur les rebelles tchadiens les gouvernements africains,
parmi lesquels le gouvernement
ingérian, dont la capitale a servi
de base aux rebelles pour la transmission de toutes les informations
concernant cette affaire.

#### Namibie

### Les négociations sur l'indépendance qui s'ouvrent à New-York s'annoncent difficiles

De notre correspondante

Johannesburg. — Pour tenter d'assurer de façon pacifique l'Organisation mondiale n'ait paccession de la Namibie (Sud-Ouest africain) à l'indépendance, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik Botha, et le président de la Swapo (Orgalies d'estions toutes les unités et le président de la Swapo (Orgalies d'estions toutes les unités et le company de les élections toutes les unités et le company de les élections toutes les unités et le company de les élections toutes les unités et le company de les élections toutes les unités et le company de la nisation des peuples du Sud-Ouest africain), Mouvement nationaliste qui mène une gué-rilla à partir de l'Angola, M. Sam Nujoma, vont rencontrer les «cinq» pays occidentaux (France, Canada, Etats - Unis, Grande-Bretagne, R.F.A.) représentés, pour la première fois, par leurs ministres des affaires étrangères, dans des conversations « séparées » qui s'ouvrent à New-York ce samedi 11 février.

Les Occidentaux caressent l'espoir d'amener les antagonistes à une même table, mais des obstacles considérables restent à

Le premier concerne la pré-sence des troupes sud-africaines. Alors que Pretoria accepterait de réduire à quatre mille le not bre de ses hommes dans l'an-cienne colonie altemande, la Swapo continue de réclamer le « dépurt intégral des troupes d'occupation ». Les cinq propo-sent, dans leur plan, présenté il y a quelques jours, tant au gou-vernement sud-africain qu'au Mouvement nationaliste et aux autres parties intéressées, une force réduite à mille cinq cents hommes et cantonnée dans deux

Trois mêlle à quatre mile soldats des Nations unies seralent chargés de veiller au cessez-le-feu des deux côtés de la frontière. Jusqu'à présent, le gouvernement sud-africain s'est montré méliant emers les forces de l'ONIT et sod-africain s'est montré méfiant envers les forces de l'ONU, et répugne à ce que l'Organisation mondiale, qui ne reconnaît que la Swapo comme représentant du peu p le namibien, organise les élections à une Assemblée constituante, ce qu'exige précisément la Swapo. Cette dernière, qui ne récleme plus la remise pure et réclame plus la remise pure et simple du pouvoir par Pretoria

# Angola

● UN FORT CONTINGENT DE « MERCENAIRES » AFRI-CAINS combat maintenant aux côtés des « vingt - cinq mille Cubains qui soutiennent le régime de Luanda », déclare l'Union nationale pour l'indé-pendance totale de l'Angola (UNITA), dans un communi-qué remis, vendredi 10 février, à la presse. L'UNITA dénonce l'intervention de ces « mercel'intervention de ces a mercentre les troupes sud-africaines, jeudi naires » — qu'elle agure être « d'origine nigériane » — et réaffirme que « le peuple angolais est déterminé à dans le Sud angolais, a annoncé, conquêrir sa liberté et sa dignité par le biais de la lutte armée ». — (A.F.P.)

militaires c ethniques » et que les 1500 soldats sud-africains quittent le territoire immédiate-ment après la formation de l'Assemblée constituante. Or. à plusemblée constituante. Or, à plu-sieurs reprises, et dernièrement lors de l'ouverture de la session parlementaire au Cap, le prési-dent de la République et le pre-mier ministre ont réaffirmé que l'armée sud-africaine que l'armée sud-africaine que lorsque le gouvernement qui y sera formé le lui aura demandé.

les Cinq, à l'ONU, devant de nou-velles demandes de sanctions économiques contre l'Afrique du Sud qu'ils répugnent à prendre. Quoi qu'il en soit, ils soumettront prochainement leur plan au vote du Conseil de sécurité. Quant au gouvernement sud-africain, il a déjà fait savoir que, en cas d'échec, il irait de l'avant dans

déjà fait savoir que, en cas d'échec, il irait de l'avant dans sa recherche d'une « solution intérieure », en organisant des élections sans la Swapo.

L'alliance démocratique dite de la « Turnhalle », formée autour de M. Dirk Mindge, ancien président de la conférence constitutionnelle organisée sous ce nom à Windhoek par le gouvernement sud-africain, et rassemblant les anciens membres métis, noirs et blancs (à l'exclusion du partinationaliste) de cette conférence, incite Pretoria à fixer le plus rapidement possible une date pour les élections. Elle voit, à juste nationaliste) de cette conférence, incite Pretoria à fixer le plus rapidement possible une date pour les élections. Elle voit, à juste les elections, file voit, a juste titre que ses chances seralent faibles dans un scrutin libre auquel participerait la Swapo, et se satisferait d'une « solution intérieure ». Ses représentants n'hésitent pas à dire que dans ce cas elle obtiendrait à tarme la recompaissance des neus codla reconnaissance des pays occi-dentaux qui possèdent d'impor-tants intérêts dans ce territoire, riche notamment en uranium. , CHRISTIANE CHOMBEAU.

Dix-huit guérilleros nationa-listes de Naminie ont été tués par les troupes sud-africaines, jeudi 9 février, au cours d'une opéra-

# La nouvelle crise libanaise

(Suite de la première page.) Il semblait, ce samedi matin, qu'on était passé du stade des combats à celui des accrochages ponctuels et limités. Cette relative détente sur le Tous ces points seront âprement discutés à New-York, sans compter le problème de l'échange des prisonniers, Pretoria entendant négocier la libération des nationalistes namiblens contre celles des dissidents de la Swapo détenus en Zambie et en Tanzanie.

Un échec à New-York placerait terrain a con companie dans les positions des deux protagonistes, le Front libanais conservateur chrétien et le gouvernement de Damas. Le Front libanais, après avoir entendu le compte rendu d'un de ses membres, M. Solelman Frangie, qui s'était rendu à Damas, en mission d'apaisement, en compagnie du ministre des affaires étrangères, M. Fonad Boutros, terrain a été accompagnée d'un net assouplissement dans les posiquiton de l'armee accumase à.

Quoi qu'il en soit, après avoir
adopté une attitude dure sur le
terrain et dans ses exigences, le
gouvernement de Damas semble
vouloir donner des garanties à la
droite chrétienne à propos de la
sonveraineté libanaise, en échange res étrangères, M. Fouad Boutros, a publié vendredi après-midi un communiqué au ton conciliant. Il accepte le principe d'une commis-sion mixte libano-syrienne d'enquête, lance un appel au sang-froid et réaffirme sa conflance envers le président Assad et le chef de l'Etat libanais, M. Sarkis. Peu après, la FAD publisit à gères, M. Boutros, qui a été au centre de la recherche d'une solution de la crise, de se mon-trer confiant, vendredi soir, au vu des résultats obtenus.

> libano-syrienne, et réaffirmé sa détermination de « s'opposer par tous les moyens à toute personne qui entraveruit le processus de la qui entraveruit le processus de la paiz dans le pays s. Les propos très durs envers l'armée libanaise qui avaient été attribués au président Assad ont

FAD étant actuellement l'armée FAD étant actuellement l'armée de la légalité au Liban (...), elle est à même de contrôler la situa-tion quel que soit son degré de dégradation, et elle le fera. » Ren-seignements pris à bonne source, le chef de l'Etat syrien aurait en fait plutôt parlé de la « désagré-gation de l'armée libanaise ». Quai qu'il en soit, aurès avoir

du renouvellement par le Front libanais de sa confiance à l'égard da président Assad Cela consti-tuerait en quelque sorte, de la part des conservateurs chrétiens, une confirmation de leur accep-tation de la présence militaire syrienne au Liban. Tous ces déve-loppements permettaient au mi-nistre libanais des affaires étran-

LUCIEN GEORGE

# CORRESPONDANCE

Les méfaits du bakchich

A la suite de l'article de notre correspondant au Caire (le Monde du 28 décembre). M. Fosset nous adresse les observations suivantes sur la pratique du bakchich :
Le bakchich n'est pas un impôt
perçu par le pature; il est à la
rigueur un moyen pour des petits
ou moyens fonctionnaires ou des qui entraveruit le processus de la paix dans le pays a.

Les propos très durs envers l'armée libanaise qui avaient été attribués au président Assad ont été démentis par six députés, membres d'une délégation parlementaire libanaise, devant les quels le président syrien était censé les avoir tenus. Ce démentia allait dans le sens de l'apaisement. Mais le journal As Sufir, qui avait rapporté ces propos vendredi, revient samedi à la charge en confirmant leur subhenticité. Le président Assad aurait notamment dit que « l'armée libanaise est un ramassis de clans ne pouvant être considéré comme une armée nationale a, et il aurait manquè sa détermination d'aller jusqu'au bout de l'opération engagée en disant : « La l'opération engagée en disant : « La l'opération proposition proposition généralisée dans le pair qu'est la corruption généralisée dans loppement.

#### AVANT SA VENUE A PARIS

PROCHE-ORIENT

# Le président Sadate rencontre à Salzbourg le chef de l'opposition travailliste israélienne

Après une visite en Roumanie et un bref séjour en Autriche le président Sadate était attendu à Paris dans l'après-midi du dimanche 12 février. Il devait être le soir même l'hôte à diner de M. Giscard d'Estaing, à l'Elysée. Au cours de cette courte « visite de travail », le chef de l'Etat égyptien donnera une confé-

rence de presse, lundi, avant de quitter la capitale française.

A Washington, le président Carter a confirmé, vendredi,
qu'il allait mettre au point, au cours du week-end, pour le soumettre au Congrès, un projet de livraison d'armes américaines au Proche-Orient. Il n'a cependant pas précisé s'il envisageait la fourniture d'avions, notamment des F-5 E, à l'Egypte, comme le lui a demandé le président Sadate.

De notre correspondante

Vienne, - A l'initiative du chanceller Kreisky, le président Sadate devait rencontrer, samedi 11 février à Salzbourg, M. Shimon Pérès, chef du parti travaliliste israèlien. Cette entrevue, qui paraît avoir été décidée au demier moment, a été annoncée dans la soirée de vendredi par le chanceller autrichien.

M. Kreisky a, d'autre part, renou-

velé les critiques qu'il avait récemment exprimées à propos de l'attitude actuelle du gouvernament israélien. Dans un entretien avec le journal suisse *Handelszeitung*, le chan-celier avait reproché à M. Begin de ne pas vouloir se rendre compte que - sans sacritices de la part d'israel, il n'était pas possible d'arriver à une solution ». L'initiative de paix de M. Sadate, avait-il poursuivi, « est l'acte le plus hardi et le plus aincère » qu'il ait jamais vu dens sa vie. Las israéliens devraient se rendre compte, a déclaré M. Krelsky vendredi à Vienne, que des négocia-tions avec M. Sadate « n'ont un sens que si celul-ci se présente comme un partenaire fort. Or il serait faible s'il se laissait entraîner à accepter les exigences posées par la pertie israélienne, israél ne l'a pas encore compris, mais lorsqu'il le comprendra il pourrait être trop tard ...

On apprend à Damas de l'internationale socialiste fait suite aux trois missions source officielle que le président Assad se rendra à Moscou dans la deuxième quinzaine du mois de février, à la tête d'une importante délégation du gouvernement et du norté Rass.

La réunion de l'internationale socialiste fait suite aux trois missions menées par M. Krisky dans les pays arabes et Israël entre 1974 et 1976. Le parti socialiste français est reprédération du gouvernement et du norté Rass.

A l'occasion de sa visite à Saiz bourg, le président Sadate devait informer le chancelier de ess entretiens avec le président Carter. M. Krejsky, de son côté, devait kui rapporter le point de vue soviétique sur la question du Proche-Orient, tel qu'il lui a été présenté ces demiers jours à Moscou par M. Brejnev. Le chanceller estime que l'U.R.S.S. évite actuellement de jeter de l'hulle sur le feu.

Les contacts Israélo-égyptiens vont d'autre part continuer dimenche à Vienne par une rencontre de la délégation du parti travaliliste laraéller venue participer à la réunion de l'Internationale socialiste et des représentants de l'Union socialiste arabe égyptienne, conduite par son secrétaire général, M. Fouad Mohieddine. Ces derniers n'étant pas membres de l'internationale socialiste n'assisteront pas aux travaux de la réunion de dimanche, mals leur présence dans la capitale autrichienne n'est certainement pas fortuite. Les conversations entre ces deux délégations doivent se dérouler à la faveur d'un d'îner organies par M. Kralsky à son domicile per-

sonnei. Vendredi, lø chanceller e'est déjà entretenu avec les représentants de l'Union socialiste araba égyptienne. La réunion de l'Internationale socia ANITA RIND.

le numéro 2 de la mensuelle

des femmes en mouvements P

est paru.

en vente dans tous les kiosques et les libraires 6F.

# DIPLOMATIE

Après l'entretien télévisé de M. Giscard d'Estaing

# La presse algérienne publie sans les commenter de larges extraits des déclarations du chef de l'État

Alger (A.F.P.). — Les journaux algériens publient ce samedi 11 février en honne place, mais sans commentaires, de larges extraits des déclarations faites jeudi par M. Giscard d'Estaing sur les relations franco-algé-riennes. Le quotidien Al Chuab publie en première page les dé-clarations du président français. Les journaux algériens font également état du souhait, exprime le même jour par M. Jacques Chirac, président du R.P.R., de voir les relations franco-algé-

L'agence de presse officielle Algérie-Presse service avait commenté vendredi les propos de M. Giscard d'Estaing. Voici ce commentaire, que nous avons publié dans nos dernières éditions datées du 11 février :

« En dehors de la persistance de nettes différences de points de

oue sur l'engagement de la France en Afrique — idée qui ressort de cet entretien, — les observateurs ont du moins noté dans certaines phrases du chej de l'Etat relatives parties de cast estat l'actives aux rapports franco-algériens une différence de ton, surtout par comparaison avec les propos du 14 décembre dernier, qui n'avaient accunement contribué à dissiper

ne serait-ce que quelques-uns de nuage, qui planent sur les rela-tions entre la France et l'Algérie. Bien qu'il ne s'agisse, pour l'heure que de déclarations d'intention ces mêmes observateurs relèvent que M. Giscard d'Estaing a tout de même fait allusion, cette fois à la grave question de l'insécurité des ressortissants algériens en france, reconnaissant « le pro-blème de la communuuté algé-rienne », laquelle, «-t-ll ajouté, a besoin d'être « protégée. » » Le président français s'est également référé à l'important

egalement rejere a timportant problème des relations économi-ques entre les deux pays, et a écoqué la possibilité de création de commissions gouvernementales de haut niveau en tant que nou-

veau cadre pour les relations franco-algériennes. » Rappelons qu'outre l'interven-tion militaire française dans le nord-ouest africain, l'Algérie nord-ouest africain, l'Algérie a pris ombrage notamment de l'absence de mesures, par le gouvernement français, pous assurer la protection de la communauté algérienne émigrée en France, victime d'attentais et de provocations racistes, et du déséquilibre des échanges commerciaux francoalgériens au détriment de l'Algérie. 3

#### M. Mitterrand: l'action contredit souvent la proposition

M. François Mitterrand a répondu, vendredi 10 février à Moulins à l'interview de M. Giscard d'Estaing consacrée à la politique étrangère. Il a affirmé : « L'action contredit soupent la proposition. Je suis heureux d'entendre le président de la Répu-blique dire qu'il tra aux Nations unies, mais depuis trois ans et demi qu'il est pouvoir il n'est jamais allé à Vienne, à Genève, et nulle part là où les autres discutaient du désarmement : il y a quand même une contradic-

» Qu'est donc devenue la conférence Nord-Sud dont on nous parlait tant les autres années? Elle est tombés en déshérence ou

> La dissémination nucléaire,

si elle se poursuit, ce sera la guerre atomique, et ceux qui vivront en 1990 la verront, car il y aura cinquante pays disposant de la bombe atomique. Si le pré-sident est décidé à engager tou-tes les forces moroles de la France, il jaudra l'approuver. Mais je n'ai pas entendu de pro-positions pour que cessent les ventes d'armes, désordonnées et massives; je n'ai pas entendu développer un plan réel sur la dissémination nucléaire. Si l'une des ressources principales de la des ressources principales de la France continue à être la vente d'armes, un jour la bombe ato-nique tombera aux mains de quelqu'un. Le gouvernement franquis s'est rendu coupable en réfu-sant de se rendre aux conférences où l'on discutait de la non-proli-fération des armes nucléaires.»

# Le mystère de la dissuasion

La dissuasion s'entoure d'un certain mystère, a dit, en substance, le chef de l'Etat, dans son entretien télévisé du 9 février. Cette conception est un retour

aux sources. Ses prédécesseurs à l'Elysée étalent encore moins d'Etat des puissances nucléaires, que ne l'a été M. Giscard d'Estaing depuis eon élection à la présidence. Le général de Gaulle et Georges Pompidous'en étaient tenus à des généralités. Et !i est de fait que les chefs L'Etat des pulssances nucléaires. même celui des Etats-Unis, exposent rarement sur la place publique les directives qu'ils donnent, sur ce point précis, à ieurs états-maiors.

En France, l'expression publique de la doctrine nucléaire a dù toulours tenir compte du fait suivant : le caractère essentiellement défensif de la dissussion s'accommode mai d'une définition des intérêts nationaux qui se limiteraient aux seules frontières déographiques de l'Hexagone. mais la dissuasion requiert avant tout — outre des moyens opérationnels - l'assentiment des citoyens et la détermination politique de l'homme d'Etat qui a en charge la sécurité du territoire. M. Michel Dabré na disait-li pas, lui-même, en 1972, que la

dissuasion serait renforcés el l'adversaire potentiel avait du mal à apprécier le moment où la France estimerait menacés ses

Donc, la dialectique de la dis-

sussion ee nourit d'une relative incertitude. Mais elle ne peut pas se satisfaire du flou ou de l'ambiguité, voire des contradictions. En 1976 et en 1977, il faut blen l'admettre, les propos publics du chef de l'Etat, du premier ministre, du ministre de la délense et du chef d'état-major des armées n'étalent pas au diapason, Les nuances, ici ou ià, ont longtemps été telles qu'on a pu se demander s'll existait un couzeusna donnewewarpi ant ce thème et si la dissuazion n'avait pas, dès lors, perdu de sa crédibilité au plus haut niveau de l'Etat.

Car les états-majors ont becoin de consignes fermes et d'une doctrine d'empioi précise sì l'opinion publique, en revanche, doit se contenter des déliest peut-être la gestion de l'împrévisible. Mais il ne peut y avoir, pour des respons d'Indécision ou d'impréviaibilité dans la gestion de l'Imprévisible.

JACQUES ISNARD.

# URUGUAY

Le 6 février ont commencé à Genève les sessions annuelles de la moission des Droits humains des Nations Unics, dont les débats se prolongeront jusqu'au 10 mars.

Cette Commission est composés de trante-deux membres, permi lesquels la France et l'Urugusy. Dans son ordre du jour, elle devra se pencher sur les violations manifestes, graves et systématiques des droits humains dont le gouvernement uruguayen est responsable, et que plusieurs organismes internationaux ont déjà condamnées.

Des centaines de citoyens français, au nombre desqueis figurent des personnalités des milieux politiques, juridiques, sciantifiques et religieux et diverses organisations démocratiques, ont fait des démarches auprès de la Commission des Droits humains du Ministère des Affaires étrangères de Françe et de l'Ambassade d'Viriguay à Paris, afin de dénoncer catte situation de répression, et ont lancé un appel à adopter une position de principe pour la défense des droits humains.

Les organisations de soutien au peuple uruguayen, qui sont simplement des intermédiaires dans ces démarches, remercient le peuple français pour cette nouvelle démonstration de sa solidarité selles désirent que leur appel soit entendu par le gouvernement qui le représente et par tous les gouvernements membres de la Commission qui siment la liberté et respectent les droits humains.

Comité de Défense des Prisonniers politiques en Uruguay Comité des Réfuglés politiques Latino-américales Comité de Défense des Prisonnièrs politiques en Uruguay Centre des rencontrès : 67, rue du Théâtre, 75015 Paris.

# **AMÉRIQUES**

#### Nicaragua

LE TÉMOIGNAGE DE DEUX COOPÉRANTS FRANCAIS

# Un pays pillé par une famille richissime

1977, MM. Florent Maraux et Marc d'Anglejan, nous ont fait parvenir leur témoignage à propos de ce pays où de larges secteurs de l'opinion sont engagés depuis environ un mois dans une épreuve de force contre le clan Somoza, au pouvoir depuis 1934.

Parmi tous les troubles qu'a connus le pays, le demier en date et sans doute le plus traumatisant fut le tremblement de terre de 1972 : vingtcing mille victimes, des milliers d'orchelins et de sans abris, une capitale entièrement détruite, tel fut le blian Manacua la veille de Noël, Mais. plus tracique encore que le tremblement lui-même, fut la réaction des autorités civiles et militaires : la carde nationale organisa un véritable pillage. Achevant les mourants, les soldats étaient les maîtres, une télévision sous un bras, une mitraillette dans l'autre. Pendant quelques jours. i'homme était redevenu un animal. Personne ne salt où sont passés

les quelque 800 millions de dollars d'aide internationale, mais on se doute que les caisses de la famille Somoza ne sont pas restées vides, En effet, cinq ans après le désastre, Managua demeure une ville fantôme la seule capitale cans trottoirs. immense étendue envahle par les herbes desquelles dépassent çà et là quelques ruines, refuges provisoirement définitifs des plus déshérités. Le plan de reconstruction n'a la-

mais vu le jour et toutes les tentatives d'en ébaucher un ont été étouffées par le président Somoza, qui avait trouvé dans la catastrophe un moyen de plus pour s'enrichir : dans les jours qui ont suivi le tremblement de terre, la famille a racheté à bas prix tous les terrains périphériques de la capitale et les a reven-

**ASIE** 

Deux Français, coopérants dus au prix fort quelques mois plus agricoles au Nicaragua de tard au Banco de Vivienda, récemseptembre 1976 à décembre ment créé et allmenté par les subventions Internationales. Les entreprises comme les particuliers doivent racheter du terrain dans la « banlieue », qui forme une couronne autour du terrain vague central.

> Les quartiers pouveeux cont bien délimités ; Las Colinas offre un spectacle de luxe et de raffinement côtoie des zones de maisons individuelles prélabriquées, témoins du ent récent d'une petite bourgeoisie de fonctionnaires grandes zones commerciales à l'américaine ajoutent encore à la bizarrerie de la ville, mals tout cela n'arrive pas à cacher les bidonvilles qui se développent comme des champignons. Trois cent mille à guatre cen mille personnes s'v entassent : 85 % de la population ne dispose pas des services collectifs de base tels que l'eau, l'électricité, le tout-à-l'égout... La mortalité infantile engendrée par mainutrition s'élève à 130 pour mille; un cas de mort sur trois provient de maladies béniques pourtant facilement contrôlables. La raquotidienne moyenne en ville que de 2000 calories...

Le gouvernement s'enorqueillit du spectaculaire développement de l'agriculture des vingt demièn années, notamment du coton, destiné à l'exportation. Quand, partant de Managua, on se dirige vers El Salparcelles de colon traitées par avion, labourées sulvant les courbes de niveau par d'énormes machines. Une grande hacienda est dotée d'un potentiel technique impressionnant : un patron n'hésitera pas à envoyer chef de culture à un séminaire qui se tiendralt à Tokyo sur la reproduction de la Mosca Blanca, l'un des nombreux insectes qui font

baisser le rendement de la culture. Bref, un niveau technique qu'on ne trouverait pas en France coexiste avec une utilisation de main-d'œuvre

pays tout entier. Managua se vide. les enfants désertent l'école, les publicités redoublent (c'est le seul moment de l'année où même les pauvres ont quelque argent à dépenser). Les équipes de ramasseurs sont encadrées par de solides capatazes », sortes de contre armés jusqu'aux dents, qui règlent au pisiolet les incessants conflits.

Un Français installé depuis ving ans dans la région nous confiait qu'on lui avait déjà liquidé cinq chefs de culture. Quant à lui, pour sa sécurité, il ne se déplace qu'en avion. « J'y passerei un jour, moi aussi, mais ils hésiteront avant il y a quelques années, ils ont tué mon voisin et la darde nationale a débarqué dans le village : vingt-cinq morts >, expliqua-t-il.

Le développement du coton a été obtenu, comme celui du café il y a un eiècle, par l'expropriation massive et violente des communautés Indigènes. Les petits cultivateurs de gendarmerie royale», a-t-il dé-ciaré. — (A.F.P., Reuter.) mais, haricots, riz, vivant en autosubsistance sur des terres peu fei tiles, ont été chassés par la garde nationale et se sont convertis en un lumpen-projétariat toulours à la recherche de travail salarié (...).

Dans le nord du pays, la situation est totalement sous contrôle militaire. La présence d'un Front de querilla permet de justifier le maintien de toute la population paysanne dans un climat de terreur. Si un colonel a l'envie de s'offrir une haciendi déclare tous les paysans colla borateurs du Front Sandiniste de libération (1), en assassine quelques uns, ordonne l'évacuation de la zone et n'a plus qu'à poser des fils de fer barbelés pour devenir propriétaire.

(1) Maquisards d'extrême gauche qui doivent leur nom au général Augusto Cesar Sandino, leader, de 1927 à 1933, de la résistance popu-

# Canada

L'affaire d'espionnage seviétique

M. TRUDEAU : les relations avec Moscou seront « plus difficiles ».

L'agence Tass a qualifié ven-dredi 10 février d'« action inamicale sans fondement et d'entre-prise à des fins manifestement provocatrices » l'expulsion de treize Soviétiques accusés d'es-pionnage (le Monde du 11 février). M. Trudeau, premier ministre rédéral canadien, la déciaré le même jour : « Je ne considère en aucune monière qu'il s'agit de la fin de nos relations » (avec l'Union soviétique), en reconnais-

sant toutefois one calles-ci seront a plus difficiles ». M. Trudeau a ironisé sur les M. Trudeau a ironisé sur les commentaires selon lesquels cette affaire arrive à point en année électorale pour redorer le blason de la gendarmerie royale canadieune éclaboussé par plusieurs scandales récents. « Peut-être les Soviétiques essaient-üs d'aider le gouvernement canadien ou la gendarmerie royale », a-ti-il dé-

 Un ancien vice-président de l'Union nationale des étudiants brésiliens (UNBR) a été arrêté à Paris le 24 janvier. Il s'agit de M. José Renato Rabelo, qui avait été condamné par contumace, le 29 juin 1977, à cinq ans de déten-tion par un tribunal militaire de Sao-Paulo, qui jugeait le cas de plusieurs personnes accusées d'être membres du P.C. brésilien (pro-chinois). M. Rabelo, qui est in-culpé pour avoir été trouvé en possession d'un faux passeport. est actuellement détenu à la Santé à Paris. Le juge Cochet a été saisi du dossier. La Cimade (service d'entraide), la section française d'Amnesty Internatio-nal, le Comité Brésil pour l'am-nistie, le Comité de solidarité France - Brésil, la Commission Justice et Palx et l'Association France-Amérique latine ont publié un communiqué demandant la mise en liberté de M. Rabelo.

N CALVO SOTELO

M A botto

PAR CONST. SOLATINES TO SELECT er ingenisati ex course for a tech genet zent per le grooter ki

and please to

In statemat gen en Phys S que, En accetta descrit des de de Catalog de pres poner pres en sacrité. fravers RAPPE DEC

· LA M SAPA ZYPE BENEFAL D ielum la resident respondite compagnite qu'elle dispose rispifons pro-CHARBON 30 M. 4. -

re deouis 🕍 o Le II Live concut. A कार्र विकास दे is multice os centrales + Alberto A P. W. STR. ention 2

THE HE SE

membert d' rich dest

perments e

permentale de constant de cons

Indonésie. In al 13 despuison. Indonésie. In

monde

Hats-Unis

REGOCIA

OT. PARTI

MOUNG contale de Java ( te testanologie, le Selevier Cent étudiants

Sécurités à clagif de

sement conspation de

fint par le troupe depuisten de lanner. — A.F.P.;

WOEALED SAYAD. di-The part social ste desdest le fevrer, que le mais le mais le surie et suit de très le controle de parti et le controle de parti et le controle de la Sales and the second of the se ome aux rumeurs qui cir-lient à Turis sur une ag-mun de l'étai de santé. The pour des soirs

# (PCBLICITAL) ACANCES de O

MARKETIOUS DOMAINE DO TVIP STANDARDE DE TORRES DOMAINE DO TVIP SUE SANDARDE DE TORRES DE TORRES DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DEL CONTRA DE LA CONTRA DEL CONTRA DELA " VACANCES PAR

Coe colution nouvelle de l'appearent le l'appearent Trement, 63

LOCATION D'APPARET Pic vell permette us a died

SAN LUIGI RESE And the state of the prices of state of the state of the

SAN LUIGI: 

CLENBET SPA, 1-300 Ghoster, Tel. 0023377/38.41.55

# Le sort de M'Tran Van Tuyen

La publication dans le Monde du 4 février d'un encadre concer nant le sort réservé au Vietnam à Mª Tran Van Tuyen a provoqué deux réactions : celle de M. Nguyen N. Giao, secrétaire général adjoint de l'Union nénérale des Vietnamiens en France (16, rue du Petit-Musc. 75004 Paris), et de M. Pham Ngoc Toi, beau-frère de l'avocat, qui vit

M N.guyen N. Giao écrit notam-

Permettez-moi de soumettre à Permettez-moi de soumeure a vos lecteurs, quelques éléments d'information et de réflexion :

1) Selon un document publié par le Congrès américain en 1977 (1), M. Tuyen a commencé sa carrière en 1943 comme mandarin sous le régime colonial français et japonais. En 1950, alors ous Neuven Van Thieu n'était que Nguyen Van Thieu n'était qu'un officier subalterne, M. Tran Van Tuyen était déjà ministre de l'information de Bao Dai. Comme l'a rappelé J. Decornoy, il était vice-premier ministre du cabinet Quat en 1965, au moment où les marines américains avaient débarqué au Sud, et les avions américains commencé leur déluge

de bombes sur le nord de notre pays.

2) Si à la fin du règne de Thieu, M. Tuyen a fait partie officiellement de l'« opposition parlementaire », il faut ajouter qu'il comtinuait de professer au fameux Institut supérieur de la défense na tionale (Hoc ven Cao Para Cura Maratia vieta défense nationale (Hoc Vien Cao Dang Quoc Phong) à côté du général Dang Van Quang (l'homme de la C.I.A. et du trafic d'héroine), de M. Martin, ambassadeur américain et de son homologue sud-coréen. Cet Institut a formé de 1968 (l'année de sa fondation) à 1975, quelque deux centeinquante généraux, colonels et hauts dirigeants civils du régime pro-américain. (...)

hauts dirigeants civils du régime pro-américain. (...)
3) Avec la libération de Saigon, l'armée et l'administration mises sur pied par les fitats-Unis se sont désintégrées sur place, mais n'ont pas ête éliminees physique-ment. S'il faut s'en féliciter, il ne faut pas oublier qu'ainsi sept millions de personnes au bas mot (un million cent mille officiers et soldats, trois cent mille policiers, quelques centaines de fonction-naires et leurs familles) se trouvent du jour au lendemain sans moyen d'existence. Il n'est pas étonnant qu'il y ait des nostalgiques qui révent de retour à l'âge d'or (ou plutôt à l'âge du dollar). Isoler le petit noyau de dirigeants et d'officiers du reste du personnel de l'ancien régime tout en s'efforçant de trouver du irsvail pour trois millions de chômeurs dans un pays sous-déve-loppé, ravagé par trente années loppé, ravagé par trente années de guerre, constitue une précaution pour le moins compréhensible. Si personne ne saurait se réjouir de voir ces hommes privés de liberté, personne non plus ne pourrait contester sérieusement le même pourrait contester sérieusement le même 1977 (p. 179).

conditions matérielles (nourriture logement, soins médicaux...) que

leurs gardiens. (...)
Le réexamen du passé (national familial et individuel), aussi douloureux soit-il, et pour para-doxal que cela puisse à première vue paraître, est la condition nécessaire pour oublier la tragédie necessaire pour oublier la tragedie vécue dans la chair par tout un peuple, afin que chacun puisse retrouver sa place dans la communauté nationale. De ce point de vue, des procès en règie, bien que préférables aux règlements de comptes (on a vu les uns et les surses en França aux lendemairs de la libération), ne sont pas la meilleure voie pour reconstituer l'union nationale. De son côté, M. Pham Ngoc Toi

Je suis en mesure de porter à votre connaissance les informations suivantes :

— Ma grande sœur, Mme Tran Van Tuyen, vit à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saïgon). Contrairement à ce qui a été dit à l'étranger, aux Etats-Unis notamment, elle est toujours en relation avec son — En 1954, au moment de l'ac-cord de Genève, mon beau-frère

et ma sœur ont laissé à Fanoî deux de leurs filles. Pour les avoir deux de leurs filles. Pour les avoir rencontrées lors de ma visite en 1975, je puis vous dire que mes nièces n'ont subi aucune discrimination de la part des autorités vietnamiennes qui ont assuré matériellement leurs moyens d'existence pendant toutes ces années. Si l'ainée, Tran Thi Lan, mariée, travaille déjà, la cadette, Tran Thi Guynh, poursuit ses tran Thi Quynh, poursuit ses études supérieures grâce à une bourse du gouvernement. Elle est, par ailleurs, membre (active) des jeunesses communistes Ho Chi-

Les précisions apportées par ces deux lettres ne lèvent en rien les inquiétudes concernant le sort de Tran Van Tuyen. Où est-Il incarcéré ? Quand sera-t-il libéré ? Oul ou non est-il gravement malade? Est-il possible à un journaliste étranger indépendant de le rencontrer? Et psut-il être assimilé aux « nostal-giques » de l'« âge du dollar » alors ; qu'il a défendu, lorsque Nguyen Van Thien était au ponyoir, des détenus ; qu'il a défendu, lorsque Nguyen Van Que Hanoi a toujours su se mênapolitiones? - J. D.1

(1) Hearings before the Subcommittee on International Organizations of the Committee on International Relations, House of Representatives, 55th Congress, U.S. Government Printing Other, Washington 1977 (n. 179).

Le conflit entre le Vietnam et le Cambodge

# Le Kremlin condamne la politique de Phnom-Penh

Dans une déclaration publiée jeudi 9 février par Chine nouvelle, Pétin a accusé Moscou d' « être à l'origine de la situation tendue : à la frontière entre le Cambodge et le Vietnam. L'agence affirme que la presse sopiétique « a vicieusement attaqué et calomnié le Cambodge ». D'autre part, radio Phnom-Penh a annoncé, jeudi, que les combats s'intensificient. Les troupes de Hanoï auraient avancé d'une ouinzaine de kilomètres en territoire khmer, avant d'être renoussées. Commentant, sans le citer expressément, le plan de paix vietnamien, la radio a déclaré : « Toutes ces activités agressives (de l'armée vietnamienne) montrent clairement au peuple cambodgien et aux peuples du monde que les agresseurs vietnamiens trompent toujours l'opinion internationale pour cacher leurs actes harbares. »

verbal, apporté par l'U.R.S.S. aux Vietnamiens dans le conflit qui les oppose aux Cambodgiens ne faisait aucun doute, dès janvier. mais les prises de position en faveur de Hanol sont de plus en plus nettes dans la presse. Moscou se prononce pour un règlement négocié du conflit qui « seul cor-respond aux intérêts immédiats et à long terme des peuples vist-namien et cambodgien », mais fait porter aux autorités de Phnom-Penh toute la responsabilité de la poursuite des hostilités.

Dans un commentaire autorisé, a *Pravda* a fait remarquer au la Pravda a lais remarquer au début de la semaine que Hanol avait plusieurs fois proposé au gouvernement cambodgien de régier la question frontalière « datant de l'époque coloniale sur la base de l'époque colon base de l'égalité complète, du respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale ». La presse soviétique a donné une large publicité aux dernières propositions de Hanol (le Monde du 7 février).

La Pravia du komsomal, journal de l'organisation des jeunes communistes, a publié deux reportages de son envoyé spécial à la frontière vietnamo-cambodgienne. Ce-

tière vietnamo-cambodgienne. Ce-lui-ci note que le conflit dure en fait depuis le printemps 1975; il rapporte que dans les zones qu'il a visitées les soldats cambodgiens ont brûlé les villages vietnamiens, tué les habitants et se sont livrés au pillage. Les Vietnamiens lui ont montré des tracts distribués par les Cambodolans à la nonytière vietnamo-cambodgienne. Cepar les Cambodgiens à la popu-lation et qui proclamaient : « Re-tenez bien ceci : ce territoire a de tout temps était cambodgien, le Kampuchea va s'étendre jusqu'à Saigon ! ». Ces prises de position ne sont

pas étonnantes dans la mesure où ger son soutien. Il semble cepen-dant que l'Union soviétique ait cherché, à l'automne dernier, à renouer avec Phnom-Penh; mais ses avances se sont heurtées à une fin de non-recevoir. La presse so-viétique avait justifié par la nécessité de nourrir la population l'exode vers les campagnes, alors

Moscou. — Le soutien, su moins qu'elle dénonce aujourd'hui erbal, apporté par l'U.R.S.S. aux « l'absence de tout droit démocra-letnamiens dans le conflit qui tique et de liberté de circulation » su Cambodge.

Il n'est pas surprenant non plus

que Moscou cherche chez les diri-geants chinois les vrais respon-sables de cette situation. « Seuls les partisans de la détérioration du climat international » attisent du climat international à attisent le conflit, déclare le journal du P.C. soviétique, qui a jou te : « L'attitude des autorités du Kampuchea correspond au projet secret de ceux qui ne sont pas javorables à la victoire du peuple vietnamien, à la réunification du Vietnam, à ses succès dans l'édification du socialisme et à l'essor de son prestige international. » Toutefois, l'U.R.S.S. ne met la Chine en cause que par allusion ou par le biais de citations de la presse étrangère. Alors que la politique antichinoise bat son plein à Moscou, cette retenue paraît paradoxale. Elle sersit la suite d'une demande des Vietnamiens eux-mêmes qui ne tiennamiens eux-mêmes qui ne tien-draient pas à voir leurs relations avec leur puissant voisin du nord se détériorer encore.

Le Comité des patriotes du Kampuchea démocratique en France (1), qui représente les partissans du règime de Phnom-Penh, s'en est pris violemment, dans une lettre ouverte en date du 9 février, au P.C.F., à la suite d'une déclaration de M. Raymond Guyot publiée dans l'Humanité du 8 février. Ce journal est accusé de a tromper délibérément l'opi-nion publique », d'aétre le porte-parole de Hanoi », de se refuser à faire état des positions cambodgiennes dans ses colomes et de se livrer à des « mensonges et manœuvres perfides et hypo-crites pour cacher les actes d'agression et d'invasion » du Cambodge par le Vietnam. C'est la première fois que les partisans du P.C. khmer s'en prennent au P.C.F., qui, pendant la guerre, avait soutenu les révolutionnaires cambodgiens, avant de se ranger sans nuances derrière le Vietnam dans le conflit qui l'oppose actuel-lement au Cambodge.

(1) 53, avenue Lénine, 94250 Gen-tilly. Tél.: 655-85-17.

and the second

**EUROPE** 

M. CALVO SOTELO

est nommé

poido Calvo Sotelo, ancien mi-mistre du commerce, ministre adjoint chargé de coordonner le processus d'intégration de l'Espagne à la Communauté éco-

quante dent ans. Ministre du com-merce de novembre 1975 à juillet 1976, puis des travaux publies jus-qu'en avril 1977, il démissionne pour se consecter à l'animation de l'Union

A travers

Etats-Unis

LE CONSEIL DE NEGOCIA-TION DU SYNDICAT DES MINEURS DE CHARBON (UMW.), en grève depuis le 6 décembre, a rejeté vendredi 10 février l'accord conclu le

10 février l'accord conclu le 6 février avec les compagnies minières pour une nouvelle convention collective de trois ans. La grève, qui commence à perturber sérieusement l'approvisionnement des centrales thermiques dans plusieurs Etat, devrait donc se poursuivre, à moins que le gouvernement n'ordonne, comme îl en a le pouvoir, une reprise pro-

a le pouvoir, une reprise pro-visoire du travail, — (A.P.P.)

indonésie.

Tunisie

M. MOHAMED SAYAD, directeur du parti socialiste destourien (P.S.D.), a déclaré, le
vendredi 10 février, que le
président Bourguiba « est en
bonne santé et suit de très
près les activités du parti et
du gouvernement ». Cette précision, apportée devant les
cadres des cellules professionnelles du P.S.D., tend à mettre
un terme aux rumeurs qui cir-

M. MOHAMED SAYAD, di-recteur du parti socialiste des-tourien (P.S.D.), a déclaré, le

LA TENSION PERSISTE A BANDOUNG, capitale de Java occidental, après l'intervention

·,= ===

~ · · · · -

and the second

un terme aux rumeurs qui cir-culaient à Tunis sur une ag-gravation de l'état de santé du président et son départ im-minent pour des soins à l'étranger. — (Corresp.)

# (PUBLICITE) VACANCES de QUALITÉ en TOSCANE

UN MAGNIFIQUE DOMAINE DU XVII- SIECLE, transformé en una Résidence de vacances de GRANDE CLASSE, au cœur du CHIANTI, entre Florence et Sienne, offre aux amateurs de cette belle région

- « VACANCES PAR ACTIONS » Une solution nouvelle et d'actualité qui vous donne pour toujours la jouissance d'un appartement pour la seule durée de vos vacances, et qui transforme vos frais de vacances à fonds perdu en un modeste inves-

# LOCATION D'APPARTEMENTS

SAN LUIGI RÉSIDENCE 44 luxueux studios et deux piètes de grand contort (balos, coin culsine avec frigo, lave-valsselle, etc., T.V., chauffage central) richement meublés et entièrement équipés. Parc de 60 000 m2, piscine chauffée, tennis illuminés, sauna, golf driving-range, terrain de basket et volley-bali, manège, restaurant, bar, conclergerie, kindergarten, salons et salle de lecture avec importante documentation sur la Toscane historique, folklorique et touristique, programme culturel...

SAN LUIGI: La beauté toscane. La qualité suisse.

Une réalisation de l'un des premiers groupes financiers suisses. Pour information, écrire ou téléphoner à : CUENDET SPA, I-53030 Strove 2 (Sienne). Tél. 0039577/30.41.25.

Espagne

# Le directeur de théâtre catalan et d'autres détenus juis contre des communistes chiliens serait prochainement jugé

M. Alberto Boadella, metteur en scène catalan et directeur de la compagnie théâtrale Els Joglars. la compagnie reste en liberté de Barcelone, est incarcèré depuis le 15 décembre pour avoir monte une pièce, la Torna, jugée injurileuse pour les forces armées. Il doit passer prochainement devant un tribunal militaire et risque une Boadella et signalant la contrapelne de dix-huit ans de prison diction entre l'action indictaire. peine de dix-huit ans de prison (le Monde du 19 janvier). Les autres comédiens de la troupe sont deplarant inquistée

également inquiétés. Le comité de solidarité avec Els Jogiars nous indique que l'état de santé de M. Boadella s'est détérioré en raison de sa détention. Une « journée d'information et de solidarité » a lieu ce samedi 11 fériules d'inviersité de Perpirent vrier à l'université de Perpignan. Le comité nous a fait parvenir un récit des évênements dont nous extrayons les passages suivants:

[Neveu du député monarchiste josé Calvo Sotelo, dont l'assassinat en juillet 1936 fat la cause immédiate du soulèvement militaire et décienche la guerre civile, de Leopoldo Calvo Sotelo est âgé de cinquante-deux ans. Milaistre du conquante-deux ans. Milaistre du conquante-deux ans. Milaistre du conquante-deux ans. extrayons les passages suivants:

a Le 6 septembre 1977, le ministère de la culture espagnol autorise, « pour tous publics », le spectacle intitulé la Torna, présenté
par le groupe Els Joglars. Le 7 septembre, la première représentation a lieu dans la ville de Barbastro (province de Huesca) (...).
En septembre et octobre, diverses
représentations ont lieu en Aragon, au Pays basque, dans le pays
de Valence et à Palma-de-Majorque. En novembre, une tournée se que. En novembre, une tournée se déroule dans les principales villes de Catalogne et des contacts sont pris pour présenter le spectacle, en janvier, dans un théâtre de

Barcelone.

» Le 30 novembre, à Reus, quelques heures avant la représentation, le groupe reçoit un appel téléphonique de quelqu'un qui se prétend militaire, conseillant de suspendre la représentation. La compagnie, tenant compte du fait qu'elle dispose de toutes les autorisations nécessaires, présente le speciacle d'une manière absolument normaie et sans que se produise aucun trouble de l'ordre public. (...)

» Le 11 décembre, Albert Boa-della, directeur de la compagnie, est invité à se présenter devant la justice militaire. On lui comla justice militaire. On lui communique l'ordre de la capitainerie générale de Catalogne d'interrompre le spectacle. Ce qui est fait.

3 Alberto Boadella fait sa déclaration et le jour suivant reçoit une nouvelle citation à se présenter devant le même juge, le 15 décembre. Pour le reste, ce que l'on sait de lui, c'est qu'il s'est présenté par la suite au cabinet de son avocat, gardé par deux gardes armés de mitraillettes et qu'il y a laissé une note disant qu'on le détenaît à la prison Modelo de Barcelone.

3 Le 16 décembre, les autres

occidental, après i intervention de l'armée dans le campus de l'institut de technologie, le jeudi 9 février. Cent étudiants ont été arrètés. Il s'agit de la deuxième occupation de l'institut par la troupe depuis le début de l'ânnée. — (A.F.P.) création collective. L'assemblée permanente du speciacle de Barcelone se réunit immédiatement et conformément à la défense des droits professionnels et de la liberté d'expression organise une semaine de lutte qui culmine avec une grève générale du monde du speciacle. La grève est totale à Barcelone le 22 décembre.

a Le Grand Théâtre du Licéo a Le Grand Théâtre du Licéo, la Scala, les salles des fêtes, les cabarets y participent, de même que tous les théâtres et salles de cinéma. (...) A Madrid, Bilbao, Séville, Valence, Vitoria, Sarragosse, etc., des actions sont entreprises dans les secteurs du cinéma

et de la télévision. » Le 28 décembre, une action judiciaire est ouverte contre tous les membres de Els Jogiars que l'on accuse d'un présumé délit

L'AFFAIRE BOADELLA

# par un tribunal militaire

réclament la libération d'Alberto Boadella et signalant la contra-diction entre l'action judiciaire entreprise et le Pacte de la Mon-cioa. Ces partis sont la Conver-gence démocratique, le parti socialiste catalan, le P.S.O.E., le P.S.U.C. (communiste), la Gauche démocratique et la Gauche répu-blicaine. »

Nicosie. — Les cheis de l'orga-nisation clandestine EOKA - B ont annoncé, vendredi 10 février, que ce groupement est mainte-nant d'issous officiellement.

nant dissous officiellement.
LEOKA-B avait participé, aux côtés des colonels grecs, au coup d'Etat de juillet 1974, qui avait provisoirement écarté du pouvoir Mgr Makarios et conduit à l'invasion turque de l'île. En décembre dernier, l'EOKA-B avait enlevé M. Achille Kyprianou, officier de la garde nationale, et fils du président de la République, pour le relâcher quelques jours plus tard. (Le Monde des 18, 17, 18, 19 et 20 décembre 1977.)

Dans un tract distribué aux

et 20 décembre 1977.)

Dans un tract distribué aux journaux de Nicosle, il est dit que les chels de l'EOKA-B « ne cherchent pas de cette manière à se soustraire à leur part de responsabilité dans les événements de Chypre ». « Nous plaçons notre honneur et notre dignilé, comme individus et comme membres de l'EOKA-B, entre les mains de Sa Béutitude

Chypre

L'EOKA-B annonce sa dissolution

De notre correspondant

# Moscou aurait accepté d'échanger M. Chtcharansky

Union soviétique

et des agents capturés à l'Ouest

Berlin-Ouest (A.F.P.). — Les autorités soviétiques auraient accepté le principe d'un échange du mathématiclen Anatoll Chtcharansky, détenu depuis le 15 mars 1977, et de plusieurs activistes juifs incarcérès en U.R.S., apprend-on de très bonne source, vendredi 10 février à Berlin-Ouest, L'échange porterait sur des dirigeants communistes emprisonnés au Chili ainsi que sur des agents soviétiques capturés en Europe occidentale. L'opération aurait fait l'objet de pourpariers menés depuis huit mois entre le député israélien Samuel Flatto-Sharon et l'avocat est-allemand Sharon et l'avocat est-allemand Wolfgang Vogel. Ce dernier est

l'intermédiaire « agréé » par la R.D.A. dans les affaires de rachat contre « rançon » par la R.F.A. de prisonniers (fugitifs capturés, agents, contestataires) purgeant des peines de prison en Allemagne de l'Est.

de l'Est.

Le négociation aurait progressé ces jours derniers lors d'une rencontre à Berlin-Ouest entre M° Vogel et un parlementaire israélien, M. Shabtal Klemnovitz, lui-même autrefois émigre d'URSS. L'opération, préciseton, prendrait encore du temps, notamment en ce qui concerne M. Chtcharansky. En effet, selon un principe établi de longue date par Moscou, les autorités soviétiques tiendraient à ce que le mathématicien passe d'abord en justice. Son procès pourrait avoir lieu au mois de mars. Il resterait aussi à obtenir l'accord des pays retenant des prisonniers intéressant l'URSS. ou certains de ses alliés, voire, dans certains de sa à compléter l'échange par un versement de devises.

Mgr Chryssosiomos, archevêque de Chypre, et entre celles de nos dirigeants nationaux », est-il sement de devises. de Chypre, et entre celles de nos dirigeants nationaux », est-il ajouté.

Les observateurs à Nicosle estiment que le but recherché par la dissolution de l'EOKA-B est d'obtenir l'amnistie pour ses membres recherchés ou inculpés comme pour ceux qui ont déjà été condamnés et emprisonnés.

La position de l'EOKA-B est actuellement très faible. Ses principaux leaders, et notamment MM. Nikos Sampson, « le président de huit jours » et Lefteris Papadopoulos purgent de lourdes peines de prison. M. Klavdios Neokleous, un autre chef régional de l'organisation, vient d'être condamné à quinze ans de détention pour l'assassinat en 1973 d'un militant socialiste. Par ailleurs, un procès est actuellement en cours pour quatre assassinats commis pendant le coup d'Etat de juillet 1974, par sept membres de l'EOKA-B.

DIMITRI ANDREOU. Nous donnous cette information [Nous donnous cette information sous toute réserve. Il est certes vrai que Vladimir Boukovsky avait été échangé contre Luis Corvelan et que M° Vogel a effectivement servi d'intermédiaire entre les deux Allemagnes. En attendant, de source israélienne, on précise que M. Fiatto-Sharon en e voyage para mais que. Sharon e ne voyage pas mais que, en revanche, son ami, M. Kalmano-vitch (de son vrai nom, et non pas Klemnovitz), qui n'est pas un par-lementaire, fait des caffaires e en

Le bureau de l'Internatio-nale socialiste, réuni jeudi 9 et vendredi 10 février à Hambourg, a condamné dans une déclara-tion publiée à l'issue de ses tra-vaux « le terrorisme internatio-nal, qui joue le jeu des forces réactionnaires ». La prochaine réunion du bureau se tiendra en mal à Dakar, et le congrès en novembre à Vancouver. — (A.P.)

LA « PRAVDA » : l'émission de M. Pélikan à la télévision française était un « spectacle indé-

cent ». (De notre correspondant.)

Moscou. — La Pravda s'en prend violemment, ce samedi 11 février, à M. Jiri Pelikan pour sa récente émission à Antenne 2 (1), et également à la télévision française, qui à la télévision française, qui a offert e un nouveau spec-tacle indécent ». Le journal du P.C. soviétique écrit que M. Pelitan s'est produit « dans le rôle du comédien principal », alors que « quel-ques politiciens et journalistes français n'ont pas été génés d'être les figurants ». La Pravda se garde bien d'indiquer à ses lecteurs que, parmi ces figurants se trouvait un ces figurants se trouvait un

M. Jacques Denis.

La Pravda estime que, au moment où le peuple tchécoslovaque va fêter le trentième anniversaire de la victoire de février sur la réaction par de nouveaux succès, les adver-saires des communistes et des déchainent dans une « fureur impuissante. (...) En cherchant à justifier les actions de la contre-révolution tché-coslovaque en 1968, ils suivent la voie de l'émigration russe et de la Garde blanche qui

ont fini dans la honte et dans l'oubli ». l'oubli ».

« On peut regretter, ajoute la Pravda, que la télévision française d'Etat mette ses écrans à la disposition de tels bouffons. » Pour le journal du P.C. soviétique, de telles actions ne répondent nullement au caractère amical des repontes entre l'II.R.S.S. et ment du conditiere amilia des rapports entre l'UR.S.S. et la France et contredisent « l'esprit et la lettre des accords bilatéraux ». — D. V.

(1) Le Monde du 7 février.

# Lettre ouverte des familles françaises aux candidats.

DIMITRI ANDREOU.

Vous êtes candidat à la députation. Vous voulez représenter le pays, donc les familles qui le composent. Nous voulons vous dire ceci. La France s'est développée, et nous avons été tenues à l'écart de ce développement. Nous demandons à rattraper le retard accumulé au cours de ces 20

- demières années. Nous demandons la mise en œuvre d'une véritable politique globale de la famille. Voici nos doléances. Les allocations familiales ont pris un gros travailleurs, un statut social qui garantisse retard sur l'élévation du niveau de vie des Français. Elles ne couvrent plus qu'une petite partie des frais réels de l'enfant. Il faut
- rattraper ce retard en augmentant fortement les allocations. Pour que de tels retards ne se reproduisent plus, il faut lier l'évolution
- des allocations familiales à celles des salaires 3 Avec le premier enfant commence la famille. Pourtant, les parents d'un seul enfant ne recoivent pratiquement aucune aide. Et c'est souvent le moment de leur vie
- où ils en auraient le plus besoin. Il faut remédier à cela. 4 La mère qu le père d'un enfant de moins de 3 ans, ou d'une famille de 3 enfants et plus, ne peut pas vraiment choisir entre le travail à l'extérieur et rester au foyer, notamment pour des raisons financières.
- lui donner les moyens de ce choix. Tous les travailleurs ont un statut qui garantit leurs droits. Pas la mère de famille.

Il faut lui donner, comme aux autres Nom:

Adresse:

ses droits, notamment à la protection sociale et à la retraite. Les familles payent de très lourds impôts pour les produits de consommation courante

(au travers de la TVA) et sur le logement (impôts mobiliers). Il faut réduire ces impôts.

L'école coûte encore cher aux familles. Il faut instituer une véritable gratuité scolaire. 8 Crèches, garderies, foyers, maisons des jeunes... Les équipements sociaux ne sont pas encore assez nombreux. Il faut

les multiplier en fonction des besoins réels exprimés par les parents et les enfants. Horaires de travail, d'école, de transports

sont calculés sans tenir compte de l'épanouissement familial. Il faut les réviser IU Les bases de la politique familiale trançaise n'ont pas bougé depuis 1945. Salaire parental, garantie de réemploi doivent Elles doivent changer, parce que la vie a changé. 1978 doit être l'année de la définition d'une nouvelle politique, à laquelle participeront les associations familiales

en liaison avec les autres forces vives de la nation.

Signature:

Faites signer cette lettre par le plus grand nombre possible de vos amis et retournez-la à: La Vie. "Lettre ouverte aux candidats" 163 bd Malesherbes 75649 Paris. Nous la transmettrons aux futurs candidats et

aux dirigeants de tous les partis. Cette semaine dans La Vie.



n 2) Le ministre des affaires

# M. de Guiringaud reproche à M. Mitterrand sa < tentative d'amalgame > et sa < démesure >

Le dernier numéro de « la gères les éléments d'information Lettre de l'Unité », bulletin du P.S., ayant dénoncé la mauvaise foi » et le « men-songe » du chef de la diplomatie française dans l'affaire du vote des Français de l'étranger, M. de Guiringaud a adressé, vendredi 10 février, à M. Mitterrand, une lettre où il déclare cette attaque inadmissible

M. de Guiringaud rappelle que dans son article du *Monde* du 12 janvier il avait constaté que la « seule faute » commise par les fonctionnaires des affaires étran-gères l'avait été au Gabon, à l'occasion de l'établissement des procurations. Le ministre pour-suit : « Les contestations actuelles sur les inscriptions n'intéressent en rien l'administration des en rien l'administration des affaires étrangères, qui n'a fait qu'appliquer la loi. Rien dans celle-ci ne spécifie comment ces inscriptions doivent être remplies; il suffit que l'identité du signa-taire et son immatriculation soient certifiées par un consulat. En outre, contratrement à ce que En outre, contrairement à ce que vous dites lorsque vous écrivez que les « juges ne s'y sont guère » trompés », déjà de nombreux jugements ont validé des inscriptions contestées. C'est le cas à Marselle (2144 validés sur 2373 contestés), Nice (3098 sur 3098), Caen (39 sur 39), Issy-les-Moulineaux (117 sur 117), etc.

» Le 12 janvier 1978, je vous ai mis au déji d'apporter « la preuve qu'un mot d'ordre aurait j-

preuve qu'un mot d'ordre aurait été donné par le ministre des affaires étrangères pour effectuer des opérations trrégulières. Vous vous êtes bien gardé de relever ce déft. Alors que vous connaissez la loi du 19 juillet 1977 votée par le Parlement sans opposition des socialistes, vous préférez jeter la suspicion sur le voté des Français de l'étranger, dont vous aimeriez mieux sans doute que, comme par le passé, ils ne participent pas, ou très faiblement, à la vie politique de la nation. Du même coup, vous n'hésitez pas à calomnier un preuve qu'un mot d'ordre aurait vous n'hésitez pas à calomnier un corps de fonctionnaires qui n'a rien à se reprocher, puisque, le 10 février, vous en êtes toujours à vous répéter sur la seule affaire

» Ainsi, vous accusez les autres de mentir. Vous faites pire. A partir d'une faute locale et limitée (qui, en outre, n'aboutissait pas à détourner les intentions de vote des électeurs), vous par lez de fraude et de Watergate. Vous cherchez à abuser vos lecteurs et à surprendre leur bonne foi. Leur bon sens l'emportera, fen suis sûr, sur potre tentative d'amalgame et votre démeseure (...). € D'autre part, les syndicats

C.F.D.T. (le plus important du Quai d'Orsay) et C.G.T. des affaires étrangères ont publié. vendredi, un communiqué com-mun dans lequel ils rappellent que le télégramme de M. Delauney, ambassadeur au Gabon, daté du 21 décembre, publié dans le Canard enchaîné (le Monde du 9 février) est postérieur aux instructions adressées par le ministre à tous les ambassadeurs, les 15 et 16 décembre, pour leur rappeler la régis-mentation. Les syndicats pour-

x 1) Un ambassadeur de France to the amoussaleur de France bafoue les rappels à l'ordre de son ministre. Celui-ci non seulement ne prend aucune mesure, mais ü refuse à l'opinion et aux agents du ministère des affaires étran-

# Un hebdo - un club

A Paris, les lundis et mardis de

18 h. 30 à 20 h., des débats sur les grands problèmes de ce temps avec personnalités de toutes tenet artistique à Paris avec Pierre BAS, député R.P.R., maire adjoint, Henri FISZBIN, député P.C.F., Jack LANG, conseiller du P.S., ancien directeur du T.N.P. Les 20 et 21, sur l'énergie nucléaire. Le 28, sur la santé. Les 6 et 20 mars, sur les législatives. Puis aur : Relations internationales ; les relations croyants-athées : la justice et la peine de mort; sur mai 68; sur la situation du cinéma ; de la télévision, etc. Ecrire, avec enveloppe timbrée et libellée à LIBERTES, 6, rue Jules-Guesde, 91270 Vigneux, Joindre 30 F si on désire abonnement d'essai à l'hebdo LIBERTES qui publie des articles de Mgr Faure, J.-P. CHEVENHMENT, Marcel JULILIAN, etc. Pour débat de lands appeler 942-14-60 après 11 heures.

LES DINERS-DEBATS DU CENTRE COMMUNAUTAIRE (1) CENTRE COMMUNACITATES (1),
19, bd Poissonnière, 75002 Paris.
Deuxème soirée sur les Elections
législatives marcredi 15 février 1978
à 20 heures : JEROME MONOD,
Secrétaire général du R.P.R.,
Débat animé par Victor Malka.
Réservation : tél. 236-07-00.

(1) Avec le concours de l'ARCHE

- 2

# 87 RADIATIONS A TOURS ET 222 A PARIS-XIVe sur les faits révélés par la presse. Preuve en est que dans son article

Des jugements continuent d'être rendus par les tribunaux d'ins-tance à propos des inscriptions, sur les listes électorales de France métropolitaine, de Français rési-dant à l'étranger.

du 12 janvier dans le Monde M. de Guiringaud cache l'existence du télégramme du 21 décembre; A Tours, sur deux cent soixante-treize demandes d'inscription émanant de l'île Maurice pour la deuxième circonscription d'Indre-et-Loire, quaire-vingt-sept ont été radiées. Lors des élections légis-latives de 1973, le candidat de la majorité, M. Pierre Le Page, n'avait battu son adversaire so-cialiste, M. Lelong, que de vingt-cinq voix Décédé, M. Lepage a été remplacé par M. Jean Dela-neau. Celui-ci avait demandé, le 18 janvier, à ses militants de ne pas accepter de procuration des deux cent soixante-treize élec-teurs de l'île Maurice dont l'ins-cription avait fait l'objet d'un A Tours, sur deux cent soixantecription avait fait l'objet d'un recours du parti socialiste (le Monde du 21 janvier).

télégramme du 21 décembre;

» 2) Le ministre des affaires étrangères envois ses inspecteurs au Gabon, le 27 décembre 1977, mais à la date du 10 février 1978 le rapport d'inspection est toujours gardé secret. M. de Guiringaud ne peut pas à la fois déclarer que la fraude se limite au seul Gabon et laisser dire par ailleurs à ses porte-parole qu'il a envoyé dans d'autres pays des inspecteurs dont les rapports sont, eux aussi, tenus secrets. En agissant ainsi, il donne raison à ceux qui mettent en doute la neutralité du service public et la réputation du ministère des affaires étrangères. »

Après avoir rappelé qu'ils ont, le 5 janvier, demandé la création d'une commission d'enquête indépendante et extérieure au ministère, les syn di cats concluent:

« M. de Guiringaud n'apporte pas la preuve que la fraude se limite au Gabon. Comment croire alors qu'il n'y a pas d'autres fraudes dans d'autres lieux? M. de Guiringaud ne parle que de l'application de la loi électorale, mais il se tatt sur la législation relative à la neutralité politique du service public. »

Enfin, l'Association des anciens Au tribunal d'instance du qua-toralème arrondissement de Paris, deux cent vingt-deux inscriptions sur six cent vingt et une faisant sur six cent vingt et une faisant l'objet de recours ont été radiées, vendredi 10 février. Deux cent quinze émanaient d'anciennes possessions françaises en Inde (Pondichéry et Karikal), les autres du Gabon, du Sénégal et de Tunisie. Pour deux cent dix-neuf de ces radiations, le tribunal a estimé que a Pélecteur n'avait pas exprimé (son choix) de facon claire et ta neutrante positique au solono public. s

Enfin, l'Association des anciens élèves de l'ENA du ministère des affaires étrangères a adressé une lettre à M. de Guiringaud sur cette affaire, mais elle n'aurait pas l'intention de la rendre publique. que à l'accteur n'untit pas expri-mé (son choix) de jaçon claire et non équivoque ». Pour les trois autres, la radiation a été pronon-cée pour défaut de domicile cer-tain.

# LQIRET : existe-t-il des subventions parallèles dont profitent certains candidats de la majorité?

De notre correspondant

minait la répartition des crédits d'Etat: une séance qui s'annoncait de routine, lorsque M. René .
Alaux (P.S.), conseiller général de Ferrières-en-Gâtinais et candidat aux prochaines élections législatives dans la 3° circonscription (dont le député sortant, à nouveau sur les rangs, est M. Gaston Girard, R.P.R.), donnait lecture d'une lettre adressée aux maires de sa circonscription par Mme Chantal Brunel, candidate du parti républicain dans cette même 3° circonscription et membre du cabinet du ministre de l'intérieur : « La confiance qu'ont bien voulu me manifester de nombreux maires du Loiret m'a déjà permis mares au Loure ma aeja permis de régler plus de deux cent cin-quante dossiers de subvention, écrivait Mose Brunel. J'ai toute-jois voulu effectuer ce travail avec discrétion et sans en faire état publiquement afin de ne pas géner les élus du département et de ne pas lancer prématurément une campagne électorale.

M. Alaux s'exclamait alors : «Cela fait vingi-deux dossiers par canton pour notre circonscription. Autrement dit, cela signific que ni Autrement dit, cela signifie que ni le député ni les conseillers généraux n'ont été capables de faire leur travail. » Un autre élu socialiste, M. Legras, ajoutait : « L'auteur de cette lettre se vante avec une discrétion admirable », et il se travail vars la préfet : « Deur tournait vers le préfet: « Deux cent cinquante projets chez nous. Combien cela fait-il pour l'ensemble de la France? Je trouve cela choquant. »

Le préfet, M. Couzier, démentalt alors qu'il puisse exister un programme de subventions parai-lèles, précisant qu'il existe au budget du missère de l'intérieur des constitutes de l'intérieur

Orléans. — En cette période pré-électorale existe-t-il des subventions d'Etat parallèles? Le conseil général du Loiret, qui s'est réuni mardi 7 février, examinait la répartition des crédits d'Etat : une séance qui s'annonçait de routine, lorsque M. René Alaux (P.S.), conseiller général de Ferrières-en-Gâtinais et candidat aux prochaines élections législatives dans la 3° circonscripdion (dont le député sortant, à M. Jacques Doufflagues, délégué

M. Jacques Douffiagues, délégué général du parti républicain, can-didat dans la 1<sup>st</sup> circonscription du Loiret, qui jusqu'ici ne possède aucun mandat d'élu, a annoncé pour sa part, dans la feuille électorale qu'il publie, photocopies à l'appui, que grâce à son intervention il a pu faire « accelérer l'instruction de demandes de subvention > dans plusieurs communes Les partis de gauche dénoncent cette nouvelle forme de « racket électoral ».

# DANS LA MAJORITÉ

L'Union pour la démocratie française (UD.F.) a adressé, vendredi 10 février, à chacun de ses candidats une lettre dans laquelle on lit notamment : « Nos seuls adversaires sont ceux qui se réclament du recommune commun. des tenances (de la majorne) doit mettre l'accent sur ses préfé-rences et exprimer son message. Mais il doit être clair qu'elles ne s'opposeront jamais sur l'essen-

L'U.D.F. demande également, programme de subventions paral-lèles, précisant qu'il existe au budget du ministère de l'intérieur des crédits de réserve pouvant étre comparés à des « secours d'ur-gence ». « D'ailleurs, ajoutait le préfet à l'adresse de l'Assemblée, est-ce que l'un d'entre vous s'est

# L'Union des gaullistes de progrès présente une nouvelle liste de candidats

L'Union des gaullistes de progrès, dont le secrétaire général est M. Dominique Gallet, a publié une seconde liste de candidats. Par rapport à la première («le Monde» du 21 décembre), trois candidats, MM. Gaston Varin (22° de Paris), Robert Clop 12° du Gard) et Jean-Claude Besse (5º du Val-de-Marne), changent de circonscription. En ce qui concerne M. Besse, ce changement fait suite à la décision de l'U.G.P. de ne pas entrer en concurrence avec la Fédération des républicains de progrès de M. Charbonnel.

Allter. - M. Rene Duranton Ardennes. — M. Mostafa Nasra adjoint au maire de Savigny-sur-Haute-Vienne. — M. Henri

Pujos (1™). Hérault. — M. Maurice Vieux

Lot-et-Garonne. — M. Jean-Louis Cazauvichi (2°). Rhône. — M. Roland Bénier Saone-et-Lorre. — M. Jean-Claude Rapon (8").

Permentier (3°).

REGION PARISIENNE

Orga (4\*). Hauts-de-Seine. - MM Francis

Menzio, conseiller municipal de Levallois (4°): Olivier Escande, conseiller municipal de Bagneux Paris. - MM. Gaston Varin (12°); Jean-Claude Besse (14°).

Val-de-Marne. — MM. Pierre Bourgeois (6°); Claude Chalaye Val-d'Oise. - M. Luc Martinlégislative. Et voilà, on est dans la bagarre, il faut y aller. Il faut travailler, il n'y a pas de cadeau dans la vie. » Seine-Maritime. - M. Jean Chauffler (2"). Yvelines. - M. Robert Clop

# PRÊTRES AU TRAVAIL EN MILIEU OUVRIER

# < On nous accuse de faire de la politique »

Gennevilliers : triste banlieue industrielle au nord de Paris. Cinquante-deux mille habitants. dont 35 % d'immigrés. Avec ses H.L.M., ses baraquements et ses petits pavillons lépreux, cette cité-dortoir est une réserve de maind'œuvre française et étrangère. Quand il y a

Une municipalité communiste en place depuis plus de quarante ans ; 2 à 3 % de pratique religieuse. Une équipe de prêtres-ouvriers y est installée depuis dix ans. Huit prêtres qui ont tous un travail salarié à plein temps — tour-

David et Gollath. Face au supermarché qui brille de tous ses feux, la baraque préfabriquée du centre paroissial paraît dérisoire. Les prêtres, dispersés par leur travall et leurs diverses occupations, 6'y retrouvent pour prier, tenir des réunions ou simplement se rencontrer autour d'un repas et échanger leurs idées.

Etlenne Chevalier, quaranteneuf ens, livreur dans une petite entreprise qui installe des fours en pâtisserie, vient de rentrer en camion de Clermont-Ferrand. Pour lui, les conditions de vie très dures à Gennevilliers créent un climat qui est nécessalrement politique. « Un certain nombre de problèmes dramatiques sautent aux yeux, dit-il. La concentration de « paumés » sur le secteur et la mise en ghetto des immigrés provoquent une paupérisation grandissante. Il y a une politique délibérée des pouvoirs publics de faire de Gennevilliers un dépôt de maind'œuvre bon marché; la construction dans le vieux port de logements pour accuelllir las habitants des bidonvilles de Nanterre en est un exemple fla-

#### Evangile et liberté

- J'ai compris ce qu'est le pouvoir capitaliste, dil-il amèrement. Jai trappé à toutes les portes, çai été reçu par des patrons, souvent très - chrétiens», et même par des ministres comme Baumel, Fourcade et Beullac... Tous se sont nres tres como le plan humain, mais intraitables sur le fond. »

Etienne renchérit : « Nous sommes dans une société qui nie l'existence des pauvres. On les met dans des réserves, comme à Gennevillers, pour ne pas les voir. » Alors, quelle attitude adopter ? Faut-il s'engager

a promis de transmettre leur dos-sier à Mme Simone Vell.

M. Alain Peyrefitte, garde

des sceaux, a précisé vendredi 10 février que, selon lui, a l'élar-

lu tevrier que, selon lui, a l'élar-gissement de la majorité se réalisera avant tout grâce à l'élargissement de son assise élec-torale ». Il a ajouté : a Il n'est, bien entendu, pas question d'ou-verture aux états-majors des par-tis qui soutiennent le

tis qui soutiennent le programme commun. En revounche, après le succès de la majorité aux élec-

tions, il sera possible et souhai-table qu'elle s'ouvre à ceux qui

aujourd'hui opposants, voudroni avec elle poursuivre sa politique

[M. Peyrefitte nuance et précise ainsi la déclaration qu'il avait faite mercredi 3 février à Cormellies-en-

Parisis (Val-d'Oise), selon laquelle

me victoire de la majorité permet-

trait « d'élargir en mars prochain

la majorité aux socialistes » (« le Monde » du 16 février).]

caise dans la 5° circonscription de Meurthe-et-Moselle, a été reçu vendredi matin, 10 février, par

M. Valéry Giscard d'Estaing. Il

a déclaré après cet entretien

a J'ai été pris de court, brutale ment, sans avoir pensé qu'un jour je seruis candidat à uns élection

de progrès et de liberté. »

villiers et, aves deux tiers d'enlants d'immigrés dans les classes, les gosses ont deux ans de retard dans leurs études. Est-il surprenant qu'il y ait huit cents jeunes chômeurs ici? Devant une telle situation, on ne peut pas souhaiter voir se perpétuer le régime politique qui en est responsable. On ne peut pas éviter de se solidariser avec des pouvoirs locaux engagés courageusement dans une lutte désespérée... -Yves Guéguen, trente-cinq ans,

» Prenez le cas des ieunes

quel avenir peuvent-lis espérer ?

Il n'y a pas de lycée à Genne-

a fait la dure expérience de la crise actuelle. Technicien en téléphonis dans une multinationale et secrétaire syndical vailleurs, il se bat depuls onze mois contre les licenclements décidés par la direction de son entreprise. Les cent quatre-vingtdix-sept Ilcenciements prévus ont été progressivement ramenés à quatre-vingt-sept (curieusement, ir nombre de délégués syndicaux visés, dont M. Yves Guéguen, n'est passé que de dix à neuf i), mais le problème

politiquement à fond, par solidarité avec les camarades d'usine et de quartier? Les réponses sont nuancées, et on est surpris d'apprendre qu'un seul membre de l'équipe est inscrit à un parti - au P.S.,

Délégué syndical C.G.T., Etienne fait une distinction entre le syndicalisme et le militantisme politique. - Je me trouve bien à la C G.T., dit-il, et assez proche du P.C. Mais la question de l'engagement politique dans un parti ne se pose pas pour moi, car le service de l'Evanoile demande un certain nombre de libertés :

neur, aide-comptable, magasinier, contrôleur, routier — sauf un, qui est à la retraite. Ancien secrétaire du cardinal Suhard et ancien supérieur de la Mission de France, celui-ci a choisi, à soixante et onze ans, de suivre cette expé-rience d'une Eglise totalement insérée dans le

A la veille des élections, comment ces prêtres de la « banlieue rouge » conçoivent-ils leur engagement — ou leur refus d'engagement —

> je ne veux pas m'inféoder à la pratique d'un parti. Ce qui ne veut pas dire que je sois « l'homme de tous », donc de personne i Mêma si la gauche arrive au pouvoir, il y aura un trevail syndical important à mener en faveur des libertés. Yves, qui a des responsabilités

syndicales importantes au niveau fédéral, à la C.G.T. lul aussi. refuse d'adhérer à un parti pour les mêmes raisons. S'il est d'avis que le parti communiste est - le seule organisation proche des travallieurs qui coile à la réalité ouvrière >, il explique son refus d'y entrer ainsi : « Ja ne veux pas voir mon action réduite à une appartenance politique, à cause de mon appartenance à l'Eglise et de l'universailté de son message de libération. »

C'est la raison pour laquelle il a récemment refusé l'invitation du responsable départemental des Jeunesses communistes d'accepter une responsabilité dans cette organisation.

D'autres membres de l'équipe pensent, au contraire, que leur rôle est de montrer que leur foi chrétienne et leur qualité sacerdotale sont compatibles avec le travell et l'engagement syndical et politique, et peuvent même s'y épanouir. Mais le consensus du groupe

est plutôt exprimé par Etlenne : Sans forcément militer dans un parti, on ne peut pas ne pas prendre position contre les injustices et les misères qui nous entourent. Notre tâche est de rendre l'Eglise « buvable » pour des gens qui vivent dans un monde où Dieu est absent. Actuellement, l'Eglise n'errive pas encore à faire alennes les revendications des pauvres. C'est ce que nous essayons de faire, même si, en parlant de la lutte de classes que nous constatons - et que nous vivons, - on nous accuse de faire de la politique. »

ALAIN WOODROW.

# D'un département à l'autre

● M. Raymond Barre a rendu visite, vendredi 10 février, à Lyon, à M. Noël Daix, le magistrat victime d'un enlèvement au début de la semaine. De retour à sa permanence, le premier ministre a été accueilli par des syndicalistes de la caissa d'illestitue. COTES-DU-NORD. — M. Bernard Moireff est le candidat du Mouvement des radicaux de gauche dans la troisième circonscription des Côtes-du-Nord (Loudéac). Le député sortant est (Loudéac). Le député sortant est M. André Glon (app. R.P.R.), suppléant de Mile Diénesch, ancien secrétaire d'Etat, laquelle se présente avec un nouveau coéquipier (le Monde du 3 février). de la caisse d'allocations fami-liales de Lyon, dont le personnel est en grève depuis le 24 janvier. Il s'est entretenu avec plusieurs membres de la délégation et leur DORDOGNE. - Dans la

sier à Mme Simone Veil.

Au moment où il quittait sa permanence pour se rendre au Musée
des tissus, un bref incident s'est
produit: M. Barre a dû braver,
devant sa porte, une manifestation organisée par les syndicats
d'enseignants qui réclamaient la
création de quatre cents post es
dans l'académie de Lyon. 2 circonscription (Bergerac), M. Michel Manet (P.S.), qui a succédé, en décembre 1975, M. Pimont (décédé) comme maire de Bergerac, et a été réélu en mars 1977, est le candidat unique du P.S. et du M.R.G. Conseiller général de Bergerac I, M. Manet est ingénieur divisionnaire de l'équipement, et dirige la division infrastructure de la direction régionale de l'Aquitaine à Bordeaux.

GIRONDE. - M. Guy Coubris n'est pas, comme nons l'avons indiqué par erreur le 4 février dans notre enquête sur la région Aquitaine, maire de Saint-Laurent-du-Médoc (Gi-ronde). Il est maire de Castel-nau-de-Médoc. Le maire de Saint-Laurent est M. Aymar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat.

Dans la 7 circonscription
(Arcachon), M. Pierre Lataillade, candidat R.P.R. est adjoint au maire d'Arcachon depuis les dernières élections.

LOIRE. — La fédération LOIRE. — La fédération départementale du P.S., respectueuse de l'accord national passé avec le M.R.G., a désavoué (le Monde des 18 et 20 janvier) la candidature « socialiste », dans la 7 circonscription, du maire de Veauchette, M. Pierre Just. Celui-ci entre en concurrence avec le président de la fédération ● Le général Bigeard, ancien secrétaire d'État, candidat de l'Union pour la démocratie franavec le président de la fédération départementale du Mouvement des radicaux de gauche, M. Clau-dius Granger. Toutefois, alors que M. Granger a choisi comme suppléant M. Mara Pédis que M. Granger a choisi comme suppléant M. Marc Pétri, membre de la commission exécutive fédérale du P.S., le bureau exécutir du parti socialiste a tenu à faire savoir qu'il n'avait pas donné son aval et qu'en conséquence M. Pétri n'engage pas le P.S. et ne représente que lui-même. M. Pétri a vivement protesté contre cette a vivement protesté contre cette d'un maisise cardiaq mise au point. — (Corresp. part.) cinquante-cinq ans.

MEURTHE-ET-MOSELLE M. Jean - Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical et candidat dans la radical et candidat dans la 1° circonscription de Meurthe-et-Moseile (Nancy), dont il est le député sortant, a choisi comme suppléant le directeur de son cabinet à Nancy, M. François Pontet, délégué régional du partiradical. En 1973, le suppléant de M. Servan-Schreiber était M. Jules Jeanclaude, qui n'a pas retrouvé, en mars 1976, son siège de conseiller général de Pont-à-Mousson.

PARIS. - Dans la sixième cir-PARIS. — Dans la sixième circonscription (8° arrondt), le parti
républicain apporte son soutien à
la seule candidature de M. Couve
de Murville, député sortant R.P.R.
Lors de la publication de la première liste d'union C.D.S. – P.R.radicaux, c'est M. Philippe Tollu
(C.D.S.) qui avait regu l'investiture dans cette circonscription.
D'autre part, M. Jérôme Spycket
précise que, contrairement à ce

précise que, contrairement à ce qui avait été indiqué par le RUC (Rassemblement des usagers des services publics, des contribusbles, et des groupements de défense), il n'est pas le candidat de ce mouvement dans la sixième circonscription.

SOMME. — M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, indique dans une lettre du 6 février que M. Gilles de Robien est e le seul M. Gilles de Romen est « le seu candidat » de sa formation dans la première circonscription de la Somme (Amiens). M. Hubert Henno, conseiller général et réglonal, qui avait invité les électeurs à voter pour le candidat radical va-loisien, M. Richard Mazoudet, est exclu du conseil national du P. R. MM. Gilles de Robien et Richard Mazaudet figurent tous deux, ton-tefois, sur le liste des candidats de l'Union pour le démocratie française publiée en commun par le P.R., le C.D.S. et le parti ra-MM. Gilles de Robien et Richard dical - (Corresp.)

TARN. - M. André Magnat (U.G.P.), conseiller municipal de Castres, qui devait se présenter dans la deuxième circonscription du Tarn, dont le député sortant est M. Jacques Limouzy (R.P.R.), est mort jeudi 9 février, à la suite d'un malaise cardiaque. Il avait

# (F.D.T. demande k maintenant pour

10 mar 10 ma 10 mar 10 mar

- - AT 1. 3. · LaCID) 20 20 20 20

CALL

TOTAL CONTRACTOR TOTAL SE CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DEL CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA

DANGE DA Track diction a t 0.1 c

defie de ton

Court of 195

tique. In the

Post 45 (SE)

fer are

poured.

THEORY. 19

About se m

inverse in

CONTRACT ITS

denies:

COLUMN STICE

10011 T-2-00-

hart in E

Son crieci s social dis thesise per

CAPCAL TH

cratique de

DUST IS DOG

THE CHARGE

alui du sci

popierai:

with muni

MARKET TOTAL

ticlon@isati committee!

Arec. de

cotlectife.

du M ja culturella magnina la rationa tui

jourd from

Airel 6

INTIONE B

C217 8

nie ir ir menitre pageli, ter com to the professionrels. eaptin tur eint ausst des promonte de speciacie e, rele-- In programmes 2 8.72 72 ( ) dans des com-

क्षणार्थं द्वाराष्ट्रं **व्यक्त** 

ing and the second little of y firenci (1917) le campumes primpent l'égastrending (the les candidals. ni triilin andienii. THE RESERVE THE PARTY OF THE PA rie ter irus. A la limite, ils ment tracque leur siège. Seion . m gratique ou rappelle etran-RE: Anner Regime & 14.

The test filters. the transfer of the companies. that it is mafenment der Party (1977), de dans afragen Paramptin - 20mme and Frank-Un. — et leur finanen-Separation — commune est Company federale.

Billion dono a deprofessionna-Separationism v et bosts on s a dedramar ser nome wie pu-Mars Car elle a trop sourcet Aspect d'une a guerre civile hase confrontant conventions En Empirite et opposition definition l'opposition n'est ter pethe ou un blasphème. Les tost simplement un service: Mil qui ettare le pouroir sur e meus, qui presente des soiuat cet epuipes de renhange. Lopposition de 1978 — conduite, sperons-le, par MM Chirac. lange et Solsson — ne devis en pas sub : le traitement iné.

Mizble C' aura été réservé à 2 00'00'te de 1953 à 1978. Elle end au contraire, bénéficier de edis renionals. broit 20 controle parlementaire Par la partage des préde commissions permit Far des commissions lenquete Pittani être prétes à Militarire d'un quant des elles donc e l'oppesiton Droit à l'a exper-

Perperti de haux fonctionnaires après de tous les groupes parle Endetion eller prote à l'antenne. brott a sitermance, clairement din niè Tout call ded zmarione!

to poblique. En établissant de table des Me plus équiables es plus complétes Sind entre majorité el oppo-Mon En Chicket da sites s'econthe lane laure, dans la diver-Since the same darie in respect

# Limiter l'État

Un sucre curcan opprese la harce of François Cest Imperatione de l'Esat central
Omopration de l'Esat central
Ottopration omopolement tentra-Maire Ce: Etat perant et obese, 2725 : 8 88the cities

Smerces - et c'étatt alors the le progres était lié à l'interention to forms acres de The form of Fig. Shirt Caratt Bone comment

La préparation des élections législatives

- EN MILIEU OUVER

# 

The second secon

The state of the s

Manual Carlos

Supplied to the second second

1 111 A 125

. . . .

<del>] [11] [12] [12] [13] [14] [14]</del>

**光深色 佛** 一致 1 1 4 1 4 1

受受性 はいばい こう

A SECTION OF STATE

fun departement à la

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{T}_{\mathcal{S}} \mathbf{p}_{\mathcal{S}} \mathbf{p}_{\mathcal{S}} \mathbf{p}_{\mathcal{S}} = \frac{1}{2} \left( \left( \mathbf{p}_{\mathcal{S}} \mathbf{p}_{$ 

40.00

(a)

3 3 4 W 1 W 1

` «...<del>. سن</del>ي

- jaganga sende

4 de

ge to the second

a Joseph Att

**-** 100 miles

er jag Suggister

# La C.F.D.T. demande aux partis de gauche de se prononcer dès maintenant pour un désistement franc et automatique

La C.F.D.T. a une nouvelle fois et l'autre qu'ils voulaient consti-condamné avec force la a politique musible » de la majorité gouver-nementale et réaffirmé que qu'il ne saurait y avoir d'ambi-puilé quant au désistement des l'aissus positive a des élections et l'action des travailleurs amorceront a la perspective d'un sociatisme démocratique et autogestionnaire a : la résolution du
bureau national (1) déclare : « Les adhérents, les militants, les orga-nisations de la CFDT. doivent, en syndicalistes, agir pour assurer, au premier comme au second tour, le succès des forces de gauche qui situent leur action dans le cadre situent leur action dans le cadre de l'Union des jorces populaires et qui cherchent à établir une convergence entre leurs objectifs. N'entrent pas dans ce cudre les candidats qui, se réclamant de l'extrême gauche, de la déjense écologique, du régionalisme, rejusent délibérément de placer leur campagne sous le signe de cette union et déclarent qu'ils ne se désisteront pas au second tour pour le candidat de gauche le mieux placé afin de battre le candidat de la majorité. »

Les partis de sauche mènent

Les partis de gauche mênent campagne avec le handicap de la division, ce qui laisse peser une hypothèque sur leur union en cas de socrès électoral et freine la mobilisation consciente de la population, poursuit cette résolution.

Le bureau « rappelle que les Le normal a rappeue que les travailleurs ne comprendraient pus qu'un succès dectoral des forces de gauche ne débouche pas sur la formation d'un gouvernement de la gauche unie. La C.F.D.T. prend acte que le P.S. et le P.C. ont indiqué l'un

guilé quant au désistement des partis de gauche, C'est pourquoi la CF.D.T. leur demande de se prononcer clairement et dès main-tenant pour un désistement franc et automatique pour le candidat de gauche le mieux placé au pre-mier iour : souhaite que les partis de gauche créent les conditions p o u r aboutir à l'indispensable accord portant sur des objectifs et accord portant sur des objectifs et des propositions correspondant aux problèmes essentiels de l'heure, aux préoccupations des travailleurs, à leurs aspirations à des transformations profondes

dans le pays. » La C.F.D.T. refuse à tout parti ou groupe l'utilisation du sigle et de l'organisation à des fins électo-

» (...) De véritables négociations " (...) De véritables négociations devront s'ouvrir rapidement avec le gouvernement de la gauche comme avec le patronat, à tous les niveaux, sur les revendications prioritaires (...) et les transformations à opérer. Une action résolue et responsable des travailleurs sera nécessaire pour amener le primate à nicosier. patronat à négocier.

» Mais cette action ne saurait se confondre avec les stratégies et les tactiques de débordement que certains groupes entendent impo-ser en cas de succès électoral des forces de gauche. Une telle poli-tique s'avérerait être très vite contraire aux intérêts des travailleurs et des travailleuses ».

D'autre part, le bureau, dans une déclaration, rappelle qu'il avait décidé de confronter avec la C.G.T. et la FEN les priorités des uns et des autres édans une perspective de négociation avec

(1) Adoptée à l'unanimité moins trois abstentions.

# un gouvernement de gauche ». « Depant les déclarations publiques de res ponsables C.G.T. concernant [ces] discussions (...) « La C.F.D.T. confirme son opposition à la mise au point d'un programme syndical commun qui, dans les circonstances présentes, risquerait d'être considéré comme un programme commun de gouvernement.

» Il ne peut être question non plus d'enpiager la mise au point d'un constat de convergences por-tant sur l'ensemble des objectifs des organisations. En effet, l'éta-blissement d'un tel constat, dépasotissement à un tel constat, depas-sant un certain nombre de diver-gences antérieures, suppose une réelle capacité d'autonomie et de propositions du mouvement syn-dical, une indépendance réelle des divers parlemaires. Par sa plate-forme par ses espacificas sur la amers partenaires. Par sa platejorme, par ses propositions sur la
planification et les nationalisations, par toute son action, la
C.F.D.T. munifeste une telle
indépendance.

Par contre, les liens existant

entre P.C. et C.G.T., la confusion maintenue entre jonction syndi-cale et jonction politique dans la

POUR LA RECHERCHE

Le lien entre recherche et Plan, la question même de savoir si la recherche peut être planifiée, a

recherche peut être planifiee, a fait l'objet d'importants débats au sein du P.S. La recherche doit « répondre à la demande sociale » donc permettre la réalisation des objectifs du Plan — ce qui suppose une continuité que ne peut assurer l'annualité des budgets.

Mais il faut aussi e planifier la recherche non planifiable », c'est-à-dire maintenir, sous le contrôle

des chercheurs, un potentiel de recherche disponible pour assurer le progrès des connaissances. Pour la part de la recherche directe-ment liée aux objectifs du Plan.

les programmes seront définis par des « agences d'objectifs », orga-

nismes de concertation entre chercheurs, utilisateurs et planifi-

La recherche est faite au sein d'universités, d'entreprises, d'organismes publics de recherche, qui, estime le P.S., doivent rester autonomes et gérés par des minis-

nication scientifique.

mer la prise de position récente de Gorges Séguy utilisant sa noto-riété syndicale pour appeler publi-quement à voter pour son parti quement a voter pour son partipolitique, ne permettent malheureusement pas, aujourd'hul, un
progrès dans l'affirmation autonome de l'ensemble du mouvement syndical.

Réaffirmant la validité de
l'unité d'action C.G.T.-C.F.D.T.

instaurée en 1966, confirmée le 26 juin 1974, le bureau cédétiste poursuit : « Cette unité d'action demeure indispensable, aujour-fhui comme demain, pour établir le rapport de force condui-sant à des négociations positives. » C'est pourquoi, fidèle à cette position, le Bureau national confirms que l'objectif de la confrontation en cours entre CFD.T. et C.G.T. est bien d'éclairer les priorités respectives pour arriver, au moment de négocia-tions nationales éventuelles, notamment dès la mise en place d'un gouvernement de gauche unie, à établir rapidement des positions revendicatives commu-

le débat sur la « discipline LES QUATRE OBJECTIFS DU P.S. républicaine »

# Le parti communiste a fait connaître au début du mois ses propositions pour la recherche scientifique (le Monde du 4 février). C'était, jeudi 9, le tour du parti socialiste dont le programme s'articule autour de quatre termes : planification, coordination, autogestion, régionalisation. Le lieu entre recherche et Blan M. MITTERRAND : la règle qui assurera les conditions du chan-

M. Mitterrand a déclaré, vendredi 10 février à Moulins : « Si l'on me dit que la discipline de la gauche est dépassée, cela veut dire que l'union servit aussi dépassée et que l'heure de la victotre de la gauche serait définitivement de la gauche serait définitivement passée. Qui peut teuir ce raisonnement? Les socialistes estiment, eux, que la discipline républicaine c'est la règle même qui assurera les conditions du changement.

Sans attendre de connaître les positions des autres, les socialistes affirment au grand jour que, des le 13 mars, ils n'attendront pas plusieurs heures et feront savoir mu'ils se retireront au profit du

qu'ils se retireront au profit du qu'ils se retireront au profit du candidat de gauche le mieux placé. La gauche l'emportera, J'en suis sûr. Si elle est unie, J'en suis

#### M. ROCARD: la position du P.C.F. n'est ni admissible ni tenable.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré vendredi 10 février au tères différents. Un ministère de la recherche aura pour tâche de rer d'autre part la liaison entre reche et production, des centres relais (laboratoires du C.N.R.S., certains centres techniques) devront faciliter le transport de connaissances et permetre une approche scientifique des problèmes posés par la producdire le désistement inconditionnel à gauche a été l'arme de tésistance de la gauche pendant
l'essentiel de la V° République.
Elle a permis à la gauche de tentr. Quand nous entendons dire
que ca qui a été le point de redémarrage de l'union de la gauche
— car elle est partie de cette
pratique — est passé aux « viellles lunes », aux musées, etc., nous
trouvons là qu'il y a quelque chose
de scandaleux. Mais je pense problèmes posés par la produc-tion L'autogestion passe par la dé-mocratisation des structures ; à l'intérieur des laboratoires pour l'intérieur des lanoratoires pour que la recherche soit le plus possible un travail d'équipe; à l'extérieur, dans les organes de contrôle ou de gestion, où des conseils démocratiques regrouperont « des représentants de l'Etat, des techniciens, ingénieurs et chercheurs élus, des représentants des transilleurs et ususers ». La des transilleurs et ususers ». La de scandaleur. Mais je pense que c'est un jaux-pas et que les électeurs eux-mêmes corrigeront électeurs eux-mêmes corrigeront le P.C., parce que ce n'est pas admissible, ni supportable ni tenable. Cela veut dire qu'il n'y a plus d'adversaire prioritaire, que le P.C. place sur le même rang toutes les autres forces politiques de la vie politique française et il nous a traités comme un adversaire de rang égal aux forces de la majorité présidentielle. Comment voulez-pous que des travailleurs et usagers ». La liaison science-public doit être améliorée : ce pourrait être la tâche d'un Institut de la commutielle. Comment voulez-vous que les électeurs s'y retrouvent ? »

Le dernier objectif, la régio-nalisation de la recherche, est parallèle à la régionalisation du Plan : le P.S. propose des assem-blées élues au suffrage universel ● La Lettre de l'Unité publiée La Lettre de l'Unite publice par le parti socialiste respelle dans son numéro daté du 10 février : a Cette règle du désistement à gauche a toujours été pratiquée par le parti communiste depuis quinze ans, avant même qu'existe le programme commun, et quelquelois d'une incon assez biees eines au surrrage universar dans chaque région, qui élabo-reront des plans régionaux, aux-quels devront correspondre des programmes de recherche régio-naux — cofinancés par le budget naux—commance par in dudges
de l'Elat et par ceux des régions.
L'ensemble des propositions que
propose le P.S. « pour une politique alternative » présente volontairement un certain flou, l'objecet quelquefois d'une façon assez « libérale » paisque les commu-nistes avaient même été, en 1962, jusqu'à faire voter pour le cha-noine Kir ou pour le centriste Aymar Achille-Fould! > tif étant surtout d'entamer une négociation sur ce qu'il faut faire. Il s'y ajoute cependant un certain

#### DEUXIÈME TOUR DE L'ÉLECTION MUNICIPALE DJSSA-TEZ-WORTINEVRX

Il s'y ajoute cependant un certain nombre de mesures immédiates. Un collectif budgétaire devra créer quatre mille ou cinq mille postes dès 1878 pour intégrer bon nombre des personnels hors statut; et 200 millions de francs en soutien de programmes seront attribués pour régler les problèmes les plus urgents. Le budget de 1979 devra prévoir une embauche de jeunes chercheurs, la suite des intégrations de hors statuts, et la relance de laboratoires actuellement en difficulté. Le second tour de l'élection municipale d'Issy-les-Moulineaux (consultation consécutive à l'annulation par le Conseil d'Etat de celle de 1877) a lieu dimanche 12 février (le Monde du 7 février). Au premier tour, la liste d'union de la gauche, conduite par M. Guy Ducoloné, d'éputé (P.C.), était arrivée en tête avec 46,32 % des voix, contre 44,27 % à celle de la municipalité sortante (M. Raymond Menand. M.D.S.F., et Mine Christine Caron) et 9,41 % à la liste radicale de M. Daniel Savary. Ce dernier s'est désisté en faveur de M. Menand. Le second tour de l'élection

# Tribune du 12 mars L'irrésistible mouvement

par CLAUDE BOURDET

N aurait pu croire que la gravité de la querelle qui oppose le parti communiste et le parti socialiste allait faire le jeu de la droite et condamner la gauche à un échec électoral. Il semble bien qu'il n'en soit rien ; même si on na fait pas une confiance totale aux sondages, le mouvement vers la gauche ne semble aucunement interrompu. C'est bien ce qui terrifie les milieux au pouvoir et leur fait utiliser actuelles tous les moyens pour créer la panique ; le moins méprisable n'étant assurément, pas le recours méthodique à la peur moné-

La cause du phénomène n'est pas difficile à déterminer. Ce ne sont pas les divisions de la droite qui sont en cause. Elles sont moins fondamentales que celles de la gauche ; entre Chirac et Giscard, c'est une querelle d'hommes bien plus que de la politique. Chirac et Giscard sont deux hommes de la V° République, ils ont gouverné ensemble. L'électeur de droite peut préférer l'un à l'autre, mais se résigneralt à voir triompher celui qu'il ne préfère pas. Ce qui est en jeu c'est auelaue chose de plus profond : comme on dit, un «ras-le-bol ». Les Français en out assez de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé au pouvoir depuis vingt ans, et trouvent que vingt ans, c'est assez. L'épouvantail du désastre économique n'est plus efficace, celui de la participation communiste au pouvoir non plus. On les a trop agités : ils se sont uses. De plus, pour manier ce genre d'attrape-nigaud, il faut avoir un certain prestige et une certaine crédibilité. De Gaulle pouvait faire peur en disant : « Après moi, le chaos », parce que beaucoup de Français se sen-taient protégés par lui : c'était le recours classique au besoin de protection paternelle. Les hommes au pouvoir aujourd'hui ne protègent plus, et donc ne font peur à personne : le chaos, c'est aujourd'hui.

OTONS aussi un autre aspect : à gauche, l'électeur a le sentiment d'avoir des options. S'il est mécontent de l'attitude communiste, il pent voter socialiste, ou vice versa. S'il rend les uns et les autres responsables de la cassure actuelle, on s'il trouve à redire à leur politique générale, il peut voter, dans de très nombreuses circonscriptions, pour le Front autogestion-naire. Ou encore pour l'extrême gauche ou pour les écologistes, quand il s'agit d'écologistes de gauche marquant nettement leur opposition au pouvoir actuel. Pourquoi la même liberté de choix n'existe-t-elle pas à drofte ? Parce que tous les candidats de droite, même les schreibériens et les jobertistes, ont été associés, en quelque manière, à la politique des vingt dernières années Aucum n'est « neuf » à l'égard de cette politique ; chacun d'eux est donc marqué par le sceau de ce très proche passé,

 N dernier processus complète le précédent : les dissen-timents entre socialistes et communistes peuvent bien être néfastes à l'un ou l'autre de ces partis, ou aux deux. Mais il est très probable que les voix ne seront pas perdues par la ganche, pour les raisons qui précèdent. Par contre, le parti socialiste va, du fait de ces dissentiments, recueillir bon nombre de voix du centre gauche qui ne se seraient pas portées sur lui quand l'union de la gauche apparaissait complète. Par conséquent, non seulement ce parti souffrira peu de la rupture, mais encore ce qu'il perdra éventuellement sera amplement récupéré par ailleurs. Il n'y a rien à faire à cela : c'est un phénomène de physique politique.

Cela veut-il dire que le 20 mars au matin, la gauche doit apparaître comme la triomphatrice? Cela dépendra évidemment des reports de voix entre le premier et le second tour. Chacun manusuvre, à l'heure actuelle, pour essayer d'avoir la plus grande liberté possible, tout en tirant les plus grands avantages possibles de ces reports. Mais ne nous y trompons pas : en fin de compte, ce ne sont pas les états-majors qui décideront. populaires françaises veulent l'unité de la gauche, fût-ce malgré les dirigeants, et contre les dirigeants. Il y a là un mouvement sourd, profond, instinctif qui ne se laissera pas impressionner par les explications ou les contre-explications. Et je suis persuadé au contraire que, dans la dernière période, ce seront les étatsmajors qui devront tenir compte du mouvement. Cela ne veut pas dire non plus qu'après le 20 mars les discordes s'effaceront et que les problèmes se résoudront. Mais je crois aussi que, de nouveau, le poids des masses populaires se fera sentir. D'une façon ou d'une autre, je ne crois pas que l'on puisse parvenir à voler au peuple sa victoire.

● M. Roger-Gérard Schwartzenberg, délégué général du Mon-vement des radicaux de gauche, a protesté, vendredi 10 février, contre le choix par M. Raymond Barre de l'arbre comme symbole de la campagne nationale. « Déci-dément, a-t-il note, M. Barre manque d'imagination. Pour illustrer sa campagne nationale, il choisit un arbre vert sur fond d'hexagone. Or ce symbole est précisément celui du M.R.G. de-puis des années. » M. Schwartputs des anneeds sel sainwait-zenberg considère que le premier ministre est soit « mai injormé », soit « guère loyal », ajoutant : « On attend mieux d'un premier ministre. »

M. Prunçois Mitterrand é'est rendu, jeudi 9 février, dans le quartier du Marais pour soutenir la candidature de M. Maurice Benassayag, noembre du comité directeur du P.S., dans la 1º cir-proprietier de P.S., d directeur du P.S., dans la 1<sup>st</sup> circonscription de Paris. Le premier
secrétaire, qui a été salué par
plusieurs animateurs de la communauté juive, a déclaré: «Le
P.S. n'a pas dévié d'un pouce et
n'a pas changé, ne changera pas
de ligne. C'est la P.C.F. qui a
changé la sienne. Nous entendons
gouverner avec la gauche. »

 Les dirigeants du mouvement du Recours (Rassemblement et coordination unitaire des rapatités et spoilés) doivent renounter mercredi 15 février, à Aix-en-Provence, plusieurs des candidats du « courant » giscardien dans le du « courant» giscardien dans le Midi, notamment MM. François Delmas, ancien maire de Montpellier, secrétaire national du P.R., chargé des problèmes des rapatriés; Maurice Charretier (P. R.), maire de Carpentras, candidat dans la 2° circonscription du Vaucluse, et François Léotard (P.R.), maire de Préjus, candidat dans la 2° circonscription du Vaucluse, et François Léotard (P.R.), maire de Préjus, candidat dans la 2° circonscription du Var. Ils leur demanderont d'effectuer une démanderont d'effectuer une démarche collective auprès du président de la République afin d'obtenir une amélioration des textes d'application de la nouvelle loi d'indemnisation.

 M. Gérard Furnon a estime, jeudi 9 février, que son mouve-ment, l'Union des Français de bon sens, constituerait un « recours » dans l'éventualité d'une victoire de la gauche aux élections légis-

Progrès (jeunes gaullistes), qui présente quarante candidats, indique qu'elle ne donners pas de consigne de vote pour le second tour lorsque ses candidats ne pourrent pas se maintenir. L'U.J.P. sonhaite e la constitution d'un gouvernement d'union nationale et de salut public quel que soit le résultat des élections ».

M. Pierre Huet, président de la commission des sondages, a précisé, vendredi 10 février, au micro de France-Inter que les organes de presse français ne pourront pas « reprendre » des sondages publiés à l'étranger dans les huit jours qui précèdent le scrutiin. M. Huet a précisé: « Il y a une neutralisation et je demanderai à tous de l'observer. »

#### SHORTANIMON DE SOUS-PRÉFETS

M. Jean Jouandet est nommé M. Jean dourance est normale chargé de mission auprès du préfet de la région Auvergne. M. Jean Sell-ler est nommé chargé de mission auprès du préfet de la région Midi-Pyrénées.

Fyrenees. M. Claude Guizard, secrétaire géné-M. Claude Guizard, secrétaire géné-zai du Var, est nommé secrétaire général de l'Essonne. M. Boger Grot, directeur du cabinet du préfet des Alpes-Maritimes, est nommé secré-taire général du Var. M. Philippe Meichior, chargé de mission auprès du préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Arme, est nommé direc-teur du cabinet du préfet des Alpes-Maritimes.

M. Jean Dusserre, sous-préfet de M. Jean Duberte, som-preset de Forbach, est nommé sous-préset de Montmorency. M. Jean Ducret, serré-taire général adjoint du Nord, est nommé sous-préset de Forbach.

LIBERTÉS NOUVELLES

Trop souvent, ces professionnels de la politique sont aussi des professionnels du « spectacle », reléguant à l'arrière-plan programmes et options, pour mettre l'accent sur leurs profils dans des campagnes ultra - personnalisées et

très dispendieuses. Ces campagnes rompent l'égalité nécessaire entre les candidats. Seuls, certains, soutenus par les milieux d'affaires, peuvent enga-ger de tels frais. A la limite, ils achètent presque leur siège. Selon une pratique qui rappelle étrangement l'Ancien Régime et la

vénalité des offices Ces abus sont la pollution et la démocratie. Pour les empêcher, il faut et le plafonnement des dépenses électorales dans chaque circonscription - comme au Royaume-Uni -- et leur financement par l'Etat — comme en Allemagne fédérale

Il faut donc « déprofessionnaliser », « déspectaculariser » et aussi dédramatiser notre vie publique. Car elle a trop souvent l'aspect d'une « guerre civile froide z, confrontant convulsivement majorité et opposition.

En démocratie, l'opposition n'est pas un péché ou un blasphème. C'est tout simplement un service public, qui éclaire le pouvoir sur ses erreurs, qui présente des solutions et des équipes de rechange. L'opposition de 1978 — conduite,

espérons-le, par MM. Chirac, Lecanuet et Soisson - ne devra donc pas subir le traitement inéquitable qui aura été réservé à la minorité de 1958 à 1978. Elle devra, au contraire, bénéficier de droits renforces. Droit au contrôle parlementaire

accru: par le partage des présidences de commissions permanentes, par des commissions d'enquête pouvant être créées à l'initiative d'un quart des élus donc de l'opposition. Droit à l'a exper-tise »: par le détachement cratie régionale : la région ces-d'experts, de haus fonctionnaires auprès de tous les groupes parle-mentaires. Droit à l'antenne, nouvel espace démocratique, juridictionnellement garanti. Droit à l'alternance, clairement

affirmé. Tout cela dédramatiserait la vie publique. En établissant de nouveaux rapports, plus pacifiques, plus équitables et plus féconds, entre majorité et opposition. En faisant qu'elles s'écou-tent l'une l'autre, dans la divergence, mais aussi dans le respect mutuel

# Limiter l'État

Un autre carcan oppresse la France et les Français C'est l'impérialisme de l'Etat central. Omniprésent, omnipotent, tentaculaire. Cet Etat pesant et obèse, qui envahit et écrase la « so-

ciété civile ». Longtemps — et c'était alors souvent vrai — la gauche a cru que le progrès était lié à l'intervention toujours accrue de l'Etat. Hors de l'Etat, point de salut! C'était le réflexe commun

lèninistes.

Pour sa part, le radicalisme se défie de toute pente bureaucratique, de toute dérive technocratique, fussent-elles de gauche. Pour sa part, il continue de défendre « le citoyen contre les pouvoirs ». Sa philosophie même – à travers Alain, — c'est le respect de l'individu contre les abus du pouvoir d'Etat Sa volonté, c'est de berner l'Etat, c'est de remettre l'Etat à sa place. Ainsi se résiffirme une tradition

inverse de la gauche. Celle qui conteste les grands appareils de domination, les organisations centrales avides de tout régir, de rier, de tout di haut, en imposant leurs diktats. Son objectif ? Rendre vie à la « société civile », écrasée et anesthésiée par l'Etat. Desserrer ce carcan qui étouffe la vie démocratique de la nation. Redistribuer le pouvoir du haut vers le has. Vers des « contre-pouvoirs » locaux on associatifs. Son but ? La démocratie d'en bas. Une vraie démocratie quotidienne et locale, une démocratie de la base et non

# La démocratie d'en bas

Dans cette perspective, il convient d'établir le « pouvoir communal », le pouvoir commun des citoyens sur leur vie quotidienne et leur avenir. Par le développement des commissions extra-municipales, ouvertes à toutes personnes représentatives (associations, etc.). Par l'institutionnalisation du référendum communal - aujourd'hui limité aux problèmes de fusion - pour les projets engageant l'avenir même de la commune (installation d'une centrale nucléaire, etc.).

Dans cette même perspective

Avec des organes légitimes une assemblée régionale désignée au suffrage universel direct, dont le président élu deviendra le véritable exécutif de la région, at lieu du préfet. Avec de vrales compétences : développement économique et social, mise en place et gestion des équipements collectifs, action directe en matière d'emploi (au-delà du décret du 27 juillet 1977), animation culturelle. Avec. enfin. de réels moyens, par le transfert de certaines ressources étatiques, auiourd'hui monopolisées par le le cadre d'une vie plus libre.

Ainsi s'ébaucherait une « nouvelle politique » qui pourrait être ponyoir central

R.-G. SCHWARTZENBERG.

Prochain article:

UNE VIE PLUS LIBRE.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotcommuniste révolutionnaire (trotskiste), a déclaré, vendredi
10 février : « Malgré une division
accentude, le P.C. et le P.S. sont
d'accord pour conserver l'essentiel
du régime, à savoir garder M. Giscard d'Estaing et sa Constitution (...). Le P.C. pratique un
chaniage ouvert au désistement au
second tour, non pour empêcher
l'ausférité, mais pour avoir une
place importante dans l'apparett
d'Etaí. 3

# société

# A BOULOGNE-BILLANCOURT

# Deux malfaiteurs sont tués lors d'un hold-up suivi de prise d'otages

Seine), s'est transformée, ven-dredi 10 février dans l'après-midi, en une prise d'otages. Il était 15 h. 55 lorsque trols gangsters se sont emparés de 100 000 F. Alons que les trois hommes s'appré-talent à s'enfuir à bord d'une Billancourt sont arrivés sur les

lieux et sont intervenus.
L'un des malfaiteurs, Jean
Holas, âgé de vingt-cinq ans, a
tenté alors d'intercepter une voi-ture. Il a été mortellement blessé par les policiers, au cours d'un échange de coups de fen. Un poli-cier a été blessé. Les deux complices, prenant une direction opposée, ont pris une passante en otage et se sont rapidement enctage et se sont rapidement en-gouffrés dans un immeuble, au numéro 21 de l'avenue du Général-Leclerc. Frappant à plu-sieurs portes sur les différents paliers, une petite fille leur a finalement ouvert. Les deux

Une tentative de hold-up dans une succursale de la B.N.P., plus la petite fille et sa mère, se sont alors barricadés, pendant que Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), s'est transformée, ven-place tout autour du bâtiment.

# La légalité des fouilles de véhicules

C'est un débat d'une grande actualité qui a eu lieu le 10 février à la vingt-quatrième chambre correctionnelle de Paris, où comparaissait M. Michel Trignol, vingt-six ans, éducateur, poursuivi en vertu de l'article L 4 du code de la route, qui fait encourir jusqu'à trois mois d'emprisonnement et 3000 francs d'amende « tout conducteur d'un véhicule qui cura (...) rejusé de se soumettre à toutes vérifications prescrites concernant le véhicule ou crites concernant le véhicule ou

crités concernant le véhicule ou la personne ».

Car M. Trignol a refusé, le 27 janvier, à Paris, à l'occasion d'un des multiples barrages mis en place pour rechercher les ravisseurs du baron Empain et Yves Maupetit, d'ouvrir le coffre arrière de sa voiture, comme le lui avaient demandé des gendarmes. Or le Conseil constibutionnel a Or le Conseil constitutionnel a jugé le 12 janvier 1977 que le texte voté par le Parlement et autori-sant les fouilles de véhicules était

contraire à la Constitution.
Pour M. Pierre Tatu, premier substitut, qui occupait le siège du ministère public, aucun problème juridique ne se posait. Un arrêt de la Cour de cassation du 23 juin 1964 a certes affirmé

● C.E.S. Pailleron: jugement le 30 mars. — La XVIº chambre correctionnelle de Paris rendra, le 30 mars prochain, son jugement à propos des responsabilités en-courues dans l'incendie du C.E.S. Edouard-Pailleron. Les débats se sont achevés vendredi 10 février.

● Condamné à un an d'emprisonnement avec sursis, le 31 jan-vier, par le tribunal de Dieppe pour avoir tué le 5 décembre 1976 un garçon de vingt ans qui avait brisé la porte d'entrée de son bar (le Monde du 2 février), M. Michel Godard, hôtelier à La Feuillie (Seine-Maritime), vient de faire appel de ce jugement. Immédiatement après celui-ci, l'hôtelier avait déclaré : « Je pensois que le jugement seratt plus clément. »

La liberté a été rejusée à M. Pierre de Varga, jeudi 9 février par la chambre d'accusation de Paris, dans l'affaire de l'assassinat de Jean de Brogile. Cette juridiction a ainsi infirmé l'ordonnance de M. Guy Floch, premier juge d'instruction, qui avait accordé le 19 janvier la liiberté sous contrôle judiciaire à l'inoulpé détenu depuis le 29 décembre 1976. La cour remarque que la vérité n'est toujours pas élucidée sur les mobiles du crime, et que les garanties de représentation de M. de Varga sont faibles, en raison de ses antécédents judiciaires.

• M. Gérard Nicoud, secrètaire général du CID-UNATI, a été condamné jeudi 9 février à deux mois de prison avec sursis par le tribunal des Sables-d'Olonne (Vendée). Le dirigeant du CID-UNATI était poursuivi pour bris de scellés.

• Reconnu par M. Henri Hottinger, banquier, comme l'un des quatre hommes qui tentèrent, en vain, de l'enlever le 2 février 1976 devant son domicile, 6, rue de la Beaume, à Paris (°), Elie Cohen vient d'être inculpé de tentative d'arrestation illégale par M. Guy Floch, premier juge d'instruction, qui l'a placé sous mandat de dépôt. Il est déjà écroné pour avoir participé à deux rapts, celui de M. Guy Thodoroff, président-directeur général de la SAAB France, et de M. Bernard Mallet, banquier. L'inculpé, assisté de M. Olivier Bernheim, proteste de son innocence au sujet des trois affaires.

● Arrêtées dans le magasin Les Dames de France à Grenoble, Les Dames de France à Grenoble, lors des incidents qui s'y produisirent le 24 décembre 1977, Mmes Marie-Agnès Haller et Marie-Josée Labrugerie ont été condamnées, jeudi 9 février, à de l'aéroport de Richland (Etat de Washington). Les quinze passagers et les deux membres d'équinel de cette ville. — (Corresp.)

Peu après, les inspecteurs de la brigade anti-gang arrivaient et, à 18 h. 20, l'assaut était donné. Réfugie dans la salle de bains, l'un des deux malfaiteurs, M. Jean-René Noël, vingt-quatre ans, était aussitôt maîtrisé. Son complice, M. Christian Rocca,

complice, M. Christian Rocca, vingt-quatre ans, a tiré deux coups de fen en direction des policiers sans atteindre personne. Blessé auparavant d'une balle à l'abdomen, Christian Rocca devait succomber à sa blessure quelques instants plus tard. Les trois otages, indemnes, étaient libérés.

Vers 18 h. 30, alors que le pre-mier malfaiteur sortait de l'im-meuble escorté par des policiers en civil, une petite foule, diffi-cilement maintenue par les gar-diens de la paix a crié : « A

# que les fonctionnaires ou agents chargés de constater les infrac-tions à la circulation ne sau-raient être autorisés à exiger l'auent erre autorises a exiger l'ouverture du coffre d'un vénicule, hors le cas d'investigations entreprises dans les formes légales. Mais, précisément, les formes légales ont été, selon lui, respectées en l'espèce, puisque les représentants de la force pulieur existent de la force pu-

blique agissaient dans le cadre du crime ou délit flagrant prévu par l'article 53 du code de pro-cédure pénale. Le magistrat du parquet ce-pendant était bien isolé pour soutenir cette interprétation de l'article 53, applicable aux « per-

sonnés soupçonnées poursuivies par la clameur publique » ou « trouvées en possession d'objets » ou qui « présentent des traces ou indices laissant penser profession en complés » qu'elles ont participé au crime ou au delit ». M. Tatu est resté sourd aux remarques présentées par les témoins venus à la barre : M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme;

M. Louis Joinet, ancien président Syndicat de la magistrature M. Raymond Forni, député socia-liste de Belfort; M° Charles Lederman, sénateur communiste du Val-de-Marne, qui ont iancé un vibrant appel au respect des libertés constitutionnelles. M. Toulibertés constitutionnelles. M. Tou-louse, secrétaire général du syn-dicat C.G.T. de la police, a rap-pelé que son organisation avait publiquement dénoncé le carac-tère illégal et inefficace de ces contrôles. M. Ferret, journaliste, et M. Tubiana, avocat, qui ont opposé le même refus d'ouvrir le coffre de leur voiture lors de contrôles routies, ont indiqué que, eux, n'avaient pas été pour-sulvis en justice...

Le tribunal, présidé par M. Bourgeois, doit donc rendre le 24 février, dans cette affaire apparemment modeste, un juge-ment d'une grande portée. Les défenseurs, Mª Martine Scemama et Lenoëi, enfin, ont réclamé la relaxe de leur client.

#### EXCÈS DE VITESSE : LA PHOTO N'EST PAS UNE PREUVE

La cour d'appei de Rennes a prononcé le 8 février la raiexe de deux automobilistes condamnés en première instance par le tribunat de police de Saint-Brieuc, à 225 francs et 200 trancs d'amende pour excès de vitesse hors aggiomération, Soulignani que les photographies des véhicules prises lors des contrôles ne permettelent pas d'« établir de manière certaine que le pro-priétaire du véhicule en était le fraction -, elle a considéré que le ministère public n'avait pas bilité des deux propriétaires, l'article L 21 du code de la route prévovant que la responsabilité penale des infractions incombe su conducteur du véhicule, sauf en matière de stationnement irrégulièr, où la présomption de culpabilité frappe le propriétaire. Dans deux autres dossiers identiques, la cour d'appel de Rennes a confirmé la décision de relaxe prononcée par le tribunal d'Instance de Loudéac (Côtes-du-Nord). — (Corresp.)

# LA « CONFÉRENCE DE PRESSE » DE M. NOËL DAIX

# « La presse sait déjà tout »

respondants de l'Institut. » Le juge Noël Daix, a libéré » un instant par ses médecins, fait face à la presse, le vendredi 10 février. Intimidé par les micros, ébloui par les projecteurs, agaçé par les questions, le « témoin averti » ne répond que par des formules à l'emporte-pièce, laconiques et vagues, ironiques et exaspérées. Le magistrat n'a

Le mutisme total observé par les magistrats et les policiers depuis la libération du juge reste la règie. M. Bruno Estrangin, procureur de la République, a réuni une nouvelle conférence de presse vandredi soir pour y donner une série de chiffres : ceiul des per-sonnes contrôlées depuis le 8 fé-

#### SCÉNARIO

De petits malfrais snobés par leurs ainés imaginent un coup « fumant »: Penlève-ment d'un magistrat. A Lyon, le 6 février dernier, ils pas-sent à l'action. M. Noël Daix, sent à l'action. M. Noël Daix, premier juge au tribunal de orande insiance de cette ville, d'un trottoir où il chemine paisiblement, est solidement trainé par trois hommes vers une voiture et devient un olage. Les petits malfrais prennent alors langue avec les caïds du milieu lyonnais, bandits raisonnables s'il en est. A ces derniers, les ravisseurs proposent, contre adouseurs proposent, contre adou-bement, de leur céder le juge. Mais, au nom du principe rue l'argent bien géré n'aime

pas les avagues », les caïds refusent. Les malfrats insis-ne se veulent que des pourpoveurs de munitions (à savoir le juge). Ce dernier est scrour le ruge?. Ce aernier est une mon naie déchange, disent-ils, il faut l'utiliser. Contre quoi?... Contre qui? Un (des) détenu (s), Edmond Visial det Vidal, dit « Mer Zyeuz bleus», peut-être. On Jean-Charles Willoquet. Ou un autre.

un autre.

C'est peu dire que les caids tyonnais rendelent. Ils crient au fou, à l'inconscience, et ordonnent la libération du petit juge. Dans la nuit du 8 au 9 jévrier, M. Daix, magistrat, est abandonné, enchaîné à un arbre, dans le parc d'une clinique désajjectés.

« C'est une hypothèse », dit, souriant, M° Joannès Ambre, membre du barreau de Lyon, « une idée ». A tout le moins un scénario. Il ne dira ni plus ni moins, alors que, ven-dredi 10 février, Il était au palais de justice de Paris pour y assister MM. Gübert Zem-mour et Marc Francelei.

L'un et l'autre, incarcérés lundi dernier pour exiorsion de signatures, demandaient, vendredi, leur mise en liberté. Selon les termes de la procédure, qui donnent cinq jours un manistrat instructeur pour la manistration proproduction. au magistrat instructeur pour répondre. — L. G.

vrier (11 300), des véhicules fouil-lés (5 285), des appartements vi-sités (1 183), etc. Informations banales. Sur les faits précis, par exemple sur le nombre de per-sonnes interpellées et interrogées après la libération de M. Daix, le spies la interation de M. Daix, le procureur de la République reste évasif : « La police a entendu de nombreuses personnes, largement plus de vingt. »

# L'hommage de M. Barre

Si les informations sont floues, les démentis, eux, sont nets: la libération de M. Daix dira M. Estrangin, « n'a été précédée d'a u c u ne tractation, d'aucune sorte entre la police ou la gendarmeris et le milieu lyonnais ».

La thèse officielle reste toujours la même: c'est la fermeté des autorités, l'ampleur du dispositif policier qui ont poussé les ravisseurs à libérer leur otage. Thèse officialisée encore davantage par les déclarations du premier ministre, candidat aux législatives. les déclarations du premier mi-nistre, candidat aux législatives, M. Raymond Barre, présent en cette fin de semaine à Lyon. Le premier ministre a tenu à ren-contrer vendredi M. Daix : a Au-delt de la courtoisie et de la sympathie personnelle, fentendais ainsi rendre hommage à l'ensem-ble du corre des manistrate nouainsi rendre hommage à l'ensem-ble du corps des magistrats pour l'indépendance et la dignité avec lesquelles ils exercent leurs hautes fonctions. » Pour le pre-mier ministre, « très favorable-ment impressionné par les efforts des policiers », le dénouement heureux de l'affaire Daix a son

● Le Centre pastoral Beaudourg, à St Merry fera précher le Ca-rême par des laïcs, chaque samedi à 18 h. 30, jusqu'au 18 mars, au cours de la Liburgie sucharis-tione

Sur le thème : « Les chrétiens interprètent l'Evangile », pren-dront la parole Christiane Hourticq, Philippe Farine, André Mandouze et Jean Planchais.

Ce Carême — introduit le 11 février, — par le Père Chenu o.p., sers conclu également par lui sera conclu le 18 mars.

(St Merry, - 78, rue St-Martin, 75004, métro Châtelet, Hôtel-de-Ville, Halles).

L'homme, lui, paraît marque physiquement par

l'épreuve, les yeux rougis, les mains encore enflées, le visage tiré. Il est fatigué. Il est fiévreux. Il est gêné par cette soudaine projection au premier plan de l'actualité et le fait savoir. Bref, M. Noël Daix n'a rien à dire. Il le dit et s'en va, entouré

De notre envoyé spécial

explication: « C'est en réalité l'étau mis en place par la police qui a conduit les ravisseurs à renoncer à leur plan pour obtenir la liberation d'un détenu.

Cet étau, les policiers l'ont maintenu alors qu'il s'agit d'identifler les auteurs de l'enlèvement. Tâche délicate. Bien que l'on reste très discret sur l'identité des nombreuses personnes inter-pellées depuis quarante huit heures et invitées à α témoigner »

Elles font état de la présence, au nombre des « témoins » solli-cités, de quelques personnages très connus dans une certaine chro-nique lyonnaise. Ainsi, deux des trois auteurs présumés de l'assassinat du juge Renaud (le troi-sième, Jean-Pierre Marin, a été tué par les policiers à Champagne-au-Mont-Dore le 9 mars 1976) ont-ils été entendus. Il faut préciser, car tout s'entremêle à Lyon, qu'un de ces deux personnages est également soupçonné d'avoir participé au rapt du petit Christian Mérieux le 9 décembre 1975, comme l'était d'ailleurs Jean-

Pierre Marin. De la sans doute la rumeur per-De la sans doute la rumeur persistante qui a circulé à Lyon vendredi. Le bruit a couru le palais
de justice que les ravisseurs
n'envissgezient rien moins que
d'échanger la vie du magistrat
contre la libération d'un détenu
fort connu. Louis Guillaud, quareprésente put en dit d'accepte a l' rante-huit ans, dit à la Carpe s. Il avait été arrêté le 25 février 1976 à Paris alors qu'il achetait des lingots d'or avec des billets provenant de la rançon de 2 milliards d'anciens francs versée par la famille Mérieux.

Louis Guilland, évidemment connu pour son extreme mutisme connu pour son extrême mutisme et devant savoir où se trouve le soide de la rançon (1,4 milliard d'anciens francs non récupérés), n'a jamais parlé, ni aux policiers ni à d'autres. D'on peut-être l'envie et la tentation de le voir quitter sa retraite forcée...

Ce n'est là qu'um scénario. Parmi d'autres (voir et-contre). Parmi d'autres possibles.

PIERRE GEORGES.

● L'enlèvement de M. Thodorof. — M. Guy Floch, premier juge d'instruction au tribinal de 
Paris, a procédé, vendredi 10 février, à une confrontation dans 
l'affaire du rapt de M. Guy Thodorof, enlevé le 4 février 1976 et 
libéré dans la nuit du 9 au 
10 mars 1976. M. Thodorof, agé 
de trente-deux ans, directeur 
général adjoint de Saab-France, 
avait été relâché par ses ravisseurs après versement d'une rançon de 10 millions de francs. con de 10 millions de francs.
Celui-ci, ainsi que son ami
M. Michel Rey, âge de quarantetrois ans — neutralisé par les
maifaiteurs lors de l'enlèvement,

— n'ont reconnu aucune des huit personnes qui leur ont été pré-sentées. Ces personnes (MM. Ber-nard et Marcel Lachant, Michel Desuneur, François Tortosa, Christian Ehr. Antoine Rossi et Jacques Carm), ont tontes été Jacques Caron) ont toutes été inculpées et placées sous mandat de dépôt pour cette affaire entre le mois de juin 1976 et le mois de janvier 1977.

# A « Apostrophes »

#### BATAILLE DE DAMES

Ponce Pliate ou subtil

erbitre, Bernard Pivot a mis face à face, vendredi soir, pour des Apostrophes - qui promeitalent, cinq femmes et un homme — canard un peu perdu dans la cage, — mais a gardé suprès de lui une viellle dame nieine de sagesse. Emilia

Les i La débet n'a pas tenu ce qu'on était en droit d'attendre de lui. Comme on pouvait le craindre, la véhémence, fille de la conviction, l'a emporté sur la rállexion sereine féminisme de nos jours réclame beaucoup de sang-froid.

Face au pack redoutable que formaient Mmes Gisèle Halimi, Michèle Perrein et Martine Portnoë, la mesure acide de Gabrielle Rolln, la résistance d'Annie Lebrun ou les réparties lermes mais partois désabusées d'André Pérot n'auront pas désarmé ni, bien sûr — mais on n'était pas la pour ça, convaincu les championnes de la féminitude à tous crins. Elles ont dû faire courir dans le dos des téléspectateurs mâles quelques frissons dont ils se souriendront. Des mots, comme terrorisme, dictature, embriga dement, phallocratie — évidem ment, — et d'autres encore tout aussi inquiétants, ont traversé un espace chargé de soupçons et de certitudes.

Une chose est sûre : tactiquement et politiquement, nous avons vu une fois de plus des lemmes qui n'ont rien à envier

Et peut-être est-ce là une porte ouverte vers un pouvoir qui ne luit encore qu'à l'horizon. CLAUDE LAMOTTE.

# ÉDUCATION

# L'AIDE A L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PRIVÉ

# Un système éducatif fondé sur le particularisme rural

En annulant, le 19 Janvier, pour des raisons de procédure, la loi sur les rapports entre l'Etat et l'enseignement agricole privé, et le nombre d'élèves dans chaque votée par le Parlement au mois de décembre 1977, le Conseil constitutionnel a ravivé l'inquiétude des dirigeants de cet important secteur de l'éducation.

« Nous étions au bord de la faillite », explique M. de Nadallilac, secrétaire général du Conseil national de l'enseignement agricole privé (C.N.E.A.P.).

« A cause de cette décision l'agriculture est menacée », pense M. Guy Guermeur à l'origine du texte, et M. Michel Commault, président de l'Union nationale de l'enseignement agricole privé principales pictimes de la paupresident de l'Union nationale de l'enseignement agricole privé (U.N.E.A.P.), comparant ses adhérents à des « miséreux », écrit : « Quand on leur dit que la loi est annulée, ils sont comme le fuste qui entend d'un air hébéié, le regard absent, le ventre vide, prononcer un verdict bien étayé juridiquement, mais qui le renvoie à sa misère. »

à sa misère. » L'enseignement agricole privé, qui compte plus de soixante-quinze mille élèves, soit environ 60 % des effectifs scolaires, ne percevalt jusqu'à présent que 25 % des crédits alloués à l'enseignement agricole, « Nous y arrivions, explique M. Collet, dont l'organisme regroupe des établis-sements de confession catholique, à cause du dévouement de nos maitres, mais aujourd'hui le sacerdoce se jait plus rare et nous sacerdoce se fuit plus rare et nous trouvons dans nos établissements des personnes qui ne se satisjont plus de salaires inférieurs, parjois de 50 %, à ceux du secteur public. » Environ 70 % des établissements privés auraient des difficultés financières. La loi que les socialistes viennent de faire annuler prévoyait en cinq ans une « rallonge » de 300 millions de francs de subventions. « Nous n'aurions n'us eu à courir les n'aurions plus su à courir les antichambres au moment du vote du budget, explique -t -on à l'UNEAP. Les établissements

l'exposé des motils, on rappelati que les enseignants étaient les principales victimes de la pau-vreié du secteur privé et on lais-sait entendre que les nouvelles dispositions devaient principale-ment améliorer leur niveau de vie. Mais, en accordant les cré-dits aux établissements agréés, quels moyens avait-on de contrô-ler leur utilisation pour la masse er leur utilisation pour la masse salariale? Les subventions ont bien été augmentées de 13,28 % en 1976, tandis que dans le même temps la hausse des salaires n'a pas dépasse 8 %. »

Sans être florissante, la situa-tion de l'enseignement privé n'est peut-être pas aussi alarmante que le proclament ses dirigeants, et la le proclament ses dirigeants, et la loi votée au mois de novembre 1977 n'avait-elle pas un autre objectif que de « renflouer » les caisses du privé? L'enseignement agricole, qui dépend du ministère de l'agriculture, occupe dans le système éducatif français une situation privilégiée que les tenants du prive ne veulent pas abandonner. « L'enseignement agricole, c'est l'ajjare des agriculteurs », reconnaît de son côté M. Evrard, président de l'Association pour la promotion de l'enseignement agricole public. On ne manque pas d'invoquer « la spécifité du monde rural », « le rythme des saisons ». rural ». « le rythme des saisons ».

Les maisons familiales rurales, qui dispensent un enseignement par alternance — une semaine de cours, quinze jours de stage, — insistent sur les conditions particours. quinze jours de stage.

Insistent sur les conditions particulières de l'agriculture. On rappelle aussi l'antériorité des établissement du second degré. Les listes d'union qui regroupaient plusieurs syndicats, affillée ou non à la Fédération de l'éducation nationale (FEN), arrivent en tête dans les trois collèges — enseignants, personnel d'administration et d'intendance, personnel ouvrier et service. Elles remportent chez les anselgnants 40,4 % des sièges. La participation au acrutin a été de 30,8 % chez les enseignants.

Cours, quinze jours de stage.

Insistent sur les conditions particulières de l'agriculture. On rappelle aussi l'antériorité des établissement privés, qui ont eu le mérite de jeter les bases de l'emseignement agricole à une époque où l'Etat ne s'y intéressait pas.

Enfin, les organismes actuels, aux mains des notables régionaux et locaux, accentuent l'autonomie de cet enseignement. « Je ne trouve pas normal que les jonds d'Etat soient mis à la disposition de petits potentais », écrit à ce propos un enseignant. M. Bernard Jeulin, en faisant référence à « un organisme central regroupant les écoles et seul responsable devant le ministère ». La loi qui vient d'être annulée — le gouvernement a l'intention d'en reprendre les

grandes lignes dans un nouveau texte — aurait donc eu pour ré-sultat de renforcer une situation d'exception que certains déplo-rent. En effet, les syndicalistes et les responsables de l'enseignement agricole privé s'opposent conti-nuellement sur la question du rattachement de cet enseignement au ministère de l'éducation.

Byldemment, les syndicats y sont favorables. Mais on com-prend tout le parti que peuvent tirer les organismes privés du particularisme agricole actuel.

Dans ce domaine, l'influence du secteur privé est d'autant plus sensible qu'il est puissant et majoritaire. Et l'e initiative » y est d'autant plus payante que le contrôle de l'Etat est moins sévère. « En ce qui concerne le contrôle pédagogique, quelques ingénieurs seulement ruttachés aux directions départementales de l'agriculture ont la charge d'inspecter le jonctionnement des établissements et l'utilisation des jonds publics », explique M. Le Fur, du SGEN-Enseignement agricole. Dans ce domaine, l'influence

# Maoistes ?

Mais le Conseil constitutionnel ne vient-il pas d'annuler un texte que le gouvernement n'a pas véritablement encouragé ? En finançant indistinctement les maisons familiales rurales et l'enseignement catholique agricole, la loi du 20 décembre 1977 n'accordait-elle pas une trop grande liberté à des établissements dont les méthodes pédagogiques peuvent ne pas sembler d'un intérêt public évident ? L'enseignement privé catholique L'enseignement privé catholique
un enseignement à temps
plein — se rapproche de l'enseignement public. («Nous souhaitons que le secteur agricole nous
rejoigne, parjois nous l'imposons »,
explique M. Jean-Pierre Comparot, conseiller technique au minis-tère de l'agriculture.) En revan-che, il n'en est pas de même des maisons familiales rurales qui sous couvert d'une pédagogie prétendument révolutionnaire : l'alternance (« nous som mes maoistes » n'hésite pas à dire M. René Ciair, secrétaire général de l'Union des maisons familiales rurales), confinent le plus sou-vent les ruraux dans leur monde. « C'est un enseignement au rabais », accusent les syndicats; a donnez-nous des subventions et nous ferons mieux », rétorquent les dirigeants des maisons familiales, qui ajoutent : « Nous som-mes progressistes et, curieusement, ce sont les parlementaires de droite qui nous soutiennent. » Le projet de loi que le gouvernement prépare tiendra-t-il compte de ces subtilités ?

CHRISTIAN COLOMBANI.



BRICHE

) -2000 A 1840

A SHOWN OF THE PARTY COMMENTS 2 4 4 CM A MARION

THE PARTY OF THE P district annual cost fraction THE PERSON OF CHARACTER SE -- 10 p 25 en plus

POOLIS k grandes mancuvres

grant, er tren aut, le wet. mur atentaren alerde fot render renert. Une entire man an arraine qui le man Mile chart pendere ವರ್ಷ ವರ್ಷಣ. 5**ಚ ಘ** per director to the series. 21:32= 1:35s.

ni ne animet, & Milite received to and pay man before where the same received to the same received to the same same received to

FRANÇOIS BOTT.

—Au fil de

je legioneri. I beliebek visti tost, å 15 %.

la cause des femmes

----

N-PONTE PIERRE VIANSSON-PONTE

The state of the s

The second secon

Miletones

# •=: <u>\_\_\_</u>

Cicicii

With Ministry

man.

表 あら かった。 では、 かった。 では、 かった。

REGULIEREMENT, l'apportais un paquet ficelé, une petite vallse chez des

emis. Il ne s'est rendu compte de

rien. Tous les deux jours, le télé-phonels ici pour savoir s'il y evelt de la place. Enfin, on m'a dit : « On » yous aftend. » J'ai affiché sur le

per « fermé cause déménagement », je suis ellée chercher les entants

- sept et dix ans - à la sortle de

l'école. Et nous sommes partis. Quand je suis arrivée devant ces

grosses grilles, l'al su que c'était

ia fin du voyage, la sécurité retrou-

Anne-Marie, trente ans, une petite

temme blonde aux traits fins, chan-

dati noir lamé argent, est mariée depuis onze ans à un pied-noir. Il

tient un bar, rejoint de plus en plus

Les grandes

manœuvres

RIEUNER dans une maison

D de remaine, en province. Le soir, on sura le sensiment d'avoir fair

no voyage interplanemire. Une vieille

deme évoque un expinaine qui la contrissir jadis. Mais c'étair peut-être

un colonel, car sa mémoire flanche,

comme dir la chanson. Ses souvenirs

tremblent, elors que ses mains, sa

Colonel, ou expitaine, il faisair camière à l'époque où les officiers

rendaient visite aux famille bourgeoi-ses de la ville. La vie des garnisons

se contondair, en partie, avec la vie des boudoirs. La vieille dame suggète

qu'elle a failli aimer ce colonel, on

or capitaine. « Je ne sais pes or qu'il est devenu, dit-elle. Je n'ei pes requ

de ses nouvelles... Ah ! si... J'ai lu

de sa mort.

. ==

.c. #2:-2

\* 1

-3.1

voix, soot restes fermes.

**CROQUIS** 

cercia infernal. Ces femmes-ik ont coulu la rupture. Volontairement, elles ont quitté la sécurité, fût-elle très relative, un certain confort matériel parfois, la routine en tout cas. Cala explique la passion qui les anime. « Lorsque leur couple n'allait pas bien, elles n'ont pas charché un autre homme, un autre loyer, une autre sécurité Cas tammes sont fidèles, c'est pour cale qu'elles sont lci. Cette pession qu'elles ont pour leur marl, c'est une révolte contre ce qu'elles en espéralent. » < C'est la seule tois que je pars

aujourd'hui

souvent les clients de l'autre côté

du comptoir, commence à battre sa femme. Une femme soumise, tout à

la fois barmald, culsinière, domes-

tique, étouffée dans un cercie de famille envahlasant. Le mart tape,

de plus en plus fort. En octobre

1976. Anne-Marie est hospitalisée avec un tympan cravé. «On m'a

tellement rabaissée... Aujourd'hul,

l'ai repris contiance en moi, l'ai

trouvé à Paris un emploi de bureau, bientôt l'aurai un logement à moi.»

Maîté, vingt-cinq ans, est là depuis cinq mois avec Sandrine,

trois ans, et David, six mois. Une

paumée, elle aussi, débarquée du

Sud-Quest eans logement, eans argent Le mari est incarcéré à la

Santé pour avoir, avec des copains,

fracturé une cave, un jour où il ne

savait où dormir. « Je suis ailée

voir une assistante sociale ; au début, elle me proposait de me

mettre dans un foyer, les gosses

dens un autre. Etre ensemble, ici,

ici... c'est la Briche (1), un toyer d'hébergement du Secours

catholique. Cent quatorze hectares

de forêt dans l'Essonne, à 35 kilo-

mètres au sud de Paris, juste à la lisière de la Beauce. Un ancien château du quinzième elècle offert par Louis XI à son maître d'hôtei,

où quatre slècles plus tard Alfred

de Vigny rencontralt l'une de ses

belles amies. Les dépendances ont

été restaurées, de petites maisons

construites sous les grands cèdres

du Liban, Deux moutons palssent

derrière une barrière. Le poney va mettre bas. A la Briche, tout peut

La vocation de ce centre ? « Ac-

cuelliir des femmes en difficulté moraie ou matérielle, avec leurs

entants, quand aucune autre pos-

sibilité ne s'oftre à elles », explique

M. Alfred Tricot, qui dirige la Briche

avec se femme. Peu de femmes

abandonnées - celles-ci gardent

le logement. Quelques mères céli-

bateires vivant seules. Mais sur-

tout, à 85 %, des femmes qui ont

fui loin de chez elles una vie

Au fil de la semaine

c'est ça le plus beau. -

et c'est la demière », dit Anne-Marie. « Je suis partie assez souvent et revenue, dit Jeanne, vingtsept ans, deux enfants, dont un de quatre mois. Mais depuis que l'ai le bébé, c'est décidé, je ne reviendral plus. - Le point de non-retour? Voire. A leur sortie de la Briche, la moitié de ces femmes reprennes ia vie commune. « Ces reprises, précise M. Tricot, ne sont pas des capitulations de l'un par rapport à l'autre, mais le résultat d'une négociation, un véritable redémarrage. La rupture a ses vertus. Elle permet à des vies mei bâties qui trainent leur misère de se redessiner, de prendre un nouveau départ sur d'autres bases. Pour certains hommes, la temme felt partie des meubles, falta pour faire l'amous comme le réfrigérateur pour conserver la viende. La femme attend plus de la qualità de la vie que du matériel. ella ast plus porteusa de valeura

Alnsi de cette femme venue se réfugier à la Briche pendant trois mois avec ses trois enfants, de huit, six et trois ans : son mari, quarante ans, transporteur international, rou-lait à travers l'Europe, avouait toucher jusqu'à 15 000 trancs par mois. son projet de vie : gagner le maximum d'argent tant qu'il était leune et costaud. Il roulait en 504, gaveit sa temme d'appareils ménagers, de malson de campagne, de volture. Elle evalt besoin d'autre chose.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

(Live la suite page 15.)

PENDANT Phiver on pendant Pété? Pen importe, c'est dans le métro. Depuis loin, très loin, juste avant d'emprunter le long tapis roulant de la station Montparnasse, on l'a entendue. On ne peut y croire. La voix, pourtant, emplit le long tunnel. On dirait que les conversations se sont cachées dans le chvintement du caoutobouc. On s'arrête et on se laisse emporter par le tapis en s'accrochant à la main courante. Ne pas faire deux choses à la fois, écouter seviement. On peut localiser la voix. Elle est au bout du tunnel, c'est sûr maintenant. Cette force, ce style, cette vibration qui se propage droit au creux de votre émotion. Un disque? Impossible. D'alileurs aucun instrument ne l'accompagne. « A capella », comme disent les connaisseurs.

Plus on approche et plus le doute se transforme en certi-tude. Non, malgré la chaleur de la votx, malgré la justesse, la couleur, la présence, ce ne peut être elle. Et d'abord, elle est morte depuis longtemps. Et puis Il y a cet accent étrange et si

Mais qui peut donc, avec autant d'aplomb, chanter la Vie

Une troupe compacte de badands s'est formée qu'on fran-chit avec peine. Enfin, on la voit. C'est un petit bout de femme douée d'un coffre et d'un organe extraordinaires. C'est une Noire à la poitrine haute.

Elle achève sa chanson. Personne ne réagit. Elle fait fière-ment le tour des regards et elle entonne à pleine voix la Foule.

Dans la rue, la petite Edith Gassion n'avait rien de plus que la petite chanteuse notre dans le métro. Elle n'avait même pas à son répertoire les chansons de la grande Piaf.

JEAN CAVE.

# Une boîte de petits pois

• • • LE MONDE - 12-13 février 1978 - Page 9

Un taudis. Plus qu'un tandis : le taudis d'un taudis. L'expres-sion d'une misère majeure dont le tauteuli éventré et la table bencele de communication de la tauteuli éventré et la table bancale ne sont que l'une des faces visibles. Les fondements fousillent dans l'impuissance, l'incapacité d'être, ce minimum vital qui est le fruit de l'éducation et sans lequel il est impossible de se comporter.

Un jour, l'homme est parti, laissant la femme et les sept entents. Ne supportant plus la situation, humilié per le chômage, la faim, la débandade du toyer. Depuis trois semaines, il est dehors. « Avec une autre », dissient les voisins. « Pent-être pas »,

Ce soir-lè, su milieu des enfants qui se bousculent, tombent à la renverse et se raièvent, il est revenu chercher ses affeires. Deux valless sont ouvertes aur la table : il y jette pêle-mêle son lings. Tout semble riclicule : le fauteuil, les entants, les valless, nisse, una paire de bretalies...

Le Père Joseph, du mouvement Aide à toutes détresses. averti par des volsins, se tient au milleu de la pièce. « Je ne trouvais, pour lui, reconte-i-il, aucun mot à la grandeur de sa honte et de leur maineur. - Il savait que ce nouveau départ était une fausse sortie, qu'il attendait que la femme, les enlants, lui désent de rester. « Mais eux, comme moi, n'osions rien fui dire, car notre intuition de pauvres gens devinait que les paroles déforment, diminuent la grandeur des sentiments, les meuririssent presque

A la fin, le Père l'a pris dans ses bras et l'a serré très fort, très tort. Alin qu'il ressente combien tous l'almaient.

Alors, la famme, taple dans l'ombre, est sortie de la pièce du fond, marquée par sa solitude, sa misère. Désignant les gosses, elle a dit simplement : « Il y a trois jours que le placard est vide... Je n'al rien demandé à personne. »

Elle parialt, sans s'adresser à quelqu'un en particulier : « Il est nu prendre ses affaires. Il repart. Qu'allons-nous devenir? =

Le Père serrait le bras de l'homme. Les sept enfants continuaien à s'occuper dans leur coin. Autour de la table où se jouait l'avenir d'une famille, tout pouvait provoquer le drame : la plainte de la mme, l'indifférence des enfents, le slience d'un homme humillé.

« il restera, dit le Père, cinon il ne seralt pas revenu. » ils soni passés tous trois dans la cuisine, où li n'y a plus une miette à trouver, où nulle odeur ne laisse présumer la table ouverte. Dans cette giacière, néanmoins, le silence est rompu. L'un assis, l'autre

- J'al souffert, dit l'homme.

- Et nous, dit la femme.

 J'ai travaillé, dit l'homme. - Alora, tu as de l'argent? ». Pes de réponse.

Tout à coup, elle comprit que s'il repartait, elle resterait là sans argent, qu'elle supplierait, qu'elle mendierait. Et dans un sanglot : « Sais-tu que l'al vendu une boîte de petite pole pour t'écrire ? » Une boîte que le volainage (u) avait donnée, le signe d'un soutien, le cri de la désespérance.

« La vendre, écrit le Père Joseph, c'était la révélation d'un amour insondable qui relègue la falm, la souffrance, la honte au

A nouveau le clience. Tout avait été dit. Les paroles étalent

Quand le Père les quitta, il savait que lui ne repartirait plus, qu'il était assez fort désormais pour supporter les raillaries du volsinage, parce que l'« un et l'autre s'étalent redonné l'amour. »

Sur le pas de la porte, la patite de sept ans le tenait par la main, la pressant à patits coups comme pour dire « merci ». Il pensait à cette boîte de petits pois vendue pour scheter un timbre. atin d'écrire à l'homme en tuite, pour lui dire qu'il était toujour almé. Cette déclaration d'amour, les enfants l'avaient-ils entendue? Sans doute. D'ailleurs, lis n'avalant pas besoin de cette preuve ; ils savaient.

JACQUES VANDER ELST.

#### quelque chose sur lai, récemment, deux un journal. » Cémir l'amonce conjugate ou maritale devenue inte-★ 91910 Saint-Sulpice-de-Favières, Tél. : 491-42-12. FRANÇOIS BOTT.

HOMME est écartelé tout au long de sa journée entre sa famme, ses enfants et ses multiples tôches... Au cours des repos, il doit écouter, consoler, conseller, remonter le moral, arbitrer et juger les discussions. Il faut qu'il veille à soutenir le fragile équilibre familial... Il ne se trouvera personne dans la famille pour savoir ce que nous pourtions almer pour nous distraire... Se réaliser sans gêner les goûts et les libertés des autres? Dans une émission de radio, n'a-t-on pas interviewé plusieurs homme pour leur demander quel était le rêve de leur vie. Les réponses étaient invariablement : « Man rêve serait d'aller quelques » jours quelque part seul ». Que demande-t-on? Pouvoir consacrer à nous-mêmes un peu de temps, ne pos être sons arrêt sollicités, écouter le chant d'un oiseau,

Arrêtons là ce « témolograge » malicleusement truque. Cor, d'un bout à l'autre du texte qu'on vient de lire, on a mis c homme », chaque fois qu'il était écrit « temme », et inversement. En fait, cette page est extraite, dans sa forme initiale et non modifiée, du « programme com-mun des femmes » (1) que vient de présenter, au nom du mouvement Chol-sir, M° Gisèle Hollmi, en même temps qu'elle annonçait l'investiture accordée à cinquante candidates (et leurs cinquante suppléantes) pour défendre, contre tous les partis, « la cause des femmes ».

N aurait pu choisir bien d'autres pages du livre de Mª Hollimi pour leur faire subir ce méchant traitement. C'est un jeu un peu facile, il faut le reconnaître. Il comporte un enseignement : dans les proclamations féministes, on perd trop souvent de vue que beaucoup des questions posées, des exigences avancées, des situations décrites, ne sont pas particulières aux femme qu'elles sant mains affaire de sexe que de classe, de place dans la société, de système ou de niveau de vie et qu'un grand nombre gardent touté leur valeur si on les envisage de l'autre côté, celui des hommes.

Avancer cette idée, c'est déjà encourir l'accusation de sexisme, tant est exacerbée la susceptibilité des militantes du néoféminisme. Et la sagesse, la prudence au moins, serait de s'abstenir de commenter de quelque façon que ce soit le « programme commun des femmes ». Cependant - et pourquoi ne pas le dire? un homme, même s'il ne se croit, ne se sent, ne se veut pas sexiste, éprouve une gêne, une sorte de malaise, à la lecture de certaines pages de l'auvrage de

D'abord, il se sent sale et maladorant. « Certes, la déesse mère, lit-il par exemple, est devenue mince et cherche à plaire pulsqu'elle peut enfin se laver la tête avec le shampooing de son ravissant bébé. Il semble que ce lavage de crâne quotidien ne concerne pos les hommes, qui sont, eux, inattaquables par la saleté ou par les adeurs désagréables puisque seule la femme doit utiliser la bombe machin pour vaporiser aisselles et entrecuisse... Certes, la gardienne du foyer, qui, elle, peut avoir des formes avachies, a quitté sa grotte originelle pour une cuisine en Formica rutilante, mais le liquide lui permettant de dégraisser sa vaisselle lui permet aussi de se mirer dans ses assiettes, comble de jouissance si l'on en croit l'intonation de sa voix. > On se demande ovec quelque inquiétude quels hommes — et quelles femmes — fréquentent les auteurs de telles diatribes.

Encore ne s'agit-il là que d'aigreur et de mépris. Mais que penser alors de toutes les généralisations, de tous les procès, de tous les lugements à l'emportepièce qui font des hommes, tous et toujours, des sadiques, des gaujats et des oppresseurs? A chaque page ou presque, sous dix formes, c'est le leitmotiv. Le violeur: « Il n'est pas un psychopathe (1 %), mais un Français moyen, ordinaire, bien de chez nous, > La brute : « Côté vie privée, [la femme] doit être prête à supporter, du quasi-inévitable epoux ou compagnon, ses horaires, ses relations, son rythme sexuel. > L'exploiteur : < Les femmes... savent combien ces efforts épuisent dans un climat affectif où elles auraient dû être aidées et où elles se sont trouvées exploitées, d'une façon plus ou moins consciente, par leurs moris ou leurs amonts, indifférents à ce qui n'était pas leur corps à elle ou les enfants issus d'eux. >

Le salaud : « Les hommes s'échangent les femmes, c'est entre hommes qu'ils se racontent (trivialement ou doctoralement) leurs provesses... > L'ennemi : e Blen sûr, nous nous bottons sur le terraîn de l'ennemi. Mais c'est lui qui nous y a entraînées. > L'hypocrite : « il est évident qu'il y a un certain nombre d'hommes qui sont ouverts à une libération limitée de la femme... Ces hommes sont pour la pilule, pour une libération de l'avortement (voilà qui va leur simplifier la vie vis-à-vis de leurs petites amies)... > Le tyran : « L'homme détenteur de pouvoir quantitatif : pénis + fric + savoir = joulssance, écarte la femme... des grands courants de son histoire. >

Oue reste-t-il ? La famille, le couple : e Si le but à viser est la suppression de la famille patriarcale... peut-être sera-t-il nécessaire pour atteindre ce but de supprimer la cohabitation du couple pendant au moins une génération ». Les femmes elles-mêmes ne sont guère mieux traitées: « Nous ne voulons pas être réduites à des rôles : mère, courtisone, putgin, mineure sexuelle. > Et encore : « La femme, sexuellement et économiquement inexistante », condamnée à « l'esclavage des maternités successives » par « une société oppressive et sexiste... Et que les hommes n'essaient pas de se racheter de leur indignité, ils n'y parviendrant pas : « Prière aux hommes bien Intentionnés : faites, nous vous en supplions, qu'ils cessent de nous vouloir du bien, cela nous fait trop de mal. >

A haine : voilà ce qui s'exprime à chaque page de ce singulier programme commun proposé aux femmes. Et qui explique la gêne, le malaise qu'un homme ne peut pas ne pas ressentir à sa lecture, si compréhensif, si résigné, si mosochiste même qu'il

Certes, ces outrances, ces viruiences ne sont pas tout le livre, si elles en reflètent bien l'esprit. On trouve aussi dans l'ouvrage de Choisir un certain nombre de propositions concrètes d'ordre social, juridique, fiscal, culturel, etc., qui sont souvent intéressantes, parfois judicieuses, voire urgentes et excellentes (2).

Toutes ces « propositions » sont imprimées en caractères gros à la fin de chaque chapitre — c'est donc là l'essentlel 🛶 et certaines paraissent, à vrai dire, plutôt cocasses tandis que d'autres laissent rêveur. Ainsi, comment « par un accroissement de la communication directe entre femmes — sans passer par la médiation de l'homme — leur permettre de lutter contre l'isolement,

de découvrir dons le concret leur réolité sexuelle, de ne plus recevoir le savoir de spécialistes au prestige usurpé et au sovoir incertain... > ?

Que signifie « favoriser par tous les moyens l'expression de la femme en dehors de tout contrôle, de tout juge-ment et de toute répression ou pression directes ou Indirectes > ? Fout-il vrolment r que les médias diffusent la véritable image de la lesbienne et détruisent ainsi l'Image fausse et coricaturale qui en est faite > ? Doit-on réellement, « à partir de la classe de quatrième, parler de la contraception, de l'avortement, du plaisir, de la liberté de choix de sa sexualité... » ?

Des fammes, de milieux et de cultures très diverses nous dit-on, se sont réunies, ont travaillé des mois à préparer ce livre, ont pesé et discuté chaque mot, chaque proposition. Comment ont-elles pu en venir à un tel paroxysme de haine à l'égard de l'homme, d'aversion envers l'amour dans le couple, d'exécration de la famille ? Caricature de la sexualité, rejet furieux des sentiments les plus ordinaires - la pudeur, la tendresse, l'affection, - mépris aussi, très souvent, à l'égard des femmes, ces pauvres esclaves si aveugles, si stupides qu'elles en viennent à almer leurs bourreaux, et débiles parfois au point de choisir de rester au foyer pour élever leurs enfants. Une fois encore, de quels hommes, de quelles femmes parlent-elles?

Qu'il reste beaucoup à faire dans les lois et plus encore dans les esprits et les habitudes pour que la temme puisse accéder à une réelle liberté, à une véritable indépendance, pour qu'elle soit vraiment égale dans la différence, qui le contesterait? On comprend blen aussi au'il fout faire la part de la provocation calculée et que, pour avoir de meilleures chances d'être entendues puisqu'elles pensent que l'homme, leur ennemi, refuse de les écouter, les militantes de Choisir aient voulu crier très fort. On ne peut toutefois s'empêcher de penser que, en attisant ainsi la haine, les auteurs de ce brûlot discréditent blen pius qu'elles ne la servent la cause qu'elles prétendent défendre, la cause

(1) Grasset, 363 p., 39 F. (2) Voir dans le Monde du 7 lévrier le compte rendu d'Anne Chaussebourg et dans le Monde du 10 février les commentaires de Prançoise Giroud et Liliana Breuil.

MENT AGRICLANT sur le particularisme ne

-<u>1</u> ( 1.57 − 1.41

-----

. ... 1.13 الأستريمه والم

THE SECOND SECON

**酬 罗州特别** 

. --

η **-** -- --

34 miles 200 miles

-

e . 141

14.47 Ex. 6

.--

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

des femmes

# **ETRANGER**

# REFLETS DU MONDE ENTIER

# Süddeutsche Zeitung

Comme un corps étranger

Le SUDDEUTSCHE ZEITUNG, de Munich, consacre une étude aux difficultés rencontrées par les Allemandes qui épousent un étranger. S'il est des nationalités qui facilitent les choses à cet égard, même celles qui sont les mieux considérées en R.F.A. ne suffisent pas toujours à aplanir toutes les difficultés. si l'on en croit le quotidien bavarois. Il écrit en effet : « Un étranger reste un étranger — quand bien même il est marié à une Allemande. Si la couleur de sa peau se remarque, il est ressenti comme un corps étranger par nombre de ses concitoyens (...). Elfi G... et son mari, originaire d'Amérique centrale, quand ils répondaient aux petites annonces offrant des logements, faisaient toujours partie des gens sélectionnés, après un choix des plus sévères, car à la question : « Profession de l'époux », elle inscrivait : « Docteur ès sciences naturelles ». Lui est Noir, elle est Blanche : lors de la visite de l'apparte ment, il y avait toujours un toussotement gêné, des faux-fuyants, puis la réponse que l'appartement était déjà attribué. a Je vous aurais bien pris, déclara une propriétaire, mais le » gérant m'aurait fait des difficultés avec les locataires. Eux ne » peulent pas. » Elfi G.... trenie-trois ans, s'est finalement résolue à chercher seule ce logement. »

Ces difficultés ne semblent cependant pas décourager les candidates au mariage avec des étrangers : si l'on en croit les chiffres publiés par la Suddeutsche Zeitung, le nombre de ces mariages a cru de 8.7 % entre 1971 et 1976 à Munich, passant de cinq cent solxante-quatre à six cent quatorze par an, tandis que le chiffre total, lui, régressait de 28,9 %!



#### Légitime défense

Le quotidien centre gauche turinois LA STAMPA rapporte la curieuse histoire suivante :

Dans l'après-midi du 7 février; dans le ciel sans nuages de la plaine qui borde les Alpes, aux environs de Turin, Antonio Beozzi, employé de commerce, pilotait un planeur lorsqu'il fit une singulière rencontre :

« J'étais à 1400 mètres, à une vitesse d'environ 100 kilomètres, quand un aigle a fonce sur le planeur, a-t-il raconté. Au lieu de changer sa route au dernier moment, il a crevé l'habitacle, s'est posé sur mon épaule. Pendant que le planeur perdait rapidement de l'altitude. jusqu'à ce que je retrouve un courant ascensionnel, fai senti ses serres se crisper sur mon bras gauche. Instinc-tivement, je suis parvenu de la droite à le prendre par le cou. J'ai serré de plus en plus, puis les serres se sont peu à peu détendues. L'aigle était mort. »

Après 30 kilomètres de vol, le pilote a pu se poser sur son terrain de départ, qu'il avait alerté par radio. « J'ai en peur, mais je continuerai à voler », a-t-il dit.



# « Prenez votre retraite

puis mettez vous au travail!»

« Une appréciation positive sur le travail, on l'entend surtout de la part de ceux qui ont plus de soixante ans », constate le quotidien-conservateur anglais DAILY TELEGRAPH,

« On assiste à présent à un boom de retraités qui s'installent avec bonheur sur un nouveau lieu de travail. Le revenu supplé-mentaire est certes la principale raison de leur enthousiasme. Les femmes de plus de soixante ans et les hommes de plus de soixante-cinq ans ont maintenant le droit de gagner jusqu'à 40 livres par semaine (380 F) sans que le montant de leur retraite soit modifié; ceux qui ont plus de soirante-dix ans peuvent gagner n'importe quel montant sans être pénalisé (...). Il serutt peu réaliste de croire qu'il est toujours facile à un retraité de trouver le travail qui lui convient. La plupart ne veulent qu'un emploi à temps partiel sans apoir à faire un trajet trop long depuis leur domicile. Et, peut-être plus encore qu'à n'importe quel autre age, le travail doit convenir à la personnolité du demandeur d'emploi.

» Pourtant, Il y a maintenant des agences privées pour l'emploi de personnes âgées qui possèdent une bonne expérience. Dans l'une d'elles (...), on constate qu'il est devenu plus aisé de placer des comptables à la retraite, des employés de bureau, des secrétaires (\_). Ainsi, à Londres (\_), il y a acquellement dans l'une des agences plus d'offres d'emploi que de demandeurs retraités (...).

» Ces succes individuels confirment le bien-jonde du message que les gérontologues tentent de jaire comprendre : dans une société où de plus en plus de personnes vivent souvent leur septième décennie la plupart du temps en bonne forme il serait regrettable pour elles, comme pour la société, de leur dénier le droit au travail qu'elles souhaitent faire.»



# Où donc est passé Héraclès?

L'hebdomadaire satirique soviétique KROKODIL rapporte l'histoire suivante :

« Un certain Augias régna sur la Grèce antique, et son dada javari était les chevaux. Ce qu'il y avait de particulier dans cette légende : on n'avait pas fait le ménage dans les immenses écuries où le roi logeait son nombreux troupeau depuis... trente-trois ans. On ignore comment se serait terminée cette histoire, si un certain Heraclès n'était accouru au secours du roi.

» De nos jours, c'est plus compliqué. Disons, en 1974, le soukhose Soussaiski (département de Roston) crea un centre d'élevage, conçu pour neut mille bêtes à cornes. Bon gré mal gré, la direction du sovichose se trouva confrontée au même problème que le roi Auglas. Il fut décidé de charrier le fumier le plus loin possible du soukhose. A 2 kilomètres. Sen débarrasser juste aux abords des premières maisons habitées du village Soussais. Naturellement, les villageois, les larmes aux yeux, criaient grace: « Nous étouffons! Au secours! »

» Jusqu'à ce jour, personne n'a répondu aux appels angoissés. Il est vrai, ce silence de l'administration est compréhensible, il ne s'est pas encors passe trente-trois ans. Trois petites années seulement se sont écoulées. Après tout, de nos jours, où voulez-vous qu'on aille chercher un

# ——Lettre de Liverpool——

# Merseyside attend le tunnel sous la Manche



ANDIS que la livre remonte, que le pétrole de la mer du Nord afflue et que tout indique que la Grande-Bretagne est en train de sortir de l'une des crises niques les plus graves de son histoire. les grandes villes victorien nes portent encore les cicatrices du dur chemin qu'elles ont parcouru depuis un slècle. L'une des plus spectaculaires, des plus paradoxales de ces grandes cités, reste Liverpool, devenue en 1974 la capitale du vaste comté de Merseyside, du nom de la nvière qui le traverse.

Le « comté métropolitain de Merseyside », c'est un million cinq cent mille habitants autour du second port du Royaume-Uni : Liverpool. ex-capitale du commerce du « bois d'ébène », de la lutte contre Napoléon et du trafic de voyageurs vers l'Amérique. Liverpool et sa légende : · les plus beaux taudis d'Europe quand commence la seconde guerre mondiale, séquelle d'une révolution industrielle ancienne et de la crise du coton du Lancashire ; les bombardements allemands qui manquent souvent le port - terminus des convois de l'Atlantique - mais pas la ville : une reconstruction lente et Beatles dans les années 60, et la traditionnelle immigration irlandalse. qui devient fleuve quand éciatent jes nouveaux « troubles » en Ulster...

Merseyside détient autourd'hui deux records peu enviables : celui du chomage - 12 % de la population active, avec des « poches » de 25 % - et celui des logements

Au début des années 60, un vaste effort a été entrepris pour reloger les habitants des vieux quartiers de Liverpool - des rues à la Dickens ou à la Chapiln - dans les villes nouvelles de Runcom, Warrington ou Skelmersdale. Vidées de leurs locataires, négligées par leurs propriétaires qui attendaient des opérations de rénovation sans cesse retardées faute de crédits. des centaines de maisons n'ont pas tardé à se « bidonvilliser ». Le mouvement a fini par toucher les « beaux quartiers », et on peut voir, non loin du port, de belles demeures victoriennes passablement décrépites. occupées par plusieurs familles de pauvres Blancs ou de « coloured », encore plus pauvres, dont les lessives oment les nobles facades.

Comme beaucoup de grandes cités industrialles surpeuplées qui ont connu des jours fastes sous la reine Victoria, Liverpool a fait l'ob-Jet d'une rénovation à la fois grandiose et anarchique. Le centre de la ville a été transformé en un vaste quartier d'affaires, mais les rues plétonnes, plantees d'arbres, arrivent difficilement à faire oublier le beton agressif du centre commercial. Des autoroutes urbaines émaillées d'ouvrages d'art hardis traversent de vastes terrains vagues, aplants par la pioche des démolisseurs il y a des années, mais toujours dans l'attente des logements sociaux et des espaces verts cent fois promis.

Les magasins du centre comme cial et l'aspect de la foule qui s'y presse évoquent, plus éloquemme que les statistiques, les difficultés

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de lous arti-cles, sauf accord acec l'administration,

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

financières de Mersevside. A 60 kilomètres seulement de l'opulent Manchester, de ses deux opéras et de ses boutiques de luxe. Liverpool garde le style prolèterien de l'entredeux-guerres qu'on voit encore à Glasgow et à Belfast.

Le chômage touche particullèrement les ieunes de seize à dix-neuf ans qui constituent 26 % des sansemptol (contre 22 % dans l'ensemble du pays). Dans certains quartiers d'immigrants de couleur -Antiliais et Africains - comme Liverpool Highs, 50 % des jeunes sont inactifs. A Kirkhy, au nord-est du grand port (25 % de chômeurs), des groupes de petits Immeubles presqué neuls, désertés par leurs habitants, ont été mis à

use du chômage, la population du comté, qui n'avait cessé de croître jusqu'en 1986, diminue aujourd'hui de quinze mille à vingt mille personnes par an. Elle est revenue à ce qu'elle était en 1930. Les autorités locales n'en sont pas fàchées, mais elles voudraient bien stabiliser le mouvement. D'autant que ce sont surtout les hommes et les femmes professionnellement qualifiés qui partent, jaissant derrière eux, en proportion grandissante, des personnes âcées et des ieunes sans formation.

Le résultat de cet exode est visible : les agglomérations semblent parfois flotter dans un tissu urbain trop grand. If y a vingt mille logements vacants dans le comté, dont 25 % sont neuts. A Birkenhead, sur la rive gauche de la Mersey, des immeubles construits if y a vingt ans sont restés vides. On envisage de les démolir. Plusieurs écoles ont dû fermer faute d'un nombre suffisant d'élèves ; les transports en commun perdent de l'argent,

Politiquement. Mersevside se trouve dans une situation inconfortable : le comté, qui a un long passé de luttes ouvrières envoie vingt et un représentants à Westminster, cina conservateurs et seize travaillistes, dont quelques « ténors » du parti : Sir Harold Wilson, élu de circonscription de Huyton; M. Eric Heffer, l'un des leaders de Liverpool. Face à cette forte majorité tra-

valiliste, la conseil du comté, qui étalt dominé par le Labour en 1973 avec cinquante-trois élus (contre vingt-huit conservateurs et dix-sept libéraux), est, depuis les élections locales du printemps 1977, tenu par les conservateurs, avec soixantesept représentants (contre vinct-six travalilistes et six libéraux). Cette poussée à droite, qui fut assez généralisée, à l'époque, dans le Roveume-Uni. 'n'était peut-être qu'un signe de l'irritation de l'opinion contre un gouvernement travailliste qui demandalt sans cesse de nouvestry a sacriffices a sans rue l'économie du pays parût alors s'en

reflète aussi l'exode d'une partie de la population ouvrière contrainte d'aller chercher des emplois allieurs.

Pour redresser la situation économique, l'Office du développement industriel de Merseyside (MIDO) compte sur les investisseurs. Merseyside fait partie des « régions spéciales de développement » du Royaume-Uni qui offrent des avantages assez considérables aux Industriels : iusqu'à 40 % de subventions pour les frais d'installation, 22 % du coût des bâtiments, des préte préférentlels du gouvernement pour tout projet visant à créer un nombre d'emplois important.

N fait en outre remarquer au MIDO que la région offre un réseau remarquable de communications: autoroutes (gratuites) pour Londres, Glasgow, Bristol, Hull; trains nombreux et rapides; un aéroport de fret à Liverpool et un autre, à quarante minutes de là, près de Manchester, d'où l'on peut ralier les cinq continents. Les res-ponsables du MIDO font aussi miroiter une « qualité de la vie » rare dans les régions industrielles d'Europe. Et il est vrai que Merseyside est à courte distance de qualquesuns des plus beaux sites du royaume - parcs naturels du pays de Galles. Lake District, landes du Yorkshire. — gu'on y trouve d'innombrables plages et terrains de golf, que la vie culturelle y est riche. variée, et les relations humaines empreintes d'une cordialité et d'un humour que les indigenes n'hésitent pas à attribuer à l'influence celts.

Les responsables de l'économie de Merseyside démentent que la région soit particulièrement touchée par les conflits sociaux. . Il n'y a pas davantage de grèves ici qu'ailleurs, disent-lis bien que la région compte un grand nombre d'industries fraciles : métallurgie, chantiers navals, construction automobile. Ce n'est pas parce que les grèves de l'usine Ford d'Ellwood ont détrayé la chronique qu'il faut y voir un phénomène généralisé. D'ailleurs. . Une bonne partie de la main-d'oauvre est d'origine irlandaise et, comme chacun sait, les Irlandais ne sont pas des grévistes à tout crin. Entre 1971 at 1974, 95 % des entraprises de la région n'ont pas connu seul arrêt de travail... .

A Cammell-Laird, le plus vieux chantler neval de Mersevaide, on est optimiște. De Cammell-Laird, fondé il y a cent cinquante ans, sont sortis le célèbre Ma Robert, le vapeur à aubes avec lequel Livingstone explora le Zambèze, et les deux porte-evions Ark Royal (le premier fut coulé en novembre 1941 par un sous-marin allemand en Méditerranée).

Comme la plupart des chantlers navals britanniques, Cammell-Laird a été nationalisé en juillet 77, mais il a conservé le même conseil d'ad-ministration. En 1968, le chantier employalt huit mille six cents personnes. li n'en a gardé que cinq mille deux cent solvante. Spécialisé dans la construction de pétroliers et de navires de guerre. Cammell-Laird a été durement touché par la crise pétrollère et les restrictions du budget militaire britannique. Il a des commandes iusqu'au premier trimestre de 1980 - dont deux destroyers — et il compte ansulta se spécialiser dans la construction de - petits - pétrollers très perfectionnés destinés au transport du « brut » léger, notamment celui de la mer

Mais le vrai problème de Merseyside, celui qui a engendré le chômage, le retard de la rénovation urbaine et l'exode des éléments dynamiques de la populat la reconversion du port de Liverpool Liverpool qui avait fait se fortune sur tous les océans du monde à l'époque de l'empire sur lequel le solell ne se couchait

du Nord.

WOURD'HUI, bon gré mai A gré, Liverpool doit se tourner vers l'Europe et le Bassin méditerranéen. S'il y a des Britanniques qui ne sont pas hostiles à la construction du tunnel sous la Manche, ce sont les responsables de Mersevside I Bien sür. les lieisons sont faciles et rapides avec Huil. sur la mer du Nord; mals-penser qu'un jour on pourra aller par la route ou le rall de Liverpool à Calais fait briller les yeux de nos interiocuteurs....

En attendant, le port de Liverpool -vient de se doter de deux installations parmi les plus modernes d'Europe : le « terminal » céréaller et le port de conteneurs de Sezforth, sur 200 hectares de docks tout neufs.

Le « terminal » céréalier, entièrement automatisé. Deut recevoir des navires de 75 000 tonnes, décharger 2 000 tonnes de grain à l'heure et en stocker 133 000 tonnes.

Le « terminal » de conteneurs est doté de plus de 1 kilomètre de quals. Son sire de stockage peut recevoir treize mille conteneurs de 20 pieds .Toutes les opérations sont réglées par ordinateur, un système breveté qui a été vendu à plusieure

Du sommet du silo de Seaforth, on domine la rade et la ville de Liverpool. Gratte-clei et terrains vaques se contondent dans la bruma du soir. Dans le port de conteneurs, un « suédois » et un « hoilandais - chargent. Des grues gigantesques tournent tentement audessus du carrousel des chariots

Les lumières s'allument dans le faubourg résidentiel de Waterloo, ainsi nommé en souvenir de « l'Ogra de Corse ». Mals le temps des - négriers - et du blocus continental est bien fini. Liverpool entre dans le vingt et unlème siècle.

NICOLE BERNHELM.

# Les gilles de Binche

Binche, en Belglone, carnaval est toujours vivant. A naval est toujours vivoum Au milieu de la triste banlieue qui joint Mons à Charleroi, le voyageur étonné découvre un bourg médiéval que fortiflèrent successivement Bourguignons et Espagnols.

Carnaval n'est pas ici un miroir à touristes, mais l'affaire de la cité. A l'ombre de la collégiale Saint-Ursmer, elle a prépare tout au long de janvier la fète, qui éclate traditionnellement le dimanche-gras, mais qui attend le mardi pour devenir

L'aube, en effet, convoque les Binchois au son des tambours; des préparatifs se font dans l'ombre, tandis que peu a peu se constituent des groupes et que les citoyens envahissent la rue. Leurs rondes bientôt protègent les bandes costumées (paysans, arlequins et gilles, agglutinés autour de leurs (anfares) des curleux qui se sont levés beaucoup trop tard et qui découvrent en arrivant une ville déjà en train de danser et de boire.

Elle dansera toute la journée, presque sur place, le même pas rapide et monotone, rythme par le tambour, autour de ses gilles, en se demandant sans doute d'ou ils viennent.

Bossu et ventru, portant le costume rouge, noir et or, la fraise et le masque blanc aux lunettes vertes, avec un faisceau de baguettes (ramon) pour saluer, de lourds sabots pour battre le pavé et ses clochettes et sonnailles (apertintailles) pour exciter la folie collective, le gille danse aussi, à l'intérieur de différents rondeaux, toujours protégé par les rondes concentriques de ses concitoyens, en se dirigeant très lentement vers la grand-place. Et là, tout le matin, il continue en groupe son tintamarre, tandis que la foule devient plus dense et plus déchaînée à mesure que les heures passent et que se débitent les lourdes bières noires ou roses, trappistes, gueuzes ou krieks. Chaque groupe enfin va saluer

le bourgmestre en sa maison de ville et étancher sa soi i à son tour, dans les estaminets du

#### Rite païen et fête civique L'après-midi, ce désordre rituel

et civique s'efface un peu devant la spiendeur d'un curtège plus régulier. Le public aussi s'est modifié et surtout, la jeunesse universitaire de la région s'est donné rendez-vous à Binche. En attendant le passage des « costumes » qui mettent trois heures à remonter en dansant la rue principale, elle improvise sa fête à elle, aussi débridée que la fête officielle qu'elle effraye et qu'elle impatiente, aussi ancienne peutêtre, en tout cas fière de ses prérogatives.

Le cortège arrive pourtant à passer, en vagues successives où dominent les gilles qui ont abandonné le masque à lunettes pour la haute coiffe de plumes d'autruche qui les a rendus célèbres. Aucun char à Binche : tout a gardé l'ordonnance du matin, jeunes et vieux dansant de conserve le lourd pas iraditionnel rythmé par le tambour, à l'exclusion des femmes.

Celles-ci sont surtout chargées de renouveler la provision d'oranges que les « costumes » ont dans de petits paniers d'osier et qu'ils lancent à la foule tout au long de ce défilé. Cette distribution dégénère vite en bombardement. et toutes les fenêtres sont protégées pour la journée par des trellis et par des grillages. C'est la fin de l'après-midi. La

ville est imprégnée par l'odeur des petites oranges écrasées. Le pavé est devenu glissant. La fête se poursuit sur la grand-place maintenant, mais le voyageur fatigué abandonne il renonce aux feux de joie où les gilles brûleront la paille de leur bosse, au feu d'artifice et aux réjonissances nocturnes.

Rite palen et fête civique, Mardi-gras existe ici, ce n'est pas une survivance modernisée ni une exhumation d'ethnologue. La religion officielle est exclue du trajet comme du projet des réjouis-sances. Les magasins restent fermés comme les eglises, et si la ville profite économiquement du carnaval, c'est dans la mesure où, ancien centre textile, elle fabrique aujourd'hui des costumes et des masques pour toute la Belgique. Elle n'exploite pas sa fête par la sons-traitance des objetssouvenirs, elle la vit dans son industrie. La force du rituel fait de chaque citoyen un participant. Il faut aller à Binche pour voir ce qu'est une fête populaire.

BERNARD et JEANINE BRUN.

ppartialité, ici et ailles

autre **é⊈**. 2 7458 The second secon 100 to 100 to 100 to 100 to igan He traine B made gaster to the P & F.

NA SE RAMIFIE

# D'autres résea

teatronial co**nstants &** IN TRACT I com une en la filmage de 는: ::: :=- : ::: diffusion 3 -200-000-00 agracture to nate ourselve. cevelle les Tradition !! ma, et ifere et en renede m fant trater les .48740feltruditrivium i am **mer**i**meri** Section 1 of the 1888 and with the mental Aug 1000long terme. monaier ihr audi**valieri** militarit int recommendate to et 🐲 🎉 consult sim ten Trais animation Zent trine technique 크림(M.C.) (in pu**sional Re**-) manti de 2004 ent 🕮 A PERSONAL SEP

d modelier les Più limie que m**alenten**ners for island रेक्क्सर १०६० ५०८ **सम्ब सुर्वे**न, Ren militante & Pégard de Column the Colors Manta car are attend Birgrouper **Communis** Table le reuroir de l'INA Cane reterrert en masinas givieni sur laufuela expérimentatio Redicentralization, d'action

A Mont pelle

d 40:00

souleute de l' millionie Le l related etrou

CHARLE PROBLEM TO . SEE CONSIDER TO . SEE CONSIDER TO .

pinirel socia

itté de leur si tuele du uit

de foire its l

mans in the day of the last design and the las

da projes d chumps de

areje ili. V

co. dertier,

CAN T

HOTS.

1774 (Daten) Gamene de tontes FR. Test tos un organisme befreit exister die le besperger es s Ex derejoppe et se ramifie ». We if Herri Delapporent. Dible de l'action régionale "defautration centrale. heir cones sont pour la Per concernees par Paction

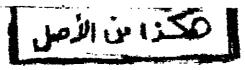
de l'INA, Çii répond à demandes de tormation, de notérielle, de documents. Relicipe à l'organisation de antres ou de festivals : les de l'Adon (Sud-Ouest). et les pays de la Loire, le M-Pas-de-Celeic et entin, la en où Henri Dumolie, de-Magional transitie area une de partenaires dipers deur are, et sert de a : E criente, répercute la ade pers l'organisme qui ang la sett face. I moyen terme, ce con: sons

# Mémoire profes

de l'ex-stand séminaire appeller de Marseile, situe dans décomment de la ville, la cire dans de la ville, la cire de la cire à première vidéo-demandation se s la première rideoregionale atéce en proet out ourrers ses portes the 1979 Un accord est interbang "Matthe national fie de los las las comes aire an charge de mission réglo-le M. Henry Dumolié), la ville Margelia o conseil regional house consenses of Action Apes - Côte a and a culture, a cu e de l'asse est de regrouper

1500 mètres carrier équipés of the desired de lin-Mockage, de documento but to do best alimenter. de memoire audioviscelle.





# Service State of the service of the

May 15 To 15

**443** 

\* 1 2 m

The Thirty of the State of the

準備 きゃぞき エコ

\*\*\*\*

25 725 6

**≅** "≛- '

F(3)' - - 1 ' -

1.

福 1841年1月1日 日本

... 新年春 (1984年 - 1914年)

sa ratur ilining

<u> Partir de la companya de la compan</u>

Applications of

LERF MILLS

...

. . . . .

e agricination

ومدر بيعين وو

Age (in)

estate A. S. S.

ton Po

es de Binche

ي ميدني

· 医线线 : 1

# Sous la Mam L'impartialité, ici et ailleurs...

# Des comédiens sans paradoxe

par CLAUDE SARRAUTE

T A télévision n'a pas l'habitude de se remettre en question, de s'interroger sur elle-même, sur ea nature, sur son rôle et sa mission. Surtout dans le domaine des informations. C'est pourtant là, au cosur de ses contradictions, qu'on is juge, qu'on la jauge, qu'on la disla sent la pius vuinérable, qu'on On fants partout de mesurer son impact, ea crédibilité, et l'on reste, partout, contondu : les gens lisent peu, n'écoutent pas, comprennent mai et ne croient que ce qu'ils volent. A l'écran. Quand ils le regardent.

Or compter sur la télé pour se gion, c'est demander l'impossible, c'est prendre le théâtre du monde oublier que le texte du journai de 20 heures sur l'une ou l'autre de nos chaînes occuperait à peine cinq de ces colonnes. La place à l'écran se mesure en secondes, pour un théâtre d'ombres, c'est pour chaque titre, un gros titre forement, inscrit au sommaire de ce qui relève moins de l'organs de

tacia.

Entre l'Imprimé et la radio, il ny a qu'une différence de degré : ici et là un seul langage, le mot la radio et la télé, il y a une en mot 

s'ajoute l'image, autre langage, celui du cinéma, disait à peu près Jac-ques Godbout, de Radio-Canada, lors d'un récent colloque sur l'information télévisée organisé, chose rare, par le P.-D.G. de la société.

C'est encore plus vrai qu'on ne croit. Certains se rappellerent la célèbre colère télévisée de Walter Ulbricht, le président de la R.D.A., accuellile avec un calme sourlant, un calme... retentissant, par Daniel Schorr, reporter-vedette de la C.B.S. américaine à l'époque. Son patron lui-même s'y est laissé prendre, lui qui était pourtant du bâtiment — « Quel sang-troid i Compliments i ». Force a été de lui expliquer que c'était truqué, qu'on tourne après coup, qu'on introduit au montage des plans dits « de réaction », sans aucun rapport, souvent, avec l'attitude adoptée devant l'interlocuteur au cours de l'entratien. Quoi ? Comment ? Interdiction absolve d'employer dorénavant de tals procédés. On a obéi un temps, et puis on est revenu à une pratique courante (blen qu'on s'en défenda évidemment) en se contentant de demander l'autorisation de la perconne intéressée quand on est tenté de changer jusqu'à la formulation des questions qui lui avalent été posées. Seul le direct évite ou empêche, seion les points de vue, ce genre de procédés.

(Lire la suite page 12.)

doute de nouvelles structures au-

# L'INA SE RAMIFIE

# D'autres réseaux

INSTITUT national de L Paudiovisus commence à avoir une drôle d'image de marque : de tous les organismes issus de l'éclatement de l'O.R.T.F., c'est la structure la plus ouverte, celle qui par nature occueille les recherches, les tilées, et en renvoie d'autres, dans toutes les direc-tions de l'audiovisuel : on se met à s'adresser à elle dès qu'une expérience se monte. Aux journées régionales des audiovisuels légers organisées les 26 et 27 janvier avec Vidéo animation Languedoc (le VAL), les quatorze re-présentants de l'INA ont dû s'expliquer sur leur Institut. -mettre un terme aux malenien ... due suscitée soit par une mé-Hance des militants à l'égard de -Pinstitution, soit par une attente naive de groupes démunis : chaque jois, le pouvoir de l'INA tiait surestimé et ses fonctions mal connues, notamment en ma-Lière de décentralisation, d'action régionale.

L'INA (parent pauvre de toutes "acons), n'est pas un organisme subnentionneur s. « Il permet qu'un certain nombre d'expelences puissent exister que le iébat se développe et se ramifle », 1 rappelé M. Henri Delapparent, esponsable de l'action régionale ? l'administration centrale.

Quatre zones sont pour le noment concernees par l'action régionale de l'INA, qui répond à ies demandes de jormation, l'aide matérielle, de documents, · nu participe à l'organisation de rencontres ou de festivals : les oays de l'Adout (Sud-Ouest), ingers et les pays de la Loire, le Nord-Pas-de-Calais, et enfin, le Sud-Est, où Henri Dumolië, de-'égue régional, travaille avec une entaine de partenaires divers lepuis deux ans, et sert de relais : il oriente, répercute la lemande vers l'organisme qui . A moyen terma, ce sont sons

tonomes qui pont se créer dans les régions et qui concerneront aussi bien la production que la diffusion on la formation. Le projet de vidéothèque régionale de l'INA va dans ce sens : c'est l'instrument des réseaux révés (lire l'article de Jean Contracci.) Mais ce vers quol tendent toutes les recherches de l'INA, c'est, à long terme, impliquer tout le public, les acteurs sociaux, les militants, dans ce processus de communication audiovisuelle : à travers l'acquisition d'une maitrise technique, amener les gens à réfléchir sur ce qu'ils recoivent, pers la télévision ; on pourra alors parler de remperser les processus de création, amener sur l'écran collectif des produits

A Montpellier, trois commissions avaient repris les thèmes sur lesquels trapaille l'INA : expérimentation et changement social, nouvelles pratiques et reproductions, et enfin les structures. Dans cette dernière commission, on a parlé en termes de pouvoirs, en présence d'élus, de hauts fonctionnaires, de représentants de l'INA et de groupes multimate La VAL exemple d'une relation étroite avec les élus locaux, puisqu'il reçoit 500 000 F du conseil général de l'Hérault (quzquels s'aioutent maintenant ses recettes propres) et que son vice-président est le conseiller général socialiste Gérard Saumade, apparaissait un peu comme le prototype d'une organisation

Au cours d'un débat, certains animaleurs ont évoqué la fragiltié de leur situation de contractuels. On n'a pas manqué alors de faire un rapprochement avec la situation des chargés de mission de l'INA.

CLAIRE DEVARRIEUX.

# Mémoire provençale

V NE partie des bâtiments de l'ex-grand séminaire de Marseille, situé dans es quartiers nord et récemment icquis par la ville, va être d'fectée à la première vidéohèque régionale créée en prorince, et qui ouvrira ses portes lebut 1979. Un accord est inter-A au entre l'Institut national de 'audiovisuel (par l'intermédiaire le son chargé de mission régloaal, M. Henri Dumolie), la ville le Marseille, le conseil régional Provence - Alpes - Côte d'Azur, 'office régional de la culture, e conseil général des Bouches-

L-Rhône et FR 3-Marseille. L'i ce de Lass est de regrouper sur 1500 mètres carrés équipés in salles de projection, de trarail, de stockage, de documenation, tout ce qui peut alimenter me « mémoire audiovisuelle gionale », qui concernera les

A.pes-Côte d'Azur. Une équipe bicéphale sera chargée, d'une part de la conservation et du travail d'archive sur tous les documents audiovisuels concernant la région et, d'autre part, d une action de diffusion animation dest'née au public.

La conception et la réalisation du projet ont été confiées au chargé de mission de l'INA. M. Dumolté, en collaboration avec les différentes « parties pr.nante. ..

« Pour développer une mémoire audiovisuelle régionale, explique ce dernier, nous commencerons par « rapatrier » ce qui s'est fait à l'echelon T.V. nationale et qui concerns Provence Aipes - Côle-

> JEAN CONTRUCCL (Lire la suite page 14.)

# RADIO-TELEVISION

# UN POINT DE VUE SUR LES RADIOS LIBRES

# Tous ces rendez-vous manqués

A question des radios libres et locales est un angle nouveeu pour aborder la réalité agglalo de 1978. Force nous est de constater que, jusqu'à présent, le débet à cet égard n'e guère dépassé quelques images, dont la persis-tance rétinienne a du mei à s'éva-

La première serait : radios pirates. redir a libres, redios indépendantes sont les démons qui vont sortir et danaer une enerchique saraba pour peu que la trappe du mono-pole soit soulevée. C'est aussi la vision trancaise de l'exemple itavertes, économes d'énergie, sont les movens de la démocratie directe à l'échelon local, les moyens de communication à l'échelle humaine. te volx des quartiers. La troisième serait : radios militantes, radios de combat, en lieison avec les luttes, moyens de coordination en rempla cement d'une organisation qui n'existe plus. On pourrait en aligner ainsi qualques autres, allant du trouble de jouissance à la conspiration mondiale, mais la presse s'en est déjà faite l'écho.

il taut remarquer tout d'abord qu'en France le phânomène des redios librés est pour l'instant davantage un phénomène de piesse qu'une présenc radiophonique nouvel. Devant Copposition résolue de l'Etat, l'intérêt de la pressa maintient la question posée et influe naturallement à son lour sur son développement. C'est aussi une maulère de différer la réponse qui ressemble au procédé administratif blen connu : un teit nouveau se produit, on commence par le régleme ter et ensuite on discute avec ce au'il en reste.

il est surprenant pour beaucoup q... cot objet tamilier qu'est le transistor solt tout à coup investi de vertus si multiples. M. Le Tac, dans son rapport à l'Assemblée netlonele à l'automne 1977, le constate : « il nu faut pas néanmoins s'aveugler : les radios locales entrent à leur heure dans la vie des Français, en province principalement, et force est de constater que la présence anarchique des radios pirates et le vacarme fair autour ont contribué à faire prendre conscience aux Français qu'au-delà des radios nationales et régionales il v avait poutêtre dans la radio locale un moyen d. participation et de comm tion qui était plus à la portée de chacun d'entre nous. .

nhonique en comparaison avec la plupart des pays limitrophes, la France est en retard. Dans le cadre d'un dialogue imaginaire, M. Francola Billetdoux aurait pu répondre à M. Le Tac ce qu'il écrivait en ble de tirer profit du retard, de l'expérience et des circonstances

En ettendent, sut la plan radio-

pour aménager heureusement l'avenir, en n'hésitant pas à reconsidère iondamentalement le schéma un-cien. » Et il ajoute : « La radio est devenue socialement aussi indispensable que l'électricité. -

Nous savons donc que le style Radio-P.T.T., où une minorité d'expéditeurs visent une écrasante majorité de destinataires est caduc. Nous savons aussi qu'il y a eu, dans l'histoire de la radio en France, sinon das radios libres du mojns des radios locales. Nous savons encore que la question des radios libres intéresse la plus grande partie du public, le même d'ailleurs qui, après des décennies d'habitude d'écoute, allume ou terme son poste stations, dont le choix est certes cruellement fimité, Que conclure donc dans un premier temps ? Que la radio touche les gens dans leur Intimité et que, précisément à cet endroit, ils ne tiennent pas à bousculer leurs habitudes.

#### Là où les gens vivent

Il na convient peut-être pas de poser la question en termes d'auditoire. Considérons plutôt que la modernisation de la radio sur le plan technique, la stéréophonie, la modulation de tréquence, se doivent de prendre leur source - grâce à une mobilité accrue permise par le progrès technologique — lè où les gens vivent et travaillent. Par rapport aux radios libres, la radio nationale tend à se moderniser et à changer le type prédominant de participation.

Donc la radio nationale, ou les

est faite essentiellement par et pour ceux qui mênent le jeu.

nne de précis, mais seuleme

Il est vrai que, parmi tous les médias, la radio est le seul qui n'interrompt pas toute autre activité, qu'elle yéhicule un univers sonore. qui ressemble fort aux bruits animes qui ont toujours accompagné les moments les plus divers de

radios à converture nationale. le service public et les radios privées. non contentes de leur monopole, se servent du temps qui passe pour résorber le besoin de radios libres en falsant appel à la participation de l'auditeur. Ces institutions donnent » la parole perce qu'il été convenu que l'autre, = l'auditeur », a « quelque chose à dire », et qu'il faut bien se résoudre à rompre une unilatéralité absolue. On le so ne donc. Der l'entrêmis

ici commence une partie entre 1975 : - Cependant, il reste possi- questionnée et questionneurs, où les rôles vont devenir interchangeables. En fin de compte, qui sont les ques-

du téléphone, d'énoncer une réalité

qu'il ne comprend plus parce qu'elle

por TONI ARNO (\*)

tionneurs qui auront à répondre? Psychologues, sociologues, méde-cins, juristes, «encadreurs» de toute sorte aul sont là pour solliciter le même déflié de dremes humains. A un bout du fil, la massa, le peuple, et à l'autre finalemen. le consensus, celui qui est tabriqué et dont on vérifie bien qu'il existe, les sondages prouvant qu'an fin de

#### Le public spectateur

li s'agit là d'un palliatif qui ne saurait ĉire employé longtemps, et aucune modernisation ne remplacera la tendance vers une expression radiophonique renouvelée Mais Il est vrai égalament que, maigré son intérêt pour la question, le public n'entreprend aucune action d'envargure pour exiger des chan-gements dans ce domaine, qu'il reste un peu specialeur et atland la suite des événements

il faut aussi remarquer qu'aucun angement de la radio ne peut sa substituer à la communication inter-Individuelle, que la redio même ilbre reste une médiation. Disons seulement que la radio libra prendralt sa réalité sur une communication sociale accrue, qu'elle aurait pour effet une sensibilisation plus importante à la vie courente. Ainsi le radio pourrait devenir, au-delà d'un aimable divertissement le sociele en plein changement, une diversité de voix qui en rendrait

Cependant, il taudra bien se réveiller d'une naïveté qui a encore cours : rien ne pourra empêcher dans les expérimentations actualles et à venir les intérêts politiques et commerciaux de s'emparer de ces nouveaux moyens que seront les radios locales. Mais il y aura sûrement en même temps des tentatives de radio libre qui sauront se dégager des chansons trop bien соплиез д'ауапсе.

Justement, recardons maintenant

du côté de ces tentatives françaises de radios libres. Le départ sous l'égide de l'écologie et, maigré le temps qui passe, l'absence, encore, d'une réflexion consistente sur ce problème disent suffisamment une indiscutable désir de creation de redios libres chez ceux qui, là auxsi. paradoxalement et malgré les difficultés matérialles, s'obstinant à croire que faire de la radio est tacile.

(\*) Ecrivain, rédacteur en chef le la revue Errafa.

sens effets disavesila puisque ces pionniera ont du mai à comprendre encore qu'il y ait un tel retus de un stada quasi artisenal d'émissions les querelles resurgissent : d'un côté, des gens qui ont des idées mais qui ne conneissent pas très bien la spécifiche de l'outil radiophonique, de l'autre côté, des professionnels qui maîtrisent l'outil rediophonique m e i s auxquels o n reproche d'en être les prisonniers at de manquer d'idées : leur ren-contre devreit se laire mais la situetion présente l'ampèche de se pro-

La radio est un moyen dont le développément a été conditionné par la togique de ses employeurs (politiciens, commerçants, artistes) qui en ont tait celle que l'on connett. utilisé. Entre les mains de gens qui, avec les meilleures intentions, ne connaissent pas l'écriture sonore, la radio libre ne risque pas d'être ophoniquement intéressante. Exprimer des besoins nouveaux sans la pratique de l'outil leur retirera beaucoup de leur relief, de leur consistance. Là aussi une période d'expérimentation, d'apprentissage

#### Tout, sauf les entendre

Mals il est évident que, pour cela, la possibilità d'émettre doit exister en tant que condition sina qua non. L'interdiction d'émettre n'est nullament une façon de répondre. Cette situation rive l'attention des experimentateurs sur la possibilité technique d'émelire et sur tat. Elle contraint à s'occuper surtout du moven et à s'abstraire de la finalité et du contenu Entin. elle contribue à ce que te débat luimēma plētina puisqua, avac las radies libres, on peut tout taire saul les entandre:

Nous pouvons d'ores et déjà tirer quelques conclusions : qu'il y e torte une serie de convergences qui ne s'operent pas encore : que le débat a du mai à s'engager tent li est poussé vers des impas-ses, d'où il a du mai à revenir vers l'essentiel : qu'enfin l'absence de débat recoupe une autre absence plus importante : comment poser la muestion sociale dans le monde

Mais, dès à présent, ces ébauches de stations locales imposent que l'on s'interroge : qu'est-ce qui pourrait se dire par ces caneux spécifiques ? Et encore : les intérêts que ces canaux suscitent sont-lis uniquement d'ordre radiophonique ou

# Une antenne communautaire à San-Francisco

JEANS serrés, boucle d'oreille assorbe à la barbe argentée qui tranche sur son visage noir, tel est George Kelsey, le très sérieux maneger de K.P.O O Community Stallon. Il représente avec cinq autres amis, tous noirs aussi, l'équipe dirigeante de la station. De toutes les chaînes de radio de San-Francisco, K.P.O.O. est sans conteste la plus marginale. Installée dans un visux garage situé dans un quartier pauvre de la ville, K.P.O.O. laisse ses portes ouvertes en. permanence à tous. Son objectif largement atteint depuis quetre ans maintenant, est de représenter et d'affeindre les différentes communautés/culturelle, politique, ethnique) de San-Francisco en diffusant des programmes conçus et réalisés par les auditeurs eux-mêmes. Sur les cent vingt personnes qui y travaillent, seuls George et son équipe sont des permanents, payés à la complet Les autres assurent à tour de rôle, bánávolement, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, toutes les tranches d'émis-

L'origine de K.P.O.O. remonte à une dizaine d'années. La station appartenait alors à un groupe de hippies fortunés. Le matériel était excellent mais la musique un peu trop » planante, hippie, blanche -. - Ces gens-là n'avaient aucune conscience politique ou communautaire ; ils ne pensalent qu'à la drogue et à leur musique ». explique George. Peu à peu, cependant, certains éléments des diverses communautés de la ville réussirent à s'infiltrer et à imposer d'autres formas de musique et d'information. L'idée garma alors de créer une atation pas tout à fait comme les autres, non commerciale, mals financéa par les auditeurs K.P.O.O tur donc rachetée, mals certains des hippies, en désaccord avec la vente, quittérent les lieux en emportant les trois quarts matériel. Coup rude pour les nouveaux propriétaires, mais San Francisco Bay Area's Com-

Les débuts turent difficiles. Le matériel était réduit et K.P.O.O ne compteit aucun technicien compétent Un soir, un auditeur exaspéré par le petit bruit qui brouillait continuellement l'écoute téléphona pour proposer ses services « Je sule ingénieur du son, et si quelqu'un peut venir me chercher, le pourrais éliminer ces parasites. -L'auditeut irascible est devenu, depuie, l'ingénieur du son de la station.

K.P.O.O. ne tonctionne que par et pour ses auditeurs, qui financent une grande partie des 75 000 dollars annuela dont la station a basoin pour subsister. Le reste provient de subventions allouées chaque année par différentes tondations de la ville. Mals maigré ses sympathies évidentes pour l'extrême gauche et les mouvements marginaux, K.P.O.O n'accepte de subvention d'aucun parti politique. Elle se veut avant tout une radio libre. Les décisions les plus importentes, surfaut pour ce qui concerne la gestion des tonds, sont prises en commun per Kelsey et les autres, Craig, Michael, Rosalynn et Joe, respectivement Ingénieur du son, directeur des programmes, directeur de l'information. Ils se réunissent chaque lundi matin pour discuter de ce qui va se passer dans la semaine. Le programme des émissions est en général étabil tous les six mola. K.P.O.O. tonctionne dans les deux sens. Elle

Informe chaque communauté de ce qui peut l'intéresser spécifiquement, mais, en revai attend beaucoup de ses auditeurs. Tous caus qui le désirent peuvent venir apporter des infornations (annonces ou comptes rendus de manifestations, nouvellas politiquas ou sociales et. éventuellement, en parler directement à l'antenne, soit au journal du matin (de 7 heures à 10 heures tous les lours), soit dans l'une des émissions habdomadeires réservées à chaque communaut Chaque semaine, les temmes s'adressent aux temmes, les homosexuels aux homosexuels (lis sont légion à San-Francisco).

# Dans la stricte légalité

Il y a des émissions pour les chômeurs, dont le nombre va en s'accrolèsant dans la ville, pour les prisonniers, pour les Noirs, en fait, pour chaque catágorio dáterminés do la population marginale de la villa. Mais K.3.0.0. ast égale ment surnommée la radio du tiers-monde, cer elle réserve une large part des émissions aux communautés ethniques, dans les nouvelles et

KPO.O s'intéresse aussi, pour ne pas dire suriout, à la pointique. Ses membres mênent d'actives campagnes en laveur de la liberté des

des ondes, à toutes les luttes des minorités engagées dans un combat contre le pouvoir (révolutionnaires, squatters, etc.).

Durant les élections municipales de novembre. le station se battail aux côlés d'Arnold Townsend, le candidat ilbéral nois du district IV Tous les lundis après-midi, K.P.O.O retransmettatt en direct de City Heil, pendant trois heures, les discussions du Board of Supervisors, le conseil municipal de la ville. Des personnalités politiques comme le maire de San-Francisco étalent Invitées à narier en direct chaque semaine et les auditeurs léléphonaient et possient des gues-

Tout cela s'effectue dans la légalité la olus striore. Commè toutes les stations de radio amé-ricaines, l'existence de KPOO est parlaitement reconnue. Elle possède une licence et èmet sur une distance de 75 miles dans route la bele de San-Francisco La municipalite va même lus qu'à lui prêter de l'argent pour lui permettre d'acheler el de reslaurer les nouveaux locaux

Tout n'est évidemment pas el simple. Les dirigeants de K.P.O.O. reçolvent souvent des informations ultra-confidentialies d'organisations politiques = underground - dont les activités inveressent de très près la police. De ce fait, KPOO est surveillée particullérement les lours où le journaliste de service dittuse les nouvelles transmises per certains de ces groupes , attentais, communiqués de presse, enlèvements, etc L'équipe de K.POD a des corrects très breis avec ces groupes par teléphone, cassettes ou lettres mais fait en sorte que la police ne puisse retrouver leurs traces

K.P.O.O. Community Radio a deux patites sœurs également installées en California à San-Diego et Saint-Rosa, mais qui s'intéressent plus particulièrement aux Latino-Américaine, plus nombreux dans le sud de l'Etat. Des radios de ca type, li en existe une bonne vingtaine aux Elats-Unis, qui toutes tonctionnent sur le modèle de K.P.O.O. Légalement mais non sans problèmes, elles créent un nouveau type de repports entre las auditeurs a. las médias

MICHÈLE FITOUSSI

■ REPORTAGE: PACI-FIQUE SUD AVEC TA-BARLY. - Mercredi I5 février, TF 1, 20 h. 30.

Pour un bateau de course c'est un gros bateau : Pen-Duick-VI mesure 22 m de long et plus de 5 m de large. Comment Eric Tabarly fait-il pour le manœuvrer seul et gagner ? Il y a bien du travail pour onze équiplers sur ce monstre.

Christian Brincourt, Jacky Kargayan et Jean Henaff ont accompagné le vainqueur de la Course autour du monde et ses hommes au long d'une croisière vers les îles Marquises. Ils ont fait avec eux 7000 km et filmé la vie à bord, la pêche, la toilette sommaire, le repas, les manœuvres. l'arrivée dans les lles. Ils ont interrogè le skipper, qui n'est pas très bavard. Belles images de la mer sous les tropiques, énormes vagues bleu marine. dauphins qui sautent, allerons de requins, et toujours le bruit du vent et de l'eau

Pour les « aficionados », un rêve de cinquante-cinq minutes ou, au contraire, le sentiment très frustrant de ne pas « en être ». La voile, on en fait, cela ne peut guère se regarder à la télévision. Quant à ceux qui voulaient en apprendre davantage sur Tabarly, ils sauront son statut exact dans l'armée française, ce qu'il pense de la mort (il n'y pense pas), de la solitude et de la vie de famille (il n'y songe

● ENTRETIEN: PIERRE MENDES FRANCE, Une République... un regard. --Mercredi 15 février, TF 1, 21 h. 30.

C'est une sorte de dialogue entre le général de Gaulle et M. Pierre Mendès France que proposent François Lanzenberg et Guy Seligmann dans ce bilan de la Ve République en trois grands chapitres (les institutions, la politique étrangère, l'économie), dont la diffusion est suivie d'un débat entre l'ancien président du conseil et M. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre. Les principaux discours prononcés

par le fondateur de la Ve République, que ce soit à Paris ou au cours de ses voyages en Amérique latine, au Québec, au Cambodge, sont commentés par «P.M.F.», qui développe avec sérénité les critiques qu'il n'a cessé d'adresser à la république gaullienne. Ainsi réitèret-il son hostilité à l'élection du président de la République au suffrage uni-

versei et souligne-t-il que « la V° République ne nous fournit pas un cadre permettant d'affronter les grandes difficultés ». Il note, en particulier, qu'en cas de conflit entre le chef de l'Etat et l'Assemblée nationale « personne ne sait comment sortir de cette impasse ». Dans le domaine économique, il relève une fois de plus que, al le pouvoir d'achat des salariés s'est accru en quinze ans, celui des employeurs a augmenté encore

En politique étrangère, aux actes spectaculaires du général de Gaulle, il oppose à plusieurs reprises cette ques-tion : « Qu'est-ce que cela a changé ? » Deux conception: de l'action, dont l'une s'accommode du théâtral et du coup d'éciat, quand l'autre se réciame de la rigueur et de la patience. Deux concep-tions de la démocratie, surtout M. Pierre Mendès France rappelle que le général de Gaulle a résumé par cette image les relations entre le président, le gouvernement et les électeurs : « Le pilote, l'équipage et les passagers. » Pour l'ancien président du conseil, il est temps que les passagers premnent en main le gouvernail.

**■ DOCUMENTAIRE: LES** MILLE ET UNE VISIONS DE DALI. - Dimanche 19 février, A2, 21 h.40.

Après une formule (fulgurante) de Stéphane Lupasco sur la schizophrénie, Dali a cette sentence (admirative): « Vous venez d'obscurcir de façon magistrale la lumière! Je pense qu'aucun télémectateur ne comprendra rien de ce que vous avez dit. Mais il faudra insiser pour qu'ils lisent vos ouvrages.» On pourrait renvoyer le jugement à l'émission étonnante, difficile et excitante proposée par Brigitte Derenne et Robert Descharmes (réalisation : Alain Ferrari) sur le peintre Salvador Dali. D'abord parce qu'elle a fui les facéties

ordinaires, l'aspect scandaleux, provo-

cateur et oblitérant du « personnage

Dali » pour aller à l'étage en dessous.

découvrir d la face cachée de l'iceberg ». On ne connaît pas Dali. Du moins ses connaissances, sa passion pour la science. Son dialogue avec le professeur Lupasco, physicien, historien, écrivain et épistémologue (sur la relativité, l'antagonisme, la microphysique...), son face-à-face avec le professeur André Robinet, nous amènent à un autre regard sur le propos philosophique de Dali. On nage au milieu des neutrons, des protons, des électrons. Dali voudrait déguster un hologone. Plaisanterie? Les questions menent à l'infini. Et Dali

# - Les films de la semaine

 GUNGA DIN, de George
 Stevens. — Dimanche 12 février, TF 1, 20 h. 30.

Exploits de sergents de l'armée britannique aux Indes contre les Thugs. Les trois heros, Cary Grant, Victor McLagen et Douglas Fairbanks Jr., évoquent, évidemment, les célèbres trois lan-ciers du Bengale. Mais ils ont, avec eux, Sam Jaffre, étonnant en porteur d'eau indigène (et loyal aux Anglais). Le film est dans la grande tradition du cinéma d'aventures hollywoodien. Et ne ressemble pas du tout à ce que George Stevens a réalisé par la suite.

● LE BEL ANTONIO, de Mauro Bolognini. — Dimon-cLe 12 février, FR 3, 22 h. 40. Une Sicile étouffée par les codes de l'honneur et de la virilité: un homme, sexuellement impuissant avec les femmes, qui vit un calvaire familial et social. Dans les replis d'une comédie de mœurs inspirée de Vitaliano Brancati. Bolognini camouflait (c'était en 1960) le thème de l'homosexualité. Pasolini avait travaillé à l'adaptation du roman. On peut regretter qu'il ne l'ait pas réalisée lui-

• LE ZINZIN D'HOLLY-WOOD, de Jerry Lewis. — Lundi 13 février, TF 1,

Jerry Lewis seme la pagaille dans les studios d'Hollywood. Même lorsqu'on ne le voit pas, on sait qu'il va, forcement, provoquer un incident comique. Son troisième film d'auteur complet, tourné en noir et blanc, est une extraordi- 20 h. 30. naire lecon de burlesque. Avec Jerry, un gag, même simplement esquissé, porte tres loin.

• LA YENUS AU VISON, de Daniel Mann. — Lundi 13 février, FR 3, 20 b. 30. étude de mœurs façon presse opposée au pâle Laurence nuyeux, des dialogues qui

• UN HOMME DANS LA FOULE, d'Elia Kazan. --- Mardi 14 février, A 2, 20 h. 30.

S'attaquer, il y a vingt ans, à la démagogie de la télévision américaine, allant du spectacle à la publicité et de la publicité à la campagne électorale, était d'une grande audace. Kazan n'en fut pas récompensé. Son flim n'eut aucun succès aux Etats-Unis. En France non plus. Il a été vérifié, depuis, par certains événements de la vie politique américaine. La mise en scène, tendue, violente, l'interprétation d'Andy Griffith et de Patricia Neal, donnent à ce réquisitoire une force excep-

• LES REVOLTES DU BOUNTY, de Frank Lloyd. Mardi 14 février, FR 3, 20 h. 30.

Mutinerie sur un voilier anglais, à la fin du XVIII' siè-cle. L'histoire est vraie, Hollywood en a fait une aventure mythique dans ce film qui doit tout autant aux conceptions du producer Irving Thalberg qu'à la mise en scène de Franck Lloyd. La nouvelle version de 1961, plus colossale et en couleurs, n'a pu l'égaler. De l'Angleterre à Tahiti, Charles Laughton, ceil torve et sourire sadique, terrorise son équipage. Et c'est Clark Gable qui prend la tête de la révolte. Beauté des images en noir et blanc et perfection romanesque.

• IPCRESS DANGER IM-MEDIAT, de Sidney J. Furie.

— Mercredi 15 février, FR 3,

Noire pavane pour un antiheros de l'espionnage britannique. Après la mode James Bond, le début d'une autre mode, d'une contre-mythologie, sous l'influence, ici, d'un roman de Len Deighton (qui, avec John Le Carré, transdans un mauvais rôle, est genre). Dans un univers absurde où tout le monde Harvey. Et Daniel Mann a trompe tout le monde sans – il est remarquable – se débat pour sauver sa peau. d'objet de la ferume, ici alié-

■ LA FLUTE ENCHANTEE, d'ingmor Bergmon. — Jeudi 16 février, A 2, 20 b. 30.

L'opéra de Mozart, sur une scene de théâtre. Bergman a solgneusement compose sa distribution (des chanteurs suédois qui ont le physique de leurs rôles) et sa réalisation, filmant, cutre le spectacle, ce qui se passe dans la salle et dans les coulisses. Produit par la télévision sué-doise, présenté au Festival de Cannes 1975, puis diffusé en France dans les salles de cinéma, ce film retrouve, au petit écran, sa destination première : initiation à Mozart pour un public populaire. C'est un enchantement

CEUX DE CORDURA, de Robert Rossen. — Jeudi 16 fé-vrier, FR 3, 20 h. 30.

Le problème de la lacheté et du courage, dans un récit d'aventures situé en 1916, pendant la guérilla entre les Etats-Unis et le Mexique. Gary Cooper dans un de ses derniers rôles, un grand rôle. Un peu trop démonstrative, cette histoire est pourtant marquée par la hantise des méfaits du maccarthysme dont Robert Rossen (mort en 1966) avait été victime.

• LES ENQUIQUINEURS, de Roland Quignon. — Ven-dredi 17 février, TF 1, 14 k. 55.

Des fâcheux de tous genres gachent le week-end que Francis Bianche passe à la campagne. Situation typique des mœurs modernes traitée à la diable par un fabricant de sous-produits comiques.

CLEO DE 5 A 7, d'Agnès Varda. — Vendredi 17 février, A 2, 22 h. 50.

Pendant deux heures, le comportement, les impressions visuelles (renvoyant à un malaise intérieur) d'une jeune chanteuse qui craint d'être du cœur. Elizabeth Taylor, forma la littérature du atteinte d'un cancer. Le premier long métrage d'Agnès Varda est un des grands films « nouvelle vague » de 1962. filmé, en « champs » et d'ailleurs qu'on y comprenne Féministe avant la lettre il « contrechamps » fort en- grand-chose, Michael Caine s'en prenait délà à travers un cas individuel, à la condition

ceuvre forte, une belle écriture cinématographique. Corime Marchand est, à jamais, Cléo

O LA HORSE, de Pierra Granier-Deferra: — Dimenche 19 février, TF 1, 20 h. 30. Histoire de famille, étude de mœurs d'après un roman de « série noire ». Granier. Deferre a donné à cela une densité, une atmosphère réalistes entre Simenon et Balzac En riche fermier normand patriarche rendant sa justica. sur ses terres, Gabin, plus vrai que nature, impose, magnifi.

UN SOIR, UN TRAIN d'André Delvaux. — Dimanche 19 février, FR 3, 22 h. 30.

Un cinéaste belge, inspiré par la peinture surréaliste explore l'imaginaire dans un voyage aux portes de la mort et soulève le brûlant problème linguistique du pays flamand hostile à la francophonie en Dans le cauchemar que vit Yves Montand - amorgant dans une composition exemplaire, le grand tournant de sa carrière. — le fantastique social se mêle à la métaphysique. Un film étrange et superbe.

SINDBAD LE MARIN, de Richard Wallace. — Lundi 20 février, TF 1, 20 h. 30. Le huitième voyage, inventé par un scénariste hollywoo-dien du marin des Müle et Une Nutis. Péripéties commentées par une pie bavarde, orientalisme de studio. Douglas Fairbanks Jr., souriant et bondissant, essale de ressembler à son célèbre père au

● LA BATAILLE DES AR-DENNES, de Ken Annokin, -Lund: 20 février, FR 3, = 20 b. 30.

temps du Voleur de Bagdad. 📑

L'armée américaine surprisa par une contre-offensive allemande, dans les Ardennes en val décembre 1944. L'histoire revue par un grand spectacle cinématographique avec ve- 15 Une dettes nombreux figurants et :: :: ::: scènes de bataille impression-

née par le mythe du speciacle En fond social, Paris à la fin de la guerre d'Algérie Une

> Dimancke 12 er pas serious .

strement gudi: Entertain CAMMY complete 15 h to feel to receive the total to the total to the total total to the total to

A 2

OUNCA DIN. de G. Series Melagion D. Fan Accordid L. Landau IN. できます。**などの時**を「 1. こっか かいままり from de Hanndel 1979

Samedi 11 ft.

Lundi 13 fë

IF ZINZIN D'HOLLYWOO! d. 20 person des Manifest Par-titudes des James des Manifest des charge est generales de Din Pour le cinéma.

L'IMPARTIALITÉ ICI ET AILLEURS...

# Des comédiens sans paradoxe

(Suite de la page 11.)

Peut-on dire qu'ils solent véritablement malhonnêtes? En fait, non. Dès le départ dès le début du cinéma, à l'occasion des funérailles de Félix Faure ou de la dégradation du colonel Dravius, Méliès déjà ne se gênait pas pour mêler des « plans reconstitués » au reportage brut façon Lumlère. N'est-ce pas en partie en studio qu'a été fixé, pour la postèrité outre-Allantique, le fameux tremblement de terre à San-Francisco ? Si l'on en a toulours usé ainsi quand il s'est agit de cerner l'événement, d'éterniser l'instant, si l'on n'a jamais pu résister à l'envie, au besoin, de dramatiser la réalité prise sur le vif ou simplement de la maquiller, de l'ar-ranger un peu, on n'aliait pas y renoncer pour tourner ces actualités plus développées, baptisées ensuite

L'aurait-on voulu, d'ailleurs, qu'on ne l'aurait pas pu. Les lois du genre exigent que l'on « joue », que l'on reprenne certaines séquences pour satisfaire aux exidences ou aux défaillances de la technique. Cela va jusqu'aux manifestations de rus littéralement mises en scène... Pius à droite, la grande pancarte rouge... Encore un peu... Là. très blen! - Rappelez-vous le fameux reportage de Joris Ivens, Borinage, sur une crève de mineurs en Beigique, si bien « reconstituée » qu'au moment du tournage la police, croyant a une vrale . manif . s'est

Autre tricherie, et de talile, cette absence apparente, cet escamotage total de ce qui, en captant la réalité, la change nécessairement : appareils de prise de vues, de prise de sons charlots, fils, câbles, perches, projecteurs, cars vidéo. Nous ne sommes pas témoins d'un événement, nous sommes speciateurs d'un film sur cet événement. Seulement, cela le réalisateur tient absolument à ce qu'on l'ignore ou à ce qu'on l'oublie et s'arrange en conséquence : « Je vous avais pourtant demandé de ne pas regarder la

caméra. Allez. on recommence. > Même en direct le face-à-face le plus sérieux n'est qu'une à représentation - forcément orientée de la

réalité : politiciens de bords opposés s'aboyant au nez devant le micro et se retrouvant ensuite couverts de fond de teint devent la table de maquillage... . Tu as le temps de prendre un verre?... Je te dépose quelque part ?... - dans le tutolement complice d'anciens caciques que tout réunit : l'origine, le milieu, les relations, le cadre de vie.

Et dans les pays où les débats parlementaires sont retransmis à l'antenne - au Canada une chaîne leur est entièrement consacrée, par-delà les bancs clairsemes de l'hémicycle et la tribune du public. ce n'est pas à leurs adversaires que s'adressent à prèsent les députes, c'est à leurs électeurs. En termes différents : plus percutants, plus directs, plus dramatiques. Braquez un projecteur sur l'Assemblée et la séance tourne au spectacle.

Les grands premiers rôles de la scène politique ont appris, et vite, à passer à l'écran. A lancer et à encaisser la réplique au bénéfice des caméras. A tirer la couverture à sol. ils connaissent tous les trucs. toutes les ficalles du métier d'acteur. Et ils en arrivent même à se traiter mutuellement, à mots à poine couverts de cabots, en s'accusa - Je pense à MM, Schmidt et Kohl lors des dernières législatives en Allemagne — de porter des lunettes de play-boy ou des chaussures sur-

# Caprices

# du haut-parleur

Sur la vitre de l'écran, cette loube. l'image règne, souveraine, elle oblitère le mot. Les enquêtes les plus récentes menées par les instituts les plus sérieux à Hambourg et à Stockholm le confirment : le discours s'efface derrière l'apparence, A moins évidemment de se faire tonitruant, de vous éclater à la figure à la facon d'un pétard. Les leaders de la gauche sont les premiers à avoir compris en France quand, comment et où brancher au mieux de leurs intérêts ce hautparleur assez particulier, capricleux et moins efficace qu'il n'y paraît. Les confidences inattendues, les changements de ligne, de pro-

attaques, les esquives, dont la primeur est réservée à des dizaines de millions de téléspectateurs, outre-Rhin, on y vient, on n'y est pas, pas encore. Outre-Atlantique, on y était et,

denuia belle lurette, on n'en est déjà plus là, on va plus Ioin. Quand on s'appelle Walter Cronkite de la C.B.S., on peut tout se permettre, provoquer, convoquer des conférences - au sommet », servir d'intermédiaire, au vu et au su des nations ébaubles entre deux chefs d'Etat, pousser l'un vers l'autre israel et l'Egypte en posant sur leurs épauies - je cite le New York Times une lourde main électronique, se prendre, être pris pour Kiesinger revue par Brzezinski.

Répercutée jusqu'aux confins de la planète, pettte agora ouverte à l'assemblée des peuples, cette étonnante séance à la Knesset, ce spectacle prodigioux, d'une grandeur antique, digne de Tacite, invi-tait — ce sont 'es mots de McLuhan au lendemain de l'événement -- « la femilie humaine » à venir s'asseoir un moment autour de MM. Begin et Sadate, cousins enne-

mis depuis longtemps.
Allez vous étonner après cels des sommes astronomiques que réclament et qu'obtiennent aux Etats-Unis ces présentateurs superstars. Ce sont d'abord d'excellents vendeurs, discrets, efficaces. Car c'est de cela qu'il s'agit, de s'arranger pour que, à la vitrine de l'écran, les nouvelles accrochent et retiennent l'attention. Question de présence, de force et de tact. Ils ont la manière. Tout est là,

En Europe, l'exemple est donné par une jeune temme, Mrs. Angela Rippon, de la B.B.C. Charme, autorité, calme, réserve, personnalité, c'est un modèle, la plupart de nos voisins sont d'accord sur ce point

Pour les Allemands (jusqu'à la refonte des journaux télévisés dostinés à les rendre plus spectaculaires justement, plus attrayants), qui, jusqu'au mois demier, l'idole c'était. c'est encore pour d'aucuns, Herr Karl Heinz Köpcke, un monsieur peu amène d'un âge certain. Rencogné dans son fauteuil, il offre plusieurs fois par semvine aux caméras de gramme, d'alliance, d'humeur, les la première chaîne un front aussi

luisant que les lunettes chaussant un nez obstinément baissé sur des feuillets rédigés — Il n'est que speaker - par d'autres que lui. Enfin autorisés à sortir de l'obscurité des salles de rédaction, les iournalistes se risquent à présent sous les projecteurs et tentent d'égayer l'austérité de leurs propres textes par de timides - en bien l vollà », « vous voyez donc... » jugés raccoleurs, désinvoltes et familiers par de nombreux téléspectateurs. Les nouvelles, toutes les nouvelles, rien que les nouvelles, avec ou sens film et, en cas de commentaire, un gros carton destiné à annoncer la couleur. voilà ce qu'ils avaient, et beaucoup

# Prédicateur

#### et instituteur Que diraient ces puritains s'ils

assistalent aux longs monologues moralisateurs, aux vertueuses homélies d'un Roger Gicquel quand sonnent les vêpres du journal de 20 h. Depuis quelque temps, il ne quitte pratiquement plus l'écran. C'est l'homme à tout faire de la rue Cognaq-Jay. Avec lul plus besoin de correspondants, de reporters. il se charge de tout : annoncer, expliquer, commenter les nouvelles. mêler sans vergogne l'information à l'opinion, la sienne, et sous prétexte de nous macher la besogne, ne nous servir que des nouvelles prédigérées, donc fatalement orientées. Les correspondants des télévions étrangères à Parls n'en reviennent pas. El ce qui les étonne autent, sinon plus, c'est que nous trouvions cela naturel.

< Show business > ou en l'occurrence - one man show », appliquées aux informations télévisées. ces étiquettes en soulignent les limites et les dangers. Se présenler en prédicateur doublé d'un instituteur, bon. Pour savoir, donc apprendre, les citoyens doivent d'abord comprendre, nous y reviendrons la semaine prochaine. Le risque est cependant évident de voir un jour le mot pédagoque donner la rime à démagogue.

CLAUDE SARRAUTE.

# Les débats politiques

- Le 14 février, M. JeanJacques Servan-Schreiber, président du parti radical, face à
M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C. et directeur de α l'Humanité >, à 21 h 30. Le 16 février, le parti com-muniste, à l'émission réservée aux

formations politiques, à 19 h. 45. ● A 2 — Le 13 février, M. Raymond Barre, premier ministre, au ma-gazine ∢ Spécial élections législatives », à 20 h. 30.

tives s, à 20 h. 30.

— Le 15 février, M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, à « Cartes sur table », à 30 h. 30.

— Le 20 février, M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, face à M. Georges Marchals, secrétaire général du P.C., à 20 h. 30. ● FR 3

Dans le cadre de l'émission σ Tribune libre », à 19 h. 40.

— Le 13 février, le parti radical socialiste - Le 14 février, le parti républicain. - Le 15 février, le parti com-

muniste. - Le 16 février, le Centre national des indépendants.

— Le 17 février, le Mouvement des radicaux de gauche.

● EUROPE 1 — Le 12 février, M. Georges — Le 13 février, M Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. est l'invité du « Club de la presse », à 19 heures.

— Le 13 février, Yvan Levai reçoit M. Christian Beullac, ministre du travail, à 8. 30; le 14 février : M. Marcel Dassault.

— Le 17 février, Denise Fabre reçoit M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., à 10 heures : un débat sur la politique étrangère oppose MM. Jean Lecanuet, président du C.D.S., et Maurice Couve de Murville. Maurice Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.R., a 19 heures. — Le 20 février, un débat oppose M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C. à M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, à 20 h. 30.

R.T.L Le 18 février, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., au journal inattendu, à 13 heures. R.M.C.

Le 14 février, M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, répond aux journalistes, en direct des stu-dios parisiens, à 19 heures; — Le 17 février, M. René Pi-quet, membre du secrétariat national du P.C., répond aux jour-nalistes, en direct de Toulouse, à 19 heures. ● FRANCE-CULTURE

R.P.R., à 19 h. 15.

— Le 16 février, M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., à l'émission « Radioscopie », à 17 heures.

# Le Monde Service des Abonnements

5, xue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS imais 6 mais 9 mais 12 mais 

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 E 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par mossagenies) I. -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F 510 F Y — TUNISIE 180 F 340 F 500 P 660 P Par vole sérienne Tarif sur démande

Les abonnés qui paient PAF chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à lour demande. . Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'aux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre in dernière hande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir Poblighanch de rédiger tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

Mardi 14 fe GRATE : TF 1

FRANCE-CULTURE

— Le 17 février, un débat oppose MM. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, et Jean-Pierre Chevènement, menbre du bureau exécutif du P.S. à 20 heures.

FRANCE-INTER

— Le 13 février, à l'émission a Le téléphone sonne a, un face à-face oppose M. Jean-Pierre Fourcade, président des cluss c Perspectives et Réalités a, et M. Michel Crépeau, député, à 19 h. 15.

— Le 15 février, à l'émission de Le téléphone sonne a, un débat oppose MM. Michel Rocard membre du secrétariat national du P.S. et Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.B., à 19 h. 15.

— Le 16 février, M. Michel Rocard membre du bureau exécutif du R.P.B., à 19 h. 15.

— Le 16 février, M. Michel Rocard membre du secrétariat national du P.S. et Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.B., à 19 h. 15.

— Le 16 février, M. Michel Rocard membre du secrétariat national du P.S. et Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.B., à 19 h. 15.

— Le 16 février, M. Michel Rocard membre du secrétariat national du P.S. et Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.B., à 19 h. 15.

— Le 16 février, M. Michel Rocard membre du secrétariat national du P.S. et Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.B., à 19 h. 15.

— Le 16 février, M. Michel Rocard membre du secrétariat versus de la completation du P.S. et Couve de Murville, membre du bureau exécutif du R.P.B., à 19 h. 15.

M n. 50. arieles : Arouapett di mai siections iémislatives : M. Den Jacob mai Schreiber, président du porté ratione à M. Roland Leroy, membre du soprétar à parti communiste, directeur de l'Hun Vers 22 h. 50. Le livre du mois (les principa de litteraires 1977).

Mercredi 15

CHAINE : TF 1 2 h. 15. Jeu : Réponse à tout, 12 h. Mandre : 13 h. 35. Les visiteurs de 3 de 14 de 15 h. 45. Dessins animés : 17 h. 55. Sur dois : 18 h. 10. A la bonne heure : 18 h. 22 deux de 16 de 17 h. 50. L'ile aux cafante : 3 h. 10 leux de 18 h. 10 leux de 18 h. 15 leux

bic Tabarty, de Ch. Brincourt et 3. Une République, un regardi de la la et C. Secondario de la la la companya de la la la la companya de la la la companya de la la companya de l Se grann

CHAINE II : A 2

13 h. 25. Un métier entre vos meties; 15 h. 50. service de cel (rediffusion); 16 h. 51. service de la sur cinque : 15 h. 5. Desties metales; 15 h. 55. Accords partiels; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et la service de la service d

I françois Mitterrand premier secretarios de la constante de l

Assume medica: Les jours de morre de l'esprances Let officiales acoletres, he breakens

# RADIO TELEVISION

#### Samedi 11 février

CHAINE 1 : TF 1 S. Vietnam

FLUTT ENCHANTEE, M. A. S. N. 20.

See The second s

200

100

= : 7

- - -

....

. . 0 22.

4 \*\* NOCEE

....

- <u>200</u> 2 2 2

P SE SALL SOMEON AND

Bakers Register To the

· Curtification

ente : Francis, in

J 32 x 32

7 a - 4

symmetric services of

ल्लाह्य व्यवस्था

المرابع والمراجع المحارجين ALCOHOL STATE OF THE STATE OF T

. . . 7**.** . . . .

 $\frac{2F_{\gamma}}{F_{\gamma}} = \frac{2F_{\gamma}}{2F_{\gamma}} = \frac{g^{\gamma}}{2}.$ 

....

2 26 32 3

64

Popularies 1

•

---

**₩**\$

``*⊊*~\_\*~ West 1

.

3 - 4- --

· 🌞 🛂 ٠: نـــــ 7. 1945 F. 18 in the second 

2.12.24 TF

ر⇔ نو ما

\* Tilenday Marin 1922

\$ 1270 gra

P. 124-5 70°

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

: 13 m

100

1.11

7 - T

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Carlos) ; 21 h. 30, Feuilleton karaté : La légende des chevaliers aux 108 étoiles ; 22 h. 25, Téléfoot.



CHAINE II : A 2

20 h. 30. Finale des chiffres et des lettres ; 21 h. 50. Entretien : Questions sans visage ; 22 h. 35. Variétés : Drôle de baraque (les mimes

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Retransmission lyrique : Fidelio, opéra de Beethoven, par l'orch. du Capitole de Toulouse sous la direction de M. Plasson, les chœurs du Capitole sous la dir. de G. Lhomme, les chœurs du Grand Théâtre de Bordeaux sous la dir. de G. Winckler. Mise en scène à la Halle aux Grains de Toulouse, par J. Lavelli,

#### FRANCE-CULTURE

17 h. 30, Four mémnire : 18 h. 30, Entretiens de Carème : 19 h. 25, Hommage à P. Soupault ; 20 h., «Nous n'irona plus au bois», d'A. Martin, avec C. Laborde, E. Legrand; 21 h. 25, «Un cadavra sur mon tapis», de H. Kasper, aven O. Hussenot, R. Dubliard; 22 h. 5, La fugus du asmedi, on miriugue mi-raisiu.

FRANCE-MUSIQUE

17 h., Musique au présent, en direct du studio 105. l'ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philhar-monique, dir. J.-P. Izquierdo... € les Vents > : « Inté-

grales > (Variss), «Es Webt > (E. Nunes), «l'Instant d' après », création (X. Derssu), «Kassandes » (F.-R. Mache) ; 19 h. 15, Après-midi lyrique ;

21 h. 5. Musique ombilées : Sonate D. S21, c Appersione » (Schubert, G. Cafado), par l'Orchestre de la
Radio de Hambourg, dir. H. Rosbaud: 20 h. 30. Musique à découvrir... Soirée hongroise : c Fantaisle pour
plano » (Baktèrk), c Smite hongroise pour plano » (Mosonyl), c Quaire
Hommages pour quature d'instruments à vent »
(L. Laitha), c Improvisation pour cithara » (A. Rosay),
c Improvisation pour quintette d'instruments à vent »
(Z. Durko); 22 h. France-Musique la nuit... Tuyaux
inspirés : Stanley, Abrechtsberger, Albatgnant, Hayaux
Landowski, Alain, Bruhns, Kagel; 23 h. Jazz forum;
0 h. 5. Concert de minuit... «Surprises » : Mozart,
Stravinski, Verdi, Fauré, Messager, F. Sinatra.

#### Dimanche 12 février ----

CIUX DE COZOURA de d'Autorité CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophi-ques ; 12 h. La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Bon appétit ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h. 15,



Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie (rediffusion); 16 h., Tierca; 16 h. 5, Série américaine: L'île perdue; 16 h. 35, Sports première; 17 h. 50, Téléfilm eméricain: L'île fantastique; 19 h. 25, Les animent du monda

eméricain: L'île fautastique; 19 h. 25, Les animanx du monde.

20 h. 30, FillM: GUNGA DIN, de G. Stevens (1909), avec C. Grant, V. McLaglen, D. Fairbanks Jr, S. Jaffe, E. Ciannelli, J. Fontaine (N.).

Trois sergents de l'armée britantique des Indes et un porteur d'eau indigène lutient contre les Thugs préparant le massacre des troupes anglaises.

22 h. 25, Les grands mystères de la musique: Le miracle du « Messie » de Haendel, prod. B. Gavoty, rèal. P. Nivollet.

CHAINE II : A 2 10 h., Formation continue : Cousons cousine; à 10 h. 30, La confiance en soi; 11 h., La télévision des téléspectateurs en super-8; 11 h. 25, Concert: Concerto pour orchestre, de B. Bertok, par l'orch, philharmonique de Stras-bourg, dir. A. Lombard; 12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Blue Jeans 1978; 13 h. 25, Grand album;



14 h. 30, Dessin animé: 14 h. 35, Série américaine: Drôles de dames; 15 h. 30, La lorgaette; 16 h. 20, Muppet show: 16 h. 45, L'école des fans: 17 h. 25, Monsieur cinéma : 18 h. 15, Petit théâtea de dimanda : 18 h. 15, Petit théâtea de dimanda : 18 h. 25, des théâtre du dimanche : 19 h., Stade 2.

20 h. 30, Variétés : Musique and Music;

21 h. 40. Documentaire : Arts et arbres, réal. F. Reichenbach.

Le cinéasie filme les richestes naturelles et architecturales de la province française, dans une coproduction A 2 - ministère de la culture et de l'environnement.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés: Spécial mosaïque; à 10 h. 30, Mosaïque; î6 h. 35, Enquête: Les maîtres d'œuvre (Du bols dont on fait les charpentes, reprise de l'émission du 10 février); 17 h. 30, Espace musical, de J.-M. Damian: Les solistes de Zagrèb (cinq mouvements pour quatuor à cordes opus 5 de Weber et Divertimento de Bartok); 18 h. 25, Cheval mon ami; 18 h. 50, Plein air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Hexagonal: Histoires de France (Notre premier prince, d'A. Conte, réal. D. Georgeot) et Pirates de la mer (en Aquitaine).

21 h. 35, L'homme en question: le professeur Léon Schwartzenberg (coauteur avec Pierre Viansson-Ponté de «Changer la mort»).

22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle Aspects du cinéma italien): LE BEL ANTONIO, de M. Bolognini (1960), avec M. Mastrojanni, C. Cardinale, P. Brasseur, R. Moreili, T. Milian (v. 0. sous-tirrée, N. rediffusion).

Un Sicillen, à la réputation de don Juan, se récête imputisant longuill se marte et fait la honte de la famille.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Yves Buin (at 1 l4 h.); 7 h. 7. La fenêtre ouverte : 7 h. 15, Horizon, magazine reli-

gieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sor la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inédits du disque; 14 h. S. calcestes, d'Eurinide, avec D. Manuel, R. Varte, adapt. C. Audizio, réal. S. Ecrowicz; 15 h. 30, Libre parcours récital, avec l'Ensemble instrumental de Gennevilliers (Durko, Bartok, Kodaly, Grissy, Brahma); 16 h. 45, Conférence de Carème; 17 h. 35, Brahma); 16 h. 45, Conférence de Carème; 17 h. 35, Rencontre avec M. Clavel; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes;

20 h. 5. Poésie : Dominique Laberrière et Yves Buin : 20 h. 49. Atelier de création radiophonique : la poésie sonore, par H. Chopin et B. Farabet : 23 h. Black and Blue : 23 h. 50. Poésie : D. Boulanger.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Mosque à musique : Offenbach. Chabrier, Debussy; 8 h., Cantate; 9 h.2. Musical graffiti; 11 h., Concert en direct du Théâtre d'Orssy... Régis Pasquier, violon, et Jean-Claude Pennetier, piano : Schubert, Protofiev, Mosart; 12 h., Des notes sur la guitare; 12 h. 40, Opéra bouffon; 13 h. 48. Jour J de la musique; 14 h. La tribuna des critiques da disques : « Cost fan tutte » (Mozart); 17 h. Le concert égoiste de Pierre Schaeffer : Bach, Beethoven, Fauré, Duparc, Schumann, Schubert, L. Bomlanger, Chansons, Monteverdi, Pergulèse; 19 h. 35. Jazz vivant;

20 h. 30, Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction H. Bruun, avec L. Dumont : c Ouverture académique, opus 18> (Brahma), c Quatrieme Symphonie, opus 29> (Nielsen), c Fantaine pour piano > (Debussy); 22 h. 15. France-Musique la nuit : \_Folk America : c Old Time Fiddler >; 0 h. 5, 31 les coutes m'étaient c musiqués >; 1 h. Les insectes arrivent : Couperin, Schumann, Beriahine, Bartok, Mahler.

#### Lundi 13 février

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi
memière; 13 h. 35, Magazines régionaux;
13 h. 50, Bestez donc avec nous; à 14 h. 30,
Série américaine: L'homme invisible (rediffusion); à 15 h. 30, Variètés: André Claveau;
à 15 h. 30, Entraide: Cœurs ouverts; à 16 h. 15,
Jazz: Le guitariste Baden Powell; à 16 h. 40,
Magazine du tourisme; 17 h. 15, Jeunesse:
Spécial vacances; 18 h., A la bonne heure;
16 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux
enfants; 18 h. 55, Feuilleton: La passagère;
19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45,
Eh hien, raconte.

20 h. 30, Film: LE ZINZIN D'HOLLYWOOD,
de J. Lewis (1962), avec J. Lewis, B. Donlevy,
H. McNear, D. Wesson, I. Elsom, K. Freeman
(N. rediffusion).

n. McNear, D. Wesson, L. Elsom, K. Freeman (N. rediffusion).

A. Hollywood, le patron des studios Paramutual, qui veut freiner le gaspillage dans aes services, charge un garçon de courses idiot d'espionner le personnel.

22 h., Pour le cinéma.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Les dessons du ciel (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui, madame; à 15 h. Série américaine: Mannix; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur: J'ai une ile dans la tête... Trinidad, de J. Alexandre, réal. W. Rameau; 18 h. 25, Isabelle et ses amís; 18 h. 40, C'ast la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2.

et des lettres; 19 fl. 45, Jeu ; Les six jours d'Antenne 2. 20 h. 30, Spécial élections législatives : M. Raymond Barre, premier ministre ; 21 h. 35, Feuilleton américain : Racines; 22 h. 25, Zig-Zag : Etienne Jules Marey ou La mémoire de l'œil, de T. Wehn-Damisch, réal. Cl. Ventura. CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Le partiradical socialiste ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM: LA VENUS AU VISON, de D. Mann (1980), avec E. Taylor, L. Harvey, E. Fischer, D. Merrill, M. Dunnock, B. Field. Une call-pirl de New-York s'éprend d'un homme marié et, pour lui jaire une jarce, emporte le manteau de vison de sa femme. Il en résulte un drame.

FRANCE-CULTURE.

11 h. 2. Evenement-musique; 12 h. 5. Parti pris; 11 h. 2. Evenement-intenque; 12 h. 3. Paria pris;
12 h. 45. Panorama;
14 h. 5. Un livre, des voir : «le Bon Leviathan»,
de P. Boulle; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... l'invité du lundi : Roger Martin; 17 h. 32,
Libre parcours récital; 18 h. 30. Faulleton : «Le
Mystérieux docteur Cornélius», de G. Le Rouge;
19 h. 25, Présence des arts;

20 h., «Bon Voyage», de P.E. Juliat, avec C. Piéplu, A. Duperey, H. Virlojaux; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux; le prophétisme; acène ou les vivants et les dieux; le prophétisme dans la Bible par A. Neher; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Le couple aujourd'hui, par N. Faloci et B.

Sourcis : Histoire de cinq couples ; 23 h. 30, Lectures

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et Blanche; 9 h. 2, Le matin des musiciens : «1e Lied et ses prolongements instrumentaux»: 10 2. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz

13 h. 15, Stéréo service; 14 h. Divertimento: P. Bonneau, Gershwin; 14 h. 30, Triniyque... prélude: Mosart, Weber, Boleidiau, Ibert; 15 h. 32, Portrait d'un musicien français: Tony Aubin; 17 h., Postiude: Dirrufté, Beethoven; 18 h. 2, Musique magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Concours international de guitare; 20 h. Les grandes voix : hommage à Georges Thill; 20 h. 20, Concett U.E.R... «Troisième saison du quatuor à cordes », en direct de Manchester ; « Quatuor en sol majeur, K. 185 » (Mozart); « Quatuor en si bémol, opus 130 » (Besthoven); 22 h. 30, France-Musique la nuit : effractions; 0 h. 5, Si les contes m'étaient musiqués; 1 h., Les insectes arrivent : Couperin, Schumann, Scrisbine, Bartok, Mahler, Parmermiani.

# Mardi 14 février

CHAINE I: TF 1

10 h., Télévision scolaire ; 10 h., Télévision scolaire:

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière: 13 h. 45, Restez donc avec nous : En direct du Festival de Monte-Carlo: à 13 h. 50, Variétés : Star Story (avec Grace Kelly et David Niven); à 14 h. 10, Show Marie Laforêt: à 15 h. 25, L'orchestre Aimé Barelli; 15 h. 25, D'un mardi à l'autre : Les manifestations culturelles dans la Principanté; à 15 h. 45, Décoration : 1900 à Monte-Carlo: 16 h. 45, Spécial festival : Extraits des «dramatiques» présentées par TF 1: à 16 h. 45, Lisons ensemble: 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les penits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton : La passagère: 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte: 20 h. 30, Variétés : Arouapeka; 21 h. 30,

20 h. 30, Variétés : Arouapeka ; 21 h. 30, 20 h. 30, Variétés : Arouapeka; 21 h. 30,
Spécial élections législatives : M. Jean-Jacques
Servan-Schreiber, président du parti radical,
face à M. Boland Leroy, membre du secrétariat
du parti communiste. directeur de « l'Humanité ».

Vers 22 h. 30, Le livre du mois (les principaux prix littéraires 1977).

CHAINE II : A 2

12 h. 55. Un métier entre vos mains: 13 h. 5. Emission pédagogique: 13 h. 35. Magazine régional: 13 h. 50. Feuilleton: Le dessons du ciel (rediffusion): 14 h. 5. Aujourdessons du ciel (rediffusion); 14 fl. 5, Aujour-d'hui madame; 15 h., Reprise : Apostrophes (Femmes, femmes), émission diffusée le vendredi 10 février; 16 h. 50, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur : Le monde de la danse; 18 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran, FILM:
20 h. 30, Les dossiers de l'écran, FILM:
UN HOMME DANS LA FOULE, d'E. Kazan
(1857), avec A. Griffith; P. Neal, A. Franciosa.
W. Mathau, L. Remick IN. rediffusion).
Laucé par une émission de radio d'une
petite station de l'Arkansas, un guitariste
traine-saraies derient l'animateur à succèo
d'une chaine de télévision publicitaire et
soutient la campagne électorale d'un sénateur séreux.
Vore 22 h. Débat . Les vadettes de la télé-

Vers 22 h. Débat : Les vedettes de la télévision face à leur public (en direct du Festival de Monte-Carlo).

Avec Denise Fabre, Roger Gicquei, Jacques Martin, Bernard Pivot, Jacques Chancel, Michel Drucker, Patrick Poivre d'Arvor, Léon Zitrone et trente téléspectateurs tirés au sort.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le parti républicain; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LES REVOLTES DU BOUNTY, de F. Lloyd (1935), avec Ch. Laughton, C. Gable, F. Tone, H. Mundin, E. Quillan, D. Digges (N. rediffusion).

A la fin du dis-huitième stècle, l'équipage d'un navire anglais, venu à Tahtti chercher des plants de l'arbré à pain, se résolts contre les brutalités et la tyrannie de son capitaine.
22 h. 50, Magazine réussite : L'université du 3° àge.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Daniel Boulanger (at å 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... célébration de la voix; à 8 h. 32, La maile de l'inde; à 8 h. 50, La face cachée du ciel; 9 h. 7, La matinée des autres; 10 h. 45, Un quart d'heure avec J. Danfreville; 11 h. 2, Libre parcours récital : enseignement instrumental. C. Diederich; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama, avec R. de Obaldia;

13 h. 30, Libre parcours variétés : L. Liach; 14 h. 5, Un livre, des voix : «l'Enfant miroir», de R. André; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... l'avenir de la Méditerranée; à 18 h., Match : professeur

J. Leaute et M. H. Leclere; 17 h. 32, Libre parcours recital; quatuor D. Kieffer; 18 h. 30, Feuilleton; «Le mystérieux docteur Counclius»; de G. Le Bouge; 19 h. 25, Sciences: les druits de l'homme; 20 h. Disloques franço-britanniques: cartésisnisme et/ou empirisme, avec Maurice Cranston et Jean-Marie Benoist; 21 h. 15, Musique de notre temps, avec Serge Nigg; 22 h. 30, Nuits magnétiques.; à 22 h. 35, Le couple aujourd'hui, par N. Falori; 23 h. 35, Musique et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidian musique: 8 h. 30, Cinémuss; 8 h. 2, Le matin des musiciens: 4 le Lied et ses prolongements instrumentauxs; 2 li h. 30, Musique en vie; 12 h. (Chansons: 12 h. 10, Jazz chasaque; 13 h. 15, Stéréo-service: 14 h., Divertimento: 1. Strauss, Wolf Ferrard, Lebar, C. Lube, J. Strauss, E. Strauss; 14 h. 30, Triptyque... prélude: Bach, Euxichude, Sweelink; 15 h. 30, Musiques d'antrefois: Dunstable, Dufsy, F.-A. de Almeida: 17 h., Postiude: Boccherini, Bottesini, Rodrigo; 18 h. 2, Musiques no écrite; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Invistion à la danss: sons de la Remaissance; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... festival de Eodlands 1977... le Collegium vocale de Gent et l'ansambles Musica Antique d'Amsterdam: c Vesperae Omnium Sanctorum: (Moonteverdi); 22 h. 30, France-Musique la muti... Folk' Americs: Musique cajum; 23 h. 15, Nouveant salenta, premiers silions, avec Bradford Tracey et Rolf Junghanns: Bach, Beethoven, Weber; 0 h. 5, Si les contes m'étaient e musiqués; 1 h., Les insectes arrivent.

# Mercredi 15 février

CHAINE ! : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi: 16 h. 45, Dessins animés; 17 h. 25, Sébastien et la Marie Morgane; 17 h. 55, Sur deux roues; 18 h. 10, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: La passagère; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte! 19 h. 55, Loto.

20 h. 30, Reportage : Pacifique sud, avec Eric Tabarly, de Ch. Brincourt et J. Kergayan. Lire nos «Ecouter-Voir».

21 h. 30, Portrait : M. Pierre Mendès France (Une République, un regard), de F. Lanzen-berg et G. Seligmann. Lire nos «Econter-Voir».

CHAINE II : A 2

13 h. 25, Un métier entre vos mains; 13 h. 35, Megazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Les dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Anjourd'hui madame; 15 h. 5, Dessins animés; 15 h. 55, Un sur cinq; 17 h. 55, Accords parfaits; 18 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2.

20 h. 30, Magazine : Cartes sur table : M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Alain Duhamel : 21 h. 40, Magazine médical : Les jours de notre vie, par P. Desgraupes.

Les difficultés scolaires, les troubles de la personnalité. Avec le concours du professeur personneuss. ... Jean Bernard.

CHAINE III : FR 3 CHAINE III : FK 3

18 h 35. Pour les ieunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : Le parti communiste français; 20 h., Les jeux.
20 h. 30. Fil.M (un film, un auteur) : IPCRESS, DANGER IMMEDIAT, de S.-J. Furie (1985), avec M. Caine, N. Green, G. Doleman, S. Lloyd, G. Jackson, A. Richards.

Un agent secret britantique doit retrouver un savant enlevé par une puisance ensemie.
Il est pris dans une machination où il manque de laisses sa vie.
22 h. 35. Ciné-regards : Objectif cinéma (Le Festival d'Avoriaz).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Daniel Boulanger (et à 14 h.,
19 h. 55 et 22 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les
chamins de la counaisance... Célébration de la
voir; à 8 h. 32, La maile de l'Inde; 8 h. 50, Echec
au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques;
10 h. 43, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2,
Libre parcoure récital: la planiste C. EngonnardRoche; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama:
Rome, l'Egliss et le Vatican;
13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique;
14 h. 5, Un livre, des voir : e l'Educateur ou le
printemps des coupables s, de P. Wegner; 14 h. 45,
L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les
après-midi de France-Culture... Mercredi-jeunesse :
l'histoire da l'avant-guerre; à 16 h. 25, En direct
avec le docteur C. Rougerol; 17 h. 32, Libre parcours
récital (Haydo, Rartok, Beethoven, Hindemith, Romssel); 18 h. 30, Ronnes nouvelles, grands comédiens;
19 h. 25, Le science en marche: l'ethnosologie;
20 h., Ici... Monteverd, par D. Levaillant et
M. Roche; 22 h. 30, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35,
Le couple aujourd'hui; 22 h. 33, Musiques et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et Blanche; 9 h. 2. Le matin des musiciens; « le Lied et ses prolongements instrumentaux »; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Variétés de la musique légère; 14 h. 30, Triptyque... prélude ; Francœur, Lelo; 15 h. 32, le concert du mercredl... Orchestre philharmonique de Strasbourg : Bigat, Moussorgaky. Ravel; 17 h., Postiude : Rimaky-Korsakov, Encina, Guridi de Falla; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jass time; 19 h. 45, Invitation à la dansa... au grand alècie : Lully, Delalande, Couperin, Chambounières;

20 h. 30. Echanges internationaux de Radio-France... Orchestre philharmonique de Rerlin, direc-tion S. Osawa : « Kammermusik n° 7, concerto pour orgue et orchestre de chambre, opus 48, n° 2. » (Eindemith) ; « Symphonie concertante en si bémol majeur, opus 84 » (Haydu) ; « Symphonie n° 2 en ut mineur » (Tehalkovski) ; 23 h., France-Musique la nuit... la demière image ; 0 h. 5, Si les contes m'étalent musiqués ; 1 h., Les insectés arrivent.

# ---- Les écrans francophones -

Landi 13 février TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Chapean melon et bottes de cuir ; 21 h. les Pétroleuses, film de Chris-THE PROPERTY OF THE CARLO: 20 h. TELEY MONTE - CARLO: 20 h. TOMA: 21 h. 5, le Rot de le coutres, film de M. Le Roy.

TELEYISION REMGE: 19 h. 55, Le Joconde ne sount plus; 20 h. 55, Ce que parler vent dire.—R.T. Dir: 19 h. 35, Cobaret tournasien.

TELEYISION SUBSE ROMANDE: 20 h. Resse et gagne; 20 h. 20, L'histoire en jugament.

Marchi 14 février

L'histoire en jugement.

Mardi 14 février

TELE -LAUXEMBOURG : 20 h.,
Les baunis ; 21 h., le Malade imaginaire, film de C. Santelli.

TELEVISION RELGE : 19 h. 55,
Europe immédiate. — B. T. bts :
19 h. 55, T.V.F. culsine : 20 h. 25,
Jean-Christophe (feulleton).

TELEVISION SUISSE ROMANDE !
20 h. Passe et gegne : 20 h. 25, Tell
quel : 21 h. 25, l'Homme-Oiseau,
film de R. Altman.

Mercredi 15 février Metichell 15 isviest
TELE-LUXEMBOUEG: 20 h.,
Brigade spéciale; 21 h. les Heuts
de Hurlevent, illm de W. Wyler.
TELEVISION BELGE: 20 h.,
L'équipage; 21 h. 40, Variètés, —
R. T. bis: 19 h. 55, Cycle Mariène

Districh: Morocco: 21 h. 25, La
parole est à la défense.
TELEVISION SUISSE BOMANDS:
20 h. Passe et agene: 20 h. 25, Ce
merbelleur automne, film de
M. Bolognini.

Jeudi 16 février

TELEVISION BELGES: 19 h. 25,
TELEVISION SUISSE BOMANDS:
19 h. 53, Bendez-vous; 20 h. 25,
Fied-à l'étrier, film de J. Cosmos.

Jendi 16 février Jendi 18 février
TRLE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Police des pisines: 21 h., Jeux
d'identité, film de P. McGochan.
TELEVISION BELGE: 20 h.,
Antent savoir; 26 h. 20, Quand sijfile la dernière balle. — R. T. bis:
20 h., Tâle-prases.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h., Prase et gague; 20 h. 20,
Temps présent; 21 h. 20, Ski alpin;
21 h. 40, Yund, télé-film.

Vendredi 17 fevrier

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Regan; 21 h., Forquel et la Peasion, film de S. Kranse.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55.
A suivre; 22 h. 5. Mincle à Pitalenne, film de S. Manfredi,
TELEVISION SUISSE ROMANDE.

20 h. Passe et range; 20 h. 25. Ura-20 h., Pas vicilis mid villy. Passe et gagne ; 20 h. 25, Une maltresse, film de B. d'Aure-

Samedi 18 février TELE-LUXESBOURG : 20 h. L'homme invisible : 21 h., Zieyfeld-Follies, film de V. Minelli.

Dimanche 19 fevrier

Dimanche 19 fevrier

TELE-LUXEMEDURG: 20 h.,
Filotes; 21 h., Saux mobile apparent. film de P. Labro.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Le
week-end sportdf: 20 h. 25, Variétés;
21 h. 40, Absurde n'est-il pas?
22 h. 25, Un ours pas comma les
autres (feuilleton).

TELEVISION SUISSE ROMANDE;
20 h., Les Rygletière; 20 h. 55, A vos
lettres; 21 h. 15. Le voix au chapitre.

Lundi 20 février

Lundi 20 février

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.

Onspeau melon et bottes, de cuir;
21 h. le Chevauchée des bannis,
film d'a de Toth

TELEVISION BELOE: 19 h. 55.
1. écran temoin... E. T. bis:
19 h. 51, Emission dialectale, Cuzin
Bebert.

TELEVISION SUISSE BOMANDE:
20 h. 10, Passe et gagne: 20 h. 20,
A bon entendeur; 20 h. 50, Le nes
dans les étoles; 21 h. 15, A vous...
Charles Santini. Lundi 20 février

attention of the state of the s

77 H WHY . 3 1 208 754.

gure and a second

17:

Commercial de le les de

Carachtranani (a. authiolot) Chang Gus au un (authiolot) material of a material

tett ter bar be Fatieres

Britiste e pri**ents and** 

addition on the large

15年 医囊膜管

er er er er er er er

COLUMN A . PART OF TOTAL SECTION Note Pas de 1998.

TOTAL TRANSPORT Autouto Ind. 186 1001 billionryfeti (1) Singulatio (17/10/14) and derroad, South I suggest a little 1 196 along deleters as S des surestes social CARCARGOO, OF SO A SAL SALE ARREST SO A GRANAGE, SAL BATTACA TOMAN SALE ARREST

per to direction of the best also discovered our presentation and Diens En St.

emit 2.11 12 19 "##### tar de man, man pour Bericht, yen a 🛎 de Days of the ser fammer menstion. Campigatte to Es Briche And the second section of the section of t Gereieren mas, de telle prode : ...) but. Ck pra derpoder: isser auf um de billig Mittel ter ball farette. Company of the compan Similari ve liez einste. Les-Frest, apret in diem.er motes The state of the s reit is redisment - mix

Tameler 11 /2 Commuand and a series of the series of Petron de mener à bien Attito demoid cuido so-विधानकारी : त्या **१०३६ - ४००५** alessire, les entants de 18 5x 375 sont totalement Patrice Denication is incumbe. PETROPE : 2 CHECKE DU MI ferlants. Les plus grands. the same stage desista le soir et dontoir : espr lationes per la speriacia de de prendre une certaine dance is in ... 'e familiis theories, chan mère a Parde 3 responsabilité a miants, organise leura iola les inscrire elle-même es.

lers l'âge adulte tag a 1955 la cossibilità de

surveille es devoirs. les

Bramen: Ce ses problèmes Conseillere conjugato, de tes cours d'enseignement de Cusins d'enseignement de Cusins d Real Sui no va pas sans por ces (minus) den dese. non igna trevaile. agung Que (\*\*:25):27. 1:4:205parall we o Z, u, occ dra New dans 12: ente 1:: Sut est your is femore i'esde desimier es personnaisié. the hop longiemes a 648 Harte Pierre cu d' Lean.

telles ou ent der de de the styles dens to vice, the entre terre q commonter : 19 encore, if faut se Lat-Gagne 1500 pm par mors, ce n'est pas de décrocher men un F2 We décrocher l'en un re Breile excede souven de de la curée de l'hébei-

Be vers lage active Cost rest con teaucoup. the quality of accuration from the decision of autres, one should be autres, one should

# RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 16 février

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Emission régionale; 13 h. 50, Objectif santé; 16 h. 15, Pour les jeunes : Spécial vacances (à 17 h. 25 : Les infos); 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île anx enfants; 18 h. 55, Feuilleton : La passagère; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 15, Monsieur neige; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : L'omposition (la parti communista). L'opposition (le parti communiste).
20 h. 30, Feuilleton : La filière ; 21 h. 30,
Spécial législatives.
22 h. 30, Allons au cluéma.

CHAINE II : A 2

13 h. 25. Un métier entre vos mains; 13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton : Le dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Aujourd'hui, madame; 15 h. Série : Mannix; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur : La mémoire courte; 18 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2, 20 h. 30, FILM: LA FLUTE ENCHANTEE,

20 ft. 30, Film: LA FLUIE ENCHANTEL,
d'I Bergman (1974), av. J. Kostlinger, I. Urrila,
H. Hagemard, E. Erikson, U. Gold, B. Nordin
(v. o. sous-titrée).

L'opéra de Mozart représenté dans un thédtre suédois, resonstitué en studio, avec les
décors du dix-huitième siècle.

22 h. 40, Série documentaire : Légendaires
(Les bougies de Tredarzec), prod. P. Dumayet.
P. Alfonsi et P. Pesnot, réal. H. Baslé.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le Centre national des indépendants : 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : CEUX DE CORDURA, de R. Rossan (1959), avec G. Cooper, R. Hayworth, V. Heflin, T. Hunter, R. Conte (rediffusion)

En 1916, pendant la guerre opposant le Mexique aux Etats-Unis, un officier améri-

cuin, accusé de l'acheté, est chargé d'escorter cinq combattents « l'alte ». 22 h. 25, Magazine Un événement : Le tourisme du 3° âge.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Daniel Boulançer (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Listinales : 8 h., Les chemins de la connaissance. Célébration de la voix : 8 h. 21, La maile de l'Inde; à 3 h. 50, La face cachée du ciel : 9 h. 7, Matinée de la littérature : 10 h. 45, Questions en zig-zsg, L. Leprince-Einguet : 11 h. 2, Libre parcours récital, avec R. Oleg et A.-M. Ghirardelli : 12 h. 5, Parti pris : 12 h. 45, Panorama : les tieux Allemagnes : 13 h. 30, Renaissance des orgues de Francs : 14 h. 5, Un livre, des voix : «Notes de vosare dans l'ile».

13 h. 30, Remaissance des orgues de France; 14 fl. s., Un livre, des volr : « Notes de voyage dans l'ile s., d'A. Salnieri; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Bilan : la formation permanente ; à 16 h. 25, En direct avec le docteur Carpentier; 17 h. 32, libre parcours récital, avec J.-L. Gil ; 18 h. 30, Bonnes nou-velles, grands comédiens ; 19 h. 25, Biologie et méde-

cine; 20 h., Nouveau répertoire dramatique de L. Attoun «Le rêre du rat», d'Y. Esunté; 22 h. 30, Nuits magné

tiques... à 22 h. 35, Le couple aujourd'hui ; à 23 h. 35, Le couple aujourd'hui ; à 23 h. 35, Musique et lectures. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et Blanche;
9 h. 2. Le matin des musiciens; 10 h. 30, Musique en
vie; 12 h., Chansons; 12 h. 49, Jasz classique;
13 h. 15, Stéréo-service; 14 h., Divertimente;
Offenbach, Rjellkrane, Fischer; 14 h. 30, Triprque,
prêinde: Schumann, Schubert, Berg; 15 h. 22, Musique française d'sujourd'hui... petites formations;
N. Lachartz, Vaillant, T. Prin, Roque-Alsina, Lettèvre,
J.-C. Eloy; 17 h., Postiude: Bartok, Enesco; 18 h. 2,
Musique magazine; 19 h. Jazz time; 19 h. 48, Invitation à la danse... an siècle des fèves galantes; Rameau,
Gluck, Campra, Gretry, Mosart;
21 h., Prestige de la musique, Hommage-à la musique française, avec D. Handmann, M.-C. Jamet,
B. Kruysen, C. Lardé, N. Lee, le quatuor viz Nova,
J. Bouvier: « Sonate pour fifte, sito et harpes,
cl'Isle joyenses, « Cinq préludes », « Pêten galantes »
(Debussy), « Jeux d'esu», « Alborada del gracios»,
« Elitoires naturelles », « Quatuor en fa (Ravell); 23 h.,
Prance-Musique la nuit: musique traditionnelle;
0 h. 5, Si les contes m'étalent e musiqués »; 1 h., Les
insectes arrivent.

# Vendredi 17 février

CHAINE I : TF 1

12 h. 15 Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi-première ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 14 h. 25, Emission du C.N.D.P. : Cousons Couh. 55. FILM : LES ENQUIQUINEURS, de R.-J. Quignon (1968), avec F. Blanche, M. Mercadier, Gabriello, M. Serrault, M. Galabru.

Un petit bourgeois parisien veut passer une fin de semaine tranquille à la campagne.

Toutes sortes d'« enquiquineurs » viennent le chest.

16 h. 15, Pour les jeunes : Spécial vacances;
17 h. 55, A la bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : La Passagère ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien racoute ;
20 h. 30, Série dramatique : Les Jeunes Filles, d'après H. de Monther la nt. adaptation L. Pauwels, réal. L. Iglésis (première partie) ;
Un écrivain, son ; 121, deux femmes : Fune qui se croit aimé : l'autre qui se laiss séduire. L'homme, entre elles deux, se soucie surtout de sauseparder son indépendence. Pauves « jeunes filles »...
22 h. 20, Concert : « Un requiem allemand » (Brahms), par l'Orchestre et les Chœurs de Paris, M. Marschall, H. Prey ; direct, D. Barenbolm ;

Lire nos « Ecouter-Voir ».

CHAINE II : A 2

13 h. 15. Un métier entre vos mains : 13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilleton : Le dessous du ciel (rediffusion) : 14 h. 3, Aujourd'hui, madame : 15 h., Série Irançaise : Le chirurgien de Saint-Chad (rediffusion) : 16 h. 4, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenêtre sur : Mirgissa :

18 h. 25, Isabelle et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2; 20 h. 30. Favilleton : Les Eygletière : 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Histoires d'enfance).

Avec MM. Robert André (l'Enfant miroir), Rector Bianciotti (le Traité des saisons), Alain Buller (l'Adieu sux enfants), Jean Cayrol (les Enfants pillards) et Mme Françoise Lefèvre (le Bout du compté).

22 h. 50, FILM (ciné-club): CLEO DE 5 A 7, d'A. Varda (1962), avec C. Marchand, D. Davray, L. Payen, J.-L. de Villalonga, M. Legrand, D. Blank, A. Bourseiller (N. rediffusion).

Une feune feume, qui attend le résultat d'une on a ly se médicale et croint d'être atteinte d'un cancer, erre dans Paris pendant deux heures.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Le Mouvement des radicaux de gauche : 20 h., Les jeux : 20 h. 30, Série documentaire : La qualité de l'avenir (septième partie : Le plus précieux des biens), d'E. Leguy et F. Williaume : réal.,

Ph. Kohly.

Une nouvelle science est en train de naître:

la toxicologie, qui étudie les effets de la polhation sur les organismes et sur l'homme.

Devous-nous remettre en cause notre dimentation, notre santé mentale est-elle en
danger?

On h 20 Série documentaire : Les maitres

21 h. 30. Série documentaire : Les maitres d'œuvre (Laissons forger les forgerons), de J. Lallier et M. Tosello.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésis : Daniel Boulanger (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la counaissance... Célébration de la voix; à 8 h. 32 La malle de l'Inde; 9 h. 7. Matinée des arts du spectacle; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Libre parcours récital : R. Maserati, F. Bloch: 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5. livre, des voix : «Qui cherche le mal», de Lowery; 14 h. 45, Les après-midi de France-

Culture... les Français s'interrogent sur « le blanc» entre les volumes; 16 h. Fouvoirs de la musique : 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens ; 19 h. 25, Les grandes avenues de la scianos moderne ; 20 h., David - Herbert Lewrence à Tace, par G. Godebert; 21 h. 30, Musique de chambre, par l'Ensemble de percussion 2 + 1 (Werner, Baudet-Geny, Abbott, Tessies), Jocy de Olivein (Brown, Santoro); 22 h. 30, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35, Le couple aujourd'hui; 23 h. 35, Musique et ischnes.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidism musique; 8 h. 30, Noire et Blanche; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 2 10 h. 38, Musique en vie; 12 h., Chansons : sortilèges du flamenco; 12 h. 40, Janz classique;

flamenco: 12 h. 40, Janz classique;

13 h. 15, Stério sarvice; 14 h., Divertimento:
J. Strauss; R. Enlenberg, F. Lebar, R. Bodgers,
J. Strauss; 14 h. 30, Triptyque... Prilude: Dvorak,
Villa-Lobos: 15 h. 32, Musiques d'aliteurs: Batcheler,
Cutting Williams, Eigar, W. Walton, M. Aroudd: 17 h.,
Postlude: Stravinski, Scarlatti: 18 h. 2, Musiques
magazine: 19 h., Jazz time: 19 h. 45, Invitation à la
damse: Schubert, Lanner:

20 h., Cycles d'échanges franco-allemands, en direct
de Baden-Baden... Orchestre symphomique des Sudwestfunks, direction C. Halifter: « Quatrièms Symphomie » (C. Ives): 22 h. 15, France-Musique la muit.
Grands crus : « Quintette pour plano et cordes, en
mi bémol majeur » (Schumann): 23 h., Entre les
pavés l'herbe: le Québec; 0 h. 5, Sl. les contes
m'étalent musiqués: 1 h., Les insectes arrivent.

# Samedi 18 février

CHAINE I : TF 1

11 h. 15, Emission du C.N.D.P.: Initiation au russe; 12 h., Philatélie Club; 12 h. 30, Cuisine légère; 12 h. 45, Jeunes pratique; La petite maison dans la prairie; à 17 h. 30, Miroir 2000); 14 h. 55, Rugby; France-Iriande (Tournoi des Cinq Nations au Parc des princes); 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magarine automotic. 18 h. 15, Sir minutes nour zine auto-moto ; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre ; 19 h. 45. Eh bien raconte ;

20 h. 30, Variétés : Des magiciens ; 21 h. 30, Série : La légende des chevaliers aux 108 étoiles; 22 h. 30, Téléfoot

CHAINE II : A 2

11 h. 35. Un métier entre vos mains: 11 h. 45. Journal des sourds et des mal-entendants 12 h., Formation continue: 12 h. 30. Magazine Samedi et demi: 13 h. 35. Loto-chansons (reprise à 17 h.): 17 h. 10. Des animaux et des hommes: 18 h.. La course autour du monde: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Len. Lee six jours d'Antenne 2. Jeu : Les six jours d'Antenne 2 ;

20 h. 35, Série policière : Les cinq dernières minutes : Régis, scénario Cl. Loursais ; réal. Guy Lessertisseur. avec J. Debary. M. Eyraud.

Un aucien relieur, devenu clochard, est retrouvé assassiné. Celle qui l'aimsti et qui jut dispudée de l'épouser en découvrant son passé vout élucider le meurtre. 22 h. 5, Polémique : Le dessus du pauier, de Ph. Bouvard ; 22 h. 55, Jazz ; Spécial Dizzie Gillepsie, par J.-Ch. Averty.

CHAINE III : FR 3

15 h., Cinéma 16 : Le Berger des abeilles, d'A. Lanoux ; réal., J.-P. Le Chanois. Avec J.-P. Andreani, W. Sabatier. M. Sarfati (redif-

La France en 1943. Libéré après trois ans de détention en Allemagne, Aimé Longht ne reconnaît plus son pays. Il s'engagé dans la Résistance et découvre qu'on ne peut être à la lois humaniste et résistant 18 h. 35, Pour les seunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40, Samedi entre nous : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Regard sur les télévisions étran-gères: Un orangé de cinq livres, de D. Churchill; réal. J. Howson. Avec P. Backworth, N. Parry, S. Badel, B. Nor S. Fall, J.-S. Matthews. Quand des histoires de timbres rendent la vie de ménage plus agitée encore qu'elle n'était.

21 h. 25, Documentaire d'art : Campana (dernier avatar d'une collection).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Foeste : Daniel Boulanger (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance : regards sur la science; 8 h. 39, 78... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7. Matinée du monde contemporain; 18 h. 45, Démarches; 11 h. 2, Le musique prend la 18 n. 45, Demarches; 11 h. 2, Le musique prend la parole: 12 h. 5, Le pont des arts; 14 h. 5, Samedis de France-Culture : le cri de Merlin, par Claude Mettra; 16 h. 20, Le livre d'or : ensemble Haydn de Tokyo; 17 h. 30, Athèna pensive, entretien avec... C. Tsatsos: 18 h. 30, Entretians de Carème: Carème:
20 h. & Una petite croix sur la cuisse gauche ».
20 h. & Una petite croix sur la cuisse gauche ».
d'E. Favre, avec M. Thierry, Y. Clach, H. Virlojeux;
21 h. 55, Ad lib.: 22 h. 5, Le fugus du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

7 h. 3. Muniques pittoresques; 7 h. 40. Equiva-lences: Franck, Vierne; 8 h., Studio 107; 9 h. 2. Ensembles d'amateurs; 9 h. 30, Vocalises; 11 h., Jour « J » de la munique; 11 h. 15. Les jeunes Français sout municiens: Haendel, Sammartini, Bach. Haydu, Charpentier, Vivaldi, Neruda, Villa-Lobos, Daniel Lesur; 12 h. 40, Jazz, s'il vous pisit; 13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h., Discothèque 78; 15 h., En direct du Studio 118, récital
de jeunes solistes... Catherine Michel, harpiste, Dussek,
Fauré, Britzen, E. Schmidt; 15 h. 45, Discothèque 78;
16 h. 30, Groupes de recherches musicales de l'INA:
catalogue électroscoustique lilustré; 17 h. 15, Aprèsmidi lyrique : « l'Amour des trois rois » (Montemerri),
par l'Orchestre symphonique de Londres, direction
M. Banti:

20 h. 5, Musiques oubliées : « Quatrs suites symphoniques d'après Poeklin » (Max Beger), par l'Orchestre symphonique de Prague, direction J. Keilberth; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Festival de Salzbourg 1977 : « Siriame Liederabend » (Schubert), avec D. Fischer - Dieskau, baryton, et S. Richter, piano; suivi des lieders D752, D800, D719, D827, D957, de Schubert; 22 h. 30, Francemusique la nuit... Russiani; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit.

# **–** Dimanche 19 février

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophi-ques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuil-leton français; Paul et Virginie (rediffusion); 16 h., Tiercé; 16 h. 5, Série américaine: L'île perdue; 16 h. 35, Sports première; 17 h. 30, Téléfilm américain: Un grand-père à louer, de J. Lemmon, avec W. Matthaw, D. Winter et

Le visus Kotch no sera-t-A qu'un potás mort dans la familie de son füs? Il épite le départ pour l'asile mais sa belle-fille n'a pas confiance en lui comme babby-sitter. Une «tranche de vie» à l'américaine.

19 h, 25, Les animaux du monde :

20 h. 30, FILM: LA HORSE, de P. Grenier-Deferre (1989), avec J. Gabin, E. Hirt, A. Weber, Ch. Barbier, D. Ajoret, M. Barbey, M. Porel (rediffusion).

Un riche termier normand découvre que son petit-füls est compromis dans un trajic de drogue. Il rend se propre justice sur ses ter-res, en lutiant contre les trajiquents.

21 h. 50, Portrait : Jean Gabin, par S. Peter et R. Benhaloun.

CHAINE II : A 2

10 h., Formation continue: Cousons, cousines: à 10 h. 30, A propos... l'artisan, le plaisir de créer; à 11 h., Réflexion faite: 12 h., Bon dimanche: 12 h. 5. Blue Jeans 78: 13 h. 25. Grand album; 14 h. 30, Dessin animé: 14 h. 35. Série américaine: Drôles de dames: 15 h. 30, La lorgnette et variétés de province: 18 h. 20, Muppet show; 17 h. 25, Monsieur cinéma: 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche: 19 h. 5. Stade 2:

20 h. 30, Variétés : Musique and music (spécial Sylvie Vartan) ; 21 h. 40, Documentaire : Les mille et une vision de Dali, de B. Derenne et R. Descharmes, réal. A. Ferrasi. Life nos « Ecouter-Voir ».

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaïque ; à 10 h. 30, Mosaïque ; 16 h. 35. Enquête : Les maîtres d'œuvre (Laissons forger les forgerons, reprise de l'émission du 17 février) ; 17 h. 30. Espace musical : Concertos brandebourgeois (Bach), par J.-M. Damian; 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50, Plein air : 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton : L'odyssée de Scott Hunter;

20 h. 5, Hexagonal : Histoires de France (Un diable d'homme, d'A. Conte, réal. J. Ha-bans) et Pirates de la mer (la belle indiffé-rence, de J. Kerchbron). 21 h. 35, L'homme en question : M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France de

floaigo, chrecteu des football; 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle André Delvaux): UN SOIR, UN TRAIN, d'A. Delvaux (1968), avec Y. Montand, A. Aimée, F. Benkelaers, H. Camerlynck, A. Bogdan (rediffusion). Au cours d'un voyage en train, en Belgi-que, un professeur de linguistique, séparé de la femme qu'il a aimée par un malentendu, b a s cu l e brusquement dans un univers

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésis : Daniel Boulanger (et à 14 h.);
7 h. 7, La fenètre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magasine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre : J.-G. Gravoin et H. Gornieb (Leclair); S. Decrept (Debussy, Massisen, Amy); C. Brullebaut (Brahms); Trio du Nord (Schumann);
14 h. 5, La Comédie-Française présente : « la Comédie du bonheur », d'Evreinov; 16 h. 5, Récital d'orgua... L. Rogg et G. Lehotka: Buxtehude, Lehotka, Listt, Farkas...; 18 h. 45, Conférences de Carême;

17 h. 35, Bencontre avec... Philippe Aries; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; — 20 h. 5, Poésie : Daniel Borlanger et Jean Daire; 30 h. 40, Atelier de création radiophonique : e Volta, par René Farabet et Carmelo Bene; 23 h. Black and Blue; 23 h. 50, Poésie : Algui.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h 3. Le kiosque à musique : Offenbach, Herold, Gretry : 8 h., Cantate ; 9 h. 2. Musical graffiti ; 11 h., Concert du dimanche, en direct du Théâtre d'Orssy. Trio à cordes de Paris, avec C. Frey, violon ; J. Verdier, alto ; J. Gront, violoncelle ; W. Chodak, piano ; J. Casaura -, contrebasse : « Tro nº 1 en si bémoi majeur »; « Guintette an la majeur, opus 114, la Truite » (Schubert) ; 12 h., Des notes sur la guitare : hommage à Andres Segovia : Giuck, Sor, Tedesco, Moreno-Torroba, V. Asenoio ; 12 h. 40, Opéra-boutfon : « Marouf », actes IV et V (Rabaud) ;

13 h. 40, Jour « J» 77 : Bach, Bartok ; 14 h., La tribune des critiques de diaques : « Cosi famutite » (Macard) ; actes IV et V (Rabaud) ;

13 h. 40, Jour « J» 77 : Bach, Bartok ; 14 h., La tribune des critiques de diaques : « Cosi famutite » (Macard) ; actes de diaques : « Cosi famutite » (Macard) ; 17 h., Le concert égalate de Récardo Bofili : R. Wagner, J.-S. Bach, Purceli, Webern; 19 h. 30, Echanges internationaux de Radio-Prance. Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. Zender : « Equatorial pour cheurs d'hommes et orchestre » (Varèse), avec J. Loriot et T. Murall ; « Siglied pour orchestre de chambre » (L. Ferrero), avec K. Zöller: « Deuxième cantate, opus 31 » (Webern), avec G. Gayer; 22 h. 30, Franco-Musique la nuit : Russians ; 23 h., Musique de chambre ; 0 h. 5, Bussiana (suite).

# Lundi 20 février

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 25. Magazines régionaux: 13 h. 50. Restez donc avec nous : 17 h. 55. Pour les jeunes : Spécial vacances : 18 h. A. la bonne heure : 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30, L'île aux enfants : 18 h. 55. Feuilleton : La passagère : 19 h. 15. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh blem raconte :

20 h. 30. FILM: SINDBAD LE MARIN, de R. Wallace (1948), avec D. Fairbanks Jr. M. O'Hara, W. Slezak, A. Quinn, G. Tobias,

J. Greet (rediffusion).

Un marin oriental a trouvé le plan d'une
ils au trésor. Une aventurière et un émir
cherohent à s'en emparer.

cherchent à s'en emparer.

22 h. 25, Documentaire d'art : Giorgio de Chirico, de R. Moritz, commentaire G. Catiand.

Une évocation de la vie du grand peintre métaphysique italien qu'aimèrent les surréalistes avant de le renier, tantôt tenté par
le baraque, tantôt classique — et pariois
très académique — toufours falouz, à quatrevingt-dir ans, de garder ses myslères. Surjast, factice ou génial? L'émission a été
enregistrés eu musée Marmottan, à Paris,
avec des interviews de Dominique Fernandez
et de Félix Labisse.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine regional : 13 h. 50, Feuilleton : Le dessous du ciel (rediffusion); 14 h. 3, Aujourd'hui, madame : 15 h. Série américaine : Mannix : 15 h. 55, Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenètre sur... l'acupuncture : un espoir pour les sourds : 18 h. 25, Dessin animé ; 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2.

20 h. 30, Spéciales élections législatives : M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, face à M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste; 21 h. 35, Feuilleton américain : Bacines ; 22 h. 25, Bande à part (l'armée du salut).

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h 40, Scènes de la vie de province : Alcime, jeune agriculteur, de J. Edern (prod. FR 3 Nantes) : 20 h. Les jeux.

20 h. 20, FILM (cinéma public): LA BA-TAILLE DES ARDENNES, de K. Annakin (1965), avec H. Fonda, D. Andrews, R. Ryan, R. Shaw, W. Peters (rediffusion). En décembre 1944, une offensive surprise des Allemands est déclenchée courre les trou-pes américaines, dans les lignes desquelles s'est infûtré un groupe de sabotage.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie Algui (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matineles; 8 h., Les chemins de la counsissance... Célébration de la voix; à 3 h. 32, La maite de l'Inde; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Les tundis de l'histoire; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement-muxique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 12 h. 5, Un livre, des voix; e Vaincre à Olympie >, de M. Genevoix; 14 h. 45. L'invité du lundi; le réalisateur Jean Painlevé; 17 h. 32, Musiclens français; O. Greiff; 18 h. 30. Quelques nouvelles de Tchékhov; e Fats-lité >: 19 h. 25. Présence des arte; 20 h., Carte blanche : e l'Attribut >, de Guy

30 h., Carte blanche : e l'Attribut », de Guy Foissy, avec J. Seiler, C. Boucaron, A. Thomas : 21 h., L'autre seène ou les vivants et les dieux : 22 h. 30, Muits magnétiques... : 22 h. 35, Blographis : M. Your-cenar : 23 h. 35, Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens : « Avant l'écols de Vienne », autour de la Symphonie n° 7 de Malher; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h. Divertimento : P. Duclos, R. Callois-Montbrun, Gerahwin; 14 h. 30, Triptyque... prélude; 15 h. 30, Portrait d'un musicien

français : Alain Moens; 17 h., Postiude; 18 h. 2, Musiques magasine; 19 h., Jazz time : jeu de plage; 19 h. 45. Concours international de guitare; 20 h. Les grandes voix : hommage à Georges Taiil; 20 h. 30, Cycle d'orgue, en direct de Notre-Dame de Paris. Hécital Pierre Cochereau : « Symphonie gothique » intégrale (C-M. Widor); « Boléro pour orgue et parcussions » (P. Cochereau), suivi d'improvisations sur un thème; 22 h. 30, Prance-Musique la nuit : Russiana; 23 h., Mécènes de la musique : le baron de Bagge; 0 h. 5, Russians (suite).

# MÉMOIRE PROVENÇALE

(Suite de la page 11.) » De la même manière, nous

procéderons à l'inventaire de tout ce que la région possède en archives. Notre vocation sera donc de prendre en charge l'ensemble de ces tonds d'archives, avec pour musion d'en assurer le regroupement (ils sont souvent disperses et ingccessibles), la conservation et la sauregarde ; de créer un instrument de recherche documentaire de type semi-injormatisė, comme l'est celui de l'INA à Paris. Enfin. notre fonction sera d'assurer l'ouverture à la consultation et a la communication publiques, sous forme de visionnage individuel, projections de groupe et

téléthèque, c'est-à-dire sélection de programmes venus de Paris. de la région ou d'autres régions, creation de circuits mobiles à l'extérieur, de prêts à des organismes, etc. a

L'accès à la vidéothèque se fera soit our place, soit par l'intermédiaire d'associations (col-lectivités, M.J.C.), qui en feront la demande. Les prêts se feront sous forme de location horaire (150 F à 170 F l'heure de projection) de films cassettes-vidéo. Outre les thèmes généraux (1) vus sous l'angle de la spécificité régionale, la vidéothèque aura pour objectif de diffuser la culture populaire provençale ainsi que celles des communautés

ethniques installées en Provence - Alpes - Côte-d'Azur,

Enfin — idée chère a M. Pietre Emmanuel, président de l'INA.

— elle disposera d'un « fonds » de dramatiques T.V. concernant la région ou sélectionnées pour leur valeur artistique De plus, elle donnera la possibilité de constituer une mise en dépôt légal des œuvres et accuelllera les dépôts volontaires. Le budget primitif de fonctionnement est constitué d'une subvention de 350 000 F de la part du Conseil régional, et d'une somme égale allouée par l'INA.

JEAN CONTRUCCL (1) Monde rural, enfance, condi-ion féminine, etc.

المكذا من الأصل

# FRANCE-MUSIQUE LA BRICHE »

# Un refuge pour femmes meurtries

(Suite de la page 9.)

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

-418E

FRANCI MULQUE

- F . . :

decim.

. .

. .

No. of London

4

44.6

Play

Marie Company

Ce ne sont pes uniquement des rames de la misère dont nous accellions les effets (ol. Non, génénent, la situation sociale de ces ans ast « normale », c'ast le type a personnes que l'on croise tous pe jours dans la rue. Leur prin-ipai handicap? Le manque de cines. Le portrait-robot de ces mmes de la Briche, dont la moitié moins de vingt-cinq ans, les delescence sur un mode normal delescence sur un mode normal delescence sur un mode normal delescence sur un petit boulot sestent trouvent un petit boulot me serveuse par exemple, sont affection. Elles mine serveuse par exteniple, sont la la recherche d'une affection. Elles extrouvent en position de fai-lesse vie à vis de l'homme, souvent in multiples immigré. Le fille a in travailleur immigré. La fille a a contraception? On n'y pense péne pas. Et puis, il n'y a pas le statut social à préserver. La filte e lettonne mere snaut dne d'etre

Malika, née de père marocain, a lix pauf ans. Il y a trois ans, elle appontre son ami, un Malien : ty Trois mois après, l'étais enceinte. on diall & l'hôlel, il se batteit pour groir une carte de sejour. ... rouvé un boulot que comme inté-maire a commencé à boire. Nous Inalite, a commencé à boire. Nous habitions à Paris, dans le quartier je Belleville. Il retrouvalt ses copains, see cousins. Je restais seule et puis Il rentreit, me tapalt, me oranait de force. Un jour, il a failli ne faire passer par la fenêtre du second étage. Mais il y avait l'en-tant et le restais là.»

#### La vie collective

Elles recherchent le conjoint, ommuniquer, at elles tombent sur in gosse. L'institution tamille ne ca-ire pas avec cet dian de l'adolesence. Les nouveux parents sont necephies d'assumer leur rôte. Lorsu'ils ne sont pas de même race, est pis encore : pour faire l'amour n'y a pas de race, mais pour ... lever des enfents. Il v en a. ..

Pour toutes ces femmes meurifies, ne pause est nécessaire. La Briche = t le cadre qui va leur permettre. · redevenir elles-memes, de relire ingullement leur vie, de bâtir urs responsabilités pour l'avenir.

> Le vie collective les porte. Les s mères, après le premier mois sélour, où elles doivent se conse-- er - tel est le règlement - aux chas matérielles de la commu-ur permettront de mener à bien ir recherche d'emploi ou de se nettre au travali : les repas sont is au réfect, ire, les enfants de ....oins de eix ans sont totalement -le en charge pendant la journée la pouponnière, è la crèche ou au rdin d'enfants. Les plus grands il vont à cole du village, doront même le soir en dortoir : eux asi, perturbés par le spertacie de THIX berents gul se déchirai soln de prendre une certaine dépendance. : ils la el le fami-" la est préservée chaut mére a 🦮 i iambre, garde la responsabilité ses enfants, organise leurs loirs, va les inscrire elle-même en asse, surveille les devoirs, les

# Vers l'âge adulte

Chacune a russi la possibilité de Arier librement da ses proFlèmes une conseilière conjugate : de livre des cours d'enseignement énager, de culsine, d' couture, tre étape sur la voie de cette ntonomie retrouvée : la cherche un travall, qui ne va pas sans re pour ces lemmes qui, genénent, n'ont jamais travaillé. ont aucune qualification. Impornt, le travail, mêine s'il n'est que montaire dans l'attente ratour I toyer Clest your la femme l'ocusion d'affirmer sa personnalité, le qui trop longtemes a été la mm. de Pierre ou d' Jean.

Pour celles qui ont décidé de martir seules dens 'a via, un autre oblème reste à summonter : le gement Là encore, il faut se Late. Quand on gagne 1500 ou 800 F par mois, ce n'est pas cile de décrocher mêm un F2 ans une H.L.M. Et l'attente est si ngue qu'elle excède souvent de saucoup la durée de l'héberament.

La Briche, c'est pour beaucoup, itte marche vers l'âge adulte C'est ssi une qualité d'accuell, la recouverte des autres, une liberté vegardée : - La Briche, c'est vr », lance Orlanda, portugaise, mix à l'afro, long chandail sur

jean moulé, une - antiquité - puisqu'elle est là depuis un an alors que la durée moyenne des sélours est de quatre mois. - Quand je suis arrivée ici, l'étais dans un état d'énervement attraux, l'avais falm, pas un sou. On m'a nourrie, donné des vêtements. J'ai retrouvé des temmes qui avaient les mêmes pro-

blèmes que moi. Le soir quand on

a le cafard, on bavarde, ca fait du

Ou, les antants couchés, on s'occupe l'esprit et les mains de mille facons : le mercredi, on coule de la paratine pour faire des bougles, on les teinte, on les partume. Jeudi : séance de gymnastique. Vendredi : on met des disques et on danse. . Pour Noël, raconte M. Tricot, elles se sont cousu des robes longues, fait des yeux de biche. Etre belles, leur petite revanche à elles. Un couple de chantaurs est yenu. C'était la

- Et puis, reprend Orlanda, favais peur de tomber dans une maison de bonnes sœurs. Mais ici, on est libre. Pas du tout le genre pensionnat où l'on éteint à 10 heures du soir. . Certaines ont un «flancé » à l'extérieur, on ne s'en formalise pas. Cette liberté là aussi, il leur

Aujourd'hui, trente-cing femmes sont hébergées dans le centre, et cinquante enfants. On a compté. l'an demier, deux cent solxante passages. . Nous recevons quatre ou cing demandes par jour émenant des services socieux ou du Secours catholique, et ne pouvons en áccepter que deux par semaine. » L'hébergement, en principe limité à six mols, est entièrement pris en charge par la direction de l'Action sanitaire et sociale de l'Essonne. Les femmes qui travaillent apportent leur contribution en reversant au centre 20 %

L'isolement de la maison perdue en pleine campagne ? Parfois un

handicep pour celles qui, travaillan dolvent se lever à 5 heures du matin pour prendre le train de 6 heures vers Paris. Mais aussi un bol d'air pour celles qui élouffaient un repli pour les femmes hantées par la peur que feur mari ne les

Certains trouvent l'adresse. Dieu sait comment : - Un jour, reconte M. Tricot, l'ai vu débarquer dans mon bureau un Réunionnels de me sommait de faire appeler sor amie, absente ce lour-là. J'ai accepté la monitrice taisait déleuner son enfant. Tout à coup, il lui a arraché l'entant des bras el a pria ses lambes à son cou On était en clein mois de novembre, l'entant evaune température de 39 degrés, Nous l'avons poursuivi en voiture, rettrace à la hauteur d'un bols au momen où police, alertée, arrivalt. Mais il avait eu le temps de nous repous ser; (a jeune fille de la poupon nière, à moitié assommée, en a eu pour quinze jours d'hôpitel. »

#### Les enfants aussi...

La Briche ne vit pas tous les jours de tels événements. Pour toutes celles qu'elle abrite elle reste le havre, le refuge. Pour les enfants aussi : « Fabrice, neuf ans, après cinq mois passés ici, avait suivi sa mère à Arpaion, où alle avail trouvé un logement. Ils étalent partis le dimanche. Le mercredi, sur le coup de 2 heures de l'après-midi, nous avons vu arriver Fabrice. l'estomac creux. Le matin, se mère câbleuse dans une entreprise de matériel électrique, était partie au travail. Il n'y avait pas d'école. La maison était trop vide, la solitude trop lourde à porter. La patit garçon a fait, dans le froid, 12 kilomètres à pied le long de la nationale. À la Briche, l'attendalent ses amis.»

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

# ARGOT

# Les mots à dire et à ne pas dire

I 'INSTITUTRICE (j'allais dire « la vieille institutrice ») qui m'apprenait le français avec le syllaboire Langlois, la comtesse de Ségur Inée Rostop-chine) et Jules Verne, disait encore en 1946 « gazette » pour « journal ». Lorsque je suis « monté » à Paris, j'ai appris tout d'obord qu'une automobile est une bagnole, à la rigueur une voiture, et une demoiselle une fille une nong ou même une gonzesse Mais mon éducation ne s'est pas limitée à l'argot, devenu, ces toutes dernières années, semi-

#### Emancipé et aliéné

A part le franglais et le laco nisme économe des « teen-agers : - télé, pub, fac, ciné, manif, senso, maths, rétro, bio et leurs ancêtres boul Mich et métro — j'ai appris les mats à ne pas proférer. Ni « bon » ni « exquis », ni « gentil » (qui pourraient être interprétés au second degré). Mais pas non plus mauvais, menteur, ingrat qui seraient pris au premier degré

On ne dit plus « vieille fille ... pour une célibataire ni d'ailleurs son masculin e vieux garçon ». C'est là un état civil à ignorer dans les conversations.

Mais il y a aussi les mots à utiliser, ce sont : responsable, dynamique, émancipé (e) et leurs controlres, Irresponsable, hésitant, aliéné (a). Ils pèsent eux, et par-tout. De l'Université à la politique et de la presse à la C.G.T.

A la liste (loin d'être complète) des mots à ne pas dire, ajoutons : amabilité, noblesse (de cœur) sentiment(talisme), vaillance, honneur, et quelques autres que, de-puis, le décès en 1964 de cette < brove > femme, je ne prononce

DIMITRI T. ANALIS.

# **PORTRAIT**

# La croisade d'un numismate

A Unº 38 de la rue de Richelleu, deux plaques accolées à la droite du portail : « Syndicat des citoyens - et - Semard Postdessault, expert numismate -, creent un raccourci suggestif Le secré-taire général du Syndicat des citoyens et le spécialiste en médailles ดุข'ยก.

Bernard Poindessault, quarante-deux ans, l'œil vif, prolite, raconte comment il va et vient de la politique à la numismatique. Viceprésident, à dix-sept ans, de la section du neuvième arrondissement de Paris de l'Union démocratique et crétaire général du Rassemblement démocratique de la jeunesse, il décide en 1958 de se consacrer à son métier de numismate. Il l'abso-donne en mai 1968 — le temps des événements — mais, constatant avec dépit que - la révolte libérale des étudiants leur avait été volée per la gauche dirigiste -, il retourne à

Quand, soudain, en 1975, atterré par « le tracas des manifestations organisées par des formations de geuche à Paris protestant contre l'axécution de quelques Espagnois condamnés à mort pour avoir tué des policiers et participé à des attentats », il s'alarme. Dans une lettre ouverte adressée aux parle-mentaires français, il s'indigne de tala procédés : « Dans notre pays, écrit-II, qui n'était pas directement concerné, de nombreux magasins on: été pillés, des voltures brûlées, notamment aux Champs-Elysées = A cette occasion, il souligne un principe qui lui tient à cœur et qu'il considère comme bafoué : « Le liberté de chacun s'arrête là où celle de l'autre commence ».

L'idée d'une charte des citoyens garantissant leurs libertés indivi-duelles commence à germer dans son esprit. En Juin 1977, Bernard Poindes-sault fonde le Syndicat des citoyens, organisme de défense des individus, et publie aux Editions Albairos son plaidoyer pour la liberté intitulé la Révolution nécessaire Les options fondamentales du syndicat y sont définies. Condamnant le dirigisme étatique, accusant le car-can qu'impose aux citoyens la tech-

nocratie croissante. l'auteur se

déclare hostile à la « démocratie libérale avancée » de M. Valéry Giscard d'Estaing et dénonce le « complot communiste pour la conquête du pouvoir », « L'Etai-providence conduit, affirme-t-li, à l'Étai-machine. » Aussi le Syndicat des citoyens entend-il lutter contre » le désordre d'aujourd'hui » et « le goulag de demain ». Piusieurs milliers d'» être responsables » sont aussitôt soilicitée pour adhérer. Le aussitöt sollicités pour adhérer. Le secrétaire général du Syndicat des citoyens est aussi membre du bureau politique du mouvement Furnon, l'Union des Français de bon sers, et ne cache pas ses sympathias pour la Groupement Initiatives et Responsabilités crée par MM. Léon

Gingembre, Michel Debatisse, Francis Combe 'et Yvan Charpentié. Plaidant pour un aursaut national. s'inscrivant dans le nouveau cou-rant libéral, le Syndicat des citoyens a rapidement entrepris d'aborder certains points lui paraissant essentiels. Le 22 povembre dernier. Il demanda au gouvernement d' - abroger les mesures de blocade des orix. contraires à l'esprit d'économie libérale . Il fait parvenir un communiqué à la presse le 6 décembre démonçant - les abus du droit de grève exercés par les services pu-blics et notamment l'E.D.F. », précisant que « les droits syndicaux ne doivent pas être transformés en liberté d'opprimer l'ensemble de la

De plus, la 12 décembre demier, le Syndical des citoyens proteste contre - una nouvalle atteinte à la conscience du citoyen », après la condamnation de Mme Germaine Demilonde par le tribunal de Vesoul, pour avoir rafusé de vendre des pliules contraceptives à une quinzaine de femmes munies de pres-criptions médicales.

Enfin il vient d'applaudir la création de l'association Légitime détense et de réclamer un rentorcement « de la rigueur de la loi applicable aux auteurs d'agrassion » ainsi qu'une « procédure particulièrement accélérée » pour sanctionner les auteurs de prises d'otages ou d'actes de terrorisme.

EYELITA MOOD.

# La vie du langage

#### ANS la présente campagne électorale, les problèmes de la - francophonie n'ont ni bonne ni mauvaise presse : ils n'en ont pas du tout. Ce grand silence n'est pas que des problèmes du français lui-même, dans l'Hexagone : ils existent bien sûr. Mais ce sont des problèmes de société, fon-

cadre des élections. L'absence de toute référence aux problèmes de la . francophonie », qu'elle vienne du gouvernement ou de l'opposition, est plus étrange. Il est légitime que le gouvernement ait une politique africaine, arabe ou canadienne ; et tout aussi légitime que l'opposition critique ces politiques et en préconise d'autres. Au moins l'opinion seraitelle heureuse d'apprendre comment ces desseins politiques s'articulent autour des faits de langue.

sement d'une politique algérienne possible ou souhaitable. d'une politique zairoise ou centrafricaine, sans expliquer en quoi la présence du français dans ces pays (et blen d'autres), comme langue de gouvernement ou de classe sociale et comme langue internationale. influence ces politiques par les devoirs et les privilèges qu'elle nous y crée.

En attendant, trois textes perivent contribuer à éclairer notre lanterne et le cas échéant la religion du pouvoir et des candicats au pouvoir.

Le premier est un Guide cuiturel (dea) civilisations et littératures d'expression française (1), réalisé sous la direction de Michel Têtu (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, AU-PELF), et A. Rebouillet (le Francais dans le monde). Destiné d'abord aux enseignants de françals, c'est un panorama très ample et largement documenté qui déborde le « culture! » pour s'interroger sur les difficultés et les chances des communautés écerses dans le monde, qui ont pour principal (et souvant unique) trait commun les probièmes que leur pose quotidiennement le - vivre en trançais ».

Difficultés, problèmes, sont les maîtres mots de la francophonie. Les neivetés militantes, le triomphalisme ou le machiavélisme

# La voix du français

officiels, les folklores qui tentent de susciter dans l'opinion l'imade grâces et vierge de toute arrière-pensée, ne a mordent » nas aur catte opinion : c'est haureux en un sens, regrettable par entaux à longue échéance, et cependant mineurs dans le Une querentaine d'Etats, de

orovinces » ou de pays dans le monde peuvent, à un titre ou à un autre, se réclamer du francals comme d'une langue associée à leur histoire passée et présente, et qui fait incont blement partie aujourd'hul de leur être national. Mais un seul de ces Etats (ou de ces comm nautés) peut vivre en français dans des conditions politiques à peu près satisfaisantes ; l'à-peuprès recouvrant les difficultés des minorités linguistiques de l'Hexagone qui, si elles ne doivent pas être sous-e Il est difficile de parler sérieun'ont pas, et de loin, le caractèra tradique de celles que vivent bien d'autres minorités.

C'est dire que, en dehors de la France, toute situation du français est conflictuelle : en cela, la trancophonie » est seule de son espèce. L'espagnol et le portugais en Amérique latine, l'allemand en Autriche, l'anglais en Australie et même au Canada im a la restent l'inde, le Pakistan 7), etc., ne se trouvent pas généralement dans ces situations

#### Le français langue en et de contact

Peut-être est-ce précisément de ce contact que les produc-tions culturelles en français hors de France tirent le mellieur d leur personnalité ? - C'est - particullèrement vrai pour la littérature (et le théâtre et la chanson) québécoise ou acadienne ; mais les cultures antillaise et maghrébine (en français) sont très Injustament ignorées chez nous. taute de s'insérer sagement dans un cadre mercantile dominant.

il est remarquable également que si les Hexagonaux connaissent mat les cultures périphériques de la francité, celles-ci entretiennent entre elles (Canada-Antilles, Canada - Belgique, etc.) des rapports actifs.

Pour tout cels, le Guide cuiturel est l'ouvrage de référence sia. Son sárieux. ciarté et son honnêteté sont à porter au crédit de l'AUPELF (2), qui suscite et entretient avec libéralisme et efficacité, depuis sa création, le dialogue entre les cultures de langue française dans la monda.

Rappelons l'intérêt d'un ouvrage volsin : Littératures de langua française hora de France (3), anthologie didactique imposante et bien équilibrée étabile par les soins de la Fédération internationale des professaurs de français (F.I.P.F.). Guide plus anthologie devraient être entre les mains de tous les arolesseurs de français hors de France : et, bien entendu, de bon nombre de leurs collègues de France.

Dpuxième texte : Phié pour Babel, de Michel Brubulèro (4). L'auteur, historien, chercheur, grand commis de l'Etat, et actuellement rapporteur général du Heut Comită de la langue francaise, ast donc prievre.

Cecendant, Philippour Babai (sous ce titre paradoxal. on devine le réquisitoire contre l'unifingulame mondial menacanti n'est pas plus un plaidoyet « pro domo - que le réquisitoire tendu. C'est une réflexion d'historien, prospective, sur le statut des langues dans le monde pro-

C'est surtout une mise au point solide et teintée d'humour un prétendu - chauvinisme linistloue - des Français. Ce que font tous les grands ensemble linguistiques : tendre à la conservation de leur être, pourquo la France seule devrait-elle se iterdire à pelne d'être villpendée par tous, et d'abord par les Français eux-mêmes ?

. Si l'allemand a ses cent vingt instituts Goethe à l'étranger, et son. Office tédéral pour la langue ; sì l'anglais a son British Council, l'Italien les cercles de la Société Dante Alighieri, al l'araba s'est donné récemment les instruments d'une politique uistique concertée, etc., pourquoi l'action des communautés de langue française en faveur du français, et celle de la France en premier lieu, est-elle si mal admise à l'étranger et en France

Alors aus. démontre M. Bruquière, et un le suivra voiontiers sur ce terrain. I'ld e c.m. < occidental = devenu à la fin du alècie un monde de langue anglaise, est non seulement utopique, mais, dans la mesure où e tend à se réaliser, porteuse de germes de décandence pour ce monde iui-même.

# Le droit à la différence

Plus intuitive (et încisive) que systématique, la démonstration de l'auteur nous pa, aît fondés. La vigueut avec laquelle le droit à la différence est revendiqué un peu partout : les inquiétudes que suscite, indépendamment de toute prise de position politique, la percettive d'un rionue nivelé par l'englais ; l'intérêt croissant que portent : Etats-Unis et l'Angieterre eux-mômes à la vitalité des langues minoritaires . (espagnol, allenand même français aus Etris-Uni-), or à l'équilibre des grandes ianques (le Royaume-Uni est le mellleur - consemmateur - de français du mondei : autant de siones que la tendanc à l'unilinguisme anglais n'est pas irréversible, ni même souhaitée par sucun homms raisonrable.

Ce ne sont donc pas les positions ni les actions de la France dans ce domaine qui provoquent des initations parfois outran cières, mais la forme de ces ac" s. Ce q e las autres font dans la calme, l'efficacité, la discrétion, nou tentons de le faire avec des exagérations rhétoriques, des mouvements de toge et un vocabulaire beilique qui n'attiren' pas toujours compréhension

Le plus grand nombre de nents de mauvaise CB3 - MOUVE humeur, relevés dans la presse strangère et détaillés un pau complaisemment par l'auteur. ont talt suits à la promulgation de la loi dite - de défenso du français », voici deux ans.

Trolsième texte · les actes des -«Journées de Sassenage » organisées en mai 1977 par le Conse'i çaise (5). Celles de 1976 avaient été consacrées au français - en oontact - avec l'anglais ; les sulvantes ont repris le thème prioritaire du contact », soit avec

d'autres langues (arabe, négroafricaines), solt avec les cultures réplonales de France, solt enfin

Communication sériouses et riches de prepectives, surtout (politiquement de première importance) entre le français et l'arabe : travaux de chercheurs qui, s'ils ne sor' si naîfs que d'ignorer les implications politiques de leurs travaux, les poursuivent néanmoins avec loyauté scientifique; variété et continuité des thèmes traités, qui s'inscrivent tous dans la ligne autvie depuis près de dix ans par le CILF; excellentes bibliographies. Un document à connaître et à étudier, donc.

Les organismes impliqués dans ces publications : AUPELF, F.J.P.F., Haut Comité de la langue française, CILF enfin, représentent à eux quatre une part le monde « pour » le français. Ou plutôt, lans l'intérêt de tous ceux qui utilisent le français comme langue de communicaconserver comme tel. Les diver gences de conception ou de mf" jes et les doubles emplois dan- l'action, entre cas organismes, sont inévitables : n'affectent pas sérieur ament leur efficacité.-

Raisr de c'. cour souhaiter qu'en présence de tant de preuves d'intérêt le tintamerre de place electural fa - ur . à la voix du français.

# JACQUES CELLARD.

(1) Guide culturel, Civiliantions et litteratures d'expression fran-caise, sous la direction d'André Reboulls et Michel Têtu, 380 p., hibliographies, collection F Ré-férence Eschette, éd., 40 F. (2) AUPELF, 173, bd Saint-Sermain, 73007.

(3) Letteratures de langue française hors de France, Anthologie didactique, par un collectif de la FIPF, avec le concours de l'Agence de coopération culturelle ve technique, 704 p., tableaux synoptiques et indez. Editions J. Daculot, rue de la Posterie, pare industriel, B-5800 Gembioux, Belgique, 62 F. (4) Pisté pour Babel, Michal Bruguière. Un éssal sur les langues, 125 p., F. Nathan édi-teur, 25 F.

teur, 25 F.

(5) Le prançais en contact avec : la langue arabe, les langues négro-africaines, la science et la technique. les enitures régionales. Actes des Journées de Sassenage, mai 1977, 160 p., Consell international de la langue française, 165 ter, rue de Lille, 75007 Paris, 100 F.

LE JOUR -

DES MUSIQUES

#### Calendrier du rock.

The Jam, ou Stadium, L 14 février, à 20 h.; Chick Corea et Herbie Hancock, le 17 féorier, au pavillon de Paris; Emmylou Harris, le 20 février au théâtre Mogador; Tom Waiis, le 25 février, au Bus Palladium, à 19 h. 30 ; Tangerine Dream, le 26 février, à Nancy (Parc des expositions) le 27. à Reims (Opéra), le 28. à le 1º mars. à Nantes (palais de la Boujoire); Mona Lisa le 14 février, à Saint-Dié; Little Bob Story, le 17 février, our Andelys, le 23, à Lille, le 24, ă Lens, le 25, à Calais ; Franck Zappa, à Colmar, le 11 février ; Telephone, le 11, à Beauchamp, le 14, à Nantes, le 16, à Strasbourg, le 22, à Tours, le 23, à Saint-Etienne, le 24, à Grenoble, le 25, à Lyon.

#### «Interfest 78»

#### à La Nouvelle-Orléans.

 ■ Interfest 78 », qui aura lieu La Nouvelle - Orieans du 22 juillet au 15 août régroupera cette année le Festival de Jazz. la Fête de la cuisine et du vin le Festival international du cinéma et sept autres grandes manitestations dans la traditionnelle atmosphère d'hospitalité de la Louisiane. Des concerts rock auront lieu au Superdome, un stade qui peut contentr quatre-vingt mills spectateurs, et un parc de 4 hectares, dédié à la mémoire de Louis Armstrong, sera inauguré en plein cœur

Les Bayou Stompers, qui jouent du dixieland mais aussi du blues et du soul, sont venus spécialement à Paris pour annoncer a Interjest 78 a. Ils se produisent les 11, 13 et 14 février, à 23 heures, à l'hôtei

Fiançailles

Décès

CARNET

Mariène VAN BENTHEM

Edward BOSGIETER

sont heureux d'annoncer à leurs amis leurs flançailles le 11 mars.

- On nous pris de rappeler qua l'inhumation de

Francis BOCCARA.

se fera le mercredi 15 février, i 11 heures, au cimetière de Morsang sur-Orge (Essonne).

Cet avis tient lien de faire-par

— Mms Guy Hattu, son épouse, Mils Dominique Amoudruz-Hattu, M. et Mms Olivier Amoudruz-

ses enfants,
Les familles Hattu, Marchand,
Maeght, Glandaz et Bernance,
ont la douleur de faire part de la

mort de

M. Guy HATTU,
survenue le jeudi 9 tévrier 1978.
La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 14 février, à 8 h. 30,
en l'église Saint-Séverin à Paris (5°)
(parking Notre-Dame).
L'inhumation aura lieu vers 11 h.

- Mme Philippe Ziskind, son

Mme Paulette Ziskind, sa mère,

M. et Mms Barnard Gorny et laura

enrants. Et les families Ziskind et Pierre-

Bloch, ont la douleur de faire part du dècès accidental de

tière de Ragneux dans la plus stricte

Cette annonce tient lieu de faire-

humation se déroulers su cime-

Avis de messe

Philippe ZISKIND le 8 février 1978.

part. 54, rue Perronet, 92 Nauilly. 38, rue Pierret, 92 Nauilly.

-- Messe pour Stephan GARDET

à Saint - Nicolas - Hors-les-Murs, le mercredì 15 février, à 19 houres, 15, rue des Bernardins, Paris (5°).

LUNDI 13 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., 19 bis, rue Saint-Louis-en-l'île, Mine Chapuis : € Tré-sors méconus de l'église Saint-Louis-en-l'île >. 15 h., i, avenus Victoria, Mine Pan-nec : € Les salons de l'Hôtel de Ville >.

Visites et conférences

(Yvelines).
Ni fleurs ni couronnes.
4, rue Pasquier, Paris (8°).

décédé secidentellem vier 1978 au Maroc.

Hattu. Mile Chantal Hattu. M. Jean-Pascal Hattu,

# Jazz

LES SURPRISES DU TOTEM

# Le pot-au-feu de Bernard Lubat

tion est dans le jeu des mots, mais le Nous ae sommes plus en cave, ni dans l'arrondissement de l'intelligentsia. Le bar s'onvre, par les baies virrées, sur deux autres espaces de loisir, piscine et hall des billards, où, dans la lumière chant le regard : celui de l'eau et du drap des rables sur lesquelles, silennent, rouleur les boules d'ivoire.

jazz échappe ici à la claustration et s'installe dans la vie nocturne d'un quartier ordinaire. Avec Lubaz, il neod même à effacer la frontière qui passe entre la scène et la salle, tandis que sont associés l'acte insolite et l'acte banal, le geste esthétique essayant de rejoindre celui de la préoccupation a beaucoup en ce speciacle où l'on nit souvent -- naît de cette réconciliation révée, manifestée comme un souhait, et provisoirement considérée

Au début. Luber travaille, il fair le por-an-ieu. Les légumes pelés tombent dans la marmire. La musique va venir. Avec la sanza que manipule adroite-ment Philippe Mathé, et avec les instruments que Lubat lui-même traite, dans la fiction, comme poivriers et salières, boltiers d'aromates et grattoit pour céleri-rave (soit, en un autre langage, maraces et moulins à sons,

lenteur, en coulisse, et grandit sur le pisteau. Les musiciens (ils sont une vingraine, il faudrait les cires cous) s'agrèpent, l'un après l'aurre, au groupe des premiers participants, pour faire pousser, jusqu'à l'entracte, des buissons

15 h., 6, place Paul-Painlevé, Mma Zujoric : c Le culte des reliques au Moyen Age » (Caisee nationale des monuments historiques).

15 h., musée du Louvre, pavilion de Flore : « Le dix-septième siècle flamand au Louvre » (Mine Angot).

15 h., 2, rue de Sérigné : « La place des Vosges » (A travers Paris). 15 h., Musée des monuments fran-cis : « Les tympans célèbres » (His-toire et Archéologie).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France, 23, qual de Conti, M. Guy Durandin : a La manipulation de l'opinion ».

14 h. 30, 9 bis, avenue d'Iéns, M. Noël Copin : « Le point sur l'actualité : le paysage politique ».

(Centre international d'études

SCHWEPPES Lemon. ce n'est pas pour la laisser au fond

Retournez la bouteille.

OSÁKA 260-66-01 163, rue Saint-Honoré, is. Tlj.

ASSISTTE AU BŒUF - POCCARDI 2, bd des Italiens, 2. T.L. •

Pace église St-Germain-des-Prés. 6

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnsse, 8°. T.Lj.

LAPEROUSE 326-68-04 51, qual Grands-Augustins, 6°. T.l.j.

L'OURSIN P/dim lundi midi 9. bd Voltaire, 11°. 700-02-56

BRASSERIE CROMWELL 727-97-75 131, 89. Victor-Hugo, 16. TLI.

BRASSEBIE DU TABAC PIGALLE

522-33-62 F./dim.

ASSISTTE AU BOSUF

ASSISTIE AU BULLY 123. Champe-Elyafts, 6°.

LE SARLADAIS

de veiléiris, ou étrangler plutit, des d'André Breton l'our manqué, qu'une phosse se dessine, l'habitude reprend une expérience que le r

La seconde partie est tout autre. plusieurs pièces, dont Luber a conçues, sont exprimées par des groupes, selon l'ordre fixé des enchalnus, non sans que soit préservée cellules stimuleur, en se déployant de facon linéaire et décalée, comme dans sion, on en cournant autour du discours du soliste, comme c'est le cas en Gentrifage.

Il est à parier que, s'il était aidé, s'il connaissair un sonnen matériel comme celui dont disposent an Xénakis, na Globokar, na Kagel, Bernard Luber ne manquerait pas d'animer ---mieux encore, avec la force qui est Pourquoi? Parce que les gens du jazz ont, dans le domaine de l'improvisation (sur lequel Beaubourg propose one réflexion en colloque), trois quarts de siècle d'expérience, l'héritage

reprend une expérience que le mou-vement des sanées 20 rezit localisée dans l'expression liméraire on picturale, en négligeant l'automatisme du jazz, encore qu'il frudran distinguer le cercle de la rue Fonnine et celui de la rue du Château, ce dernier plus sensible à la musique atro-américaine. dont se disait passionné, pour sa part l'ex-abbé Gengenbach, qui promensis ses problèmes au Dôme et à la Rounde.

La musique d'Europe trainan alors dit Lubat, loin derriere, par tappor certains contrants d'idées, dans l'art dans la vie, ainsi qu'elle l'avair fréquemment (zir norma du romantisme. Il croit que, mainte nant, elle efface son retard et intègre comme le résume ce vers de Jacques Prévert, qu'il a crié, l'autre soit, lorsqu'un objet de cuisine tat renversé par la tempête : « La mer étati maureise, mais la soupe était bonne : Il faut comprendre : la musique aussi. LUCIEN MALSON.

\* Prochains concerts du Big Band Lubat, au Totem : les 14 et 21 fé-vrier, à 21 heures.

# Rock Bon baiser de Bob Welch

Aux Etats-Unis, un groupe domine depuis un an avec prestige les ventes de 33 tours. Si bien que toute personne ayant participé de près ou de foin à son évolution peut, par le leu des associations, prétendre à un franc succes. Le groupe a pour

La carrière de cet Anglais est une humbles, souvent peu rayonnantes, pas toulours inutiles. Avec un groupe de rhythm'n blues composé de Noirs, il a sillonné, au gré des contrats, les provinces françaises, lorsque l'enthousiasme de l'apprentissage a aussi participé à une formation de iazz sous le soleil de Saint-Tropez. plus eu hasard des rencontres qu'en vertu d'une réelle attirance pour ce style de musique. Puis ce fut l'entrée, comme guita

riste-compositeur, au sein de Fleetwood Mac. La groupe, qui a connu ses heures de gloire, est à l'écoque laissent la piace à des nouveaux. Bob Welch acquiert, du coup, une responsabilité nouvelle. Il ne s'agit plus d'interpréter dans l'ombre les morceaux des autres ou de s'esseyer à des aventures sans conséquence mais blen de composer pour un grand public. Il lut faut faire preuve & Discographie : Bob Welch, de rigueur dans son inspiration, Franch Kiss, Sonopresse 25 06882366.

ferme et préméditée. Grace à Fleetwood Mao, Bob Welch

passe sinsi du statut d'amateur à guitare, sa création, s'étoffent, gagnent de la personnalité. Mais les circonstances, le goût du renouveau, l'incitent à quitter le groupe à la velle de sa gloire pour former un cet univers complètement étranger, l'échec commercial l'attend.

ses facultés d'adaptation. Il enregistre aujourd'hui un disqua sous son ment chaque partie instrumentale. Le musique est mélodiquement riche et foulliès, dans la tradition des meil- 🗯 leures réalisations américaines. Ces mélodles ont un partum fugace, des harmonies subtiles, ce

charme universel qui fait les chansons les plus « dociles », celles qui se prétent à toutes les humeurs, nostalgiques ou gaies, sans nous penésons comme ca pour le plaisir. Il faut se laisser bercer par les images un peu superficielles, tellement - de ce compositeur populaire engleis.

ALAIN WAIS.

# Hervé Bourde et Mal Waldron

Hervé Bourde, saxophoniste, Bernard Wilenski, guilariste, et Martin Ceriton, batteur, ont fait connaissance jeudi sur la scène du bar Totem. Bourde, qui jouait ses propres compositions, appartient à une génération montante qui, au contact des anciens, a retenu la valeur du métier et du travail. Depuis huit an-nées, à travers diverses col-laborations avec Barre Phi-lips et Ted Curson, entre autres, il s'est appliqué toujours progresser : il est parvenu aujourd'hui à cette justesse, cette assurance encourageante chez un aussi jeune mu-

sicien.
Bien que les artistes de jazz soient rompus à tous les im-prévus, le trio a souffert d'un oien exci Espérons donc avplaudir dans des jours prochains le dia-logue — parjailement rodé cette jois — d'Heroé Bourde avec le vianiste Luc Plouton, initialement prévu ce soir-là-La seconde partie du concert était assurée par Mal

Waldron, pianiste, arrangeur et compositeur de musiques de film, comme The Cool

World, de Shirley Clarke. Bien qu'ayant côtoyé projes-sionnellement les plus grands des deux dernières décennies, Waldron est un musicien sans origine stylistique délerminée, qui n'a encore engen-dré, apparemment, aucun cou-runt. Établi en Europe, il a désormais l'accasion de tra-vailler avec des musiciens de tous bords, et montre, grace à son don d'adaptation aux diverses traditions, une grande adresse à créer puis à détrutre plusieurs ambiances.

Bien qu'un blues solide encadre sa musique, il manifeste une attirance claire pour un certain éclectisme, très en noque dans la musique im-provisée, principalement euro-péenne. Parfois calme, par-fois heurié, taquinant la dissonance, le jeu du pianiste est très attachant. Sa solitude, sa simplicité, lui valent d'ailleurs à travers le monde un

PAUL-ETIENNE RAZOU.

★ Discographie : € solo > Futura GER 20 ; One and Two, Prestige 24062, distr. Musidisc.

🖪 Trois dépais organisés à la suite réalisateur, les mercredi 15, vende la projection du film de Sidney Sokhous, « Safrans ou le droit à la dredl 17 et le mardl 21 février, au cinéma La Cief. parole », auront lieu en présence du



VOTRE TABLE

Ambience musicale - 

Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., h., ouvert jusqu'à., h.

DINERS

Anciennement 6, rue du Halder, 9°, jusqu'à 23 h. 30, Cuisine japonaise, Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dans un cadre typique.

propose une formule Boruf pour 26 P a.n.c. (29,90 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du mâtin avec ambiance musicale. Desserts faits muison.

propose une formule Bosuf pour 28 P a.n.c (29,90 F a.e.), jusqu'à l h. 30 du masin avec ambigace musicale. Desserts faits maison.

On sert jusqu'à 23 h. Grande carte. Menu 90 F s.c. Ses salons de deux à quarante couverta.

Propose une formule Boarf pour 25 F s.n.c. (29.90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin. Desserts faits maison.

J., 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 75 F - 1/2 vin de pays + café

+ alcool de prune avec fole gras, cassoulet ou confit. SA CARTE,

Jusqu'i 23 heures Banc d'huitres Spéc de POISSONS . « MELI-MELO » de Pruita de Mer 45. Bouillabalese 35. La Fondus de Poissons

Jusqu'à 23 h. 30. BANC D'EUITRES : Pinteau 46. Spéc. sissoiennes : Chougroute jarret fumé 25, Foie gras frais au Riesling de chez Fi.O 25

Ouvert jour et nuit. Banc d'huitres al.j. reneuvelé. Son pist du jour, ses spécialités : Choncroute 29, Gratinés 10, Ses grillades flambées. Buffet froid. Spécialité : Bière LOWENBRAU MUNICE.

hors-d'osuvre, 3 plats 28.50 F a.n.c. (30,50 F a.c.), Décor classé

# SAMEDI 11 février

20 h, 30, 4 litres 12 in concerto 22 h., « Le Psychopompe », de Guénolé Azerthione.

23 h., Bal masqué popu, ambiance, bouffe, pinard.

> LA PÉNICHE gazi de Valmy

m fece de la rue Perraga Métro: Ource ou Laumière Réservation : 205-40-39.

# **SPORTS**

#### **AUTOMOBILISME**

# La prochaine Ligier de formule 1 : formes nouvelles, nouveau moteur

De notre envoyé spécial

Vichy, - Un squelette de châssis posé à même le sol, quelques radia- qu'à Rio-de-Janéiro notre pilote, teurs déjà positionnes, un tabouret Jacques Latilite, a été contraint de à la place du siège-baquet du pilote, prendre le départ avec des pneus tella sa présente, pour l'heure, à Vichy, la nouvelle Ligier de tormuls 1. La maquette de la voiture, flerie à Paris et, al le secret entoure encore ses formes. Il tombe sous l'œil qu'elle aura une ligne tellement originale qu'on pourra parter de « jamais vu ». En formule 1, où chacun copie souvent le voisin, ou à tout le moins s'en inspire, l'inédit

C'est donc dans le dessin de sa coque que la Ligier se distinguera de la concurrence. La volture a été concue pour offrir la meilleure adhérence possible, d'où une « carrosserie - irès enveloppante, avec, en plus, un alleron arrière presque întêgré et des roues protégées par des élèments aérodynamiques. Si les essais en souffierle confirment l'efficacité de l'étude aérodynamique, la construction de la voiture sera rapidement entreprise et Guy Ligier compte qu'ella fera ses débuts en compétition au mois de juillet pour le Grand Prix de France.

Dans cette perspective de rapide mise en service de sa nouvelle voiture (JS 9). Guy Ligler a capendant un important problème à résoudre : celul du moteur. Depuis sa demière entrevue, jeudi 9 février, avec M. Jean-Luc Lagardère, P.-D.G. de Matra, il a acquis la certitu'i que Matra cessera ses fabrications de moteurs en 1978. Il a donc pris des Ford-Cosworth, et si la JS 9 est prêle, comme il le souhaite, pour le mois de juillet, il ne fait guère de doute dans son esprit que l'équipe Ligier, qui a commencé la saison nera avec des Cosworth.

# Les pneumatiques

Le début de la salson (Grand Prix d'Argentine, Grand Prix du Brésij). n'a pas apporté beaucoup de satisfactions à l'équipe Ligier. Au contraire, elle a été confrontée à de nombreuses difficultés qui tiennent pour l'essentiel aux moteurs et aux pneus. Une demi-douzaine de moteurs Maira ont été cassés, selon Guy Ligier, à Buenos-Aires et à Rìo, et il a même été question un moment de sabolage à ce propos. Au Brésil, on a en effet retrouvé des boulons dans la pompe à huile, et il est bien difficile d'expliquer, sereinement, la présence de pièces de boulonnerie dans un tel endroit. La situation en ce qui concerne les oneumatiques est tout autant préoccupante. Goodyear, le fournisseur qui s'était engagé précédemment à placer Ligier sur un pled d'égalité avec les autres constructeurs de pointe (Lotus, Mac Laren, Tyreli. Brabham), a, semble-i-il, change Groupement des industriels de d'avis, du moins pour le Grand Prix Saint-Ouen.

WALL CHERA IF - USC ODESE VE BRANGUST MASILOT VE - Faute que Goodyear ait fait l'effort DATE - PARAMOUNT GALARIE VF nécessaire pour nous donner satisfac THE THE USC CARE DE LYON VE tion, précise Ligier, Laifite a dû se MISCHOLD - ARGESTEUEL SAMME contenter des prieus d'essal de la Copersucar de Fittipaldi. J'ai bian Tarrefour . ORLY Parame reçu des assurances pour l'avenir, mais il faudra attendre l'Afrique du Sud pour vériller le bien-tondé de ces

Même ei la venue de Michelia en formule 1 et sa réussite æpide ont provoque de l'agitation chez Goodyear, au point de remettre excause, au Brèsil, certains accords conclus antérieurement, il ne fait aucun doute que la Ligier, al elle était en permanence mai ou sous équipée en pneumatiques, n'aura plus aucun rôle à jouer dans le grands prix du championnats de monde eu égard à l'importance pris mordiale des pneus dans le résultat

C'est un Guy Ligier peu optimis qui se penche eur ces problèmes. Il e'y ajoute la nécessité de trouver. ne ou plusieurs activités extérieures à la compétition pour assurer-la rentabilité de l'usine d'Abrest, dans. la périphérie de Vichy, et de malotenir l'empioi dans la mesure du possible. La décision a été prise de construire des cabines de tracteurs agricoles (la chaîne fonctionnera au mois de mars, à raison de 20 unités par jour) et le projet de produire des véhicules utilitaires « tous chemins » (à mécanique Flat) est très avancé. FRANÇOIS JANIN.

#### FOOTBALL LES DIFFICULTES DU RED STAR

La sixième chambre civile du tribunal de grande instançe de Compiègne (Seine - Saint - Denis) décidera, jeudi 16 février, si elle maintient sa décision de liqui-dation des biens du Red Star Football Club de Saint-Ouen pour cessation de palement. Si elle confirmat son premier jugement en date du 20 octobre 1977, les sections professionnelle et ama-teur du club cesseraient immédiatement leurs activités.

Le déficit actuel du Red Star avoisine 5 millions de francs. Son budget prévisionnel jusqu'au 30 juin 1978 prévoit 2 400 000 F de dépenses. M. Gontier, président du club, pense pouvoir enregistrer au minimum 1 400 000 F de recettes. M. Chevrier, le syndic chargé de la liquidation, exigé donc des cautions pour cet éventuel million de déficit supplémentrouvé deux offres de cautions pour un montant total de 450 000 F. M. Gontier espère obtenir d'ici au 15 février les 650 000 F

time to this it to proper

rai provinciamente, les Condine

IL ERMITAGE VI . REX VF.

EMPLAT MONTPARKASSE VF

PLAT Parings . CRETELL ATM

**POSMY Arte!** 

in le plus

willant depuis

MICHEL PEREZ (CE N. M.

PLANDEIDHN BOORMAN.

EXORCISTE II

175

ton Wels

Jules Romains

Desired . See 318

g store (francisch)

(明显)建筑 體

margett. En til

A STREET

LE GREET AN

44 S

LA Transfer D. T.

mulemen is die state aus auf Gebrief. 21 Hatterb - 2 Christ, CC 18 SSM

प्रात्मकार का विकास के किस्सी geele 🗺 O. Merre deslet N BERTE PROPERTY

> matin. 19 22 to 40 · Derivit 1 Le mon m post is for mere **giv**er ( les sos en les retimes REIS CHIEFE compositor or ies rombis inscripes and वेदार अन्य श्रन Lévy . de les places à la

> > de - socies Camboyana genz das sc de mats work porter En Francisco coni iliano ce la boni ce De l'a a l'arz bos

marine - de

**Chaque jour** undi 16 h 30 elle Paime





# baiser de Bob pettrer

# Jules Romains à la Bibliothèque nationale

(Suite de la première page.)

Autour de Mile Angremy, commisire de l'exposition, Mme Mauricette
ille ante, Mile Noëlle Guibert, Mme Jacseline Melet-Sanson se sont partagé
têche et ont concouru à rétablir
mité profonde de toutes ces branlesues d'un tronc commun : Hea, Issues d'un tronc commun :

A en croire un poème postérieur, vies Romains avait su une illuminades nomains avait su une illumina-on soudaine en remontant la rue a Amsterdam un eoir d'octobre 1903. Le théâtre, la rue en eux-mêmes checun un tout réel, vivant, voté d'une existence giobale et da autiments unanimes », écrira-t-il ent and plue tard. Première appliation de ce postulat : le Bourg ricles ses intentions, détaille son rogramme et sjoute, ce qui donne cié de toutes les réalisations jon: la poésie, le roman, peut-être théatre. »

récrivains s'impriment - eux - mêmes, cole poétique trop négligée dans la Vis unauture

Maints documents, des lettres de

Maints documents, des lettres de

Gids, Verhaeren, Paul Fort, font écho à l'indéniable succès du recuell. Et qui dépasse le cénacle de Créteil, qui leur attire l'amitié de Guillaume Apollinaire et de Max Jacob. Celui-ci tul donne des nouvelles de Picasso et trace cette dédicace en tête de er trace cette dedicace en tête de la Côte: « Tes ongles sont si brillants qu'ils reflètent le ciel. » Jules Romains rêve d'une fusion des jeunes mouvements considerates leures leures mouvements considerates leures nes mouvements poétiques. Pelne perdue. Il restera la chef, et le seul

**DRTS** 

nimistes, grotesquement, les Copains,

C'est alors la captivante aventure le « l'Abbaye » de Crétell, phalanstère puels Jules Romains n'en fait tas statutairement partie, comme tas statutairement partie, comme tas amis Charles Vildrac, Georges in Juhamel ou Berthold Mahn. Mais in Vie unanime sort de leur presse.

perdue. Il restera le cher, et le seu membre, de l'école unanimiste.
Unanimistes, pathétiquement, sont Mort de quelqu'un, Puissances de Paris, dont les rues et les places es comportent en êtres vivants. Unatransposition d'une équipée en Au-

> .... G.S.C. ERMITAGE VO . REX VF ARAMOUNT OPERA VF • USC GOEDN VF
> PARAMOUNT MARLLOT VF
> PARAMOUNT MARLLOT VF
> PARAMOUNT MARLLOT VF
> PARAMOUNT MARLLOT VF
> ESTRAL VF • PARAMOUNT GALAXIE VF
> DINETIES VF • USC GARE DE LYOR VF - SAULES Cyrans • ARSENTERS Gamma ANTIH Carrefour • CRETEU. Artel
>
> ANTIH Carrefour • ORLY Paramount
> BOSHY Artel

174.



photo de la maison torestière du Meygal: ce n'étalt donc pas une blague. Unanimistes, violemment revandicatifs, les réclis du Vin bianc

Il était temps de passer à d'autres exercices. Les événements s'en chargent. En pleine guerre, en 1916, il publie Europe, qui témoigne, dira André Breton, « d'une réelle Indépendence d'esprit ». Début d'un enga-gement à fond dans une croisade pacifiste, jusqu'à la guerre sulvante,

Le professeur de philosophie, ancien normalien, n'oublie pas qu'il est aussi licencié ès sciences. En 1918. il se livra (ses fiches d'expériences en font foi) à des recherches sur la vision extra-rétinienne et le sens paroplique. Leurs résultats paraîtront sous son vrai nom de Louis Farigoule. Et ce n'est pas un

Tandis que s'ouvre l'ère du dramaturge triomphant, il falt, parailèle-ment, une première incursion dans le roman, avec la trilogie Psyché. Le premier volume, Lucienne, manque, en 1922, le Goncourt d'une voix. En compensation, elle lui vaut les éloges nuancés de Paul Morand, Roger Martin du Gard, Marcel Proust. Une lettre de Jules Supervielle félicite l'auteur du Dieu des corps, le second volume : « Loin de sailr le regard, votre roman le nettole et l'exaite. Le troisième voiet, Quand le navire..., a fasciné François Porché par l'ap-

eon marl. 1930, tient le devant de la ecène.

|| permet aux organisateurs de l'exposition d'éblouir le visiteur : une quinzaine de pièces déflient sous ees yeux. On e'arrêtera aux plus significatives, et d'abord à Crome-deyre-le-Vieil, monté par Jacques Copeau - et amorce d'une amitié durable entre les deux hommes, pulsqu'elle amena Jules Romains à

diriger l'école du Vieux-Colombier. C'est une tragédie villageoise et « unanimiste », comme l'écrit à Louise Lera son auteur, qui n'a jamels qublié, que les Farigoule sortalent de Saint-Julien-Chapteuil. Elle « so passe dans de hautes vallées des Cévennes, c'est-à-dire dans un milleu apre et primitif ». Pur chef-d'œuvre, à notre avis, peut-être le chef-d'œuvre de Jules Romains, Crome-

deyre fut un four...
Jouvet, pour Jules Romains, récoltera les lauriers. Avec M. le Trouhsdec saisi par la débauche, puis avec Knock ou le triomphe de la mêdecine. La création et la carrière de cette satire est évoquée par une documentation d'une richesse foile, à laquelle il faut joindre la maquelle du premier acte (la route qui conduit à Saint-Maurier) construite sur les plans originaux de Jouvet par Michel Brunet, responsable, su demourant, de la présentation et de la décoration d'un ensemble comportant huit cent cin-

# Sucré, sacré

gourmandes, montrées avant d'être imitent tout à la perfection : plumage mangées. Derrière les vittines s'étalent d'un volatile, pean éclaire d'un fruit gournandes, montrées avant d'être les mythologies de la douceur telle trop mûr gonflé de soleil, pétales d'une qu'elle s'est exprimée à travers les traditions populaires et les chefs-d'envre d'imitation de nos chefs de cuisine. On entre an palais de dame l'art des pàrissiers a accompagné partine, les yeux plus gros que le ventre. O, merveilles! On y va avec un regard d'enfant prèt à se laisser éblouit par de l'historique : les Baignouses, de naïves prouesses d'art-friandise. Mais

La mort rôde, parée de conleurs, comme de Trémois... Une peinure, le regard pour la fère. De morbides fantasmes, ne l'use pas. Mais ici, les chefs-d'œuvre, it sous ces parures en pastillage en principe, se mangent. Ici la mort se mange. A Mexico, tots

En France, enfin, le carnaval comestible montre un gost plus dessique, qui illustre le triomphe gourmend a bourgeoisie du dix-neuvième siècle. De l'art populaire naif et maladroit,

Le Musée des arts décoratifs est Nos phrissiers sont des as du socre filé, rempli de sculptures et d'architectures de l'angélique et du berlingot. Ils

tout court. Une série de tableaux à la crème « peint » au cornet, en fait Cezanne; les Demoiselles & Avignon, soudain, au premier détour, on tombe sur ce qu'on n'était pas venu chercher. Derrière le sucré on trouve le sacré. de Dewasne et la figuration linéaire

d'Amiens? Il est comestible, ce grand

Hains, Spoerri, César et bien d'autres accents : ceux que l'art d'avant-ga

★ Le Sucre d'art arts décoratifs, 108,

JACQUES MICHEL

en distraire encore Volpone, d'après Le thattre, toutefols, de 1920 à Ben Jonson, écrit en collaboration 1930, tient le devant de la ecène. la mit en scène et incama le per-

connage principal. Car tous les membres du - cartel » ont tour à tour travaillé pour

et avec Jules Romains. ressé de bonne heure. Blaise Cendrars, par exemple, lui avait demandé un ecénario par une lettre de 1918, et il en bâtit un sur nogoo-Tonke. Un autre, l'image, a été réalisé par Jacques Feyder. Et il fit celul de Knock, bien sûr. Volpone a eu moins de chance Tourné par Jacques de Baroncelli il est demeuré inachevé, faute d'argent. Il en reste au moins ici deux

Rideau. C'est au roman mainte nant que Jules Romains va demander de faire une Immense « synthès unanimiste -. Immense par ses di mensione : les Hommes de bonne voionté emplissent vingt-sept tomes de leur foule grouillante. Unanimist dans sa réalisation, témoin le plan de travall, étalé eur une double fauille grand format, distribue prote gonistes et thèmes par groupes - or pourrait dire par constellations - de builes s'imbriquant les uns dans les autres. L'exécution est préparée par des dossiers scrupuleusement constitués. Si les Hommes de bonne volonté sont en effet une œuvre d'imagination, ils ne prétendent pas moins nstituer une vision historique fidèle. On verra quelques-uns des « modèles » choisis dans toutes les couches de la société : hommes politiques et hommes d'Eglise, chefs mili-taires, écrivains (Paul Valéry, par exemple), artistes : Oriegal, c'est (un

Ce qui a permis d'exposer deux toiles de ce dernier, Portrait de jeune fille et Nature morte au violon et au verre de Bass, tous deux de 1914; quand l'écrivain et le peintre se rencontreront (prêt du Centre Pompirdou), ainsi qu'un des meilleurs Matisse, la Fenêtre ouverte (donation George Besson, datant de 1919, début d'une amitie...).

Françoise, c'est Lise,

Et pour Quinette, Jules Romains s'est souvenu de Landru, qu'il avait bien connu. N'étalt-il pas son gara giste ? L'auteur avait conservé de lui une lettre concernant une jante de mauvalse qualité, rédigée, et califgraphiee, avec la même conscience professionnelle » que le sire de Gambais mettait à escamoter se

JEAN-MARIE DUNOYER.

<u>La chronique de Jean</u>

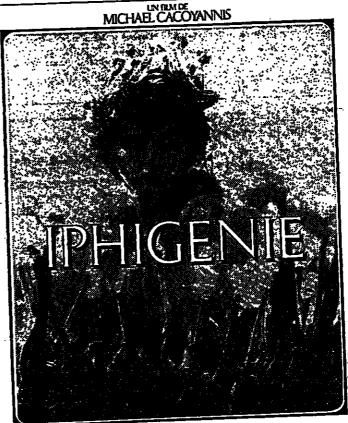
Dunoyer, « Formes », est re-portée à la semaine prochaine. théâtre de





Tal.: 636.79.09.

MARIGNAN m ST-GERMAIN STUDIO m GAUMONT RIVE GAUCHE mIMPÉRIAL PATHÉ» LES NATIONS » GAUMONT CONVENTION» Cacoyannis a fait le plus beau film que j'aie jamais vu. Eugène IONESCO



IRENE PAPAS COSTA KAZAKOS - COSTA CARRAS

TATIANA PURANCOROLI

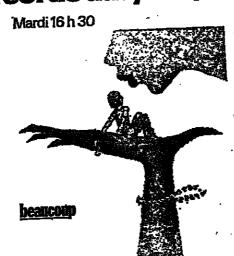
14.SEQUE DE MIKIS THEODORAKS - LOUTET BEALS: BIA, MICHAEL CACOYANNES DURES LATRACEDE D'ELRIPTOE

LINE PRODUCTION GREEK FILM CENTRE - DISTRIBLE BIA, LES AKTISTES ASSOCIES

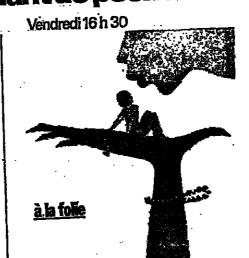


# Chaque jour, à la sortie du lycée, elle va chercher son "amant de poche."









c'est son "amant de poche".

(6)

# -théâtres

Les salles subventionnées

Centre Pompidou : Fantastic Miss Madona (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Nationa (Saim., 20 h. 30; him., 15 h.).

Opéra: Faust (szim., 19 h. 30).

Comédie-Française: les Acteurs de bonne foi; On ne hadine pas avec l'amour (sam., 20 h. 30); le Renard et la Grenouille; Doit-on le dire? (dim., 20 h. 30).

Chaliot: Meurtre dans le cathédrale (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 15 h.).— Salle Gémier: Condide (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Odéon: l'Oucle Vania (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Petit Odéon: les Inquiétudes de M. Delumeau (sam., 16 h.).

T.E.P.: Nekrassov (sam., 20 h. 30, dim., 15 h.).

U.G.C. BIARRITZ VO / CAMEO VF / GLICKY-PATHE VF

CONVENTION ST-CHARLES VF / BLENVENUE MONTPARNASSE VF

ST-MICHEL VO

ST-MICHEL VO

PARLY 2/CRETELL Ariel/PANTIN Carrefour/ARGENTEUIL Alpha
ROSNY Ariel/ORSAY Ulis/MONTREUIL Méliès/BOUSSY ST-ANTOINE BUXY

Violée et fécondée par un ordinateur machiavélique

JULIE CHRISTIE ... "GENERATION PROTEUS" ... FRITZ WEAVER

GAUMONT ÉLYSÉES, v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE, v.o. MAYFAIR, v.o. - IMPERIAL PATHÉ, v.f. - MONTPARNASSE PATHE, v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER, v.f. - GAUMONT CONVENTION, v.f. 3 NATION, v.f. - TRICYCLES Assières

FONDA-REDGRAVE/ZINNEMANN

"Un des plus beaux

films de femmes

du cinéma américain."

"Le plus beau film de

Fred Zinnemann."

"Du grand

et du beau cinéma."

JANE FONDA - VANESSA REDCRAVE

dim., 15 h. 30). — Théatre de la Tempète : Dom Juan (sam., 20 h. 30, dim., 15 h. 30). Cantre Culturel du X° : Penalty (s.m., 30 h. 30).

Centre culturel suedols: Charlie Mo
Death: Amour maternel (sam.,
20 h. 30, dim., 15 h.).

Cité internationale, la Resserre:
Britanicus (sam., 21 h.). — La Galeris: la Comtesse d'Excarbagna;
les Parminus (sam.) les Femmes sauntes (sam., 20 h. 30). — Grand Théâtre : les Pâques à New-York (sam., 21 h.). Centre Mandapa : Augustine (sam.,

centre manapa : Augustins (sam., 21 h.).

Comèdie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Comèdie des Champs-Eiysées : le Bateau pour Lipsia (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Dannou : les Coucous (sam., 20 h. 30, dim., 15 h.).

Espace Cardin : Oripure (sam., 20 h. 30).

Foutaine : le Boi des Cons (sam., 20 h. 50). Fontaine : le Roi des Cons (sam.

Fontaine: 10 Ann.
21 h.).
Gaite-Montparmasse: Elles... Steffy,
Pomme, Jane et Vivi (sam... 21 h.;
dim., 15 h. et 18 h. 30).
Gymnase: Coluche (sam... 21 h.;

dim., 15 h.).

Les salles municipales

Nouvean Carré: Cirque à l'ancienne (sam. et dim., 15 h. 30); Eéclai

Lea Sommer (sam., 20 h. 30); Eéclai

Lea Sommer (sam., 20 h. 30); Eéclai

Lea Barner Eden (sam., 22 h. 30).

Théatre de la Ville: Jacky Farody (sam., 20 h. 30), dim., 14 h. 30).

Les autres salles

Les autres salles

Les autres salles

Les dim., 18 h. 30).

Antoins: Raymond Devos (sam., 20 h. 30); Le Larreign (edim., 18 h. 30); les Erreigns (edim., 18 h. 30); les Erreigns (edim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (edim., 20 h. 30; dim., 18 h. 30); les Lerreigns (

Porte-Saint-Martin: Pas d'orchidées pour Misa Blandish (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).
Renalssance: Cuarteto Cedron (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Saint-Georges: Topaze (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Studio des Champs-Riysées: les Dernières clientes (sam., 21 h. 15, dim., 15 h. 30 et 19 h.).
Studio Théàtre 14: Ikuo et Pujio (sam. 20 h. 30).
Théàtre Campagne Première, I: Par-delà les marronniers (sam. et dim., 21 h. 15). — II: Parade (sam., 21 h.; dim., 17 h.).
Théàtre d'Edgar: Sylvie Joly (sam., 20 h. 45).

(sam., 21 h.; dim., 17 h.)...
Théitre d'Edgar : Sylvie Joly (sam., 20 h. 45).
Théitre du Marais : Tueur sans gages (sam., 20 h. 45).
Théitre Marie - Strart : Chanson arabe (sam., 18 h. 30); Gotcha (sam., 20 h. 45); Just Hamlet (sam., 22 h. 30).
Théitre Oblique I : la Lève (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Théitre de la Piaine : Nefertiti (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théitre de la Péniche : 4 Litres, 12 in concerto (sam., 20 h. 30); le Psychopompe (sam., 22 h.).
Théitre Présent : la Tour de Nesle (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théitre Saint-Médard : Candrillon (sam. 19 h. et 22 h. dim., 16 h.).
Théitre 13 : Baroufe à Chioggia (sam., 20 h. 45. dim., 15 h.).
Théitre 347 : la Ménagerie de verre (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Théitre du 28-Rue-Dunois : Demandons l'impossible (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Tristan-Bernard : Cl. Pappina (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30).
Variétés : Féte de Broadway (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Treglodyte : Gugozone (sam., 21 h.; dim., 15 h. 60).
Variétés : Féte de Broadway (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

# Les cafés-théâtres

Au Sec in : Seule dans la boîte (ssm., 20 h. 45) : la Femme rompue (ssm., 22 h.). An Petit Casino : Du dae au dac (ssm., 21 h.) : Montells (sam., 22 h. 30). Aux Quatre-Cents-Coups: l'Autobus (sam, 20 h. 30); Qu'elle était verte ma salade (sam, 21 h. 30); J. Seima salade (sam., 21 h. 30); J. Seller (sam., 22 h. 30).

Les Blancs-Manteaux: Alex Métayer (sam., 30 h. 30); Au niveau du chou (sam., 21 h. 45); les Autruches (sam., 23 h.).

La Bretonnerie: C'est pour de rire (sam., 21 h.) (sam., 21 h.). Café de la Gare : le Grand Orchestre du Spiendid (sam. et dim., 20 h. 30); C. Pereira (sam. et dim., 22 h.).
Café d'Edgar, I : Douby (sam., 22 h.).
Le Cospe-Chou : 20 h. 30, les Frères ennemis (sam., 22 h.); les Mystères du confessionnai (sam., 23 h. 30).
Cour des Miracles : A: Sachs (sam., 20 h. 30): Fromage ou dessert (sam., 22 h.).
Le Fanai : le Frèsident (sam., 20 h. 30): la Cruche enchantés (sam., 22 h.).
Le Fanai : le Prèsident (sam., 20 h. 30): la Cruche enchantés (sam., 22 h.).
Le Lucernaire : J.-P. Sentier (sam. et dim., 20 h. 30); la Cruche enchantés (sam., 22 h.).
Le Mama du Marsès : Copain copain à Miami (sam. et dim., 19 h. 45); Aquilon et Zéphir (sam. et dim., 20 h. 45).
La Mérisserie : Mama Bea Takieishi (sam., 20 h. 30); A. Melliand (sam., 22 h. 15).
Petit Boin - Novotel : Valèrie Bellet (sam., 21 h.); Denis Wetterwald (sam., 22 h. 30).
Le Piateau : Rosine Favey (sam., 20 h. 30); Les com., binent. les autres piochent (sam., 22 h.); Butiptease de S. Mrozek (sam., 22 h.); Butiptease de S. Mrozek (sam., 22 h.).
Le Sélénite, I : Huis clos (sam. et dim., 19 h. 45); Grivolsons (sam. et dim., 19 h. 45); Grivolsons (sam. et dim., 19 h. 45); Grivolsons (sam. du Spiendid (22m. et dim., 20 h. 30); C. Pereira (22m. et dim., dim. 19 h. 45); Grivolsons (sam. et dim., 21 h.); les Franczosos (sam. et dim., 22 h. 15). — II : les Bonnes (sam. et dim., 20 h. 30); M. Satsu (sam. et dim., 21 h. 30); Ah i les petites annonces (sam. et dim., 22 h. 30). (9ur.à-les-dois. . Je sute pour moi. (sam., 20 h. 30). Tout-à-la-doie . Je vote pour moi (sam., 20 h. 30) : N'oublie pas que tu m'aimes (sam., 21 h. 30).

Les théâtres de banlieue Anbervilliers, Théâtre de la Commune, Quatre à Quatre (88m., 21 h.; dim., 15 et 17 h. 30).

Boulogne-Billancourt, T.B.B., Leni Escudero (88m., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Cerry-Pontolise, Théâtre des Louvrais, Maria-Panylo Balla (1979, 23 h.). Cety-Poutes, Thestre des Louvais, Marie-Poule Belle (Edm., 21 h.).
Chelles, Centre culture!: la Cruche cessée (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Chilly-Massrin, C.C., Maître Puntlla et son valet Matti (sam., 20 h. 30),
Clichy, Théaire Rutsbeuf, l'Honneur perdu de Katharina Blum (sam., 20 h. 45). Clancourt, Maison pour tous. Graeme Allwright (sam. 21 h.). Gennevilliers Maximillen Robesplerre Genevillers, Maximilien Robespierre Montrenii, Studio theatre, l'Assommoir (sam., 20 h., dim., 16 h.).

Nanterre, Théatre des Amandhers:
Les gans déraisonnables sont en vole de disparition (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Saint-Denia, Théatre Gérard-Philipe:
Jean-Paul Farré (sam., 22 h. 30), le Petit Mahagonny (sam., 20 h. 30, dim., 17 h.)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > **704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34** 

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi II - Dimanche I2 février

Michodière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Trois lits pour nuit (sam., 21 h.; dim., 15 h.). dim., 18 h.). Yerres, Centre éducatif et culturel, la Fortune de Gaspard (sam., 21 h.).

> Les comédies musicales Châtelet : Volga (sam., 30 h. 30 ; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30); hiogador : Valses de Vienne (sam., 20 h. 30 ; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

#### Les chansonniers

Caveau de la République : Ce soir on actualise (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Denx-Anes : Aux ânes citoyens (sam. et dim., 21 h.).

Dix-Heures : Mars ou crève (sam. et dim., 22 h.).

#### Les concerts

Lucernaire: A. Flamer, M. Ballly et M. Scharapan (Haydn, Beethoven, Brahms), (sam. 19 h.). Conciergede: les Menestriers (sam. et dim., 17 h. 30). Théâtre des Champs-Elysées: Orches-de Paris, dir. M. Marriner (Bach. De Falla, Stravinsky), (sam., 10 h.) 10 h.).

Hôte! Herouet, S. Escure (Bach) (samedi, 20 h. 15).

Egitse Saint-Louis des Invalides : Sextuor de clarinettes Lebianc Carcen, Abbinoni, Mendelssohn); (dim. 16 h.).

Egitse des Billettes : J.-J. Kantorow et l'ensemble 12. sol. : P. Bride (Clazart), (dim. 17 h.).

Egitse Saint-Thomas-d'Aquin : A. Bedoi (Praetoruis, Titelouze, Bach), (dim. 17 h. 45).

(\*) Flims interdits aux moins de treize ans.

(\*\*) Films interdits aux moins de

Lipinska.

Dimanche 12. — 15 h.: Cover girl,
de C. Vidor; 18 h. 30: Via privée,
de L. Maile; 20 h. 30 et 22 h. 30:
L'Assassin musicien, de B. Jacquot; 22 h. 30: La meilleure façon
de marcher, de C. Miller.

L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (\*\*): L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (\*\*):
Studio-Cujas, 5\* (033-89-32).
L'AMOUR VIOLE (Pr.) (\*): Richelieu, 2\* (233-58-70); Quintette, 5\* (033-35-40): H Juillet-Parnasse, 6\* (325-58-00); Monte-Carlo, 8\* (225-09-83). Saint-Lazare - Pasquier, 8\* (337-35-43): H Juillet-Bastille, 11\* (337-90-81); P.I.M. - Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); Cambronne, 15\* (734-42-96). (134-42-96). ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Quintette, 5° (633-35-40): la Clef. 5° (337-90-90). ANNIE HALL (A., v.o.): Grands-Au-gustins. 6° (633-22-13): Marbeuf. 8° (225-47-19). L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL. V.D.) :

[225-47-19].
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.):
le Marais. 4\* (278-47-85): Hautefeuille, 6\* (833-79-33): Elysées-Lincoin. 8\* (359-36-14).
AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.):
Vidéostone, 6\* (325-50-34).
LES AVENTURES DE BERNARD ET
BIANCA (A., v.o.): en soirée: Normandle. 8\* (359-41-18): v.f.: Richelieu. 2\* (233-58-70): Normandle. 8\*
(en matinée): Diderot. 12\* (34319-29): Mirarnar. 14\* (226-41-02);
Convention-Saint-Charles. 15\* (57933-00): Murat. 16\* (238-99-75)
BARBEROUSSE (Jap. v.o.): Hautefeuille. 6\* (633-79-38): 14 JuilletParnasse. 6\* (329-38-14): 14 JuilletBastille, 11\* (357-90-81).
LES BASKETS SE DECHAINENT
(A., v.f.) (\*\*\*): Omnia. 2\* (23339-35).
LE ROIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.):

Salle Pleyel : Orchestre des jeunes Loswenguth, dir. A. Loewenguth Bach, Gluck, Bartok, Bouley, Ravel, Romberg), samedi, 20 h. 15). Notre-Dame de Paris : M. Mencke (Ligeti, Prescobaldi, Bach, Reube). Théatre Marie-Stuart : L Piveteau. J. Le Trocquer et M. Auriscote (Haendel, Bach, La Fontaine, Corneille) (dim., 17 h.). Théatre d'Orsay : P. Pasquier et J.-C. Pr: tier (Schubert, Prokofiev, Mozart) (dim., 11 h.).

Centre culturel du Marais : Groupe Intervalles (sam., 20 h. 30). Théâtre de la Madeleine : Trio Haydn

Palais des sports : Roméo et Juliette (sam., 20 h. 15; dim., 15 h. et 20 h. 15). Centre Cuiturel du Marais : Carolyn Cerison (Cypher) (s.m., 20 h. 30;

#### Jass. pop', rock et folk

Golf Drouot: Alain Suran (sam., 22 h.).
Théatre Mouffetard: Herré Bourde Guartet (sam., 22 h. 30).
Pet't Journal: The Wild Man Blues (sam., 21 h.).
Théatre Rutebenf (Clichy): Bill Coleman jazz band (dim., 15 h.).

(758-24-24)

#### La Cinémathèque

# Les exclusivités

29-36). LE BOIS DE BOULEAUX (Pol. v.o.): LE BOIS DE BOULEAUX (Pol. v.o.):
Quintetta, 5° (033-33-40); ElyséesLincoin, 5° (339-35-140); Il JuilletParnasse, 6° (328-38-00).
BRANCALEONE S'EN VA - T - AUX
CEOISADES (It., v.o.): le Marzis,
1° (278-47-86) ° Cluny - Ecoles, 5°
(033-20-12).
COURS APRES MOI, SHERIF (A,
"v.o.): Elysées Point-Show, 8°, (22567-29).

67-29).
LE CRABE - TAMBOUR (Ft.): Bosquet, 7e (551-44-11); Elysées Point-Show, 3e (225-67-29).
CROIX DE FER (A. v.o.) (\*\*): George v, 3e (225-46-46); vf.: Omnin, 2e (225-39-36); Montparparnasse 83, 6e (544-14-27); Elo-Opéra, 2e (742-82-54); Athéoa, 12e (343-07-48); Clichy - Pathé, 13e (522-37-41); Secrétan, 19e (206-71-33).

(31-31-16); Chey-rame, by (372-37-41); EMMANUELLE 2 (Pt.) (\*\*\*); Paramount - Marivaux, 2\*\* (742-83-90); Boul'Mich, 5\*\* (033-47-82); Publics Saint - Germain, 6\*\* (222-72-80); Publicis Champe - Elysèca, 6\*\* (720-78-23); Publicis Matignon, 5\*\* (739-31-97); Mar-Linder, 9\*\* (770-40-94); Paramount - Bastille, 12\*\* (343-48-17); Paramount-Gaiazia, 14\*\* (380-18-93); Paramount-Montparnasse, 14\*\* (336-22-17); Paramount-Darnasse, 14\*\* (336-22-17);

Eglise américaine : T. Walters (Bach. List. Ravel, Granados, Boules) dim., 18 h.).

Theatre de la Madeleine: Trio Haydn (Haydn, Brahms) (sam., 17 h.).
Radio-France: Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique (Varese, Nunez, Darasse, Mache) (sam., 17 h.).
Salle Gaveau: Concert Oubradous, dir. P. Dervaux (Prokoflev, Chopin, Mozart) (sam., 17 h.).
Chapelle de la Sorbonne: Groupe tosran C. Dueno (chansons populaires médiévales) (sam. et dim., 18 h. et 20 h. 45).
Galerie Nane Stern: J. Martin, plano isam et dim., 19 h.).
Salle Cortot: S. Vigerie (Hach, Chopin, Debuss, Ravei) (sam., 20 h. 30).
Salle Challot-Galliera: C. Blou (Schumann, Liszt); M. Oleg (Prokofley): P. Blanconi (Chopin, Mendelssohn) (sam., 20 h. 30).
Eglise Saint-Merri: M. Deplat Couperin, Grigny, Dacquin) (dim., 17 h.).
F.I.A.P.: A. Bino at I. Bove (dim.,

17 h.).
F.LA.P.: A. Biro et L. Boye (dim., 17 h. 30).

Challot. — Samedi II. — 15 h.: Le cinéma et l'histoire : Le onzième année, de D. Vertov; 18 h. 30 : Le bord de la rivière, de A. Dwan; 20 h. 30 : Regards sur le jeune cinéma français. — 20 h. 30 : La spirale; 22 h. 30 : La spirale; 22 h. 30 : La spirale; 22 h. 30 : Dimanche 12 — 15 h. : Corre stellements de C. Lipinska.

(522 - 37 - 41): Secrétan. 19 (206-71-33).

DEUX SUPER - FLICS (A., v. (.): Capri, 2 (508-11-59); Mercury. 8 (225-75-90); Paramount-Opéra, 9 (072-34-37); Paramount-Opéra, 9 (072-34-37); Paramount-Mont-parnasse. 14 (325-22-17).

DE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A., v. (.): UCG Opéra, 2 (251-50-32).

DIABOLO MENTEE (Fr.): Saint-Germain Village, 5 (633-87-55); Collaée, 8 (339-29-48); Gaumont-Opéra, 9 (073-95-48); Athéoa. 12 (342-07-48); Gaumont-Sud. 14 (331-51-16); Cilcy-Pathé. 18 (522-37-41).

mount - Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33 - 00); Paramount - Maillot, 17s

ET VIVE LA LIBERTÉ (Pr.) : Riche-ET VIVE LA LIBERTE (Fr.): Riche-lieu. 2: (233-56-70); Cluny-Palace, 5\* (033-07-76); Ambassade, 3\* (339-19-08); Mootparnasse-Pathé. 14\* (336-65-13); Gaumont-Sud. 14\* (331-51-16); Cambronne. 15\* (734-42-96); Wepler. 18\* (337-50-70); Gaumont-Gambetta. 20\* (797-02-74).

42-96); Wepler, [8° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (7797-02-74).

FAUX MOUVEMENT (AH, v.o.) (\*\*); Studio Git-le-Cœur, 6° (328-80-25).

FEMININ, PLURIEL (Brès., v.o.); Le Seine, 5° (323-93-99)) E sp.

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE
(Fr.); Studio Logos, 5° (033-26-42).

LA GUERRE DES ETOHLES (A. v.o.); Vendôme, 2° (073-97-52); Luxembourg, 6° (633-97-77); Marigoso, 8° (339-82-82); V. f.; Haussmann, 9° (770-47-55).

L'HERETIQUE II (A. v.o.) (\*); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.; Rez. 2° (236-83-93); Parsmount-Opéra, 9° (073-34-37); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Parsmount-Calarie, 14° (326-81-93); Mistral, 14° (326-41-02); Parsmount-Mont-parausse, 14° (326-81-98).

HOTEL DE LA PLAGE (Fr.); Quintette, 5° (033-35-40); Lord-Byron, 8° (225-04-22); Parig. 8° (770-33-89); Prancals, 9° (770-33-89); Prancals, 9° (770-33-89); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-35-86); Mont-parasse-Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont-Convention, 15° (328-22-77); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70).

JE SUIS UN AUTARCIQUE (t., v.o.); Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

JESUS DE NAZARETE (première partie) (It.-Ang. vers. ang. + v.f.); Arlequin, 6° (548-62-25); version ang.: Psothéon, 5° (633-15-04); v.f.; France-Elysées, 8° (722-71-11); Madeleine, 8° (073-15-04); v.f.; Impérial, 2° (742-75-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (338-29-45); Mutlon, 12° (342-07-67); Montparnasse-Pathé, 14° (326-6-513); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Montparnasse-Pathé, 14° (326-6-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); LES LIENS DE SANG (Fr., v. angl.) (\*); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62),

(387-35-43): Nation, 12\* (342-67-67): Montparnasse-Pathé. 14\* (326-65-13): Gaumont-Convention. 15\* (828-42-27).

Les Liens DE SANG (Fr., r. angl.) (\*): U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-62), Biarritz, 8\* (723-69-23): V.f.: Cinémonde-Opéra, 9\* (770-61-90), U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-61-91), U.G.C.-Gobelina, 13\* (331-65-191), Mistral, 14\* (539-52-43), Convention-Saint-Charles, 15\* (579-33-00), Bleavende- Montparnasse, (544-25-02), Murat, 16\* (288-98-75), Secrétan, 18\* (206-71-33).

MEMOTRE COMMUNE (Fr.): La Clef. 5\* (337-90-90). La Pagode, 7\* (705-12-15).

LE MIROIR (500-80). La Pagode, 6\* (633-79-38), Gaumont-Champs-Elysées, 8\* (359-04-67), Olympic, 14\* (542-67-42): V.f.: Impérial. 5\* (742-72-52).

MON BEAU LEGIONNAIRE (A. v.o.): Luxembourg, 6\* (633-97-77), Balianc, 8\* (359-32-70): V.f.: U.G.C.-Opéra, 2\* (231-56-30). Mort D'UN POURRI (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2\* (231-56-32). Richellen, 8\* (233-56-70). Marignan, 8\* (339-92-82). Pauvette, 13\* (331-56-56), Clichy-Pathé, 19\* (522-37-41).

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS (Fr.): Paris, 8\* (339-53-99), Macdeine, 8\* (673-56-03), Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13), Saint-Ambrolse, 11\* (770-39-16)

NEW-YORE, NEW-YORE (A. v.o.): Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83). Publicis-Champs-Elysées, 8\* (720-76-23) Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83). Cutty DU SERPENT (A. v.o.): Palais des Arts, 2\* (272-62-98), Studio de la Harpe, 5\* (633-34-83). U.G.C.-Pathe, 6\* (633-34-37)

U'GUF DU SERPENT (A. v.o.) (\*): Palais des Arts, 2\* (272-62-98), Studio de la Harpe, 5\* (633-34-83). Gaumont-Sud, 14\* (331-51-61). LES OISEAUX DE NUIT (Fr.) (\*): Action-Christine, 6\* (325-88-78). ON PEUT LE DIBRE SANS SE FACKER (Fr.): Balzac, 8\* (359-52-70).

#### Les films nouveaux

VOYAGE A TORYO, film japo-nais de Yasujiro Osu, V.O.; St-André-des-Arts (64) (328, 63-18); Olympic (144) (342, 67-42) 67-42).

ELLES DEUX, film hongrois de Marta Messaros. V.O.: Saint-André - des - Arts (6°) (325-48-18); Bacine (6°) (325-43-11); G.G.O. Marteuf (8°) (225-47-19); J.-Bencir (9°) (574-48-75); Olympic (14°) (542-67-42) (342-67-42)

BANDE DE FLICS, Illm smertcain de Robert Aldrich (\*\*)

V.O.: Quartier Latin (5\*)

(328-84-85); Marignan (8\*)

(329-82; V.P.: ABC (2\*)

(238-55-54); Montpernasse 23

(5\*) (544-14-27); Heider (8\*)

(770-11-24); Parrette (13\*)

(331-56-86); Cambronne (15\*)

(734-42-96); Cilichy Paths

(18\*) (322-37-11); GaumoniGambetta (20\*) (797-62-74). IPHIGENIE, film grec de Mi-

Emilgania, film grec de Mi-chael Cacoyannia, V.O.: St-Germain Studio (5º) (032-42-72): (Caumont Bive gau-che (6º) (548-25-35); Mari-gnan (8º) (359-92-82), V.P.: (Impérial (3º) (742-72-52); Na-tions (12º) (343-44-67); Gau-mont-Convention (15º) (828-43-27). SAFRANA OU LE DEOIT A LA PAROLE, film mauritanien de Sidney Sokhona. V.O. : ls Clef (5) (337-90-90).

LE VOYAGE AU JARDIN DES MORTS, film français de Phi-lippe Garrel. Action Républi-que (114) (805-51-33).

COCCINELLE A MONTE-

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO, "ilm américain de V. McVesty. V.O.: Ermitage (8°) (359-15-71), en soirée. V.F.: Rez (2°) (236-33-33); Botonde (6°) (525-38-22); U.G.C. Odéon (6°) (325-71-08); Ermitage (8°), en matinée; U.G.C. Gare de Lyon (12°) (343-01-39); U.G.C. Gobelins (12°) (331-06-19); Mistral (14°) (539-32-43); Magic-Convention (15°) (320-20-34); Napoléon (17°) (380-41-45); LE FANTOME DE BURLEVENT. LE FANTOME DE BURLEVENT, Tim smerican de A. Dawson. V.F.: (Cluny-Palace (5°) (933-07-76); Marbeuf (5°) (225-47-19; Maréville (9°) (770-72-86); les Images (18°) (522-47-94).

POURQUOI PAS (Fr.) (\*) : Cluny-Brotes, 5\* (1933-20-12) : U.O.C. The color of the c PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (FL)

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (FL)

(\*) : Capri, 2\* (508-11-68) : Studio
Médicis, 5\* (633-25-97) : U.G.C.

Danton, 6\* (323-25-97) : U.G.C.

Danton, 6\* (323-25-97) : U.G.C.

Danton, 6\* (323-25-97) : U.G.C.

(329-49-34) : Paramount-Elyades, 8\* (329-49-34) : Paramount-Elyades, 8\* (329-49-34) : Paramount-Elyades, 8\* (329-49-34) : U.G.C. Gobellina, 13\* (329-49-34) : U.G.C. Gobellina, 13\* (329-49-37) : Mistral, 14\* (329-49-34) : Paramount-Malliot, 17\* (758-24-24) : Secrétan, 19\* (206-71-33)

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE (AIg.-Egyp. v.o.) : Palais des Arta, 3\* (271-62-96).

BECRETTE ENFANCE (Fr.) : 14-Juli1et-Bestille, 11\* (357-90-81) : U.G.C. Opéra, 2\* (271-68) : Bretagne, 6\* (222-57-97) : U.G.C. Opéra, 2\* (271-68) : Bretagne, 6\* (222-57-97) : Mormandle, 8\* (339-41-38) : Paramount-Opéra, 9\* (973-34-37) : U.G.C.

Médicis, 5\* (633-25-97) : U.G.C.

Gobellina, 13\* (329-41-36) : Paramount-Elyades, 8\* (271-68) : Bretagne, 6\* (222-57-97) : Mormandle, 8\* (339-41-38) : Paramount-Opéra, 9\* (973-34-37) : U.G.C.

Médicis, 5\* (633-25-97) : U.G.C.

Gobellina, 13\* (271-25-96) : Paramount-Mallion, 12\* (271-25-96) : Mistral, 12\* (271-

50-32); Ü.G.C. Odéon. 6 (325-71-98); Bretagne; 6 (322-57-97); Mormandle, 8 (339-41-18); Persmount-Opèra, 9 (973-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-31-59); M.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-31-59); Paramount-Gobelina, 13 (707-12-28); Magic-Convention, 13 (328-29-64); Magic-Convention, 15 (288-29-75); Paramount - Oriéana, 14 (580-45-91); Murat, 16 (288-29-75); Paramount-Maillot, 17 (758-34-26); Moulin Rouge, 18 (608-34-25). LES TZIGANES MONTENT AU CHEL (Sov., v.D.); Elnopanorama, 17 (306-50-50). UNE OTUENEE PARTICULIÈRE (12-20.); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-52). UNE SALE HISTOIRE (FL.); St-André-des-Arts. 6 (328-49-18). H. Sp.
UN MOMENT D'EGAREMENT (FL.); Elchelleu, 2 (233-35-70); Montparasse 23, 6 (544-14-27); Marignan 8 (339-92-82); Geumontsud. 14 (331-31-18); Ternex, 17 (380-10-41).
LA VIE DEVANT SOI (FL.); Paramount-Elysées, 8 (339-49-30); Studio Raspall, 14 (320-38-93); VOYAGE EN CAPITAL (FL.); Olympic, 14 (542-67-42). H. Sp.

. EGLISE DE LA MADELEINE -Mardi 14 févr. et jeudi 16 févr. 1978 CESAR FRANCK interprété en deux concerts par

ODILE PIERRE Sous la présidence de S.A.B. le Comtesse de Paris Location à l'Egiste et Bursad, 4, pl. de la Madeleise - Tél. - 280-21-76 Prix des places 36 F - Etnal-LM.F. 15 F. in provence Cote d'Asse

Prince P.S. Contre pormiente spiere tient qu sen dence to alge and desce to posteries altre ELTH SULT-TRIPE ferent in eine St. les politication description of the political control of the control o mini Tierand Posisie als the medate fail ig nie ipacytian 🛦

QUE (11°) (805-51-33).

LE SAHARA NEST PAS A VENDRE, Illim français de Jocelyne Sash. Olympic (14°) (542-67-42).

GENERATION PROTEUS, film américais de Donnaid Cammell (°). V.O.: Saint-Michel (5°) (326-79-17); Blarrier (8°) (772-80-23). VF.: Cameo (8°) (770-20-38); Blenvende-Montparnasse (15°) (544-25-02); Convention - 8t - Charles (15°) (579-32-00); Clichy - Pathé (18°) (522-37-41).

LA COCCINELLE A MONTE.

carde de pouvoir contre la na anuacion de la vie junie del Lietin municipal official de Benarsaya, conseiller de P. ta croque colte question dans in Monde

VIDE THE CO. in promiter that dass la one and delegation cat altri-

70730374 popula-

information auprès du distribution de secours et dies: autorisations d'ocde notation du secrétaire ne mairie: présidence de la commission muissie de la commission na cete. seus com missions de la rest apparae avec antent de téritable peur panique de démocratie. Cussi corsemble molitique soit néfaste la folitique soit néfaste la folitique soit néfaste la guardent de la majourant de la majoura

mstaure à Paris! mitaure è Paris! a
continue à Paris! a
continue à également indiile en es de victoire de la
commande de la commande de la commande de la
commande de la commande de la commande de la
commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la commande de la co

A restauration des Inno-la Jean-Jacques Beucler, lant, a inauguré, le 8 fé-lant, a inauguré, le 8 fé-lant, a inauguré, le 8 fé-lant, au la lant de la fé-lant duré deux ans dans à Paris Cette rénova-la duré deux ans dans le s de Robert de Cotte a, its d'aménager des cham-la du granager des contra le salle à manger. Les cours

nonveils pasts

Found Gr

vers is But

nonveils success

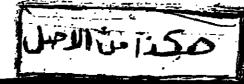
to success

programme and the contract of the contract of

les erapid Little le Litt

les toitures. les lucar-S'inacrivent dans

les parties encore défer-de et de ses abords.



# e monde de la final de la fina

En Provence-Côte d'Azur

#### Ne tirez pas sur le facteur... il est grippé - Cela n'arrive qu'à notre

centre 1

-- Non, madame, dans le Var seulement, au cours d'un seu

mals, nous avons connu : trois

Alcard et Draguignan - centre :

trois jours sans tournée à Sainte-

Maxime - Blanc-de-la-Tour ; six

iours sans tournée à Saint-

Tropez-ouest : un festival à Hvè-

six tournées lettres, neuf tour nées paqueis supprimées, les express et les télégrammes dis-

tribués une fols par jour, tandis

qu'à Toulon-principal deux cent mille plis attendaient. A Ambus,

un préposé a renoncé de luimême à ses vacances et à Saint-

Tropez on venalt des alentours prendra soi-même son courrier

- Alors, je vals être obligée de venir chercher mon courrier

- Non, madame. Car, n'ayant

pas .: crédits, nous n'avons pas

de personnel pour ouvrir ces

sacs et pour effectuer le trl. -JEAN RÀMBAUD.

a la grippe. Franchement, est-ce raisonnable qu'un préposé des P.T.T. se laisse aller, dans le Midi, à attraper la grippe? Et cels, sous prétexte qu'il a tourné qu'il en soit, ce prepus qu'il en soit, ce prepus centre de Toulon restant volup-meusement couché avec se liè-mesures ont été prises yre, des mesures ont été prises aussitét : on a supprimé sa

Declaring the Property of the Parks of the P

Factor of the second of the se

Manufacture of the second of t

Section 1 and 1 an

~~~~~

yre, des mesures ont été prises pussitôt : on e supprimé sa tournée.

Au troisième jour, des « clients » patients sont allés s'enquérir. Réponse : « Impossible de le remplacer. Pas de crédits pour remplacant. Pas de crédits un remplaçant. Pas ue un remplacant. Pas ue un remplaçant. Pas ue un remplacant. Pas ue gri se proposzient pour le rem-

> - Ceja n'arrive qu'à mol, a gêmî une « cliente » qui attencait de l'argant.

- Non, madame. Une autre tournée dans un autre centre est privée de titulaire depuis quatre jours.

Saint-Tropez: B.B. contre outillon.—Brigitte Bardot mease de quitter Saint-Tropez la ville qui prévoit la construction de six cents logements et de la ville qui prévoit la construction de six cents logements et de bâtiments abritant des services publics. Ce projet que Brigitte par de vait être réalisé. Dans une stre adressée récemment au toaire de la ville, la vedette fait première fois par la municipalité tropézienne. Bee de quines nombre de ses

🕅 L'ORGANISATION DE LA VIE LOCALE A PARIS

**A. Fiszbin (P. C.) dénonce les « violations »** 

du statut de la capitale

sommuniste du Conseil de Paris a introduit, devant le tribunal admi-

sistratif, un recours en excès de pouvoir contre la note de M. Jacques

hirac relative à 4 l'organisation de la vie locale dans les arrondisse-ents », publiée au Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris

u 14 janvier. M. Daniel Benassaya, conseiller de Paris (P.C.), avait

nguement évoqué cette question dans le Monde du 7 février :

A l'appui de cette démarche, Ville. Toutefois, les députés com-le Fissbin a notamment précisé : munistes déposeront une pro-pour la première fois dans la position de loi permettant de e des communes une délégation de démocratiser immédiatement les

nguement évoqué cette question dans le Mon

autorité et de pouvoir est attri-tée non pas à des élus respon-bles de leur action devant les loyens, mais à des personnes coisies, rémunérées, révocables,

ent entièrement de lui, échap-ent à tout contrôle des électeurs

pec ces mesures, la défiance pers les élus est élevée au rang principe politique. On veut er aux élus de l'opposition toute

m des arrondissements qui les tentist. Quant aux amis poliques du matre üs n'ont plus
l'à s'en remetire et à avaliser
décisions prises en leur lieu place par ses émissaires.
mirairement aux termes de la i du 31 décembre 1975 qui avait limité ses responsabilités aux notions administratives d'état vil, l'officier municipal délégué vient aujourd'hui un véritable éjet d'arrondissement.

és qui lui sont dévolues démon-e à quel point il pourra, au triment de toute autre instance.

: chaque arrondissement : mis-

m d'information auprès du aire ; distribution de secours et

brentions; autorisations d'oc-ipations des salles des mairies; mirole et notation du secrétaire

méral de mairie ; présidence de moreuses c o m m i s s io n s, etc.

mais n'est apparue avec autant éclat la vértiable peur panique : toute démocratie, aussi corse-e et contrainte soit-elle. Faut-fl

surer un pouvoir exorbitant sur s problèmes essentiels de la vie

rétet d'arrondissement. :) Le seul énonce des responsabi-

ssibilité d'intervenir pour faire évaloir l'intérêt de la popula-n des arrondissements qui les

M. Henri Piszbin, député (P.C.), conseller de Paris, a indiqué. nardi 7 février, au cours d'une conférence de presse, que le groupe

MONTEFIBRE : un ballon d'oxy-(De notre correspondant.)

Epinal. — Un moratoire de deux ans vient d'être accordé à deux ans vient d'être accordé à Montefibre-France à la suite d'un accord signé, le jeudi 9 février à Paris entre le ministère des finances et la société Montedison, principal actionnaire de Montefibre. Ce moratoire prévoit un gel durant deux ans des dettes de Montefibre qui s'élèvent à quelque 110 millions de francs. D'autre part, 15 millions sur les 55 millions restant à apporter pour faire face à l'augmentation de capital viennent d'être déblode capital viennent d'être déblo-qués. Cette somme servira à as-surer la paie du personnel et le fonctionnement de l'usine vos-gienne jusqu'au 15 avril. le redémarrage de la première colonne de polyménisation devant inter-venir le 13 février.

L'intersyndicale C. F. D. T. C.G.T., C.G.C. de Montelibre n'en reste pas moins inquiète. Elle redoute que le moratoire « ne serve les intérêts à court terme de Montefibre »

Elections professionnelles

RECUL DE LA C.G.T. A LA S.N.C.F.

La diminution de l'audience de la C.G.T., observée chez Renault et dans d'autres entreprises, sem-ble se confirmer, avec les résultats des élections résolutats des élections professionnelles à la S.N.C.F. aux e comités mixtes a, équivalent des comités d'entre-

La C.G.T. recule nettement chez les ouvriers et très légèrement dans la maîtrise et chez les cadres.

La CF.D.T., au contraire, progresse dans tous les collèges. C'est aussi le cas, plus modestement, de F.O. et de la C.F.T.C. parmi les ouvriers et des cadres autonomes F.M.C.

Par rapport aux suffrages expri-Par rapport aux suttrages expri-més, voici les résultats : Collège ouvrier : C.G.T., 60,98 % (contre 64,81 % en 1975); C.F.D.T., 23,14 % (20.79 %) ; F.O., 8,14 % (6,82 %); C.F.T.C., 4,75 % (4,27 %); F.G.A.A.C., 2,98 % (3,31 %).

Collège maîtrise: C.G.T., 38,61 % (39,01 %); F.M.C., 30,94 % (30,42 %); C.F.D.T., 20,28 % (19,25 %); F.O., 4,92 % (6,20 %); C.F.T.C., 3,81 % (3,83 %); C.G.C., 1,38 % (1,29 %).

Collèges cadres: F.M.C., 56,08 % (57,22 %); CFD.T., 13,09 % (11,32 %); C.G.T., 12,75 % (12,94 %); C.G.C., 7,55 % (8,09 %); C.F.T.C., 6,73 % (6,13 %); F.O. 3,8 % (4,29 %).

# Des usines « vivables »

# Le résultat encourageant du premier concours organisé en France

Faute de pouvoir construire les villes à la campagne, du moins peut-on y installer des usines. Mais changer le lieu d'implantation suffii-ll à rendre l'usine accueillante et « vivable »? Le double concours que vient d'organiser pour la première fois l'Agence nationale pour l'amélio-ser une conception globale de l'Agence nationale pour l'amélio-ser une conception globale de ration des conditions de travail à l'aménagement d'enration des conditions de travail (ANACT) à partir d'une sug-gestion avancée dans ces colonnes (voir l'article de J.-P. Dumont dans le Monde du 8 juin 1976) tend à prouver qu'il est possible de faire plus et mieux pour améliorer le cadre de la vis industrielle.

La preuve, à vrai dire, n'a été qu'à moitié faite. Le premier concours portait sur des projets d'amélioration d'usines de construction récente. Les candidats ont été peu nombreux (six). Les contraintes mises par les organisateurs — accord du comité d'autroprise auis de l'incourte. d'entreprise, avis de l'inspection du travail, etc. — ont certaine-ment renforcé les réticences des ment rentorce les rétioences des entreprises à sou mettre aux regards critiques d'ergonomes, de sociologues et d'anciens syndica-listes les projets d'amélioration de leur usine. Le jury, tout aussi réticent, s'est finalement refusé à décerner un prix et s'est contenté grande subtilité de langue à l' — simple subtilité de langage ? de décerner une mention spé-ciale à l'un des six concurrents : l'usine des Pompes Guinard (groupe Leroy-Sommer), de

Neuvy - Saint - Sépulchre (Indre). Le deuxième concours - de conception industrielle — n'a, lui, pas été boudé : vingt-sept pro-jets ont été soumis au jury pré-

• Les chefs d'entreprise sont responsables de l'insuffisance des fonds propres des firmes françai-ses, a déclaré, le 10 février, à Lyon, M. Raymond Barre, qui répondait aux questions de quatre cents chels d'entreprise membres du Centre des jeunes dirigeants (C.J.D.). « Une des raisons d'ajfasblissement des entreprises tient au comportement des chefs d'enau comporiement des chefs d'en-treprise qui ont accepté de mensr u ne politique de rémunération contre leurs intérêts. Quand ils disent qu'ils n'ont pas de fonds propres, ils feraient mi e ux de réflèchir à ce qu'ils ont fait en matière de politique sociale. » Les seuls fonds propres que les socié-tés soient parvenues à dégager l'ont été par le biais de « la hausse des prix et de l'endettement sys-tématique ». deux pratiques restématique », deux pratiques res-ponsables de « la politique in/la-tionnisie », a déclaré M. Barre, qui a également dénoncé l'impor-tance des rémunérations de cer-

travail 'à l'aménagement d'en-semble, pour une usine de cent à mille salariés, en prenant comme référence une entreprise déjà existante; en outre, le coût de réalisation du projet ne devait pas dépasser de plus de 20 % (à francs constants) celui de l'usine de référence.

dents du travail — les problèmes de sécurité ont été minutleusement étudiés dans ces projets — grâce certainement aussi à une diminution de l'absentéisme et à une amélioration de la productivité? Pour que la preuve soit faite il faudrait que les pouvoirs publics, après avoir encouragé la conception d'usines nouvelles, incitent les entreprises, par quelque mesure fiscale ou d'aide à l'investissement, à passer à la réalisation. — J.-M. D. Les équipes qui ont concouru ont réuni, souvent autour de jeunes architectes, des agronomes, des sociologues, des ingénieurs; un des projets primés est méme pour une grande partie l'œuvre d'une équipe de salariés d'usine. Ce qui a prévalu le plus souvent dans la conception de ces entreprises « idéales », c'est non seulement l'esthétique architecturale per-mettant aux bâtiments industriels (1) Dans l'ordre, à l'équips Patrick Maiery (fonderie), à l'Atelier Arckos (usine de confection implantée en ville), à Virnot (mécanique de précision). Hoyst (céranique sanitaire), Roussel (convecteurs électriques). Omnuim technique européen (outillage à main) et Pietre-Henri Dejean (usine de poupées). L'entreprise qui mettra en œuvre le projet ayant reçu le premier prix (vraisemblablement la Fonderie du Bélier, près de Bordaux) recevra une subvention du Fonds pour l'amélioration des conditions de travail. de s'intégrer harmonieusement dans le paysage urbain ou rural, mais surtout l'organisation de l'espace « utile » : petits atellers favorisant le travail en équipe, rapprochement des secteurs de production et des bureaux, salles de repos ou vestiaires disposés de facon à permettre la rencontre

L'affaire du comité des foyers Sonacotra

La demande d'enquête de M. Stoléru suscite de vives réactions La lettre adressée par M. Lio-nel Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, à

auprès du ministre du travail, a M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, lui demandant une enquête sur le comité de coor-dination des foyers Sonacotra en grève (le Monde du 9 février), provoque de vives réactions dans les milieux immigrés. Le comité de coordination pu-

blie un communiqué protestant contre ce procédé. contre ce procédé.

Rappelant la série d'agressions dont furent victimes, depuis octobre dernier, des résidents de la Sonacotra, le communiqué conclut : « Qui est victime de cette violence ? Les menaces individuelles, les alertes à la bombe, les agressions, les plasticages, les jusillades et les meurtres, jusqu'ici, n'ont frappé que les résidents. »

De son côté, le GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (1) « s'étonne de voir le secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés porter contre le comité de coordination des résidents de la Sonacotra des accusations graves et sans sondement.

vités différentes, etc. Par des jeux de volumes, des cloisonnements partiels, les projets primés tendent à prouver qu'il est possible pour un travailleur d'avoir un coin bien à lui.

La réalisation de ces projets coûterait plus cher que la construction d'une usine traditionneile, c'est vral. Mais cette dépense supplémentaire ne serait-

dépense supplémentaire ne serait-elle pas vite amortie grâce à une réduction du nombre des acci-

dents du travail - les problèmes

D'antre part, la FASTI (Fédération des associations de soli-darité avec les travailleurs immigrés) (2) dénonce «la multipli-cation des rejoulements » et «la répression de» plus en plus forte menée par le gouvernement » à l'encontre des travailleurs étran-

(1) GIST, 15, rue Gay - Lussac, Paris-5\*. (2) FASTI, 4, square Vitruve, Paris-20°.

# INFORMATIONS PRATIQUES

# MÉTÉOROLOGIE

# SITUATION LE\_ILFEV.1978. A O h G.M.T.

actuelles commissions d'arrondis-

PRÉVISIONS POUR LE-14-T-78 DÉBUT DE MATINÉE dans la region

tains dirigeants.

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud \_A\_A Front froid \_A\_A Front occlus

La zone dépressionnaire de Médi-terranée et du nord des Alpes se déplacera vers la nord -est, et les perturbations neigeuses associées s'atténuaront lentement sur le sud, puis l'est du pays. Cépendant, une nouvelle perturbation, actuellement à l'ouest de l'Irlande, se déplacera-vers le sud-est et apporters une nouvelle aggravation sur l'ouest, puis le sud-ouest du pays. Dimanche matin, les nuages seront

nouvelle aggravanou sur l'oues, passis sud-ouest du pays.

Dimanche matin, les nuages seront encore assez abondants sur la plupart de nos régions à l'exception de quelques éclaircles près du golfe du Lion. Quelques chutes de neige se produiront encore de la Manche orientale et de la Fiandre au Nord-Est et au Centre-Est, tandis que le temps sera plus variable sur la Côte d'Azur et la Copse avec quelques ondées orageuses. Sur le reste de la France, le temps sera brumeux, mais la nouvelle perturbation apportera des chutes de pluie (neige dans l'intérieur) sur l'Ouest. Dans la journée, ces chutes de neige et du verglas gagneront jusqu'à l'ouest de la Normandie, l'ouest et sud-ouest du Massif Central et le Bassin aqui-

Ryolution probable du temps en France entre le samedi 11 février à 0 heure et le dimanche 12 février à 24 heures.

La zone dépressionnaire de Médiletranée et du nord des Alpes se téplacera vers le nord -est, et les perturbations neigreuses associées des l'Aliantique en g'orientant temporalitation control probable de l'Aliantique en g'orientant temporalitation control probable de l'Aliantique en g'orientant temporalitation de l'Aliantique en g'o

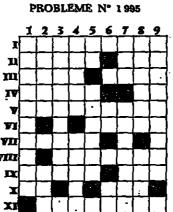
Expositions

LES SALONS FRANÇAIS en février

Du 11 au 15 : Salon international de la confiserie, chocola-terie, biscuiterie (INTERSUC), porte de Versailles, de 9 heures porte de versanies, de 9 heures à 19 heures. Pas de nocturne. Pour les professionnels. Du 11 au 17 : Salon inter-national du jouet, porte de Ver-sailles, de 9 heures à 18 h. 30. Pas de nocturne. Pour les pro-

Samedi II février, à 7 heures, la pression atmosphérique, réduite au divezu de la mer, était à Paris-Le Bourget de 998,6 millibars, soit 749 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le marimum enregistré au cours de la journée du 10 févriar; le second, le minimum de la nuit du 10 au 11): Ajaccio, 16 et 9 degrés; Siarritz, 3 et 1; Bordeaux, 0 et -3; Brest, 1 et -2; Caen, 0 et -3; Brest, 1 et -2; Caen, 0 et -3; Grenoble, 3 et -2; Lille, -3 et -6; Lyon, -1 et -3; Marseille, 8 et 3; Nahey, 0 et -5; Nantes, -1 et -3; Nice, 7 et 6; Paris-Le Bourget, -1 et -4; Pau, 2 et -1; Perpignan, 5 et 3; Rennes, 0 et -1; Strasbourg, -1 et -4; Tours, -1 et -3; Toulous, 2 et -1; Perpignan, 5 et 3; Rennes, 0 et -1; Strasbourg, -1 et -4; Tours, -1 et -3; Toulous, 2 et -1; Perpignan, 5 et 3; Genéves è l'étranger: Alger, 18 et 8 degrés; Athènes, 14 et 10; Berlin, -3 et -8; Bonn, -1 et -5; Genéve, 0 et -3; lies Canaries, 24 et 15; Copenhague, -2 et -5; Genéve, 0 et -3; Lisbonne, 11 et 4; Londres, 0 et -5; Madrid, 5 et -3; Moscou, -3 et -4; New-Tork, -5 et -8; Palmade-Majorque, 13 et 5; Rome, 15 et 11; Stockholm, -5 et -14.



HORIZONTALEMENT

L Effet de nuit. — IL Cousus de fil blanc. Langue bien connue des marins. — III. Cours étranger. Eminence. — IV. Fais appel à des ressources maternelles. Morceau de sucre. — V. Exercent une occupation qui exige un intérêt soutenu. — VI. En Syrie. — VII. Bestioles. — VIII. Se manifester avec un certain éclat. — IX. Se livre à une séparation de corps. Vieille pommade. — X. Abréviation. Manque de finesse quand il est gris. — IX. Ne tiennent donc pas debout.

VERTICALEMENT

Tableaux de services. 2. Inutiles quand elles sont fra-

# **MOTS CROISÉS**

giles. Motive une séparation. — 3. Tailleur pour hommes et dames. — 4. Chercher à obtenir de brillants résultats D'un auxi-liaire. — 5. Affaires de mœurs. Somme de modeste importance. — 6. Abréviation. S'opposent. — Inscrit sur des pierres tomba-les. Pas niables. — 8. Sur lesquels on a fait pression. Etait souvent capricieux. — 9. Cherchent à prendre parti.

Solution du problème nº 1994

I Attention SMA - II Egoutier. Cinéas. — III. Cid. Raire. Un. — IV. Or. Loiret. Lad. — V. Levèrent. — VI. Lianos. Esseu-lès. — VII. Elit. Emet. Crime. — VIII. Ténèbres. Noc. — IX. E.S.E. Lar. Mistral. — X. Selche. Seine. Lat. Mistral. — X. Seiche. Seine.
— XI. Christiania. — XII. Moins.
Ledignan. — XIII. Régulières.
Ru. — XIV. Ut. Er. Léa. Es. As.
— XV. Sabres. Slestes.

1. Décolleté. CM. Us. — 2. Girelies. Horta. 3. Aod. Vaine. Rie. — 4. Tu. Tente. Singer. — 5. T.T.C. Ro. Blessure. — 6. El. Léserait. — 7. Néron. Mercí I II. — 8. Traitées. Hâlées. — 9. IR. St. Mènerai. — 10. Ocrées. Ni. Ide. — 11. Niet I Ecossaises. — 12. Pureté. St. — 13. Seul. Li. Rien. — 14. Manshem. An. Aras. — 15. As. Seile. Nus.

GUY BROUTY.

# **Journal officiel**

du 11 *févr*ier 1978 : DES DECRETS

• Portant créations de zones conomiques au large des côtes :
- du territoire de la NouvelleCalédonie et dépendances ; - du territoire de la Polynésie

française ; de l'intérêt caises d'épa caises ; de l'untérêt caises d'épa territoires d'épargne ; de l'intérêt caises d'épa territoires d'épargne ;

Sont publiés au Journal officiel ses, Juan-de-Nova, Europa et - de l'île Clipperton ;

– du département de la Réunion ; - de la collectivité territoriale de Mayotte ;

• Fixant pour 1978 le taux de l'intérêt à servir par les caisses d'épargne ordinaires des territoires d'outre-mer à leurs déposants et le mode de placement des fonds des caisses d'épargne.

e et contrainte soit-elle. Faut-il ce leur politique soit néfaste nur que M. Jacques Chirac et s amis giscardieus de la majote en viennent à violer leur loi, ur statut antidémocratique t'ils ont instauré à Paris! > L'ancien candidat à la mairie a la capitale a également indité que, en cas de victoire de la unche, le P.C. n'envisage pas de mettre en cause le résultat des ections municipales de mars 177 en modifiant le statut de la ----La restauration des Inva-des. — M. Jean-Jacques Beucler, crétaire d'Etat aux anciens mbattants, a inauguré, le 8 féder, les nouveaux aménagements

la façade ouest de l'hôtel des
rvalides à Paris. Cette rénovaon, qui a duré deux ans dans
aide dite « de Robert de Cotte », permis d'aménager des cham-res individuelles, des salles de funions, un gymnase, des offices ; une salle à manger. Les cours

ntérieures, les toitures, les lucar-es dégradées, ont été totalement innovées. Ces travaux s'inscrivent dans n programme de rénovation glo-ale des parties encore défec-neuses ou altérées de l'initel des nvalides et de ses abords.

# ÉTRANGER

# Une déclaration de M. Ushiba provoque un incident entre la C.E.E. et Tokyo

Les relations entre la C.R.E. déclarations de M. Ushiba. Il est tendue à la suite de déclarations très rare que la Commission entrendue à la suite de déclarations faites le jeudi 9 février à Tokyo ou le chargé d'affaires d'un pays par M. Nobunhiko Ushiba, minis tre japonals chargé des relations économiques internationales. La Commission de la C.E.E. a fort mal pris les propos de M. Ushiba selon lesqueis on « ne pouvoit faire confiance actuellement aux Européens »; c'est, selon lui, aux Etats-Unis et au Japon de prendre la direction des une réduction de l'énorme déficit commercial enregistré par le Marché commun à l'égard de Tokyo (5 milliards de dollars).

On fait aussi remarquer dans les milieux européens que les déclarations pour le moins imprudentes de M Ushiba renforceront la position de pays comme la France et la Grande-Bretagne, qui réclament des mesures énergiques envers le Japon et indisposeront d'une manière généopérations pour assurer le succès des négociations commerciales multilatérales actuellement en

Sir Roy Denman, directeur gé-néral des relations extérieures à la Commission européenne, a convoqué, vendredi soir 10 féconvoque, vendredi son in in-vrier, le chargé d'affaires japo-nais à Bruxelles pour ini faire part de sa « surprise » et de ses « préoccupations » an sujet des

**ETATS-UNIS** 

 L'indice des prix de gros aux Etats-Unis a augmenté de anx Etais-Unis a augmenté de 0,9 % en janvier par rapport à décembre. C'est sa plus forte hausse depuis neuf mois. La hausse a été de 0,6 % pour les produits finis, 0,9 % pour les produits intermédiaires et 2 % pour les produits de base. — (AFP.)

• Plus de dix-sept mule ouoriers américains de l'automobile vont perdre temporairement leur emploi en raison de fermetures d'usines, les principaux construc-teurs cherchant à réduire des stocks en sensible augmentation.
Les voitures américaines se vendent mal depuis la mi-novembre,
et American Motors a décidé de
fermer ses deux usines d'assemblage de voitures dans le Wiscon-sin et l'Ontario la semaine prochaine, obligeant au chômage tem-poraire six mile deux cents ouvriers. Chrysler, de son côté, va arrêter pendant deux semaines la production de son usine d'assem-blage à Hamtranck (Michigan), mettant à pied huit mille cinq cents personnes. Chrysler, troiconstructeur automobile américain a, en outre, l'inten-tion de réduire de façon perma-nente la production de cette usine, ce qui le poussera à licencier définitivement deux mille six cents ouvriers. Ford Motor, enfin, va fermer la semaine prochaîne son usine de Louisville, qui em-ploie deux mille sept cents per-sonnes. — (A.F.P.)

● Les chantiers navals japonais Shin-Yamamoto, de Kobé, ont déposé leur bilan, laissant un passif estimé à 24 milliards de yens (100 millions de dollars). C'est la quatrième faillite de l'année framant ce secteur, vicl'année frappant ce secteur, vic-time de la surebondance mon-diale de l'offre et de la forte hausse du yen qui a amené l'an-nulation de plusieurs comman-

ou le chargé d'affaires d'un pays pour lui faire officiellement des « remontrances ». On précise à Bruxelles que les propos de M. Ushiba temus devant le

Harvard Ciub de Tokyo ne faci-literont pas les délicates négo-ciations entamées entre le Japon et la C.E.E. afin de parvenir à une réduction de l'énorme déficit

disposeront d'une manière géné-rale l'ensemble des pays membres du Marché commun. — (AFP.)

L'Association des chantiers navais japonais a demandé an gouvernement de prendre d'urgence des mesures, en accordant notamment, une aide financière au projet de rajeunissement de la flotte propose par l'industrie, et dont le coût global s'élève à 200 milliards de yens (833 mil-lions de dollars). D'antre part, les principaux chantiers navals proposent une réduction de la capacité de production du sec-teur de 60 à 70 %. — (A.F.P.)

■ MM. Abdellatif Ghissassi. ministre des finances du Marce, et Robert Boulin, ont signé à Paris, le jeu il 9 février, un nouveau protocole d'aide financière. Celui-el prévoit que des prêts du Trésor français cont des crédits privés grantis cont des crédits privés garantis sont mis à la disposition du Maroc pour financer l'achat en France de biens d'équipement destinés au plan de développement maro-

# LOGEMENT

Devant l'inquiétude des dirigeants des H.L.M.

# Les prix platonds de la construction sociale vont être relevés de 5 %

FAIT LE POINT SUR LA CONSTRUCTION DES LOGEMENTS SOCIAUX

Au cours d'une conférence de presse réunie à l'Hôtel de Ville, le vendredi 10 février, M. Jacques Chirac, maire de Parla, a fait le point sur le programme de cons-truction de logements sociaux qu'il entend conduire dans la capitale. Le sujet sera débattu lundi prochain devant le Conseil de Paris. Dans ce document, M. Chirac précise le programme dont 6 097 ont déjà été lancés en 1977, le restant étant prévu sur 1978.

tils sont « non seulement atteints mais dépassés », « Je m'étais fixé de jancer, d'ici la fin de 1978, 10 000 logements sociale et, en fait, leur nombre atteindra 12 332 e, a-t-il affirmé. Il note aussi l'effort budgétaire de la Ville de Paris dans ce secteur (310 millions de francs de crédit budgétaire ont été affectés pour 1978 au logement social, au lieu de 120 millions en 1977).

M. Chirac a indique que le politique de la Ville de Paris en matière d'urbanisme et de logement devait s'orienter dans qua-tre directions : utilisation du droit de préemption par la Ville. construction de logements sociaux « de qualité », amélioration du contrôle des sociétés d'économie mixte qui relèvent de la Ville; recherche de périmètres dans

Paris permettant de lancer des opérations mixtes importantes de rénovation-réhabilitation.

D'antre part, M. Chirac a indique les autres points qui figurerent à l'ordre du laur de la que les aures points qui rigi-reront à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Conseil de Paris : aménagement du secteur Saint-Lazare, modernisation de l'éclairage, organisation des Qua-trièmes Floralles, amélioration des centres aerés, organisation d'un

L'assemblée générale de la Fédération nationale des Offices publics d'H.L.M., qui s'est tenue à des bâtisseurs sociaux devant « l'aggravation de la situation dans le secteur social locatif », dont les mises en chantier auraient baissé en 1977 d'environ 18 %.

De plus les engagements pris il y a six semaines par le prési-dent de la République (le Monde du 29 décembre) ne se sont jus-qu'ic. pas concrétisés : aucun du to pas concreties aucin arrêté n'est venu rendre possible la mise en route du programme de réhabilitation de soizante mille logements H.L.M. dont les dossiers doivent être prêts avant le Si mars; les mesures de compen-sation pour le manque à gagner dû an blocage des loyers, qui accroît les difficultés de trèsore-rie des organismes, prennent la forme d'un prêt et non d'une sub-vention; les représentants des locataires n'ont toujours pas été réintégrés dans les conseils d'ad-ministration des Offices, bien que la loi le décidant date mainte-nant de deux ans; les prix plafond; imposés aux maîtres d'ouvrages des H.L.M. n'ont pas été relevés... 31 mars : les mesures de compen

M. Jean-Richard Bloch-Lainé, directeur de la construction au directeur de la construction au ministère de l'équipement est venu apporter quelques apaisements à ces protestations : dans les jours qui viennent, les prix plafonds des HLM vont être relevés de 5 %; pour aider les organismes des HLM en difficulte une avance de trésorère de trois ans leur sera faite, asortie d'un an de différie d'amortissement et de remise nance, asortice d'un an de différé
d'amortissement et de remise
d'intérêts; le personnel des Offices va bénéficier de mesures de
« mise à miveau », un corps
d'« attachés » va être créé; enfin
le texte réglementaire réintroduisant les locataires dans les
conseils des Offices va paraître.

 Chrysier France fait savoir dans un communiqué qu'il n'ap-piquera pas à sa nouvelle gamme Chrysier - Simca - Horizon l'angmentation des tartis décidée par les constructeurs français avec l'accord des pouvoirs publics. Les prix restent donc inchangés sur cette série de voltures, soit : Horizon LS, 24 400 F; Horizon GL, 25 500 F; Horizon GLS, 27 500 F.

# PÊCHE

#### une zone de 200 milles est INSTITUÉE AUTOUR DES TER RITOTRES FRANÇAIS DU PACI-FIQUE ET DE L'OCÉAN INDIEN

Le gouvernement vient de décider d'instituer autour des terri-toires d'outre-mer du Pacifique et autour du département de la Réu-nion une zone économique exclu-sive de 200 milles marins en vertu de la loi du 16 juillet 1976. Cette de la ku du 16 juillet 1976. Cette zone est déjà en vigueur au large des côtes de la métropole et elle est considérée comme faisant partie du pairimoine de la C.E.E. Plusieurs décrets publiés au Journal officiel du 11 juillet instituent une zone économique au large des côtes du territoire de la Nouvelle-Calédonie et de ses dépendances au large de celles de la contrait de la celle de la contrait de celles de la celles Nouvelle-Calédonie et de ses dé-pendances, au large de celles du territoire de la Polynésie fran-çaise, au large des côtes des terres australés françaises ainsi qu'au-tour des lles Wallis et Futuna, autour de Tromelin, Glorieuses, Juan-de-Nova, Europa et Bassasda-India et au large de Cliperton Deux autres décrets instituent le même régime pour ce qui concerne le département de la Réunion et la collectivité territoriale de Mayotte

En vertu de ces décrets, la pêche dans ces zones sera réglementée et les chalutiers étrangers ne pourront y venir que s'ils ont obtenu des autorisations délivrées conformément aux accords internationaux et au droit français.

# AGRICULTURE

# La lutte contre la faim

(Suite de la première page.)

Les marchés des principaux pro dulta - céréales, soja, sucre, café, cacao -- ont connu au cours de ces demières années des désordres impressionnants dus essentiellemen aux fluctuations de l'offre. Actuellement, l'équilibre paraît devoir être retrouvé pour presque toutes ces denrées, et les réserves sont recons

Toutefols, cet équilibre alimentaire reste précaire : en raison des penuries apparues ces demiers mois au Sahel et dans le Sud-Est acia tique ; à cause aussi des achats de céréales et de sucre, de plus en plus importants, de l'U.R.S.S. et de la Chine. Il est donc apparu néce saire aux pays riches - qu'ils solent Importateurs ou exportateurs - de mettre des garde-fous pour éviter de nouvelles flambées des cours, dont les répercussions eur le niveau des pourraient être catastrophiques dans l'état actuel des économies. L'intérét bien compris de chacun est de pouvoir écouler ou acheter des marchandises à un prix stable. L'idée d'un stockage et d'une organisation des marchés s'est donc Imposée

Est-ce à dire que tout soit régié ? Non I Bien des intérêts restent divergents. Si les Etats-Unis ont renoncé à leur attaque contre la politique agricole commune. l'Australie et le tèléscopent sur le marché mondial avec ceux de la C.E.E., ont pris le relais. En outre, la C.E.E. et les Etats-Unis ne sont pas d'accord sur l'importance des mesures de stoc kage à mettre en œuvre et la gestion de ces réserves. Faut-il que toutes les céréales soient concernées comme le veut la C.E.E., ou seulement la blé, comme le souhaitent les Etats-Unis ? La gestion des réserves sera-t-elle nationale, ou coordonnée au plan international ? Mais par qui ? D'apres négociations doivent se poursuivre sur ces points, étant entendu que les intérêts financiers en jeu sont considérables.

#### Réalisme et bons sentiments

Reste enfin à s'accorder avec les pays en voie de développement. Sur ce plan encore l'intérêt et le réalisme des pays de l'O.C.D.E. l'ont emporté sur les bons sentiments. Les ministres se sont, en effet, accordés pour reconnaître qu'« une responsabilité considérable incombe collectivement [aux pays riches] face aux problèmes d'alimentation . el que les pays du tiers-monde sont jas principales victimes des fluctuations de marchés ». Cela dit, certains pays en développement apparaissent d'ores et délà comme des concurrents: < S'il est souhaiteble d'alder ces pays à diveraiffer leurs productions agricoles, en revanche certains doivent être considérés de la même manière que les pays développés du fait de la qualité, de la réquiarité, de certaines de leurs productions -, a noté le ministre fran-çais, M. Méhaignerie,

Au-delà des discours moralisateurs sur la falm dans le monde, un Consensus paraît s'être décadé entre les ministres des riches pour que clés du garde-manger de la planète ne changent pas de main. ALAIN GIRAUDO.

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

# SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

# Vifs remous sur le franc

pour le franc, qui, après avoir perdu près de 4 % la semaine pré-cédente, a commencé par fiéchir à nouveau, pour se redresser sen-siblement et, finalement, céder un siblement et, finalement, céder un peu de terrain à la veille du week-end, le tout dans une atmosphère de grande nervosité, de fièvre préélectorale et d'affrontements politiques.

Lundi, le franc poursuivait sa baisse, le dollar passant de 4.92 F à 4.94 F, le deutschemark et le franc suisse battant tous leurs records à 2.35 F et à plus de

records à 2,35 F et à plus de 2,50 F, et cela malgré l'intervention de la Banque de France. Celle-ci élevait d'un demi point le taux de l'argent pour le marché monétaire (pour renchérir le coût des achats de devises à terme) et vendait des dollars (très modérément): visiblement, les autorités monétaires « tâtaient » le niveau à partir duquel un point d'équilibre serait atteint, pour donner lieu, le cas échéant, à un retournement de tendance. Ce retournement fut perceptible mardi, en fin de matinée, lorsqu'un timide reflux de la spécu-

qu'un timide reflux de la spéru-lation s'amorça, les ventes de francs commençant à se raréfier et à faire place à quelques rachats. Le reflux se confirma lorsque

fut conque, à 13 heures, la décla-ration de M. Giscard d'Estaing commantant devant la presse les résultats du « sommet » franco-allemand : « J'ai donné au pre-mier ministre la directive de mier ministre la directive de mettre en œuvre ious les moyens techniques necessaires pour s'opposer à la dépréciation du franc. Le cours du DOLLAR, qui était revenu de 4,94 F à 4,92 F, fléchit le lendemain à 4,88 F, celui du deutschemark et du franc suisse à moins de 2,32 F et de 2,49 F. Jeudi matin, des sondages préflectoraux moins défavorables à la maiorité aidant, l'amélioration se majorité aidant, l'amélioration se poursuivalt, avec un dollar à 4.87 F pour néanmoins faire place à une rechute en début d'aprèsmidi sur de nouvelles ventes de francs en provenance de l'étran-ger, le dollar remontant à plus de 4,90 F, malgré les interventions de la Banque de France.

Vendredi, dans un marché très calme, le dollar flechissait en fin d'après-midi, pour se retrouver un peu au-dessous du niveau de la semaine précédente, les opérateurs français et étrangers se cantonnant dans l'attentisme : la rumeur d'un renforcement d'un contrôle des changes courait avec

# L'embarras du gouvernement

Voilà donc les péripeties d'un scénario qui risque de se répéter dans les prochaines semaines, à moins qu'une nouvelle tempête vienne ébranier encore notre monnale et contraigne les pou-voirs publics à prendre des me-sures plus radicales. En fait, le gouvernement se

trouve bien ambarrasse. Dans la logique de son combat politique, il attaque violemment l'aspect economique du programme de la gauche en agisant le spectre d'une inflation accèlérée et d'un chaos généralisé. Ce faisant, il contri-bue à inquièter davantage les milleux financiers étrangers, sans compter les milieux français, et court le risque de se voir reprocher une nouvelle baisse du franc. C'est bien le sens du propos tenu mercredi après-midi par M. Mitterrand qui accuse le gou-vernement « de n'avoir pas fait son devoir», imputant la chute du franc à « l'échec de sa politique industrielle et économique». Tout industrielle et économique ». Tout en relevant que notre monnate a perdu 14 % par rapport au deutschemark et 20 % par rapport au franc suisse depuis le lancement du plan Barre, en septembre 1976 (le cours du dollar étant resté stationnaire du fait de sa propre chute), c'est faire peu de compte du caractère psychologique de la crise actuelle. Pour les « gnomes de Zurich », chers à l'ancien premier ministre britannique Harold Wilson, pour les milieux financiers allemands, anglais, américains, etc., le progremme de la gauche, à tort ou à raison, n'inspire guère confiance, sans parler de l'éventuelle arrivée au pouvoir du parti communiste, qui constitus un véritable épouvantail (connu en Italie). Les services de le contra de l'éventuelle épouvantail (connu en Italie). Les services de le contra de l'actual de l'actu qui constitue un véritable épou-vantail (connu en Italie). Les sondages laissant entrevoir la possibilité d'une victoire de la gauche, M. Mitterrand ne doit guère s'étonner de voir se déclen-cher une suite devant le fran-qui revêt un très net caractère d'anticipation et aurait dû se pro-duire plus tôt, selon bien des spécialistes.

Il se trouve, en revanche, sur un terrain bien plus solide lorsqu'il réclame une renforcement du contrôle des changes à titre préventif. Parmi les mesures pré-conisées figurent la quasi-suppression des délais dont disposent les importateurs pour achèter leurs devises (deux mois avant la livraison) et le rétablissement du régime de la devise-titre qui ne permet aux résidents français d'acheter des valeurs étrangères qu'à d'autres résidents français (le circuit fermé, comme pour (le circuit fermé, comme pour l'or). Effectivement, l'accéléra-

On trouvera en page 21 les cours des principaux marchés de matières premières ».

tion des termes de palement, sur-tout de la part des importateurs, peut déplacer plusieurs milliards de dollars, et à l'heure actuelle on note une forte recrudescence des achats français d'obligations et de bons du Trésor étrangers. (Voir en page Bourse.)

Il convient, toutefois, de ne pas trop se leurrer sur l'efficacité réelle de ces mesures. Elles n'ont pu empêcher ni la sortie du franc du « serpent » monétaire euro-péen en janvier 1974 ni la chute de la livre sterling en novembre 1976. Surtout, il n'est guère pos-sible de contrarier efficacement les manœuvres des non-résidents sur un marché qui nous échappe, celui du franc extérieur (euro-franc), en développement très Il convient, toutefois, de ne pas

passimnée, au gré de sondag plus ou moins « favoradies » Rien n'est moins sur Une tris expérience enseigne que le pi souvent, la baisse d'une mo naie, même pour des raisons pi rement psychologiques, est par tiellement irréversible, par q « effet de cliquet » bien com le Callement irréversible, par q « effet de cliquet » bien com le délai si court (cinq semains ne vant à pas mieux entre de maux choisir le moin d'e renforcer le contrôle des chaites, ne fitt-ce que pour limit. ges, ne fût-ce que pour innitie les dégâts ?
Sur les autres marchés, par les dollar s'est maintenn pratique ment au même niveau, tands que la LIVRE STERLING fléches

nettement pour se redresser que que peu après l'accord du Sy

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'auti-

| PLACE      | Livre                     | .2.U &           | Franc<br>français  | Franc<br>Suisse      | Mark                              | Franc<br>belge     | Florts.            | Lire<br>Italier |
|------------|---------------------------|------------------|--------------------|----------------------|-----------------------------------|--------------------|--------------------|-----------------|
| andres     | <u>-</u>                  | 1,9360<br>1,9430 |                    |                      |                                   |                    | 4,3695<br>4,3768   |                 |
| iew-Yark . | 1,9360<br>1,9430          | 1                | 29,4498<br>29,3252 |                      |                                   |                    | 44,3966<br>44,3951 | Q.II.           |
| aris       | 9,4 <i>6</i> 70<br>9,5395 |                  | ,                  | 249,93<br>250,70     | 232,02<br>233,72                  | 14,9221<br>15,9689 | 216,65<br>218,42   | 5,65<br>5,66    |
| urich      | 3.7877<br>3,8131          |                  |                    |                      | 92,8351<br>93,2304                | 5,9703<br>6,8197   |                    | 2,26<br>2,36    |
| ranciert   | 4,0801                    |                  |                    |                      | -                                 | 6,4311<br>6,4471   | 93,3761<br>93,4517 | 2,43<br>2,42    |
| inxelles . | 63,1427<br>63,1389        | -                |                    | 16,7492<br>18,6389   | 15,5492<br>15,5106                | 1                  | 14,5192<br>14,4950 | 3,79<br>3,76    |
| msterdan   | 4,3695<br>4,3766          |                  | 46,1554<br>45,7825 | 115,3598<br>114,7770 | 107,0937<br>107,0 <del>9</del> 71 | 6,8873<br>6,8989   |                    | Z.61.<br>2.59   |
|            | 1672,79<br>1686.52        | 364.00<br>868.00 | 176,68<br>176,42   | 441,60<br>442,29     | 409,96<br>412,35                  | 26,3655<br>26,5849 | 382,80<br>385,34   | =               |

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marche de les marches des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représenter la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks de 100 francs belges et de 1000 livres.

rapide depuis que 70% de nos contrats d'exportation sont libel-iès en francs : toujours les gnomes de Zurich »... C'est, sans doute, pour ces

raisons que le gouvernement, plu-tot que d'agir brutalement, laisse planer une épée de Damoclès, celle de la mise en œuvre de mesures déjà prêtes, afin de maintenir les opérateurs dans l'incertitude, d'autant qu'il est interdit de gaspiller nos réserves de change : la Bangue de France a déjà consacré 500 millions de dollars à la défense du franc (sur 6 milliards de dollars de réserves mobilisables). C'est une autre, pourra-t-elle être appliquée plus tactique comme une autre. Pourra-t-elle être appliquée plus longtemps, dans cette atmosphère

en chemin. (Voir d'autre part) Du fait de la stabilité du dollar

FRANÇOIS RENARD.

# MARCHÉ MONÉTAIRE

# Hausse «de change» a traite de l'alle de l'all

Comme on pouvait s'y attendre, la Banque de France a utilisé l'arme des taux pour défendre le franc. soumis à de vives fluctua-tions dans une atmosphère tendue (voir ci-dessus). A la fin de la semaine dernière, les autorités monétaires avaient préparé le ter-rain en suspendant provisoirement les achats et la pression à terme sur bons du Trésor. Ce faisant. elles raréfiaient les disponibilités et n'alimentaient le marché que pour la journée aux conditions de leur choix, resserrant ainsi leur contrôle et se donnant toute liberté d'action pour la semaine suivante. suivante.

Effectivement, des le lundi, le loyer de l'argent au jour le jour était relevé d'un demi point, à 9 5/8 %, puis de 5/8 % mardi à 10 1/2 %, et enfin de 1/4 % vendredi à 10 1/2 %, retrouvant son niveau de la fin de 1976.

En huit jours, la bausse atteint 1 3/8 %. Ce n'est pas encore un taux de guerre »: au mois d'octobre 1976, la Banque avait brutalement relevé de 2 % en trois jours son taux d'intervention, qui, dans le même temps, était passé dans le même temps, était passé brusquement de 9 13/16 % à 12 %. Il s'agissait, à la fois, de mieux rémunerer les capitaux des non-résidents et de renchérir le coût des achats de devises par les importateurs.

Cette fois-ci, l'objectif des auto-rités monétaires est plutôt de freiner la création de liquidités par les banques en faisant régner l'incertitude sur leurs conditions de refinancement, ce qui empêche les établissements de procurer trop facilement des devises à trop radicement des devises a leurs clients importateurs sur le marché à terme. Il est également, mais à un moindre degré, de rendre ces achats de devises plus rendre ces achais de devises plus onéreux, mais chacun sait que sur la courte période, la charge d'un taux d'intérêt, si élevé soit-il, ne peut être remise en balance avec les variations d'une monnaie sous pression : qu'est-ce que 15 % (en taux annuel) sur un mois lorsque les opérateurs redoutent une chute de 5 % ou plus en un ou deux mois, ce qui représente un taux annuel de 30 % à 60 % ? Il n'est pas exclu, toutefois, que la Banque de France fasse encore monter le taux si la chute du franc s'accentue. Cela fait partie de l'arsenal traditionnel...

Le marché à terme, tout à fait de la langue de la serie de déboussolé », a suivi le francis de la langue de la ses fluctuations, mains de la la langue de la langue notre monnaie se la langue de la langue notre monnaie se la langue de la la

\*\*\* SUISSE \*\*\*
VALAIS

CONSTRUIT BÂTIMENTS \* ET CHALETS DANS LES \*
STATIONS RENOMMÉES \* DU VALAIS

🖈 Studios - 5 Pces des 70.000 F

\*\*\*

Nous seriors heureux de vous accuellir pour une visite sans engagement de votre pariimmembles terminés et ventes sur plans

en jari a see 1. 2 TE SEE an de 48.

SE LANG. ric echan.

Rangue L. Com I was the

par Lautin

e qui represente la combre-de preside la milliona de nice in the interior diment investigate Corns DM on france est equerment resett was net con-deposite. La com-

tente con oracio da calenda de calenda de concerna de constante constante de constante constante de constante constante de constante con ele Cai explique, en partie COL

veille dit \*
versiteill 244
La signal
syndique d
juntitalil 4

Positive Constitution of the Constitution of t

YEAL YORK

La reprise ≥ poursuit timidement s contenent de redressement

bes it us bond en avant de d'ante ciraine de points. A l'osih Makon Blanche à propos du saume énergétique du président Espoir vite déçu puisque, à la Espoir vite degu pusquent i de du mestrend il m'en était plus soin (pour le moment), tanties plus opérateurs durent également there is l'annonce d'une sont

tenter (0.5 c.).

tenter (0.5 c.).

tenter (0.5 c.).

tenter tentementative d'échanh (non comparable en raison de 
alempis de neige) a porté sur 
alempis de neige) a porté sur 
alempis de neige (0.0 c.). in millions d'actions contra

Coors 10 fev. 3 fév. 10 fév.

3 fév. 10 fév.

3 9 5/8 39 3/4

59 3/8 69

60 15 1/8 30 1/8 4 4/8

60 15 1/8 30 1/8 4 4/8

60 15 1/8 30 1/8 4 4/8

60 16 Nemours 10C 3/8 107 5/8 100 1/8

60 Nemours 10C 3/8 107 5/8 100 1/8

60 Nemours 10C 3/8 107 5/8 100 1/8

60 17 16 7/8 17 3/8 100 1/8

60 17 16 7/8 17 3/8 100 1/8

60 17 16 7/8 17 3/8 100 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1/8 10 1/8

60 17 1

LONDRES Reprise sensible

the parties sensible that the factor of the parties of the parties



Bourse de Paris

Semaine du 6 au 10 février

Une bouffée d'oxygène

un semblant de calme, ce qui lui a permis de remon-ter, en partie, la pente fatale sur laquelle elle était engagée,

avec l'aide très énergique des organismes de placement

Intervenant massivement des lundi pour casser le monvement de baisse en « boule de neige », pour assainir un climat empoisonné par la hantise de la déroute, les « gendarmes » parvenaient ce jour la non seulement à

contenir l'assaut des vendeurs, mais à favoriser un début de redressement Mardi, le mouvement de hausse s'ampli-

de recressement march, le mouvement de manse samplé flait et les valeurs françaises progressaient en moyenne de 2,7 % ce qui ne leur était pas arrivé depuis bien long-temps. Était-ce trop d'un coup ? Autour de la corbeille, les professionnels toujours, il est vrai, sous le coup de la

forts émotion causée par trois semaines de baisse sévère et à peu près ininterrompue, n'étaient guère optimistes.

"La rechute est pour demain », affirmaient beaucoup. Mais eile ne se produisit pas. Un peu essouffié, le marché pour-

suivait mercredi son avance à une cadence assez rapide, ne la ralentissant vraiment que le lendemain. Finalement,

la semaine devait s'achever sur une note très résistante, si bien que, d'un vendredi à l'autre, les valeurs françaises ont monté de 3,8 %, effaçant ainsi une grande partie des

pertes de la semaine précédente (4 %).

Ce n'est pas si mal, mais quelle signification donner à cette hausse? Préfigure-t-elle le début de la convalescence tant souhaitée sous les colonnes du palais Brongniart ou ne constitue-t-elle qu'un simple intermède? Bien malin celui qui répondrait à cette question. Une seule certitude :

l'appui des organismes de placement collectif a été déterminant. Surtout, il est intervenu au meilleur moment. Rien ne sert en effet de soutenir un malade à bout de bras quand son ressort est détendu. Or l'actualité est venue fort à propos prêter main-forte, si l'on peut dire, aux grands investisseurs. Les résultats de trois sondages sur les intentions de vois des Français ont été publiés presente signalité.

tions de vote des Français ont été publiés presque simulta-nément, les deux premiers moins défavorables à la majorité que les précédents, le troisième franchement favorable au

chel de l'Etat. Indiscutablement, ces sondages ont en un effet dopant et ce, bien avant leur publication, de pareilles

nouvelles filtrant toujours, plusieurs jours auparavant.

Si on y ajoute le redressement partiel du franc (voir d'autre part) on conçoit que la conjugaison de cas « bonnes » nouvelles ne pouvaient laisser la Bourse sans réaction.

Mais combien de temps le traitement agira-t-il encore?

Les élections? Personnes n'est prêt à prendre le moindre

Les élections? Personnes n'est prêt à prendre le moindre pari sur les chances réciproques des partenaires en présence. Déjà, on annonce pour lundi prochain la publication d'un nouveau sondage, dont le résultat, dit-on, n'irait pas dans le sens désiré par le marché. Le sort du franc? Lié au facteur politique, il est imprévisible. Bref, jamais les incertitudes n'ont été aussi grandes. Les opérateurs ne se bercent guère d'illustons, les gendarmes non plus qui, comme vendredi, restent prêts à tout moment à intervenir si hesoin était.

Le spectre de la ganche continue de planer an-dessus de la corbeille. La preuve en est l'intérêt grandissant de la clientèle pour les obligations étrangères qui s'est

concentré cette semaine sur le fonds de placement néer-landais Rorento (voir ci-contre). La Bourse reste donc

déchirée entre l'espoir et la crainte, consciente que son sort

risque de se jouer dans guère plus de quatre semaines.

IVREE aux tourments pré-électoraux depuis la mi-janvier, la Bourse de Paris a retrouvé cette semaine

# LA REVUE DES VALEURS

# IES DES CHANGES sur le franc To the second se

6 E-

say and

Appart of the

. - - . .

----

\_ \_ \_

⊕ \* = ;∴ = ± :∴ = ± :∴ = ± :

45.5

-

1999

525

: " .

1000

111

\* 1

Ť.,

100

12

# Valeurs à revenu fixe

# ou indexées

L'attrait suscité par les emprants indexés s'est fortement attènné — surtout en fin de semaine — et, seul le « Barre » maine — et, seul le « Barre » parvenu a améliorer ses cours antérieurs.

En revanche, le fait saillant a été constitué par l'ampieur encore exceptionnelle des achais qui se precialisé dans la gestion de valeur à un réflexe de défense, certains esperateurs ont cru trouver la le môyen de placer leurs capitaux en « monnale étrangère », sans prendre de risques excessifs. En inti séances, près de 430 900 actions BORENTO ent été échan-

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |       | ,            |              |                                              | tions     | ROBENTO                   | ent été          | échan-                       |   |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|--------------|--------------|----------------------------------------------|-----------|---------------------------|------------------|------------------------------|---|
| PR3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | de dé |              | 7-2 3        | 9                                            |           |                           | 10 févr.         | Diff.                        | 1 |
| - <b>₽</b> =.~                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |       | c            | 2370         | <u>,                                    </u> | 4 1/2     | ຊ 1973<br>973             | 775,59<br>2860   | — 25,50<br>—125              | į |
| The Party of the P | -     |              | : = ::<br>:: | 100                                          | 7 % I     | 18.38 % 1975<br>1976      |                  |                              |   |
| <i>}</i> ⇔ <u>+</u>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 1.    |              |              | - 100 SO                                     | PME       | 19,60 % 1976<br>11 % 1977 | 96,10<br>97,95   | - 8,25<br>- 9,65             |   |
| <del>-</del> ·                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |       | - ;-·<br>    |              | , T                                          | 255 5     | 197?<br>% 1963            | 113,60<br>102,80 | + 1,05<br>- 1,05             |   |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |       | 2377         |              | . S.                                         | · A 1/4 - | 4 3/4 % 1963<br>% 1965    |                  | + 0,10<br>- 9,60             |   |
| * 44 m                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |       | ` <u>.</u> , | 35           | tr <sub>q</sub> v                            | 6 4 1     | \$65                      | 165,48           | - 6,35<br>6,35 —<br>ggaadaal | • |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | ~     | ÷`           |              | 1                                            | CNE       | 3 %                       | 2055             | <b>— 47</b>                  |   |
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |       |              |              | - 4                                          | Charb     | onn 3 %                   | 158              | <b></b> 11                   |   |

gées; ce qui représente la contre-valeur de près de 15 millions de francs par Bourse en moyenne, chiffre record pour une spécialité négociée au « hors cote ». Parallèlement, les investisse-ments — sur leurs places d'ori-gine cette fois — en obligations. Mellées en florins, DM, ou francs suisses, ont également revêtu une importance considérable. La con-trepartie de ces emplois a été trouvée dans bien des cas, dans la résiliation de dépôts à terme, la liquidation de bous de caisse ou des ventes d'obligations fran-caises, ce qui explique, en partie, la médiocre tenue du « marché secondaire ».

Bôtiment et travaux publics Les résultats de l'exercice 1977 chez Rougier et Fils seront supé-

| - | April d'entrépi<br>Bouygues<br>Chim. et Routière<br>Ciment français<br>Dumes<br>Entr. J. Lefebyre<br>Génée d'entrépi | 10 févr.<br>211<br>356<br>87,50<br>81,60<br>442<br>173<br>132 | DIII.<br>+ 12<br>+ 22<br>+ 5<br>- 1,48<br>+ 7<br>+ 3<br>+ 4 |
|---|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|
|   | Gds Travs de Mars.<br>Laiarge<br>Maisons Phéaix<br>Pollet et Chansson                                                | 168,10<br>134,10<br>534<br>109                                | + 2.10<br>+ 6,68<br>+ 34<br>+ 4,50                          |
|   | rienrs aux mrécédi                                                                                                   | ents (6.                                                      | 88 mil-                                                     |

llons de francs).

# Banques, assurances, sociétés

#### d'investissement

Le chiffre d'affaires (H.T.) réalisé par Locafrance et ses filiales en 1977 a progressé de 14,5 % pour se situer à 1 299 millions de francs. De leur côté, les investissements se sont élevés à 1557 millions de francs (contre 1067). Le niveau favorable de l'activité permet d'envisager une majoration du di-

Les prêts consentis par U.C.B. en 1977 out atteint 6 626 millions de francs. La société, qui annonce par ailleurs un résultat net de 133,7 millions de francs, mettra

| -                 | 10 <b>26vz.</b> | Diff.                                        |
|-------------------|-----------------|----------------------------------------------|
| Ball Rquipement . | 134             | ,                                            |
| B,C.T             | 60              | - 2,50                                       |
| Comp. bancaire    | 234             |                                              |
| Cetelem           | 152,50          | + 16<br>+ 5,50<br>+ 3,60<br>- 0,10           |
| C.C.F             | 104,68          | 7 3,60                                       |
| Financ, de Paris  | 275,18<br>136   | <b>→</b> 0,10                                |
| Locairance        | 115             | 十·2,90<br>十 9.88                             |
| Pretabail         | 733             | I 300                                        |
| U.C.B             | 158             | + 2,50<br>+ 9,68<br>+ 5<br>+ 7<br>+ 4<br>+ 3 |
| U.F.B.            | 229             | 4 <del>7</del>                               |
| Silic             | 184,50          | ÷ 4                                          |
| S.V.L             | 281             | + 3                                          |
| Pricel Schneider  | 84,80           | . — 1                                        |
| Suez              | 95,19           | inchapgé                                     |
|                   | 205             | + >                                          |

en palement un dividende net de 8 F par titre. 8 r par litre.

Cetelem fait état de son côté
d'un bénéfice net de 35,3 millions
de francs et prévolt un dividende
de 8 F, égal à celui qui sera payé
par U.F.B. qui annonce de son
côté, un bénéfice de 29,1 millions
de francs. de francs.

Le nominal des actions « le Monde S.A. » va être porté de 100 à 200 F. La societé a, en outre, fait savoir qu'elle avait l'intention de prendre une participation dans la Société de Banques et de partici-pations.

fixes et de traction, au sein de la holding SAMAG, dont elle

|   |                    |          | _                 |
|---|--------------------|----------|-------------------|
|   |                    | 10 févr. | Dur.              |
|   | Alsthom-Atlant     | 51,20    | + 1               |
|   | C.E.M.             | 45       | inchange          |
|   | C.G.B              | 263      | + 14              |
|   | C.S.F              | 139      |                   |
| • | Matra              | 1009     | + 11,29<br>+ 70   |
|   | Machines Bull      | 26,88    |                   |
|   | Radiotechnique     | 307      | + 17              |
|   |                    |          | 7 22.30           |
| • | T.R.T.             | 360,18   |                   |
| • | Télémécanique      | 525      | + 27              |
|   | Thomson-Brandt .   | 125,80   | -} 6,80           |
|   | General Electric   | 238,80   | + 8.89<br>+ 10.80 |
|   | Générale des exux  | 388,80   | <b>+ 10,88</b>    |
|   | Lyonnaiss des esux | 327      | + 20<br>+ 6.20    |
|   | Eaux banl. Paris   | 155      | ÷ 6.20            |
|   |                    |          |                   |

#### étrangères Bourses

# **NEW-YORK**

#### La reprise se poursuit timidement

MACHINER. Le mouvement de redressement amorcé la semaine dernière s'est CUSSE de Cha poursulvi à un rythme relativement ient ces dernières séances à Wall Street. D'un vandredi à l'autre, l'indice Dow Jones a ajoute un peu plus de 5 points à sea gains (7 points) de la semaine précédente pour s'établir à 178,90 à la veille du week-end.

En partie technique, après la forte baisse de ces dernières semaines, le mouvement de reprise a également été favorisé par la publication quotidienne d'excellents résultats annels pour les grandes firmes insnuels pour les grandes firmes ins-crites au Big Board (General Motors,

Sears Roebuck).

Mardi, an lendemain d'une tem-Mardi, au landemain d'une tem-péte de neige qui provoque le fer-meture du N. T. S. E. deux heures evant l'horaire habituel, l'indice Dow Jones fit un bond en avant de plus d'une dizzine de points. A l'ori-gine de cet envol : l'espoir d'un compromis rapide entre le Congrès et la Maison Blanche à propos du programme energetique du président programme energetique du président Carter. Espoir vite déçu pulsque, à la veille du week-end, il n'en était plus question (pour le moment). question (pour le moment), tandis que les opérateurs durent également

qua les operateurs durent également digérer » l'annonce d'une accelération de la hausse des prix de gros en fanvier (0,9 %).

Le volume hebdomadaire d'échanges (non comparable en raison de la tempête de naige) a porté sur \$5.08 millims d'actions contra 85,02 millions d'actions contrs 101,96 millions.

|                                                              | Cours<br>3 fév.             | Cours<br>10 fév.            |
|--------------------------------------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Alcoa                                                        | 39 5/8<br>59 3/8<br>27 1/8  | 39 3/4<br>60<br>30 1/8      |
| Boeing<br>Chase Man Bank<br>Du P de Nemours<br>Rastman Rodak | 28 1/4                      | 28 3/4<br>197 5/8<br>45 1/4 |
| Exton                                                        | 44 5/8<br>41 5/8<br>46 7/8  | 45 2/8<br>42 5/8<br>47 3/8  |
| General Foods<br>General Motors<br>Goodyear                  | 29 3/4<br>58 3/8<br>16 7/8  | 28 1/4<br>58 5/8<br>17 1/8  |
|                                                              | 258 5/8<br>29 1/4<br>23 1/2 | 258<br>29 1/8<br>23 1/2     |
| Mobil Oil<br>Pfizer<br>Schlamberger                          | 59 3/8<br>27 3/4<br>68      | 59 5/8<br>27 3/8<br>67 5/8  |
| Texato                                                       | 26<br>20 5/8<br>39 1/8      | 26 1/8<br>29 3/8<br>38 7/8  |
| U.S. Steel<br>Westinghouse<br>Xerox Corp                     | 27 1/4<br>18<br>44 3/4      | 27 1/4<br>18 1/2<br>45 3/4  |
|                                                              |                             |                             |

LONDRES Reprise sensible

Encore résistant en début de semaine, le London Stock Exchange ent oriente à la hausse et l'indice « Pinancial Times » des

industrielles s'est établi à 471 à la

#### veille du week-end contre 458,7 le vendradi précédent.

La signature par les représentants syndicaux des mineurs d'un accord

Même les fonds d'Etst, initiale-ment en baisse, se sont redressés par la suite,

En revanchs, les mines d'or, en lisison avec le lingot, ont poursuivi leur mouvement de recul.

|                                             | 3 IOV. | TO YEA"                            |
|---------------------------------------------|--------|------------------------------------|
| Vickers                                     | 35 3/4 | 276<br>355<br>505<br>184<br>36 3/8 |
| (*) En dollars, net<br>dollar investissemen |        | e ent fe                           |
| FRANC                                       | FORT   |                                    |
|                                             |        |                                    |

Mieux orienté En dépit du durcissement observé

dans les négociations salarisles qui se déroulent actuellement en S.F.A., la tendance a été misux orientée cette semaine à la Bourse de Franc-L'indice de la Commerabank s'est

établi le 10 février à 812,7 contre Cours 3 fév. Cours 10 fév. 92.90

A.R.G. 92,50
B.A.S.P. 128,80
Bayer 136,30
Commerciank 224,55
Hosehst .... 125,59 139,89 139,36 227,80 128,70 175,30 298,50 212,60 TOKYO Nouvelle hausse

Una nouvella hausse a été enregis-trés cette semaine au Kabuto-cho où les achats massifs des investis seurs institutionnels ont about à un gonflement assez not du volume d'échanges hebdomadaire (1 605,2 mil-Indices du 10 février : Nikkei Dow

|   | général, 384,84 (con                                    |                 |             |
|---|---------------------------------------------------------|-----------------|-------------|
|   |                                                         | Cours<br>3 fév. | Cou<br>10 f |
|   | Çanon<br>Fuji Bank                                      | 449<br>279      | 4           |
| • | Honda Motors<br>Matsushita Klecirio<br>Mitsubishi Kesyy | 623<br>142      | 51<br>61    |
|   | Sony Corp<br>Toyota Metera                              |                 | 19          |
|   |                                                         |                 |             |

# Matériel électrique, services

C.G.E. a regroupé plusieurs filiales, notamment Européenne d'accumulateurs, Industrielles des piles électriques et Accumulateurs

#### détient le capital en quasi-tota- Alimentation Les actions Orsan ont été ad-

lité. LM.T. a réalisé en 1977 un syndicaux des minsurs d'un accord limitant à 10 % les revendications suariales de la corporation est directions suariales de la corporation est directions de francs, en hausse de ment spécial du « Hors-Cote », tement à l'origine de ce renversement à l'origine de ce renversement de tendance.

Plus généralement, la détante enregistrée sur la front social a contribué à éclaireir le climat dans les société. L'activité de Labi
Par suite de la restructuration de Chambourey a porté sa contribué à éclaireir le climat dans les société. L'activité de Labi-

si besoin était.

de la societé, l'activité de Labi-nai en 1977 ne peut être com-parée à celle de l'amée précé-dente qu'au niveau du chiffre d'affaires consoléé : celui-ci s'est êlevé à 674,4 millions de francs contre 521,6 millions de francs.

Cours Cours Filatures. textiles. magasins Le groupe Dollfus-Mieg a réa-lisé en 1977 un chiffre d'affaires consolidé de 3 388 millions de francs hors taxes, qui marque une progression de 9,6 % par rapport à l'activité de 1976

reconstituée sur des bases comparables. Une diminution des ventes au deuxième semestre a ralentil l'expansion, mais me reprise se dessine actuellement d'autofinancement attendrait 122 ventes au deuxième semestre a ralenti l'expansion, mais une reprise se dessine actuellement grâce aux commandes notées en fin d'année.

mus par des non-résidents. L'opération a été réalisée sur la base de 205 F; à ce même cours, la société Nestlé s'est engagée à acheter sur le marché toutes les actions Chambourcy qui seraient présentées. Cette offre est valable Produits chimiques

Martell 271 - 15 Guy. et Gazcogne 133 + 2 Générale Occident, 177,28 - 6,36 Nestlé 9518 +188

rant des titres qui étaient déte-

ANDRE DESSOT.

millions de francs contre 114,89 millions. Toutefois, compte tenu

| LE               | VOLUME      | DES TRA                   | NSACTION      | S (en fra     | nes)          |
|------------------|-------------|---------------------------|---------------|---------------|---------------|
|                  | 6-2         | 7-2                       | 8-2           | 9-2           | 10-2          |
| Terme            | 131 624 859 | 56 575 768                | 109 097 181   | 50 328 530    | 50 244 87     |
|                  |             | 149 972 602<br>75 082 959 |               |               |               |
|                  |             | 281 631 329               | <del></del>   |               | ·             |
|                  |             | NS ILN.S.E                |               | •             |               |
| Franç<br>Etrang. | 89,4        | 91,3                      | 92,5<br>102,8 | 92,9<br>102,6 | 92,2<br>102,8 |
| •                |             | IE DES A<br>Se 100. 30 d  |               |               | 3 .           |
| ,                |             | , ,                       |               | ,             | )             |

87,7 90 90,8 91,6 Tendance. (base 100, 29 décembre 1961) 54,1 54,7 55,8 55,8

de la probable prise en compte de la filiale américaine Peter Cooper,

# les comparaisons avec l'exercice précédent sont aléatoires. 10 févr. Diff. C.M. Industries ... Cotells et Foncher Institut Mérieux ... Laboratoire Beilon Nobel-Bozei Plerrefitto-duby Rhône-Poulsne ... Houssel-Uclaf BAS.F. Bayer 155,50

# Métallurgie. constructions

#### <u>mécaniques</u>

En 1977, General Motors a réa-lisé un bénéfice net de 3,34 mil-liards de dollars contre 2,90 mil-liards en 1976. Le chiffre d'affaires a atteint la somme de 54,96 mil-liards de dollars, contre 47,18 mil-liards. D'autre part, le dividende

|                     | 10 févr.       | Diff.                                                           |
|---------------------|----------------|-----------------------------------------------------------------|
| Chiers-Chatillon    | 11             | + 0,60                                                          |
| Creusot-Loire       | 49,90          | 0.20                                                            |
| Densin Nord-Est .   | 25,88<br>39    | + 0,75                                                          |
| Marine-Wendel       | 39             | - 0,10                                                          |
| Métall. Normandle   | 34             | + 4,30                                                          |
| Pompey              | 76             | DCDARK                                                          |
| Sacilor             | 17             | - 4,50                                                          |
| Sanines             | 28,35          | - 0,40                                                          |
| Usinor<br>Valloures | 17,20<br>61.10 | - 1,60                                                          |
| Valloures           |                |                                                                 |
| Babcock-Fives       | 48,50<br>69,36 | I 33                                                            |
| Gén, de fonderie .  | 62.70          | 1 0 70                                                          |
| Poclain             | 75,20          | - 5.80                                                          |
| Sagem               | 379            | - 1,50<br>+ 6,56<br>+ 3,30<br>+ 6,78<br>- 5,80<br>+ 9<br>+ 1,40 |
| Saunier-Duval       | 58             | + 1,48                                                          |
| Penhoët             | 147,20         | J. 12.20                                                        |
| Peugeot-CitroEn     | 267            | + 12,39<br>+ 13                                                 |
| Feredo              | 351            | + 13                                                            |
|                     |                |                                                                 |

du premier trimestre payable le 10 mars a été majoré à 1 dollar contre 85 cents. L'exercice clos le 30 septem-bre 1977 chez Simmonds s'est soldé par un résultat net de 4,83 millions de francs contre 5,33 millions. Le dividende global a été fixé à 18 F, inchangé.

#### Pétroles

Le bénéfice consolidé obtenu en 1977 par *Amrep* sera voisin de 60 millions de francs contre 33 mil-lions en 1976, et la marge brute d'autofinancement s'est élevée jusqu'à 105 millions de francs,

| Royal Dutch 272,70 - 2,30 |
|---------------------------|
|---------------------------|

contre 70 millions. Le dividende global a été fixé à 21 F contre 14,25 F.

Les actions Francarep sont ins-crites au compartiment spécial du ron 80 millions de rands e hors cote » depuis le 8 février. sud-africains.

# Mines, cooutchouc, outre-

Le bénéfice net réalisé par Inco en 1977 a fortement diminué pour s'établir à 99,9 millions de dollars U.S. contre 198,8 millions 

en 1976. Des pertes de changes, et la baisse des prix du nickel sont, en grande partie, à l'origine de cette chute.

#### Valeurs diverses

En 1977, le groupe l'Oréal a réa-lisé un chiffre d'affaires conso-lidé de 4812 millions de francs contre 4220 millions en 1976. Avant impôts, le bénéfice sera sans doute légèrement inférieur an précédent, en raison des pertes subles par la filiale italienne.

|                                  | 10 févr.              | Diff.                                                |
|----------------------------------|-----------------------|------------------------------------------------------|
| L'Air liquide                    | 235                   | 1 15                                                 |
| Ric<br>Europe nº 1               | 469<br>348            | T 12                                                 |
| L'Oréal                          | 472<br>85             | + 34<br>+ 3                                          |
| Club Méditerranée<br>Arjomani    | 3 <b>9</b> 7<br>90,10 | + 34<br>+ 35<br>+ 35<br>+ 35<br>+ 45<br>+ 45<br>+ 45 |
| Hachette<br>Presses de la Cité . | 126<br>248.50         | + 0,30                                               |
| P.U.K.<br>St-GobP1-M.            | 68                    | 7.2                                                  |
| Skis Rossignol                   | 119,50<br>1863        | + 19.50<br>+ 53                                      |
| Chargeura réunis .               | 129,10                | - 8,96                                               |

Le résultat net de 1977 pour Majorette sera sans doute sensi-blement supérieur à ceiui da l'exercice précédent (3,6 millions

#### Mines d'or. diamants

Stilioniein et Buffelsioniein ont auroncé leur intention de construire, à Stiliontein, une nou-veile usine d'uranium, ce qui né-

| • |                     |              | _            |
|---|---------------------|--------------|--------------|
| • |                     | 10 févr.     | Diff.        |
| • | Amgold              | 109          | <b> 0,59</b> |
|   | Anglo-American      | 18,30        | D,60         |
| • | Buffelsfontein (1). | 59,50        | 2,55         |
| • | Free State          | 95,98        | - 2,95       |
|   | Goldfields          | 17,45        | 0,55         |
|   | Harmony             | 27,19        | 1            |
|   | President Brand     | 62,49        | 9,60         |
|   | Randfontein         | 229,50       | 10,49        |
|   | Saint-Helena        | 56           | + 0,10       |
| , | Union Corporation   | 18,85        | ¥ 0,15       |
|   | West Driefont, (2), | 123,90       |              |
| , | Western Deep        | 47,99        | - 0,69       |
| • | Western Holdings .  | 111          | + L10        |
|   | De Beers            | 20,60        | - 8,48       |
|   | <del></del>         | -            | •            |
| , | (1) Compte tenu     | מ"נים 200    | pon dé-      |
| • | tacha de 2.85 F.    |              |              |
|   | (2) Compte tenu     | Athena acust | non 44.      |
|   | to the series       |              | POT 46-      |

độtaché de 6.40 F.

# DES PRINCIPAUX MARCHÉS

# DES MATIÈRES PREMIÈRES (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédents.)

METAUX. — Londres (en sterling par tonne): culvre (eff Schling)
comptant 644 (625), à trois mois
657 (637,50); étain comptant 6415
(6400), à trois mois 6315 (6265);
plomb 315,50 (313); sine 231 (250).

New-York (en cents par livre); cuivre (premier terms) 58.50 (55.60); atuminium (lingots) inch. (53); ferralie, cours moyen (en dollers per tomas) 71.50 (70.83); mercure (per bouteille de 75 lbs) inch. (150-165).

— Penang (en dollars des Détroits par pisol de 22 lbs) : 1721 (1701).

TEXTULES. - New-York (en cents par livre) : coton, mars 55.25 (\$5,85); mai 57,25 (58,80).

Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignés à sac), mars 237 (234); jute (en dollars par tonne), Pakistan, White grade C

inch. (445).

- Bouhaix (en france per küo):
laine, mars 24,50 (24,50).

- Calcutta (en rouples per maund
de 82 lbs): jute 580 (580). CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-veaux pence par kilo): R.S.S. comptant 48-46.70 (45.60-46,80). - Penang (en cents des Détroité par kilo) : 205-205,50 (204-204,50).

DENNERES. — New-York (en cents par lb), cacao, mars : 138,10 (134,75); mai 128,46 (124,80); cunre, mars : 8,01 (9,18); mai 9,22 (9,50); café, mars 196,25 (183,50); mai 178 (173). mai 178 (173).
— Londres (en livres par tonne), sucre, mars: 115,60 (118); mai 118,70 (121,60); café mars 1 815 (1 794); mai 1 640 (1 826); cacao mars 1 613 (1 532); mai 1 500 (1452).

Paris (en france per quintal), cacao mars : 1479 (1480); mai 1479 (1480); mai 1479 (1480); mai 1730 (1685); mai 1638 (1580); sucre (en france per tonne), mars inch. (1120); mai 1120 (1185). CEREALES. — Chicage (en cants per boisseau), bié, mars : 267 1/4 (268) ; mai 271 5/4 (274) ; mais, mars inch. (226) ; mai 222 5/4 (230).

# VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

Navigat. mixte (\*) 453 200 98 678 325 4 /12 1973 ----- 46 100 36 196 860 Michelin ----- 16 900 15 382 520 C.N.R. 3 % (\*)... 4850 9 216 300 (\*) Quatre scances seulement (application to N.M.).

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

# THST(THT MATIGHAL BE LA STATISTIQUE ET BES ETODES ECONOMIQUES Base 100 : 29 décembre 1972

3 fév. 10 fév.

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 969

Valeurs à rev. fixe se ma 224,6 N.C. Vel. tranç, à rev. variable 485 475,4 Valeurs étrangères ..... 775,3 780,5 COMPAGNIE DES ABENTS DE CHANGE Basa 180 : 29 décembre 1961

MARCHE LIBRE DE L'OR COURS COORS

| · · ·                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 27 í                                                                                                                                                              | 10.2                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| Or tin (tile on mairte, — (tile on tinget, Ploce transpass (20 tr., Ploce transpass (20 tr., Ploce transpass (18 tr.) Ploce transpass (18 tr.) Grans tatine (20 tr.) e Piete traits (20 tr.) e Piete traits (20 tr.) e Somerans Piete traits e Somerans e Somerans e 10 defines e 20 transpass e 10 defines e 5 readjes | 28209<br>28254<br>28254<br>28256<br>225 50<br>257 50<br>257 50<br>284<br>285<br>285<br>290<br>212<br>(388<br>578<br>432 58<br>1238 59<br>358<br>277<br>277<br>277 | 218<br>278<br>250<br>208<br>279<br>380<br>285<br>1824<br>860 |

# Le Monde

# **UN JOUR** DANS LE MONDE

- HISTOIRE : « Une légende sur la ganche », par René Rémond ; « Les deux visages de Janus », par A.-M. Cocula-Vaillières ; « Les insomnie de César », par G. Matzneff ; Les anciens combattants et société française », par J.-M. Mayeur.
- 3. ETRANGER Les conflits en Afrique.
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. DIPLOMATIE
- Après les déclarations M. Giscard d'Estaing. 4. AMERICUES
- NICARAGUA : la témoignage
- 4. ASIE Le Kremlin condomne la poli tique de l'hnom-l'enh.
- 5. EUROPE
- TRIBUNE DU 12 MARS
- L'irrésistible monvement par Claude Bourdet.
- 8. SOCIÉTÉ
- La « conférence de pro de M. Noël Daix. — La légalité des fouilles
- 8. EDUCATION

#### LE MONDE AUJOURD'HUI PAGES 9 A 15

- Viansson-Ponté. Lettre de Liverpool, par
- La vie du langage, par Jac-ques Cellard. RADIO-TELEVISION : Point de vue sur les radios libres : Tous ces rendez-vous man-qués, par Toni Arno; L'im-partialité id et ailleurs : des comédiens sans paredoxe, par

16. SPORTS 16 à 18. CULTURE

2021. LA SEMAINE FINANCIERE

# LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Informations pratiques (19); Carnet (16); « Journal officiel », (19); Météorologie (19); Mots croisés (19).

#### LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS

recherche tous beaux meubles français du XVIIIº siècle

CCB - CLUB DU SAMEDI

17. nie d'Aboukir - 75002 PARIS Mêtro Sentier - Tél. : 233-42-59

PRÊT-A-PORTER

**GROS ARRIVAGES** 

DE MARCHANDISES

DEMI-SAISON ET PRINTEMPS

- Imperméable popeline Plume ................................ 150 F

TRES GRAND CHOIX DE COSTUMES DEMI-SAISON

- Choix d'imperméables à partir de ...... 229 F

- Costume 2 pièces laine mélangée ...... 360 F

Remise de 5 % sur présentation de ce bop

volable jusqu'au 28 février 1978

Du landi an samedi de 9 h. à 19 h. Nocturne le mardi jusqu'à 21 h.

ET PRINTEMPS

- Grand chobs de robes demi-saison et printemps

20, FAUBOURG ST-HONORE PARIS 8- - 265.11.03

RAYON MASCULIN

RAYON JUNIORS

- Et aussi Pantalons, Jupes, Robes.

AU COURS DU MEETING DU R.P.R.

# M. Debré propose l'instauration d'un «vote familial» La rue de Rivoli « dément catégoriquement :

Des l'ouverture, samedi matin 11 février, à 10 heures, du « grand rassemblement pour la République - organisé par le R.P.R. soixante mille personnes au moins se pressaient déjà dans la vaste halle de la porte de Pantin. L'affluence était plus importante que lors de la fondation du nouveau mouvement gaulliste par M. Jacques Chirac, le 5 décembre 1976, à la porte de Versailles. Sons le grand bâtiment métallique de même style que les anciennes halles de Baltard, d'innombrables drapeaux

La séance a commencé par une série d'interventions d'orateurs serie d'interventions d'orateurs représentant les régions. M. Michel Debré, interrompu à plusieurs reprises par des applaudissements particulièrement chaleureux, a lancé à ses « amis, compagnons, militants » une sorte d'appel à la mobilisation, un ordre de batallie. A sent reprises dès les premières mobilisation, un ordre de bataille. A sept reprises, des les premières phrases de son discours, il a, en effet, employé ce mot de bataille. Il a ajouté : « Nous ne sommes faits ni pour les intrigues, ni pour les combinaisons, encore moins pour les renoncements. (...) Nous sommes pour le respect fondamental de la patrie française. Il n'y a de changement qui vaille que ceiui qui renforce la France. Ce langage, nous le tenons à nos adversaires avec d'autant plus de force que notre rôle, dans la coaforce que notre rôle, dans la coa-lition majoritaire dont nous vouiction majoritaire dont nous vou-lons le succès, doit être détermi-nant. Ne nous laissons pas diviser, ni simplement entraîner par des querelles de sérail. (...) Lassés par les grandes phrises entrecoupées de petites phrases, fatigués des idéologies entrelardées de poudre gur neur élections et électrices

aux yeux, électeurs et électrices attendent une espérance fondée

sur le sérieux qui fait la noblesse de la politique, »

M. Michel Debré a expliqué ensuite que « la France doit pré-sentement faire face à de « multiples querres » : celle du pétrole, celle des monnaies, celle des mé-thodes commerciales et celle de la natalité ». A ce propos, il a pré-cisé : « Avant dix nouvelles années, les caisses de retraites ne pourront plus payer les pensions faute de cotisations suffisantes. Sachons limiter le droit à l'avor-tement aux cas médicaux et qui fustifient l'acte grave qu'est l'interruption de la vie. Ne craignons pas d'accorder un re-venu à toute jemme mère de trois à cinq enfants. Accordons le vote familial en donnant aux pères et mères un nombre de bulletins erdme un tenberreserro correspondant au nombre de leurs enjants mineurs, permettant ainsi de faire voter par leurs parenis seize millions de jeunes. » L'ancien premier ministre a poursuivi : « Demain, nous déterminerons notre conduite, notre parratifs du bien public.»

L'ancien premier ministre a estimé qu'une société ne repré-sente pas l'espérance si, « dans l'économie, elle laisse les sociétés multinationales à direction étern multinationales à direction étrangère augmenter leurs 20nes d'influence », et il a 2jouté : « L'espérance n'est pas dans la chimère d'une Europe dâtie sur l'idéologie mensongère de la supranationalité, remettant le destin des peuples à des esprits qui nient la réalité de la nation, recherchant une légitimité factice dans des mécanismes absurdes, tel celui

aratuites

×

Carte bieve

JUNIOR

HOMME

tricolores avaient été accrochés. Le podium sur leauel devaient prendre place tous les candidats investis par le R.P.R. était surmonté d'immenses représentations du bonnet phrygien frappé de la croi xde Lorraine et de « la Marseillaise : de Rude. Dans la foule, des banderoles et des calicots signalaient la présence de nombreuses délégations de province. Sur l'estrade, M. Jacques Chirac et les dirigeants du R.P.R. avaient conservé leur manteau et leur écharpe, tant le froid était vif.



d'un prétendu Parlement euro-péen. »

Comme il le fait depuis trente ans déjà, M. Michel Debré a provoque l'enthousiasme à chacune de ses affirmations et la foule lui de ses affirmations et la foule lui a réservé une vaste ovation. Avant lui, M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., avait exalté « le grand mouvement démocratique et populaire ; le nombre, la jorce et la détermination » du R.P.R. Rappelant l'action de M. Jacques Chirac, il rassemblé, mobilisé tous ceux qui n'acceptent pas de douter de leur prêts à transiger. » pays, tous ceux qui restent intransigeants sur l'héritage du

général de Gaulle et de Georges Pompidou, »

Pour conclure, il avait dit : e Plus que jamais les exigences du gaullisme sont actuelles. Le gaullisme est le terme le plus large de noire langue politique, celui qui repond le mieux et pour longtemps aux espoirs des Fran-

rais. »

M. Charles Pasqua, secrétaire général adjoint du mouvement avait proclamé sous les applaudissements : « Nous sommes le sommes les seuls à ne pas être

ANDRÉ PASSERON.

# des fabricants d'appareils de chauffage d'eau motors soutéen à un gouvernement en fonction de la volonté et de la capacité de ceux qui nous dirigent à répondre comme il convient à ces impédies fabricants d'appareils de chauffage d'eau des fabricants d'appareils de chauffage d'eau

« l'attire voire attention sur le caractère de gravité des pratiques relevées (...). Je vous enjoins de mettre fin sans délai aux pratiques concertées condamnées (...) ainsi qu'à toute autre action anticoncurrentielle (...)». Telle est — pour l'essentiel — la lettre, signée par Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, qu'ont reçue: MM. Jean Persuy, P.-D.G. de Saunier-Duvait, Michel Neny, P.-D.G. de Chaffotsaux et Neny, P.-D.G. de Chaffoteaux et Maury; le président de la chambre syndicale des distributeurs-gros-sistes d'apparells sanitaires de chauffage et de canalisation de la région parisienne; M. Maurice Lebianc, P.-D.G. de la société ELM-Lebianc; le président de la Rédération nationale des cham-bres syndicales des distributeurs ensembliers en équipment sani-taire ,chauffage et canalisation; saire , chaunage et canansanon; le président de l'Union nationale des chambres syndicales de couverture et de plomberle de France, et le président du Syndicat des appareils de production d'eau chande par le gaz.

La liste est longue (1), mais elle donne une idée de la soli-dité et des ramifications de cette entente qui ne concernait pas seulement les producteurs entre eux, mais aussi les fabricants et les grossistes, les grossistes entre eux, les grossistes et les installa-La commission technique des ententes et des positions domi-nantes qui avait examiné l'affaire

names qui avait examine i altaire fait naturellement remarquer que « Saunier-Duval pour les chaujfe-eau, Chaffoteaux et Maury pour les chauffe-bains, ELM-Lebianc pour les chaudières murales disposant, en termes de priz de re-vient, d'une certaine supériorité sur les deux autres firmes (...) ces dernières, si elles s'étaient livrées à une concurrence réelle auraient du pratiquet des politi-ques tarifaires et commerciales diverses ou rechercher une spé-cialisation dans la production où chacune était la mieux placée ».
« La similitude des tarifs (...) des entreprises laisse présumer une entente tacité », ajoute la com-

Quelle suite va donner le gouvernement à cette affaire, dont la Commission souligne le « caractère de gravité particulière », notam-ment pour les pratiques qui ten-dent à « empécher toute réduction

ABCD

des marges réalistées par les grossistes, aboutissant ainsi à créer des rentes de situation pour les professionnels en place (\_), pratiques qui ne peuvent qu'être une cause structurelle d'infla-tion »?

Paradoxalement, le cas de l'entente ne sera pas transmis à la justice, car la quasi-totalité des fails sont couverts par la pres-cription. La Commission se contente de menacer : si de telles infractions se renouvellent, « û conviendrait d'en poursuivre im-médiatement la répression».

(1) Publiés au Bulletin officiel des services des prix, daté du 10 tévrier.

Les remous monétaires

# la tenue d'une réunion des ministres des finances des Cing pendant le week-end

Le rue de Rivoli e dément cagrâce à une «fuite» dans la

grace à une «fuite» dans la une «fuite» Le rue de Rivoll « dément ca-tégoriquement » qu'une réunion des ministres des finances de ce qu'il est convenu d'appeler le groupe des Cinq (Etats-Unis, France, R.F.A., Grande-Breta-gne, Japon) sit lieu pendant cette fin de semaine à Paris ou all-leurs. Une dépêche de l'A.F.P., en provenance de Washington et se référant à une « bonne source », avait annoncé ou une telle conféavait annoncé qu'une telle confé-rence se tiendralt à Paris pendant

le week-end.

Eile précisait que le secrétaire américain du Trèsor, M. Michael Blumenthal, prendrait un avion pour Paris samedi et qu'après avoir participé à la réunion des Cinq il se rendralt à Bonn pour s'entreteuir avec le chancelier Helmut Schmidt. La dépêche ajoutait que la réunion des Cinq était de « routine » et n'avait rien à voir avec les mouvements qui avaient affecté le franc et le

La dernière reunion du groupe des Cinq avait en lieu à Paris les 4 et 5 décembre dernier dans

des Etats-Unis, le projet de création du Fonds. Witteveen (lequel devrait fonctionner en marge du Fonds monétaire et réunir quelque 10,5 milliards de dollars, dont la moitié environ formie par les neus, pérmies et fournie par les pays pétroliers et l'autre par un certain nombre de pays de l'O.C.D.E.) apparaît en difficulté. Pour la troisème fois a été ajourné le vote destiné à approuver la participation américaine.

ricaine.

A Bruxelles, la Commission suropéenne a décidé, à la demande du gouvernement fran-çais, que les montants compensatoires relatifs aux échanges agri-coles à l'intérieur de la CER-seraient « gelés » à partir du 13 février à leur nivesu actuel. Paris soulhaite éviter aux exportateurs de produits agro-alimen-taires de subir les contrecoups de la variation des montants com-pensatoires en fonction des finc-tuations (jugées « anormales ») dont le franc fait l'objet sur le-marché des changes.

# La couronne norvégienne est dévaluée de 8 %

De notre correspondant

 La couronne norvégienne a été dévaluée de 8 % par rapport aux autres monnaies du « serpent » européen, a annoncé, le 10 février, le ministre des finances norvegien, M. Per Kleppe. Cette décision a été prise à l'issue d'une réunion des ministres des finances et des présidents des banques centrales des pays participant au « serpent » (Union belgo - luxem-bourgeoise, Danemark, Pays-Bas, R.F.A. et Norvège), qui s'est tenue le même jour à Copenhague. La Norvège pourrait décider de quit-ter le « serpent », comme l'a déj-fait la Suède, à la fin août 1977. La décision, dans un sens ou dans l'autre, deviait être prise samedi

#### Restaurer la compétitivité des industries exportatrices

Cette dévaluation, qui s'accompagne d'un relèvement de 6 % à 7 % du taux de l'escompte, vise essentiellement à restaurer la com-pétitivité des industries exporta-trices norvégienes, et. à terme, à redresser la balance des paiements. Ce déficit a atteint 22,6 milliards de couronnes en 1977 (contre 16 milliards en 1976) et la dette extérieure pourrait s'élever à 100 milliards de couronnes cette année (la couronne valait ven-dredi avant la dévaluation, envidreil, avant la devaluation, environ 0.95 franc). La situation est
d'autant plus préoccupante que
les exportations, qui n'auraient
progressé que de 3 % en valeur
en 1977 (alors que les importations ont crû de 17 %), ne cessent
de fléchir en raison de l'importance des 20úts de production qui
sont les plus élevés d'Europe.

Pour faire face à cette situation, le gouvernement a annoncé un plan d'austérité comportant notamment un gel des prix qui entrera en vigueur lundi 13 fé-vrier. Ce même 13 février commencent les négociations sur le renouvellement des conventions

a Nous avons jugé correct de dévaluer maintenant avant que les négociations salariales ne commencent», a indiqué M. Kleppe. Le président de la centrale syndicale L.O., M. Thor Halvorsen, de son côte, a estimé que la dévaluation pourrait acci-lérer l'augmentation des prix, et donc justifier de nouvelles revendications salariales, mais qu'e elle pourrait aussi améliorer la situation des industries exportatrices et faciliter ainsi les négocia-

La couronne norvégienne a été dévaluée à deux reprises l'année dernière, de 3 % (en avril) puis de 5 % (le 31 août), à la suite de 5 % (le 31 aout), a la sune de la dévaluation de la couronne suédoise. Les autres pays du « serpent » ont demandé à ce pays de demeurer dans le

# SURPRISE ET INQUIÉTUDE A COPENHAGUE

(De noire correspondante.)

La décision prise à Oslo a été acceuillie avec surprise à Copen-hague où l'on s'attendait que la couronne norvégienne soit dévalué dans le courant de 1978 (le Monds du 30 janvier), mais pas si tôt La réunion des ministres des finances aurait, dit-on, été orageuse, les Norvégiens souhaitant un rajustement plus important On s'interroge à Copenhague sur les répercussions de cette opéra-tion sur le sort de la couronne danoise — répercussions tôt ou tard inévitables puisque la Norvège compte parmi les princi-paux partenaires commerciaux du Danemark et est, d'autre part, dans certains domaines, comme la construction navale, l'un de ses plus sérieux concurrents.

(C. O.)

#### Les poursuites contre la vice-présidente du Syndicat de la magistrature

# La commission de discipline propose la mutation d'office avec abaissement d'échelon contre Mile Guemann

Sous la présidence de M. Gny Chavanon, procureur général de la Cour de cassation, la commis-sion de discipline du parquet a entendu, vendred i 10 février, Mile Monique Guemann, premier substitut du procureur de la République à Draguignan, vice-présidente du Syndicat de la magistrature magistrature, suspendue de ses fonctions depuis le 18 novembre dernier pour avoir fait étét de son inquiétude après l'extradition de

Mile Guemann est poursuivie sur la base de l'article 43 du statut de la magistrature visant le manquement d'un magistrat « aux devoirs de son état, à l'honneur, à la délicatesse ou à la dignité». Au cours de cette au dience, M. Henri Dontenwille, directeur des services judiciaires, fais au toffice de ministère public a office de ministère public, a demandé que la commission approuve une sanction qui serait celle du déplacement d'office vec rétrogradation, c'est-à-dire la combinaison de deux des sept sanc-tions prévues à l'article 45 du statut de la magistrature.

La commission de discipline donne, en effet, un avis que le ministre de la justice ne peut aggraver sans saisir de nouveau F G H cette commission. On rappelait, ce samedi matin, à la chancellerie,

que le ministre n'entend pas user de cette dernière procédure, ce qui impliquerait que la sanction proposée soit « acceptable » par le garde des sceaux dont on sait qu'il s'était vivement élevé contre l'intervention de Mile Guemann. On s'attend généralement que la décision du ministre soit connue mardi. Pour sa part, le défenseur du magistrat. Mª Arnaud Lyon-Caen, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, a plaidé De vives discussions semblent

De vives discussions semblent s'être produites au sein de la commission de discipline du parquet à propos de l'avis à émettre après la demande de M. Dontenwille. Mais 11 paraît peu probable que la discussion ait été centrée sur une aggravation des propositions du directeur des services judiciaires es mi auroit vices judiciaires, ce qui aurait porté la proposition de sanction, soit à une mise à la retraite, soit à une révocation.

Pour sa part, le Syndicat de la magistrature resterait très opposé à une proposition de a mutation d'office s puisque cela conduirait à écarter time Guernann de la ville de Draguignan.

On apprenait ce samedi en fin de matinée que l'avi: de la commission était « mutation d'office avec abaissement d'échelon ».

# **NOUVELLES BRÈVES**

Des élections présidentielles et législatives ont lieu le diman-che 12 février au Paraguay. Le général Alfredo Stroessner, au pouvoir depuis 1954, y sollicite un nouveau mandat de ses conti-

● A Papeete, en Polynésie française, les trois détenus encore en fuite depuis l'évasion qui s'était produite à la prison de Nuutania, à la faveur de la mutinerie du 14 janvier (le Monde du 20 janvier), ont été repris.

L'hebdomadaire « Polique-Hebdo », mis en cause au sujet de fonds (40 000 dollars) versés, selon Minute, par la Libye, public dans son dernier numéro le facsimilé d'une facture de l'ACILA (Association créatrice interdiscicassociation treating injerusti-plinaire pour l'Amérique latine), dont le siège est à Rome et qui a souscrit mille abonnements d'un an (à compter du 1<sup>st</sup> novem-bre 1977), soit 190 000 francs. Ce fac-similé, selon Politique-Hebdo, darmité mottes fin à cute (midevrait mettre fin à toute insi-

● Le joueur de football de Saint-Etienne Dominique Bathenay, victime d'une entorse du genou, samedi 11 février, au cours d'une séance d'entraînement, ne pourra reprendre ses activités avant deux mois. Bathenay est un des éléments prépondérants de l'équipe de France.

Le numero du . Monde . daté 11 février 1978 a été tiré a Italie?

s fillonomistes

deat participer

debai electoral

DI BARREN

STATE OF THE PARTY Site Cold and as policies and programme are The meader in de services quialies. Il Ag et pien eine e beerg Marie eur la enne iclient State of Sta Se to in ..... La them , e parti Blaze jamak in the same i

falle.com. D'abord.

investissees

matter ter winter per

and alle por plan rights

20 mebilde de l'emple

nies des revendiens

ie je l'emploi. la neuron

Pastina da travall.

Sales undicats ont toute

i peising le chapitate des

m dine vianificatem

ze de∽

70: Ce

g depair un enter dans les Se brat girtutet An M CANAL CH COMM e ministe ca se retres in contederation Labrerta Drincipal le plea emploi. le predescribes poors Care design The French deux condition to steiner principes ALC: UN DESCRIPTION general on Middle relands gramme contro l'evacion

Estate l'acceptation de ane i mientisiement de IN A SECTOR OF PERSONS OF

unt que estat de 1946nte se retare general de mior CLL social-disseale et forceptation in b mas che v de in ginett

Sin un pinfond an diffa esteur public et avance impositions telles que, selon barenate les negociations datelle, en seront trass-S : « Eiles n'aurent plus Collèrence :» salaire, poès s dirigrante nationaux des Mis on: courn de l'une à assemblee d'entreprise an que le c sacrificas » pen appréciés de la best les cas mal compris, dans in We meme ou les travalleres dansissaient du document de que les journaux 📾

implaient les licenclements » sitte inclinés en mere erant la susp**ension de** de l'échelle mobile des linamblée de Rome ne resiéd pas exactencent l'homeser de se Sur ses quinze conts us un pen plus **de Mar** de eins. Et l'on s va a fassemble provinciale las forte d'Italie — s'acheves stent motions contradictairts lates secteurs n'out en mehe connu aucun debat La

en public. Ainsi reten-

dispution aux assemblices a was nuile dans la fonction The lagriculture et les ser-Denz éléments du des ont ele difficilement actual of the cardine estellarie can her les mains fibres pour to dans les prochains mell, et chilite de l'emploi. qui n'est pare due comme bassage qua be a l'antre sans le termit du queiconque e stationne Ma l'état-major de la tidisde gents scochfen ges sienes The sur ces dent points. Illalie 2 donné en tout une t images d'elle-même an cours denieres semaines. A Roman de disaines de persona ein la ciasse politique. de dénouer dans le the la crise gonvernementale comptomis subtil. Dans correprises dix mille account on discute haut et fort des economiques du pays. Mais te samait dissocier ces deux tarbe, car in classe politique the due les syndicals d'anne objectifs poor stickers